DEUXIEMEME PARTIE

9

*L’expérience de la mort*

**Séance 535. Mercredi 17 juin 1970. 21 h.**

*(Les séances prévues du 10 et du 15 n’ont pas eu lieu afin de permettre à Jane de se reposer. De notre côté, nous avons mené une expérience couronnée de succès concernant l'emploi de l’hypnose à l’occasion d’un traitement chez le dentiste, traitement qui me concernait. La nuit dernière, Jane a tenu sa classe d'E.S.P. mais il n'y a pas eu de séance.)*

Bonsoir.

*(« Bonsoir, Seth »)*

Nous allons commencer la deuxième partie, le chapitre neuf, et nous l’intitulerons « L’expérience de la mort ».

Que se passe-t-il au moment de la mort ? Il est plus facile de poser cette question que d’y répondre. Il n’y a pas de *moment* précis où la mort survient, même lorsqu’il y a accident soudain. J’essaierai néanmoins de vous apporter une réponse aussi pratique que l’est votre question. Pour la plupart des gens, elle signifie en réalité ceci : Qu’arrivera-t-il quand je ne serai plus physiquement vivant ? Que ressentirai-je ? Serai-je encore moi-même ? Les émotions qui me conduisent dans la vie persisteront-elles ? Y a-t-il un ciel et un enfer ? Serai-je accueilli par des dieux ou des démons, des ennemis ou des êtres aimée ? La plupart de ces interrogations traduisent l'incertitude : Quand je serai mort, serai-je encore tel que je suis maintenant, et me souviendrai-je de ceux qui me sont chers aujourd’hui ?

Je répondrai à ces questions de manière appropriée. Avant de le faire, plusieurs considérations apparemment sans intérêt pratique concernant la nature de la vie et de la mort doivent être abordées.

Avant tout, revenons au fait qui vient d’être mentionné. La mort ne frappe pas à un moment précis, indivisible, séparé. La vie est un état en devenir et la mort fait partie de ce processus Actuellement, vous êtes vivants, conscients de l’être, étincelants de connaissance au milieu de parcelles de cellules mortes ou mourantes ; vivants alors que les atomes et les molécules de votre corps meurent et renaissent. Vous êtes vivants, donc, au milieu de petites morts ; des pans de votre propre image s’émiettent d’instant en instant et sont remplacés, ce qui donne à peine matière à réflexion. Ainsi, vous êtes, dans une certaine mesure, vivants au sein d’une mort perpétuelle de vous-mêmes – vivants en dépit et à cause de la multitude de morts et de renaissances qui se manifestent dans votre corps physique.

Si les cellules ne mouraient pas et n’étaient pas remplacées, l’image physique ne pourrait pas – comme elle le fait actuellement – continuer d’exister telle que vous la connaissez : une conscience rythmée autour d’une image corporelle en changement constant.

Bien que vous considériez votre conscience comme continue, par bien des aspects elle peut être comparée à une luciole. Elle aussi connaît un mouvement rapide de luminescence et d’extinction, bien que, comme nous l’avons dit précédemment, elle ne s’éteigne jamais. Son intensité n'est jamais aussi constante que vous le supposez. Ainsi, vous êtes vivants au sein de toutes ces petites morts. En réalité, bien que vous ne vous en rendiez pas compte, vous êtes souvent « morts », en dépit de la vie éclatante de votre conscience.

J’utilise en ce moment vos propres expressions. Par « mort », donc, j’entends ne plus exister dans la réalité. Actuellement, votre conscience n’est pas physiquement vivante et orientée pendant la même durée où elle est physiquement vivante et orientée.

*(En dactylographiant cette phrase le 22 juin, je me suis demandé si j'avais correctement transcrit ce que Seth avait dit. Jane et moi avons tranché par l’affirmative, et donc décidé que cela avais un sens.)*

Vous pouvez trouver cela confus, mais nous ferons en sorte d’être plus clair. La conscience a des pulsations que vous ne percevez pas.

Arrêtons-nous à cette comparaison. A un instant donné, votre conscience est « vivante », concentrée dans la réalité physique. A l’instant suivant, elle est concentrée ailleurs, dans un autre système de réalité. Elle est, de votre point de vue, sans vie ou « morte ». L’instant suivant, elle est de nouveau « vivante », axée sur votre réalité. Vous n’êtes pas conscients de cet instant intermittent de non-vie. Votre sens de la continuité repose donc sur la reconnaissance d’une pulsation sur deux. Est-ce clair pour vous ?

*(« Oui. » Pause à 21 h 25.)*

Rappelez-vous qu’il s’agit d’une comparaison, ainsi le mot « instant » ne doit pas être pris d’une manière trop littérale. Il y a alors ce que nous pourrions appeler un aspect sous-jacent de la conscience. De même, les atomes et molécules sont morts et inactifs pour votre système puis redeviennent vivants et actifs, mais vous ne pouvez percevoir l’instant pendant lequel ils n’existent pas. Compte tenu du fait que votre vie et votre univers physiques sont composés d’atomes et de

molécules, considérez comme acquis le point suivant : la structure entière existe de cette façon. En d’autre termes, elle est intermittente et existe selon un certain rythme ; elle a, disons, le rythme de la respiration.

Il existe des rythmes d’ensemble qui portent en eux une infinité de variations individuelles – presque comme un métabolisme cosmique. Vue de cette manière, ce que vous appelez la mort est simplement l’insertion d’une plus longue durée de pulsation dont vous n’êtes pas conscients, une longue pause dans cette autre dimension, si l’on peut dire.

La mort du tissu physique n’est qu’une partie du processus de vie tel que vous le connaissez dans votre système, une parcelle du processus du devenir. Et de ces tissus, une nouvelle vie surgira.

La conscience – la conscience humaine – ne dépend pas des tissus, et pourtant il n’y a pas de vie physique qui ne soit le produit de quelque partie de la conscience. Par exemple, quand votre conscience individuelle a quitté le corps d’une manière que j’expliquerai brièvement, les consciences propres aux atomes et aux molécules demeurent et ne sont pas annihilées.

Vous pouvez faire une pause avant de continuer.

*(« Avez-vous un titre pour la première partie de votre livre ? »)*

Pas encore. Le seul que je puisse vous donner est celui du chapitre neuf. Je trouverai un titre à chaque chapitre quand nous aurons défini leur spécificité.

*(21 h 40. Jane était bien dissociée. Reprise à 21 h 57.)*

Actuellement, vous vous considérez arbitrairement comme dépendants d’une image physique déterminée : vous vous identifiez à votre corps. Comme je l'ai déjà dit, tout au long de votre vie, différents éléments de votre corps meurent, et ce dernier ne contient plus une particule de matière physique dont on puisse prétendre qu’elle a dix ans ou plus. Il est totalement différent de ce qu’il était à cette période. Le corps qui était le vôtre il y a dix ans, mes chers lecteurs, n’est plus. Naturellement, vous ne le sentez pas et vous êtes tout à fait capables de lire ce livre avec des yeux qui sont riches d’une matière totalement nouvelle. Les élèves de Ruburt ne sont plus les mêmes qu’il y a dix ans, leur structure physique s’est modifiée et pourtant il ne semble pas y avoir de hiatus dans votre perception.

Le processus se poursuit si doucement que vous n’en avez pas conscience. Les pulsations mentionnées plus haut sont d’une durée si brève que votre conscience les franchit joyeusement. Néanmoins, votre perception *physique* ne semble plus pouvoir combler l’écart quand le rythme de pulsation se fait plus long. Et c’est alors que vous percevez le temps comme celui de la mort. Ce que vous voulez savoir, donc, c’est ce qui arrive quand votre conscience est exclue de la réalité physique et quand, momentanément, elle semble ne plus avoir d’image physique. D’un point de vue pratique, il n’y a pas une réponse unique parce que chacun de vous est une individualité. Il n’y a de réponse générale que pour les principales manifestations de cette expérience, mais les types de morts relèvent avant tout de ce que la conscience subit. Cette dernière est en cause ainsi que sa manière globale de réagir. La façon dont vous comprenez la nature de la réalité colorera fortement vos expériences car vous interpréterez ces dernières à la lumière de vos croyances, tout comme aujourd’hui vous considérez votre vie quotidienne en fonction de ce que vous croyez possible ou non. Votre conscience peut se séparer lentement ou rapidement de votre corps avec de nombreuses variantes.

*(Pause à 22 h 11.)* Dans certains cas de sénilité, par exemple, des éléments fortement organisés de la personnalité ont déjà quitté le corps et sont confrontés à des situations nouvelles. La peur de la mort peut engendrer une telle panique psychologique que, pour vous en préserver, vous pouvez être amenés à ralentir votre conscience pour entrer dans un état de coma – état dont il est difficile de se sortir.

La croyance aux feux de l’enfer peut provoquer des visions infernales. Celle qui se fait l’écho d’un ciel stéréotypé peut engendrer des visions paradisiaques. Vous construisez toujours votre réalité en fonction de vos idées et de vos espoirs. Il est dans la nature de la conscience de se retrouver telle qu’elle est, quelle que soit la réalité. Je peux vous assurer que de telles images sont temporaires.

La conscience doit utiliser ses capacités. L’ennui et la stagnation d’un paradis stéréotypé ne satisferont pas longtemps la tendance à l’effort. Des maitres sont présents qui expliquent conditions et circonstances. Vous n’êtes pas laissés à l’abandon, perdus dans un labyrinthe de caractère hallucinatoire. Vous pouvez immédiatement vous rendre compte si vous êtes morts ou non d’un point de vue physique.

*(22 h 20)* Vous vous retrouverez sous une autre forme, une autre image qui, dans une large mesure, vous paraîtra avoir une réalité – aussi longtemps que vous n’essaierez pas de vous en servir pour manipuler le monde physique. Puis les différences deviendront évidentes.

Si vous croyez vraiment que votre conscience est un produit de votre corps physique, vous pouvez tenter de vous accrocher à lui. Certaines personnalités sont là, une garde d’honneur, pour ainsi dire, qui est supposée apporter aide et assistance. Elle est composée d'êtres qui, de votre point de vue, sont à la fois vivants et morts. Ceux qui appartiennent à votre système expérimentent ces activités « hors-du-corps » lorsqu’ils dorment. Ils sont familiarisés avec les projections de la conscience et les sensations qui leur sont associées. Ils aident ceux qui abandonneront définitivement leur corps à s’orienter.

*(22 h 26.)* Ces gens sont particulièrement secourables parce qu'ils sont encore impliqués dans la réalité physique et ont une compréhension plus immédiate des sentiments et des émotions qui sont les vôtres. De telles personnes peuvent ou non garder le souvenir de leurs activités nocturnes. Les expériences avec projection de conscience et connaissance de la mobilité de la conscience sont donc très utiles en tant que préparation à la mort. Vous pouvez, pour ainsi dire, expérimenter à l'avance l'environnement d'après la mort pour apprendre à connaître les conditions qui seront les vôtres. Soit dit en passant, ceci ne relève pas d'un comportement morbide, pas plus que ne le sont les environnements qui vous entourent après la mort. Au contraire, ils sont généralement beaucoup plus intenses et satisfaisants que ceux de votre réalité.

Vous apprendrez simplement à opérer dans un milieu nouveau où des nouvelles lois ont cours, et celles-ci sont beaucoup moins rigides que celles qui régissent vos activités d'aujourd'hui. En d'autres termes, vous devrez apprendre à comprendre et à utiliser de nouvelles libertés.

Même ces expériences seront différentes car cet état est également en devenir. Certains auront un avenir dans d'autres vies physiques. D'autres existeront et développeront simultanément leurs capacités dans différents systèmes de réalité et demeureront pour un temps à ce stade « intermédiaire ».

Vous pouvez faire une pause.

*(De 22 h 35 à 22 h 48.)*

*(Avec une pointe d'humour:)* Je ne puis offrir aucun espoir à ceux qui sont paresseux : la mort ne vous apportera pas le repos éternel Vous pouvez, si tel est votre désir, vous reposer un moment. Non seulement vous devrez utiliser vos capacités après la mort, mais vous devrez aussi développer celles qui sont demeurées inexploitées pendant votre expérience précédente.

Ceux qui avaient foi en une vie après la mort se trouveront en position plus favorable pour s'accoutumer à leurs nouvelles conditions. Ceux qui n'ont pas une telle foi l'acquerront d'une manière différente en pratiquant les exercices que je donnerai dans ce livre. Ils vous permettront d'élargir votre perception à d'autres niveaux de réalité, si vous êtes persévérants, attentifs et déterminés.

La conscience *telle que vous la connaissez* est accoutumée à ces brefs intervalles de non-existence dont j'ai parlé. En revanche, de longues périodes la désorientent plus ou moins. Quand le corps dort, la conscience quitte souvent la réalité physique pour, de votre point de vue, de très longs moments. Mais comme la conscience n'est pas dans son état de veille habituel, elle n'est pas marquée de la même façon par ces intervalles et se montre relativement indifférente.

Si la conscience quittait le corps pour une période égale à celle de l'état de veille normal, elle se considérerait comme morte car elle ne pourrait pas rationaliser la différence de dimension et d'expérience.

Donc, dans l'état de sommeil, elle a, d'une manière sous-jacente et dans une certaine mesure, le même type de sensations que quand vous faites l'expérience de la mort.

Dans de tels cas, vous retournez vers le corps mais comme vous avez passé le seuil de ces autres existences de nombreuses fois, elles ne vous semblent pas aussi étranges que vous semblez le supposer. Les exercices pour se remémorer les rêves et les autres disciplines mentales qui seront mentionnées plus loin rendront ces questions tout à fait claires pour ceux et celles qui voudront bien les pratiquer. Immédiatement après la mort, des amis ou des parents peuvent vous accueillir, mais ce n'est pas une règle générale. C'est une question personnelle, comme toujours. Vous êtes peut-être plus intéressés par des gens que vous avez connus au cours de vies antérieures que par ceux qui sont proches de vous actuellement.

*(23 h 03)* Votre véritable sentiment à l'égard de parents également morts sera connu de vous et d'eux. Il n'y aura pas d'hypocrisie. Vous ne prétendrez pas aimer un parent qui a fait peu pour obtenir votre respect ou votre amour. La télépathie opère sans déformation dans cette période qui suit la mort. Ainsi, vous pourrez vous engager dans des relations véritables avec les parents et amis qui vous attendent. Il peut arriver qu'une personne que vous considériez comme ennemie vous témoigne de l'amour et du respect, par exemple, et que vous agissiez de même à son égard. Vos propres motifs seront clairs comme du cristal Cela ne vous empêchera pas de réagir à votre manière. Vous ne deviendrez pas automatiquement sage si vous ne l'étiez pas auparavant, mais vous n'aurez pas la possibilité de dissimuler vos propres sentiments, émotions et motivations. Que vous acceptiez ou non de reconnaitre ces mobiles inférieurs ou que vous en tiriez les leçons est encore votre affaire. Les possibilités de progression et de développement sont très riches et les méthodes de connaissance mises à votre disposition très efficaces.

En examinant ce que vous avez fait de votre existence, vous êtes amenés à comprendre comment vos expériences furent l'aboutissement de vos propres pensées et de vos émotions, et comment celles-ci ont affecté les autres. Tant que cet examen n'est pas terminé, vous n'êtes pas conscients de la globalité de votre identité. Une fois comprise la signification de votre vie, vous choisissez l'existence à venir en connaissance de cause.

Vous êtes alors sensibilisés à une conscience en état d'expansion. Ce que vous êtes commence à inclure ce que vous avez été, dans d'autres vies, et vous pouvez vous projeter dans votre prochaine existence physique, si vous décidez d'en avoir une autre. Il vous est aussi possible d'accéder à un autre niveau de réalité, puis de retourner à une existence physique si tel est votre choix.

*(23 h 15.)* C'est la fin de la dictée. Désirez-vous me poser des questions ou préférez-vous terminer la séance ?

*(J'étais prêt à poser des questions sur la peinture, aussi la séance ne s'acheva-t-elle qu'à 23 h 26.)*

**Séance 536. Lundi 22 juin 1970. 21 h 18.**

Bonsoir.

*(« Bonsoir, Seth. »)*

Nous continuons la dictée.

Votre conscience telle que vous la connaissez peut naturellement quitter totalement votre corps avant la mort physique (comme je vous l'ai déjà dit, il *n'y a pas* de moment précis de la mort, mais je parle comme s'il y en avait un pour me mettre à votre niveau). Votre soi conscient... Vous pouvez faire une pause et vous adonner à vos devoirs domestiques.

*(J'avais déjà posé mon carnet de notes. Notre chat noir, Rooney, grattait à la porte de notre living-room. Jane était assise, à moitié en transe – une impression qu'elle devait qualifier d'étrange – alors que je descendais à la suite du chat dans le hall. Avant que je ne revienne, le marchand de journaux arriva. Jane est sortie de la transe alors que je le payais. Reprise à 21 h 27.)*

Votre conscience, reprit Seth, quitte l'organisme physique de différentes manières, en fonction des situations. Parfois, l'organisme lui-même est encore capable, dans une *certaine* mesure, de fonctionner, sans la direction ou l'organisation qui existait précédemment. La conscience simple des atomes, cellules et organes continue d'exister pendant un certain temps après que la conscience principale s'est envolée.

Vous pouvez, en fonction de vos croyances et de votre développement, vous montrer ou non désorientés. Je ne parle pas nécessairement de développement intellectuel. L'intellect devrait aller de pair avec les émotions et les intuitions mais s'il colle trop à elles, des difficultés peuvent surgir quand; après la mort, la conscience récemment libérée revendique ces idées plutôt que de faire face à la réalité nouvelle. En d'autres termes, il peut refuser le sentiment et même tirer argument de son autonomie présente par rapport au corps.

*(21 h 32.)* Comme je l'ai déjà dit, un individu peut être tellement certain que la mort est la fin de tout qu'un oubli temporaire peut en résulter. Dans de nombreux cas, immédiatement après l'abandon du corps, il y a stupeur et reconnaissance de la situation. Le cadavre lui-même peut être visualisé, par exemple : de nombreux enterrements ont un invité d'honneur mêlé aux participants – et personne ne regarde le corps avec autant de curiosité et d'étonnement que lui. En cet instant de nombreuses variantes de comportement se manifestent, qui sont liées au savoir et aux habitudes de chaque individu. Le milieu où le mort les découvre varie souvent. Des hallucinations vivaces peuvent composer une expérience tout aussi réelle que ce qui appartient à la vie périssable. Je vous ai dit que pensées et émotions forment la réalité physique ; elles engendrent aussi l'expérience après la mort. Cela ne signifie pas que cette dernière n'est pas valable, pas plus que l'on peut dire que la vie physique est sans valeur.

Certaines images ont été utilisées pour symboliser le passage d'une existence à une autre, et nombreuses sont celles qui sont tout à fait appropriées parce qu'elles fournissent un cadre avec des références compréhensibles. La traversée du Styx en est une. Le mourant attendait l'apparition de certaines épreuves dans un ordre plus ou moins cohérent. Les cartes avaient été préalablement dressées. A la mort, la conscience visualisait nettement le fleuve. Parents et amis déjà morts prenaient place dans le rituel qui constituait pour eux une cérémonie d'une signification profonde. Le fleuve était tout aussi réel que ceux que vous connaissez, mais trompeur pour un voyageur non averti. Des guides se tenaient en permanence sur le rivage pour aider de tels voyageurs à traverser.

Cela ne signifie pas qu'un tel fleuve soit une illusion. Le symbole *est* réalité, voyez-vous. Le chemin était tracé. Aujourd'hui cette carte particulière *n'est* généralement *plus* en usage. Les vivants ne savent plus comment la lire. Le christianisme a un paradis, un enfer, un purgatoire, un Jugement dernier : c'est pourquoi, à la mort, une autre cérémonie est mise en place pour ceux qui croient en ces symboles, et les guides prennent les apparences de figures chrétiennes, de saints et de héros bien-aimés.

*(Pause à 21 h 48.)* Dans ce cadre et dans des termes qu'ils pouvaient comprendre, la véritable situation était exposée aux individus. En proposant un tel itinéraire les mouvements religieux de masse ont rempli ce but. Peu importe que ce plan ait été, plus tard, considéré comme un premier livre pour enfants, un manuel complet avec des planches coloriées, puisque le but principal avait été atteint et la désorientation réduite.

Quand de telles idées collectives n'ont plus cours, règne un grand trouble, et lorsque la vie après la mort est totalement niée, le problème prend une certaine ampleur. Naturellement, nombreux sont ceux qui sont ravis de se retrouver encore conscients. D'autres doivent, avant tout, apprendre certaines lois du comportement car ils sont ignorants du potentiel créateur de leurs pensées et de leurs émotions.

De tels individus peuvent se trouver, en un clin d'œil, dans dix milieux différents, par exemple, sans comprendre la raison de cette situation. Ils ne verront aucune cohérence dans cette dernière et se sentiront, sans rime ni raison, voler d'une expérience à l'autre, dans l'incapacité de comprendre qu'ils sont littéralement propulsés par leurs propres pensées.

*(21 h 55.)* Je parle des événements qui suivent immédiatement la mort car il y a d'autres étapes. Les guides feront partie de vos visions afin de vous aider à en sortir, mais ils doivent avant tout gagner votre confiance.

Une fois j'ai, de votre point de vue, joué le rôle de guide, comme le fait Ruburt dans un état de sommeil. C'est une situation plutôt délicate car il faut faire preuve de la plus extrême discrétion. Comme je le découvris un jour, un homme nommé Moïse peut se distinguer d'un autre portant le même nom. J'avais joué le rôle de Moïse de façon plutôt crédible en différentes occasions – et une fois, bien que ce soit difficile à croire, pour un Arabe.

*(22 h.)* L'Arabe avait une caractéristique très intéressante, et vous parler de lui est une occasion pour moi d'illustrer quelques-unes des difficultés propres à ces situations. Il haïssait les Juifs, mais je ne sais pourquoi il était obsédé par l'idée que Moïse était plus puissant qu'Allah. Tel fut pendant des années le secret qui hanta sa conscience. Il passa quelque temps à Constantinople au moment des croisades. Il fut capturé et tué avec un groupe de Turcs. Les chrétiens les exécutèrent tous d'une façon horrible et lui remplirent la bouche de charbons ardents. Il en appela à Allah et, en désespoir de cause, à Moïse, et sa conscience quitta son corps.

Moïse était là.

Il croyait en Moïse plus qu'en Allah et j'ignorai jusqu'au dernier moment la forme que je devais assumer ; par ailleurs il semblait attendre un combat pour son âme.

Moïse et Allah devaient lutter pour lui. Il était obsédé par cette idée probablement parce qu'il était mort par suite de violences et rien ne pouvait le persuader d'accepter la paix ou le repos avant qu'on ne lui ait rendu justice par la force.

Un ami et moi organisâmes avec d'autres la cérémonie et, du haut de nos nuages, j'échangeai avec Allah des imprécations en prenant son âme à témoin – cependant que lui, le pauvre homme, demeuré au sol, tremblait de peur entre nous. Evidemment il y a un côté humoristique dans cette histoire ; mais on voit bien ce que la croyance de l'homme peut engendrer et il est de notre devoir de le libérer en faisant aboutir ce mode de pensée. J'en appelai donc à Jéhovah, mais sans résultat parce que notre Arabe ne connaissait pas Jéhovah – mais seulement Moïse – et c'était en lui qu'il avait mis sa foi. Allah tira une épée cosmique qu'il enflamma et lâcha. Elle tomba sur la Terre qui prit feu. Notre Arabe cria encore. Il vit de longues processions derrière Allah et de longues processions qui apparaissaient derrière moi. Notre ami était convaincu que l'un de nous trois devait être détruit, et il craignait beaucoup d'être la victime.

Finalement, les nuages opposés sur lesquels nous apparaissions se rapprochèrent. Je tenais dans ma main une table sur laquelle on lisait : *Tu ne tueras point*. Allah prit son épée. Quand nous fûmes plus près, nous échangeâmes nos symboles, nos cohortes se mêlèrent. Nous avons composé ensemble l'image d'un soleil et avons proclamé : « Nous sommes un. »

Le dilemme était résolu !

Les deux idées diamétralement opposées devaient se fondre, sinon l'homme n'aurait pas connu la paix, et c'est seulement quand nous fumes réunis que nous avons pu lui expliquer sa situation.

Vous pouvez vous arrêter.

*(22 h 20 La transe de Jane avait été profonde bien qu'elle se rappelât des bribes de l'aventure de Seth. Elle dit qu'elle avait vu des images parallèlement au message, pourtant elle ne pouvait plus les décrire.)*

*(Les croisades étaient des expéditions militaires envoyées par les autorités religieuses aux XIe; XIIe et XIIIe siècles pour reprendre la Terre sainte aux musulmans. Alors que Seth fournissait ces données, Jane dit qu'elle se demandait ce qu'un Arabe pouvait bien faire dans la Constantinople turque à cette époque. Je lui expliquai la géographie de la région. Probablement qu'un tel voyageur pouvait avoir atteint Constantinople – appelée aujourd'hui Istanbul – par la voie terrestre, à travers la Turquie qui se trouvait au nord des terres arabes, ou en naviguant à l'est de la Méditerranée en suivant la côte turque, en passant par les Dardanelles, et pénétrer ainsi dans la cité. Les distances au Moyen-Orient sont relativement courtes)*

*(Jane n'avait aucun sens de la géographie et des distances, faits qui, à son insu, ont joué en sa faveur pendant les séances. D'autre part elle avait un sens infaillible de l'orientation dans les environs et elle pouvait indiquer les quatre points cardinaux beaucoup mieux que je n'aurais pu le faire. Reprise à 22 h 43.)*

Etre de tels guides requérait de la discipline et de l'entraînement.

Avant l'événement que je viens de citer, par exemple, j'avais à plusieurs reprises vécu comme guide sous la direction d'une autre personne, et cela au cours de mes états de rêve quotidiens.

Il est possible par exemple de s'égarer momentanément dans des hallucinations. Un autre guide doit alors vous en libérer. Une connaissance précise des processus psychologiques est nécessaire et la variété des hallucinations dans lesquelles vous êtes susceptibles d'être entrainés est sans fin. Vous pouvez par exemple prendre la forme d'un animal familier que vous avez tendrement aimé de son vivant.

De telles hallucinations se produisent ordinairement immédiatement après la mort. Des individus peuvent être totalement conscients de ce qu’ils vivent parce qu’ils ont été préalablement entraînés et qu’ils sont prêts après un temps de repos, s’ils le désirent, à progresser à d'autres niveaux.

Il leur arrive, par exemple, de devenir conscients de leurs propres Soi réincarnés. Ils reconnaissent alors très rapidement les personnalités qu’ils ont connues dans d’autres vies, si celles-ci ne sont pas engagées par ailleurs. Ils peuvent délibérément se faire des illusions ou revivre des pans entiers de leurs vies passées s’ils le désirent. Puis il y a une période d’examen de soi, de règlement de comptes, si l'on peut dire au cours de laquelle ils sont capables de saisir la totalité de leur rôle, de leurs capacités et de leurs points faibles et décider, s’ils le veulent, de retourner ou non à leur existence physique.

*(22 h 55.)* N’importe quelle individualité a la possibilité d’expérimenter n’importe quel niveau. Faute d’un tel examen, de nombreuses personnes peuvent être laissées de côté. Les émotions étant très importantes, il est essentiel que des amis vous attendent.

Dans de nombreux cas, pourtant, ces derniers ont atteint d’autres niveaux d’activité, et souvent un guide prend, pour un temps, l’apparence d’un ami afin que vous vous sentiez plus confiants.

Evidemment, c est uniquement parce que la plupart des gens pensent qu’il ne vous est pas possible de quitter votre corps que dans votre vie vous ne faites pas consciemment des expériences hors-du-corps. De telles pratiques vous permettraient, mieux que les mots, de vous accoutumer aux conditions qui seront les vôtres.

Rappelez-vous que, d’une certaine manière, votre existence physique est le résultat d’une hallucination collective. De grands écarts existent entre la réalité d’un homme et celle d’un autre. Après la mort, l’expérience est aussi organisée, aussi compliquée et engagée que ce que vous connaissez en ce monde. Vous avez actuellement des hallucinations que vous ne reconnaissez pas comme telles. J'ai déjà parlé de tels phénomènes. Ce sont des épreuves symboliques intenses qui peuvent aussi se manifester dans le sommeil quand la personnalité est sur le point de changer ou quand des idées opposées doivent être unifiées, ou encore si l’on doit céder la place à quelqu’un. S'ils surgissent avant ou après la mort, ces événements psychologiques et psychiques sont très chargés et significatifs.

*(23 h 05.)* S’ils surgissent dans le rêve, ils ont le pouvoir de changer le cours d’une civilisation. Après la mort, une individualité peut visualiser sa vie (la plus récente) comme un animal avec lequel elle a des comptes à régler, et un tel combat ou une telle rencontre ont des conséquences d’une grande portée. Car l'homme doit se mettre en règle avec toutes les parties de lui-même. Dans ce cas, si l’hallucination le montre chevauchant un animal, s’en faisant un ami, le domestiquant, le tuant ou se faisant tuer par lui, chaque alternative... *(Jane a toussé, s’est tue, puis a pris un verre d’eau)* ... est soigneusement pesée, et les résultats ont une grande influence sur son développement à venir.

Pour la santé de Ruburt, vous feriez bien de faire une pause.

*(« D’accord. » La voix de Jane était très rauque et faible. Je crois qu’elle avait été forcée de s’arrêter un peu plus souvent. C’est une des très rares fois, en sept ans de séances, où elle a connu de telles difficultés vocales.)*

*(23 h 11. Je lui ai lu les deux derniers paragraphes, mais elle ne put, pas plus que moi, expliquer les raisons qui auraient justifié les difficultés vocales. Jane éprouve un amour démesuré pour les animaux. Je pensais que, peut-être, l’exemple choisi par Seth avait entraîné ces réactions, mais elle ne semblait pas, là non plus, réagir. Reprise à 23 h 30 avec une voix plus forte mais aussi plus rude qu’à l’accoutumée.)*

Nous terminerons bientôt la séance.

Cette « symbolisation de la vie » peut être adoptée par ceux qui, au cours de leur existence, montrent peu d’intérêt pour l’examen de soi. Celui-ci peut amener l'individualité à donner une image à sa vie, afin de s’en servir. Une telle méthode n’est pas le fait de tous. Parfois, une série d’épisodes de ce genre est nécessaire.

C’est la fin de la dictée. Mes chaleureuses amitiés à vous et au monstre bien-aimé qui est à vos cotés.

*(« Bonne nuit, Seth, et merci. » Notre chat Willy sommeillait à mec côtés, sur le divan. 23 h 35. Jane a recouvré sa voix normale.)*

**Séance 537. Mercredi 24 juin 1970. 21 h 24.**

*(John Barclay, un homme d’affaires qui habite en dehors de la ville, assistait à la réunion. Comme il l'avait promis, il apportait une bande magnétique. Il y avait rassemblé les indications données par Seth sur sa vie professionnelle pendant plusieurs années, ainsi que la manière dont il les avait ou non suivies. Les résultats étaient bons.)*

*(Comme elle le fait souvent quand il y a des invités, Jane a commencé à parler avec un débit rapide et animé. Ses yeux étaient grands ouverts et très sombres, sa voix plus forte qu'à l’accoutumée. On aurait dit qu'elle tirait une énergie supplémentaire de John et qu’elle la mettait immédiatement à contribution.)*

Bonsoir.

*(John et moi : « Bonsoir, Seth. »)*

Bonsoir à votre ami présent: J'espère que vous me pardonnerez si je dicte mon livre. Je dois me servir de lui *(Jane me désigna)* quand je le peux si je veux que mon œuvre avance.

*(Avec beaucoup de bonne humeur :)* Nous écrivons une sorte de saga. Reprenons donc la dictée.

Un des élèves de Ruburt voudrait savoir s'il existe ou non une organisation quelconque dans les expériences qui suivent immédiatement la mort. Comme cette question a des chances d'intéresser beaucoup de gens, je vais la traiter ici.

Avant tout, ce que je ne cesse d'affirmer devrait être évident : il n'y a pas une réalité d'après la mort, chaque expérience est différente. D'une manière générale, différentes dimensions existent dans lesquelles se situent les expériences individuelles. Par exemple, il y a un premier niveau pour ceux qui sont encore très attachés à la réalité physique et ceux qui ont besoin d'une période de récupération et de repos. A ce stade-là, il y aura des hôpitaux et des maisons de repos. Les patients ne se rendent pas encore compte que leur état n'est pas déficient.

Dans certains cas, l'idée de la maladie est si forte que, sur Terre, ils ont bâti leur vie sur cet ancrage psychologique. Ils projettent les conditions de la maladie sur leur nouveau corps comme ils le faisaient auparavant. Nous les soumettons à différentes sortes de traitements d'ordre psychique et nous leur apprenons que l'état de leur corps dépend de la nature de leurs propres croyances.

*(21 h 82.)* De nombreuses individualités n'ont pas besoin de passer par ce stade. Il va sans dire que les hôpitaux et centres d'entraînement n'ont rien à voir avec le monde physique. Ils sont souvent créés par l'ensemble des guides qui ont planifié cette période. Vous pouvez considérer cela comme des hallucinations collectives, si vous voulez. Le fait est que, pour ceux qui font connaissance avec cette réalité, les événements sont tout à fait réels.

Il y a aussi des centres d'entraînement où la nature de la réalité est expliquée en fonction de la capacité de compréhension et de perception de chacun. Pour certains, des paraboles familières seront utilisées, au moins au début, avant que les individualités ne s'en détachent graduellement. Ces centres comportent des classes dans lesquelles une instruction est donnée à ceux qui choisissent de retourner à la vie physique. En d'autres termes, on leur apprend les méthodes qui permettent d'exprimer l'émotion et la pensée dans la réalité physique. Contrairement à ce qui se passe dans le système tridimensionnel, il n'y a pas de décalage entre l'initiation à de telles pensées et leur matérialisation.

Tout ceci correspond plus ou moins à une étape, mais vous devez comprendre que, dans une certaine mesure, je simplifie les actions. Compte tenu des développements et progrès accomplis au cours de leurs vies antérieures, certains individus ne passent pas par ces périodes car ils sont prêts à entreprendre des programmes plus ambitieux.

J'ai déjà parlé d'un tel développement. Certains de mes lecteurs qui ne sont peut-être pas conscients de leurs propres capacités psychiques pourraient penser qu'ils doivent participer à une longue période d'entraînement après la mort. Ce n'est pas nécessaire et une grande partie de cette expérience peut être acquise en dormant.

Je vous suggère une pause et nous reprendrons.

*(« Je l'espère », ai-je dit en plaisantant.)*

Moi aussi. Vous ne pourrez pas vous débarrasser de moi comme d'une fausse pièce.

*(« D'accord. » De 2l h 42 à 21 h 58)* Après la mort, vous pouvez aussi vous refuser obstinément à croire que vous êtes morts et continuer à concentrer votre énergie émotionnelle sur ceux que vous avez connus pendant votre vie. Si vous avez été obsédés par un projet particulier, par exemple, vous pouvez tenter de le terminer. Il y a toujours des guides pour vous aider à comprendre votre situation, mais si vous êtes totalement absorbés, vous risquez de ne pas leur prêter attention. Je traiterai ailleurs du problème des fantômes.

Il suffit de signaler que de larges champs de concentration émotionnelle orientés vers la réalité peuvent vous retenir en arrière et empêcher un développement ultérieur.

Quand la conscience quitte le corps et se trouve hors de lui depuis quelque temps, la connexion, bien entendu, ne se fait plus. Au cours de ces états hors-du-corps, pourtant, le lien demeure. Pour un individu qui est mort, il est possible d'interpréter l'expérience de manière complètement erronée et d'essayer de revenir dans le corps. Cela peut arriver notamment quand la personnalité s'identifie presque exclusivement avec l'image physique.

Ce n'est pas courant, mais, néanmoins, dans certaines conditions, de telles individualités tenteront de réactiver le mécanisme physique et seront frappés de panique quand ils découvriront l'état du corps. Certains, par exemple, pleurent sur le corps bien après que ceux qui ont suivi le convoi funèbre ont disparu. Ils ne se rendent pas compte qu'ils sont en bonne santé alors que leur corps était malade et leurs organes hors d'usage. Ils sont comme un chien pleurant après son os. Ceux qui n'ont pas complètement identifié la conscience au corps trouvent plus facile de le quitter, Ceux qui ont haï leur enveloppe charnelle éprouvent une impression d'étrangeté à s'en dégager aussi vite.

*(22 h 07.)* Toutes ces situations surgissent ou non en fonction de l'individualité en cause. Quoi qu'il en soit, après avoir quitté le corps physique, vous serez sur-le-champ transférés dans un autre. Il sera similaire à celui dans lequel vous voyagiez lors de vos projections hors-du-corps. Laisser-moi vous rappeler que toutes les nuits durant le sommeil, chacun de vous quitte son corps pour quelque temps.

Cette enveloppe vous semblera de nature physique. D’une manière générale, elle ne sera pas perçue par ceux qui ont encore une apparence physique. Ce corps permet de réaliser ce que vous expérimentez dans vos rêves. Parfois, il vole, traverse des corps solides et se déplace directement sous le contrôle de votre volonté. Il vous transporte d’un lieu à un autre dans la mesure où vous évoquez ces lieux. Si vous souhaitez voir ce que fait tante Sally à, disons, Pough-keepsie, New York, vous vous y retrouverez. Néanmoins, vous ne pouvez pas, *en règle générale*, manipuler des objets physiques. Vous ne pouvez pas prendre une lampe ou jeter un plat. Ce corps est instantanément vôtre, mais ce n’est pas la seule forme que vous revêtirez. Par ailleurs, il participe de votre corps physique actuel mais vous ne le percevez pas. Après la mort, il sera la seule réalité dont vous serez conscients pendant un certain temps.

*(Pause à 22 h 15.)* Beaucoup plus tard et à d'autres niveaux, vous apprendrez consciemment à prendre de nombreuses formes. Voyez-vous, d’une certaine manière, vous expérimentez cela actuellement quand vous traduisez votre énergie mentale – pensées et émotions – de manière littérale mais inconsciente en objets physiques. Après la mort, vous pouvez, si vous l’imaginez, vous retrouver subitement dans la forme de l'enfant que vous étiez. Pendant un certain temps, donc, vous pouvez manipuler cette forme de telle sorte qu’elle prenne toutes les apparences qu’elle avait dans la vie physique précédente. Vous pouvez mourir à quatre-vingts ans et, après la mort, penser à la jeunesse et à la vitalité que vous aviez à vingt ans, et vous projeter selon un modèle correspondant à cette image intérieure.

Après la mort, la plupart des individualités choisissent une image plus mûre qui, habituellement, correspond aux capacités physiques maximales, indépendamment de l’âge auquel ces maxima ont été atteints. D’autres choisissent, au contraire, de prendre la forme qu’ils avaient au moment précis de leur maturité mentale et émotionnelle, sans tenir compte de la beauté au de l’âge qui caractérisent cette forme.

Est-ce que vous me suivez ?

*(« Oui. »)*

Vous vous sentirez bien dans la forme choisie et vous l’utiliserez quand vous voudrez entrer en relation avec ceux que vous avez connus. Bien que pour établir de telles communications avec le monde vivant, il soit préférable d'adopter la forme sous laquelle vous étiez connus de l’individu avec qui vous voulez entrer en contact.

Vous pouvez faire une pause, je reprendrai contact avec vous.

*(Parlant pour Seth, Jane a désigné John Barclay, assis à côté de moi sur le divan. Pour les besoins de son travail, John a participé, cet après-midi, à une réunion au cours de laquelle du champagne à été servi et il s’est endormi.)*

Il rêve.

*(« En effet. »)*

*(De 22 h 25 à 22 h 37. Seth a finalement interrompu la conversation entre Jane, John et moi)*

Puis-je poursuivre ma dictée ?

Ces situations *post mortem* n'existent pas nécessairement sur d’autres planètes. Elles n’ont rien à voir avec l’espace. Aussi la question : « Où cela arrive-t-il ? » n'a-t-elle pas de sens. C’est le résultat de vos interprétations erronées sur la nature de la réalité. Il n’y a pas d’emplacement, pas de lieu spécifique. Ces environnements existent au sein du monde physique sans que vous les perceviez.

Vos propres mécanismes ne vous permettent pas de vous accorder à leur champ d’action. Vous réagissez à un champ très spécialisé mais limité. Comme je l’ai déjà dit, d’autres réalités coexistent avec votre propre mort, par exemple. Vous vous dépouillez simplement de votre image physique. Vous vous accordez à des domaines différents et réagissez à d'autres phénomènes.

*(22 h 43.)* De cet autre point de vue, vous pouvez, dans une certaine mesure, percevoir la réalité physique. Pourtant, il y a des champs d’énergie qui les séparent. Votre conception globale de l’espace est tellement déformée que toute véritable explication est très docile. Donnons-nous un moment.

*(Pause.)*

Comme vos mécanismes de perception insistent sur la solidité des objets, par exemple, ils mettent également l’accent sur l’existence de l’espace. Ce que vos sens vous dévoilent sur la nature de la matière est entièrement erroné, et ce qu’ils vous permettent d’appréhender de l’espace est également faux – faux en soi mais tout à fait dans le droit-fil des concepts tridimensionnels. *(Avec humour :)* Au cours des expériences hors-du-corps faites pendant l’existence, la plupart des problèmes, tels qu’ils seront vécus après 1a mort, sont vécus en termes d’espace. Au cours de ces épisodes, donc, la vraie nature du temps et de l’espace devient plus apparente. Après la mort, par exemple, traverser l’espace ne demande pas de temps. L’espace n’existe pas en fonction des distances. C’est une illusion. Il existe des barrières mais ce sont des barrières psychiques et mentales. Il y a, par exemple, des intensités d’expérience qui sont interprétées dans votre réalité comme des distances kilométriques.

Après la mort vous pouvez vous retrouver dans un centre d’entraînement. Théoriquement, ce centre pourrait être au milieu de votre living-room actuel, dans l’espace physique, mais la distance entre les membres de votre famille encore vivants – assis peut-être à penser à vous ou à lire un livre – et vous n’a rien à voir avec l’espacé tel que vous le

connaissez. Vous pourriez en être séparés par une distance plus importante que celle de la Terre à la Lune. Vous pourriez peut-être déplacer le foyer de votre attention loin du centre et, théoriquement, voir la pièce et ses occupants; et pourtant, là encore, la distance ne pourrait être évaluée en kilomètres.

*(22 h 55.)* Fin de la dictée. Je suis désolé d'avoir mis mon ami en état de sommeil. *(Jane désigne John. Il rit.)*

*(John : « Je me suis fait épingler cette nuit. »)*

Avez-vous des questions ?

*(John : « Seulement d'ordre général. Rien de précis... »)*

*(John et Seth se sont alors engagés dans une brève conversation, et la séance s'est terminée à 23 h 04.)*

*(Mes premières notes concernant cette séance comprenaient la longue conversation de Seth dans la classe d'E.S.P, de Jane au cours de la dernière nuit, le 23 juin 1970. Seth traitait également, dans cette séance, de l'organisation – mais de l'organisation dans notre réalité tout autant que dans les autres. Comme Jane et moi sommes souvent interrogés, nous l'avons presque complètement incorporée à l'appendice)*

## 10

## *Les conditions de la mort au sein de la vie*

**Séance 538. Lundi 29 juin 1970. 21 h 07.**

Bonsoir.

*(« Bonsoir, Seth »)*

Les expériences après la mort vous sembleront moins étranges et incompréhensibles si vous vous rendez compte que des situations analogues font partie intégrante de votre existence présente. Dans le sommeil et les états de rêve vous êtes engagés dans la même dimension d'existence que celle qui sera la vôtre après la mort. Vous ne vous rappelez pas la plupart de ces aventures nocturnes, et celles dont vous vous souvenez vous paraissent, en général, bizarres et chaotiques. Ceci simplement parce que, à votre stade de développement, vous n'êtes pas capables de manipuler consciemment plus d'un environnement.

Quand vous dormez, vous existez consciemment dans un état créateur cohérent, déterminé et vous pratiquez de nombreuses activités dont vous ferez l'expérience ultérieurement après la mort. Vous dirigez simplement le foyer de votre attention dans une dimension différente, dimension dans laquelle vous avez naturellement opéré d'une manière constante.

*(21 h15.)* De même que vous avez une mémoire de la vie à l'état de veille et que vos souvenirs peuvent vous être utiles au cours de différentes péripéties, vous donnant le sentiment que la vie quotidienne est dotée de continuité, de même votre soi onirique est porteur d'une forte mémoire. Et de même qu'il y a une certaine permanence dans votre vie quotidienne, de même celle-ci existe dans votre vie de dormeur.

Une partie de vous, donc, est consciente de chaque rêve. Celui-ci n'est pas plus illusoire que ne l'est votre vie physique. Votre soi physique à l'état de veille est le rêveur, quand le soi du rêve est à l'œuvre. Vous *êtes le rêveur* qu'il délègue. Ainsi quand vous regardez votre soi du rêve et que vous le jugez, vous le faites avec un point de vue entaché de préjugés, car vous tenez pour acquis que votre « univers » est réel et que le sien est illusion.

*(21 h 20)* Pour votre être, toutefois, sa réalité est beaucoup plus familière. Si l'état de rêve ne vous parait pas cohérent c'est parce que vous êtes hypnotisés par la croyance que rien d'autre n'existe. Naturellement vous essayez de traduire au réveil votre expérience onirique en termes connus, et vous tentez de l'ajuster dans les limites d'une vision déformée.

Dans une certaine mesure, c'est naturel, vous êtes centrés sur la vie quotidienne parce que vous l'avez choisie comme expérience. Mais dans les limites de ce cadre il vous appartient aussi de vous développer et de *reculer* les limites de votre conscience. Il est très difficile d'admettre que vous êtes de bien des manières plus efficaces et créatifs dans le sommeil qu'à l'état de veille, et il est plutôt choquant d'admettre que votre personnalité onirique peut naturellement voler sans tenir compte du temps et de l'espace. Il est plus facile de prétendre que de telles expériences sont symboliques et de développer des théories psychologiques compliquées pour expliquer, par exemple, les rêves qui traitent du vol.

Le fait est que vous volez dans vos rêves ; vous le faites très souvent. Dans l'état de rêve, vous agissez, plus ou moins dans des conditions analogues à celles où vous seriez dans un autre monde. Nombre de vos expériences oniriques donc sont précisément celles qui peuvent devenir les vôtres après la mort. Vous pouvez parler avec des amis ou des parents morts, remonter dans le passé, saluer de vieux condisciples, descendre des rues qui existaient il y a cinquante ans, voyager dans l'espace, rencontrer des guides, recevoir des instructions, instruire d'autres personnes, accomplir des travaux, résoudre des problèmes, avoir des visions.

Dans la vie physique, il y a décalage constant entre la conception d'une idée et sa réalisation. Tel n'est pas le cas dans le domaine du rêve. Le meilleur moyen pour s'accoutumer à la réalité d'après la mort est donc, pour ainsi dire, d'explorer et de comprendre la nature de votre soi onirique. Peu de gens veulent y consacrer du temps et de l'énergie.

Pourtant des méthodes existent et ceux qui veulent les mettre en pratique ne souffriront pas d'aliénation quand ils orienteront leur attention vers la vie après la mort. Maintenant vous pouvez faire une pause.

*(De 21 h 34 à 21 h 47.)*

Votre mémoire consciente étant très liée au corps éveillé, le fait de quitter votre corps pendant le sommeil n'est pas habituellement mémorisé par la conscience.

Dans le sommeil vous vous souvenez de tous ceux que vous avez rencontrés dans vos rêves, que vous les ayez ou non rencontrés dans votre existence actuelle. Vous pouvez avoir en dormant une expérience continue avec des associés proches qui peuvent vivre dans une autre partie du monde et vous être étrangers à l'état de veille, et cela durant des années.

De même que votre comportement quotidien est chargé de sens, de même, au sein de vos aventures oniriques, vous atteignez des buts variés qui vous sont propres. La vitalité, la force, la vie et la créativité qui soutiennent votre existence physique sont « générées » dans une autre dimension. En d'autres termes, vous êtes une projection charnelle de votre soi onirique.

Le soi onirique tel que vous l'entendez n'est que l'ombre de ce qu'il est en réalité. Il constitue un point de référence psychologique, et si l'on tient compte de votre point de vue lié à la continuité, c'est lui qui rassemble toutes les parties de votre Soi. Il représente une facette fortement unifiée de votre identité totale. Dans l'ensemble du contexte, ses expériences sont très vivaces et sa « personnalité » aussi riche – en fait plus riche – que la créature physique que vous connaissez.

Supposez un instant que vous soyez un enfant à qui je tente d'expliquer ce que sera sa personnalité une fois adulte. Au cours de mon explication, je lui dirai que le soi de l'adulte est, dans une certaine mesure, le développement ou la projection de ses potentialités actuelles. Et l'enfant de dire : « Mais que m'arrivera-t-il ? Dois-je mourir pour devenir cet autre soi ? Je ne veux pas changer. Comment pourrai-je jamais devenir ce soi adulte, *sans* mourir à ce que je suis ? »

Je suis un peu dans cette situation quand j'essaie de vous expliquer la nature de ce soi interne ; tant que vous ne serez pas conscients de sa présence en rêve, vous ne pourrez pas vraiment mesurer sa maturité ou ses capacités ; pourtant, elles sont vôtres, de même que les capacités de l'adulte sont déjà virtuelles chez l'enfant. Dans l'état de rêve, vous apprenez, entre autres choses, comment construire votre réalité physique jour après jour, exactement comme vous le faites après la mort, alors qu'il s'agit d'organiser votre prochaine vie.

*(22 h 07.)* Dans les rêves, vous trouvez une solution à vos problèmes. De jour, vous êtes seulement conscients de la manière de les résoudre parce que vous les avez traités pendant le sommeil. Vous déterminez vos objectifs, tout comme après la mort vous le faites en vue d'une autre incarnation.

Aucune structure psychologique n'est facile à décrire avec des mots. Quantité de termes sont utilisés pour expliquer la nature de la personnalité : je, subconscient, ego, superego... tous ces vocables servant à différencier les composantes de la personnalité physique. Le soi du rêve est tout aussi complexe. Ainsi vous pouvez dire que certains aspects de cette entité sont liés à la réalité, à la manipulation physique et aux projets ; d'autres le sont à des niveaux plus profonds de créativité et de réalisation qui assurent la survie physique ; d'autres encore ont trait à la communication dans laquelle rentrent des éléments plus vastes, généralement inconnus de la personnalité ; d'autres, enfin, touchent à la continuité de l'expérience et de l'existence, ce que vous appelez l'âme ou entité individuelle totale – le véritable Soi multidimensionnel.

L'âme crée la chair. Le créateur domine difficilement sa création. L'âme a des raisons pour créer la chair, comme pour générer l'existence physique. Cet état de fait ne doit donc pas vous conduire à un dégoût pour la vie physique ni à déprécier les joies sensuelles auxquelles vous avez accès. Des voyages intérieurs devraient au contraire vous permettre de donner davantage d'importance, plus de beauté et de sens à la vie telle que vous la connaissez actuellement. Un sentiment plus développé de vos capacités vous amènera à vos dimensions internes avec autant d'émerveillement que d'enthousiasme. Si vous faites preuve de souplesse intellectuelle, il vous sera tout à fait possible de vous familiariser avec les paysages, les environnements et les expériences d'après la mort. Vous les trouverez aussi exaltants que ce que vous connaissez. De telles explorations transformeront complètement les préjugés sinistres sur l'existence après la mort. Il est très important que vous vous débarrassiez autant que possible des idées préconçues parce que celles-ci vous empêchent de progresser.

Vous pouvez faire une courte pause.

*(De 22 h 28 à 22 h 39.)*

D'une façon générale, si vous êtes assez satisfaits de votre existence, vous serez en meilleure posture pour étudier ces domaines intérieurs.

Si, dans la vie physique, vous voyez le mal partout et si ce dernier vous semble peser plus lourd que le bien, alors vous n'êtes pas prêts. Vous ne devriez pas non plus vous embarquer pour ces explorations nocturnes si vous êtes déprimés car, dans ce cas, votre état vous prédispose à des expériences négatives, que vous soyez éveillés ou endormis.

Si vos idées sur le bien et le mal sont rigoureuses, rigides, c'est que vous n'avez pas encore la souplesse voulue pour accéder à cette dimension différente. En d'autres termes, vous devez être aussi souples que possible, psychologiquement et spirituellement ouverts aux idées nouvelles, créatifs, ne pas dépendre des organisations et des dogmes. Vous devez vous sentir à l'aise et portés à la sympathie. Dans le même temps, vous devez être capables de prendre votre vie en main. Vous avez besoin de toutes vos ressources. Il s'agit d'une exploration et d'un effort, non d'un retrait passif, et certainement pas d'une retraite craintive. Vers la fin de ce livre, des méthodes seront proposées à ceux qui sont intéressés par l'exploration consciente des situations après la mort, de telle sorte qu'ils puissent contrôler leurs expériences et progresser.

Pourtant, je veux dès maintenant vous en donner une vue d'ensemble. Ici, dans votre vie physique, vous voyez ce que vous voulez voir. Dans ce que vous percevez de la réalité, vous dégagez certaines données – des données soigneusement sélectionnées qui correspondent à vos idées sur la réalité. Pour commencer, vous créez les données.

Si vous croyez que les hommes sont mauvais, vous ne pourrez découvrir ce qui est bon en eux. Vous serez complètement fermés à cet aspect. A leur tour, ils ne vous montreront que leur plus mauvais côté. Sur le plan télépathique, vous ressentirez l'aversion qu'ils ont pour vous et vous projetterez votre aversion sur eux.

*(22 h 54.)* En d'autres termes, votre expérience correspond à votre attente. Ceci s'applique également à ce qui est vécu après la mort ou pendant le rêve, et à n'importe quelle expérience hors-du-corps. Si vous êtes obsédés par l'idée du mal, alors vous serez aux prises avec des méchants. Si vous croyez aux démons, vous les rencontrerez. Comme je vous l'ai déjà dit, on dispose d'une liberté plus large quand la conscience n'est pas physiquement dirigée.

Pensées et émotions deviennent réelles sans aucun décalage physique. Ainsi, si vous évoquez un démon, votre pensée prendra forme sans que vous vous rendiez compte qu'elle est votre création. Donc si vous êtes, d'une manière ou d'une autre, concentrés sur les maux de l'existence, vous n'êtes pas prêts pour de telles explorations. Evidemment, il est possible, dans certaines condition, de rencontrer des images qui ne sont pas les vôtres, mais si votre esprit est éloigné des démons, vous reconnaîtrez la nature du phénomène et vous ne risquerez rien.

S'il s'agit d'une évocation qui vient de vous, vous pouvez vous instruire en vous interrogeant sur ce qu'elle représente. Quel peut bien être le problème qui est ainsi matérialisé ? Vous pouvez visualiser le même type de phénomène après la mort, l'utiliser comme symbole et entreprendre une bataille spirituelle qui ne vous apportera pas nécessairement une solution. Vous résoudrez vos idées, vos problèmes ou vos dilemmes à votre propre niveau de compréhension.

Fin de la dictée pour ce soir. Si vous n'avez pas de questions, je termine la séance.

*(« Savez-vous ce que j'ai dit hier à Jane à propos de notre tournée concernant le promotion du* Livre de Seth *? Avez-vous des idées là-dessus ? »)*

J'en parlerai plus tard.

*(« D'accord. »)*

Relativement vite, soyez sans crainte. Mes souhaits chaleureux et une bonne soirée.

*(« Bonsoir, Seth. C'était très intéressant. »)*

Je souhaite que vous conserviez de l'intérêt pour ma saga.

*(23 h 02. La transe de Jane a été bonne. « Il avait prévu l'ensemble du chapitre, a-t-elle dit quand elle en est sortie. Je sens qu'il est prêt à livrer une grande part de son enseignement. D'ailleurs, il commence à s'en détacher. »)*

*(La séance se terminant, nous n'avons plus interrogé Seth sur le travail de promotion et il n'a pas abordé le problème.* Le Livre de Seth *a été publié en septembre 1970 et nous sommes partis en tournée.)*

**Séance 539. Mercredi 1er juillet 1970. 21 h 18.**

*(A la fin de la dernière séance, qui a eu lieu avant-hier, Jane a dit que Seth avait planifié la suite du dixième chapitre. Cette nuit, elle a déclaré qu'elle n'avait pas la moindre idée de la façon dont Seth allait continuer son travail.)*

*(La journée avait été très chaude et humide. L'orage se préparait depuis plusieurs heures Finalement, vers 21 h, une pluie violente commença à tomber, accompagnée de tonnerre et d'éclairs. Nous nous sommes demandé si la séance pourrait avoir lieu car Seth nous avait dit, il y a quelque temps, que les manifestations électriques troublaient les états de transe. Pourtant la séance a commencé comme d'habitude. Seth n'était apparemment pas gêné.)*

Les environnements d'après la mort existent tout autour de vous, maintenant. C'est comme si votre situation présente était projetée telle quelle de l'intérieur de vous-mêmes et qu'il s'agissait du déroulement continu d'un film vous contraignant à ne percevoir que les images qui ont été transposées. Celles-ci semblent tellement réelles que vous vous trouvez dans l'obligation de réagir constamment par rapport à elles.

*(Pause à 21 h 23 L'orage était alors si bruyant que Seth a augmenté le volume de sa voix.)*

Les images servent à dissimuler d'autres réalités tout aussi valables qui existent parallèlement, et c'est de ces réalités que vous détenez le pouvoir d'opérer des projections matérielles. Vous pouvez mettre la machine en roue libre pour ainsi dire, arrêter son mouvement apparent et tourner votre attention vers ces réalités.

Avant tout, vous devez prendre conscience qu'elles existent. Comme préliminaire aux méthodes que je vous proposerai plus tard, ce serait une bonne idée que de vous demander de temps en temps : « De quoi suis-je conscient en ce moment ? » Faites cela quand vous ouvrez les yeux et encore quand ils sont fermés.

Quand vos yeux sont ouverts, ne tenez pas pour une certitude que seuls les objets visibles existent. Regardez là où l'espace semble vide et écoutez « au centre du silence ». Il y a des structures moléculaires à chaque endroit de l'espace vide mais on ne vous a pas appris à les percevoir. Il y a d'autres voix mais on ne vous a pas accoutumés à les entendre. Vous utilisez vos sens internes quand vous dormez et les ignorez quand vous êtes éveillés.

*(Les lumières ont baissé à deux reprises.)*

Les sens internes sont équipés pour percevoir des données qui ne sont pas physiques ; ils ne sont pas induits en erreur par les images que vous projetez dans la réalité tridimensionnelle. Ils sont également réceptifs aux objets physiques. Vos sens physiques sont des extensions de ces modes de perception intérieure ; et après la mort, c'est à ces derniers que vous serez reliés. Ils sont utilisés lors des expériences qui se déroulent hors-du-corps. Par rapport à la conscience éveillée habituelle, ils fonctionnent en permanence de manière sous-jacente...

*(Il y a eu un accident, un incendie, ou peut être les deux, dans notre quartier après le déchaînement de l'orage. Plusieurs voitures et camions dévalaient Walnut Street, à deux portes de là. Je m'attendais à ce que tout ce bruit interrompe la transe de Jane, mais il n'en fut rien. Elle s'arrêta quelques instants puis continua.)*

... de telle sorte que vous pouvez dès maintenant vous familiariser avec la nature de la perception de la mort. En d'autres termes, la situation, les conditions et les méthodes de perception ne vous seront pas étrangères. Vous n'êtes pas soudainement jetés dans l'inconnu. Cet univers vous habite actuellement et demeurera après votre mort physique. Pour l'essentiel, ces conditions ont été dissimulées à votre conscience. Le genre humain a l'intuition de sa propre réalité mais il s'en détourne délibérément, semble-t-il De nombreuses raisons justifient cette situation et nous essaierons d'expliquer certaines d'entre elles.

Faites une pause.

*(21 h 87. Cette interruption est venue tôt, par rapport au temps passé depuis le début de la séance. « La soirée est agitée, dit Jane, j'ai été parfois dérangée. » Elle avait perçu les sirènes, en particulier. Elle explique que sa transe s'est déroulée en séquences ou par vagues : elle se mettait dans l'ambiance, puis se trouvait ramenée d un état proche de la conscience. Néanmoins, pour autant que je pouvais en juger, l'enseignement était aussi bon que d'habitude et l'élocution sans changement.)*

*(Pluie, tonnerre, éclairs continuaient sans désemparer, le bruit balayait la cité de part en part. C'était un orage susceptible d'ébranler une maison aussi grande et solide que la nôtre. La voix de Jane était plus forte qu'à l'habitude quand elle reprit à 21 h 52. Néanmoins le rythme était plus lent.)*

De bien des façons vous êtes actuellement « morts », ni plus ni moins que vous le serez jamais.

Alors que vous êtes tout a vos occupations et à vos efforts quotidiens, sous la conscience à 1'état de veille, vous êtes également concentrés sur d'autres réalités ; vous réagissez à des stimuli que votre soi conscient ignore ; vous percevez ces situations par les sens internes *et vous expérimentez des événements qui ne sont même pas enregistrés par le cerveau*. Cette dernière partie de la phrase devrait être soulignée.

Après ta mort vous êtes simplement conscients de ces dimensions d'activité que vous ignorez actuellement. Pour l'instant la vie physique prédomine. Après, tel ne sera pas le cas. Elle ne sera pourtant pas perdue pour vous ; vos souvenirs par exemple resteront. Vous sortirez simplement d'un cadre de référence particulier. Sous certaines conditions vous serez même libres d'utiliser de différentes façons les années qui vous ont été données.

*(22 h 01.)* Prenons un exemple : je vous ai dit que le temps n'était pas composé d'une succession de moments qui se suivent, bien que vous le perceviez maintenant de cette manière. Les événements ne sont pas des choses qui vous arrivent. Ce sont des expériences matérialisées formées par vous en fonction de vos attentes et de vos croyances. Des segments internes de votre personnalité les réalisent. Après la mort, vous ne vous concentrez pas sur des formes physiques conditionnées par le temps et les événements. Vous pouvez utiliser les mêmes éléments comme un peintre utilise ses couleurs.

*(22 h 07. Une pluie violente tombe actuellement.)*

Votre vie durera peut-être soixante-dix-sept ans. Après la mort vous pouvez, sous certaines conditions, et si vous le désirez, expérimenter les événements de ces soixante-dix-sept années à votre convenance *mais pas nécessairement* en termes de continuité. Vous pouvez modifier les événements. Vous pouvez les manipuler à l'intérieur de cette dimension particulière d'activité représentée par vos soixante-dix-sept années.

Si vous découvrez de graves erreurs de jugement, vous pouvez les redresser. En d’autres termes, vous pouvez améliorer mais vous ne pouvez plus vous *introduire dans ce cadre de référence*, comme une conscience en état de participation totale, qui suivrait, disons, les orientations historiques, se joindrait aux représentations collectives qui sont le produit de votre Soi et de vos « contemporains ».

Certains font ce choix de préférence à la réincarnation ou à une incarnation d’une autre nature. Ce sont souvent des perfectionnistes. Ils doivent retourner en arrière et créer. Ils doivent redresser leurs erreurs. Ils utilisent leur vie antérieure immédiate comme un canevas, et avec ce même canevas, essaient de réaliser une meilleure image.

C’est un exercice mental et psychique entrepris par beaucoup qui demande une grande concentration et qui n’est pas plus hallucinatoire que n’importe quelle existence.

Vous pouvez faire une pause.

*(22 h 14. La transe avait été plus profonde, mais Jane a été surprise par sa brièveté. Elle pensait qu'elle avait été absente plus longtemps. La pluie était moins dense et il faisait plus frais. « C’est encore une étrange nuit », a-t-elle dit. Reprise à 22 h 31.)*

Vous pouvez ressentir le besoin de revivre certains épisodes de votre vie afin de mieux les comprendre. L’expérience de votre vie, donc, vous appartient. De telles situations ne sont pas rares. Dans l'existence, il vous arrive de vous imaginer vous comportant d’une manière déférente de celle qui fut la vôtre, ou de refaire l’expérience des événements afin de les mieux comprendre. Votre vie est votre propre expérience vue dans une perspective personnelle. Et quand, à l'heure de la mort, vous la retirez du contexte temporel, vous pouvez alors l’expérimenter de nombreuses façons. Rappelez-vous que les événements et les objets ne sont pas définitifs mais modifiables. Les événements peuvent être changés à la fois avant et après leur apparition. Ils ne sont jamais stables et permanents, même dans le contexte de la réalité tridimensionnelle où ils apparaissent.

Quel que soit l’objet dont vous prenez conscience dans cette existence tridimensionnelle, il n’est que la projection d’une réalité supérieure. Les événements dont vous êtes conscients sont seulement des fragments d’activité qui pénètrent votre conscience normale à l’état de veille ou lui apparaissent. D’autres parties de ces événements vous échappent, soit qu’ils appartiennent à l’état de rêve, soit qu’ils demeurent sous-jacents à la conscience éveillée pendant la journée.

*(22 h 42 Le débit de Jane était très lent.)* Si vous voulez savoir à quoi ressemble votre mort, prenez la mesure de votre propre conscience et de son environnement quand elle change de dimension. Vous trouverez qu’elle est très active. Avec de la pratique, vous découvrirez que votre conscience à l’état de veille est très limitée et que ce que vous considériez autrefois comme les conditions de la mort ressemble beaucoup plus à la vie. Fin de la dictée.

Ce soir, il y a eu une certaine instabilité qui tenait à l’atmosphère, mais quoi qu'il en soit, la séance a eu lieu.

*(« Je pense qu’elle a été bonne. »)*

En tout cas, elle cet terminée. Ces circonstances ont exercé sur Ruburt une pression supplémentaire et il n’est pas nécessaire de continuer. Une très bonne soirée.

*(« Pour vous aussi, Seth. » 22 h 46. Jane a dit qu'elle ne se sentait pas très bien. En dépit du fait que ses états de transe aient quelque peu varié, cette nuit, la seule « pression supplémentaire » dont elle ait pris conscience fut le trouble consécutif aux interruptions. Ensuite, nous avons évoqué l’idée avancée par Jane de tenir une séance quotidienne pendant six jours consécutifs pour voir ce que Seth ferait sur une période choisie arbitrairement. Il aurait été intéressant de voir le résultat. L’idée n’a pas été retenue bien que Seth y ait pensé lui aussi en mars dernier, quand le chapitre trois était en cours d'élaboration. Voir les notes correspondant à la pause de 22 h 31 lors de la 519e séance et les remarques correspondantes de Seth. Jane a cessé de prendre connaissance du livre à partir de la 521e séance du 30 mars. C’est aujourd’hui le 1er juillet.)*

**Séance 540. Lundi 6 juillet 1970. 21 h 29.**

Bonsoir.

*(« Bonsoir, Seth. »)*

Reprenons la dictée. *(Pause.)* D’autres existences et réalités que nous venons de décrire coexistent avec la vôtre et, à l’état de veille, vous n’en avez pas conscience. Dans vos rêves, vous êtes souvent capables de percevoir de telles situations mais vous les occultez, de telle sorte qu’au réveil vous en conservez un souvenir peu clair.

Il y a évidemment autant de fantômes et d’apparitions qu’il y a d’individus. Ils sont aussi vigilants ou peu vigilants à l’égard de leur situation que vous l’êtes de votre coté. Pourtant, ils ne sont pas, par le seul fait de leur personnalité ou de leur forme, entièrement engagés dans la réalité physique, ce qui constitue leur principale caractéristique. Quelques-unes de ces apparitions sont des projections envoyées par des personnalités survivantes qui s’attardent et donnent des signes de

grande anxiété. Elles sont l'image type du comportement compulsionnel tel qu'il peut se manifester dans de nombreuses circonstances de votre expérience ordinaire.

Le mécanisme qui conduit une femme perturbée à répéter un geste comme celui de se laver les mains constamment suscite également une forme particulière d'apparition qui se rend encore et toujours à la même place.

Pour de nombreuses raisons, une telle personnalité n'a pas appris à assimiler sa propre expérience et ses apparitions sont liées à son état psychique – avec des exceptions cependant.

La conscience totale n'est pas présente. La personnalité elle-même semble avoir un cauchemar ou une série de rêves récurrents pendant lesquels elle revient dans l'environnement physique. La personnalité elle-même est « saine et sauve » mais certaines de ses composantes résolvent des problèmes en suspens et libèrent l'énergie de cette manière.

*(21 h 44.)* Elles sont, en elles-mêmes, tout à fait inoffensives. Toutefois, l'interprétation que vous donnez de leurs actions peut engendrer des difficultés. Actuellement, alors que vous vivez dans la réalité physique, vous pouvez aussi apparaître parfois en tant que fantômes à d'autres niveaux de réalité où votre « pseudo-apparition » engendre des commentaires et sert de terrain pour la création de nombreux mythes – sans que vous en soyez conscients.

Je parle d'une façon générale. Dans certains cas, vous conservez la mémoire, mais d'une manière générale, les fantômes et apparitions ne sont pas *plus* conscients de leur effet sur les autres que vous-mêmes quand vous apparaissez inconsciemment dans des mondes qui vous seraient totalement étrangers.

La combinaison de la pensée, de l'émotion et du désir crée la forme, utilise l'énergie et procède de l'énergie. Elle se manifeste de toutes les fins possibles. Vous ne connaissez que les matérialisations, mais, comme je l'ai déjà mentionné dans ce livre, vous envoyez des pseudo-formes de vous-mêmes dont vous n'êtes pas conscients ; et ceci est tout à fait différent du voyage astral, ou de la projection astrale, qui est une affaire beaucoup plus compliquée.

Vous apparaissez sous une forme astrale dans des réalités qui sont nettement plus avancées que la vôtre. Vous êtes souvent reconnus à cause de votre manque d'orientation. Vous ne savez pas comment agir. *(Avec humour :)* Vous ne connaissez pas les coutumes. Mais que vous ayez une forme physique ou non, si vous éprouvez des émotions et des sentiments, ils prendront forme. Ils ont une réalité. Si vous pensez fortement à un objet, il apparaîtra quelque part. Si vous souhaitez fortement être dans un autre lieu, une pseudo-image de vous-mêmes sera projetée dans cet endroit, qu'elle soit ou non perçue, que vous soyez conscients d'elle ou non, ou conscients *en* elle. Ceci s'applique à la fois à ceux qui ont quitté le système physique et à ceux qui l'habitent.

*(21 h 55.)* Toutes ces formes sont des projections automatiques. Dans les projections primaires, une conscience habituellement vigilante adopte une forme « native » et la projette délibérément, souvent à un autre niveau de réalité. Cette action plutôt difficile est rarement utilisée dans le but de communiquer.

Il y a des méthodes plus faciles. J'ai expliqué la façon de construire des images à partir d'un champ d'énergie disponible. Vous ne percevez que vos propres constructions. Si un « fantôme » veut prendre contact avec vous, il doit le faire par télépathie, et vous pouvez vous-mêmes construire l'image correspondante si vous le désirez. L'individualité peut aussi vous envoyer une pseudo-forme tout en entrant en communication avec vous télépathiquement. Vos pièces sont actuellement pleines de ces formes que vous ne percevez pas ; et vous êtes également un phénomène fantomatique comme vous le serez après la mort. Simplement vous n'êtes pas conscients du fait.

Vous ne tenez pas compte de certaines variations de température et des déplacements d'air tenus pour imaginaires, alors qu'au contraire ils témoignent de la présence de pseudo-formes. Vous rejetez à l'arrière-plan les communications télépathiques qui souvent accompagnent de telles manifestations et vous rejetez tous les indices qui témoignent que d'autres réalités tout à fait valables existent conjointement à la votre. Au sein même de cette existence vous êtes une évidence intangible mais valable. Les mots « vie » et «  mort » servent à limiter votre compréhension, à poser des barrières qui, intrinsèquement, n'existent pas.

Vous pouvez faire une pause.

*(22 h 07. Jane est aisément sortie de la transe. Ce soir-là son débit s'était modifié. Sa voix était calme, proche de la conversation, tant par la manière que par le rythme, en dépit de quelques modifications dans la vitesse. Reprise à 22 h 18.)*

Des amis ou des parents morts vous visitent : ils projettent leur propre niveau de réalité dans le votre, mais, d'une manière générale, vous ne pouvez pas percevoir leurs formes. Pourtant ils ne sont pas plus « fantomatiques » ou « morts » que vous quand vous voyagez dans leur « réalité », comme vous le faites à partir de l'état de sommeil.

Ils *peuvent*, à cette occasion, vous percevoir. Ce que vous oubliez souvent c'est que de telles individualités sont à des stades différents de développement. Certaines ont de plus fortes attaches avec le système physique que d'autres. Le fait que vous soyez en contact ne dépend pas de la durée *post mortem* mais plutôt de l'intensité de la relation.

Comme je l'ai déjà signalé, pendant le sommeil vous pouvez aider des personnes étrangères mortes récemment à s'acclimater aux conditions d'après la mort, même si cette connaissance vous échappe au matin. D'autres personnes peuvent également entrer en communication avec vous quand vous dormez, et même vous guider à travers différentes périodes de votre vie.

Il n’est pas facile d’expliquer les conditions de vie telles que vous les connaissez ; à plus forte raison, il est extrêmement difficile de parler de la complexité d’un monde dont vous ignorez tout.

Le point sur lequel je voulais mettre l’accent dans ce chapitre est que vous êtes déjà familiarisés avec toutes les situations que vous rencontrerez après la mort et que vous pouvez, jusqu’à un certain point, en prendre conscience.

*(Pause sourire à 22 h 19.)* Fin du chapitre. Accordons-nous un moment.

## 11

## *Les choix après la mort*
## *Mécanismes de transition*

Une variété illimitée d’expériences s’ouvre à vous après la mort, en fonction de votre évolution. Elles sont toutes possibles, mais certaines sont moins faciles que d’autres. En simplifiant, il y a trois voies principales avec, cependant, des exceptions, des cas particuliers qui débouchent sur d’autres routes.

Vous pouvez vous réincarner à nouveau. Vous pouvez décider de vous concentrer sur votre vie antérieure, en l’utilisant comme terreau d’une nouvelle expérience, et, comme je vous l'ai déjà dit, en créant des variations à partir des événements que vous avez connus, en y apportant des corrections si vous le jugez bon. Vous pouvez aussi entrer dans un système tout à fait différent de probabilités, et cela en dehors de la réincarnation. Il vous faut, dans ce cas, abandonner toute idée de continuité temporelle.

Certaines individualités préfèrent une vie organisée sur les passé, présent et futur dont la structure est apparemment logique. Elles choisissent donc la réincarnation. D’autres préfèrent expérimenter les événements de façon intuitive, au sein d’une organisation basée sur des processus associatifs. Elles choisissent alors un système de probabilités comme principal mode d’action.

D’autres considèrent simplement que ce système physique ne correspond pas à leur goût et le quittent. C’est réalisable si le cycle de réincarnation choisi est complet. Une deuxième possibilité existe pour ceux qui ont développé leurs capacités aussi loin que le permet le système à travers la réincarnation. S’ils ont terminé leur cycle, ils peuvent choisir de le reprendre en tant qu'instructeurs, et, dans ce cas, l’identité supérieure demeure constamment présente.

A ce stade intermédiaire subsiste une relative indécision, une aire de repos, pour utiliser une comparaison. C’est de là que surgit la communication avec les parents. C’est habituellement ce niveau qui est visité par les projections issues du vivant, à partir de l’état de rêve.

Vous pouvez faire une pause.

*(De 22 h 45 à 22 h 54.)*

Avant le choix, pourtant, il y a une période d’examen de soi qui vous permet d’utiliser votre « histoire ». Vous comprenez la nature de votre entité et vous êtes conseillés par d’autres composantes de cette dernière plus « avancées » que vous ne l’êtes vous-mêmes.

Vous devenez conscients de vos soi réincarnés, par exemple. Vous entretenez des relations émotionnelles avec des personnalités que vous avez connues au cours de vies antérieures et certaines d’entre elles peuvent effacer celles qui furent les vôtres pendant la vie qui vient de s’achever. C'est un lieu de rencontre pour les individualités appartenant à votre propre système.

Les explications nécessaires sont fournies à ceux qui sont désorientés. Ceux qui n’ont pas conscience qu’ils sont morts s’entendent expliquer leur situation réelle, et tous les efforts sont faits pour rafraîchir les énergies et les esprits. C’est un temps d’étude et de compréhension. C’est un point à partir duquel certaines personnalités perturbées ont une expérience onirique où le retour dans le monde physique est proposé.

C’est, pour ainsi dire, un lieu de rencontre entre les systèmes. Les conditions de développement y prennent une importance particulière et non la durée du séjour. C'est un stade intermédiaire mais primordial. Vous y êtes allés dans vos rêves.

Fin de la dictée. Je voulais clore un chapitre et en entreprendre un autre. Je terminerai la séance si vous n’avez pas de questions.

*(« Je pense que non. »)*

Mes souhaits les plus chaleureux. Bonne soirée.

*(« Bonne nuit, Seth, et merci beaucoup. » 23 h 05.)*

**Séance 541. Lundi 13 juillet 1970. 20 h 40.**

*(La séance prévue du 8 Juillet n'a pas eu lieu. Tam Mossman, l'éditeur qui s'occupe des ouvrages de Jane chez Prentice-Hall, a téléphoné ce matin pour dire que les premiers exemplaires du Livre de Seth avaient été envoyés par l'imprimeur. Il en portait un à Jane, le jour même.)*

*(Cet après-midi, alors que j'étais étendu, je me suis suggestionné pour provoquer une expérience de projection, mais sans succès. Peu après le souper, j'ai eu une perception visuelle semblable à celle que j'ai décrite dans les notes de la 584e séance du chapitre huit. Je l'ai décrite à Jane à mesure qu'elle se déroulait. Elle se manifesta de nouveau mais, comme d'habitude, je ne m'en inquiétai pas. L'expérience dura peut-être une demi-heure.)*

*(Au chapitre huit, Seth avait dit que c'était une façon de décrocher des idées pour ma peinture. J'espérais voir quelque chose de vraiment valable cet après-midi car je m'y étais préparé ; mais rien ne se passa. Le seul effet ressenti fut, comme dans le passé, un léger mal de tête qui s'estompa rapidement.)*

*(Je pensais qu'il s'agissait peut-être d'une réaction différée à une tentative de projection. Immédiatement avant la séance, j'avais posé quelques questions à mon pendule, tout en me demandant si cette technique permettait d'obtenir autre chose que des données d'ordre physique. Habituellement le pendule donnait d'excellents résultats. J'appris alors que les interférences visuelles avaient été provoquées par mes tentatives infructueuses pour percevoir une pseudo forme envoyée par une personne en état de survie. Cela renvoyait donc aux raisons avancées par Seth pour expliquer le phénomène visuel. Habituellement, nous utilisons le pendule pour l'information qui se trouve dans le subconscient.)*

*(J'ai également appris qu'aucune de mes peintures n'était en cause ni mes efforts de projection de l'après-midi, que la personnalité en état de survie m'était inconnue et que le pendule ne pouvait me révéler qui elle était.)*

*(Après cette explication, je n'éprouvai pas le besoin d'interroger Seth sur cette expérience. J'espérais qu'il la commenterait, mais il ne le fit pas... Pour une fois, Jane et moi étions en nuance pour commencer la séance.)*

Je vous souhaite une bonne soirée.

*(« Bonsoir, Seth. »)*

Reprise de la dictée. La réincarnation implique plus que la décision d'entreprendre une autre vie physique. Au cours de la période intermédiaire dont j'ai parlé, plusieurs points peuvent être pris en considération. Quand les gens parlent de réincarnation, ils pensent à une progression linéaire, progression au cours de laquelle l'âme se perfectionne dans chacune de ses vies successives. Il existe des variations sans fin sur ce thème, des variations individuelles. Le processus de réincarnation est utilisé de différentes façons. En fait pendant ce temps de repos, les individualités décident de la manière particulière dont la réincarnation peut intervenir.

*(20 h 45.)* Quelques-unes, par exemple, choisissent d'isoler les diverses caractéristiques d'une vie donnée et travaillent presque exclusivement sur elles en s'appuyant sur un thème central. D'un point de vue physique, une telle personnalité pourrait être perçue comme « unilatérale » et son développement considéré comme incomplet. Au cours d'une vie, l'intellect peut être, à dessein, porté très haut et les pouvoirs de l'esprit poussés aussi loin qu'il est possible à un individu de le faire. Ces capacités sont alors étudiées par la totalité de la personnalité, et les effets bienfaisants ou néfastes de l'intellect soigneusement pesés. Au cours d'une autre vie ce même individu pourrait se spécialiser dans les affects et les émotions et négliger délibérément les capacités intellectuelles. De même, l'apparence physique ne serait pas forcément celle d'une personnalité bien développée et équilibrée. Des capacités créatrices spécifiques pourraient être affinées de la même manière. Si vous jugiez ces vies dans la perspective d'une progression prise dans son sens courant, vous laisseriez bien des questions de côté. Néanmoins, l'évolution a lieu, mais les individus choisissent la voie qui leur paraît la plus propre à l'assurer.

*(20 h 51.)* Par ailleurs le refus du créneau intellectuel dans une vie donnée permet à des personnalités d'apprendre sa valeur et son but. Le désir peut alors renaître en elles dans le cas où, par exemple, elles n'auraient pas compris plus tôt les buts de l'intellect. Au moment du choix, les personnalités décident donc des orientations qu'elles veulent développer dans l'incarnation suivante.

D'autres choisissent de progresser à un rythme plus souple et de façon plus équilibrée. Tous les aspects de la personnalité travaillent en même temps, pour ainsi dire, et rencontrent des gens connus dans d'autres vies. Ces personnalités résolvent des problèmes à un rythme tranquille plutôt que d'une manière explosive. Elles se déplacent comme le font les danseurs.

Pendant cette période consacrée à l'attente et au choix, tous les avis sont prodigués. Pour des raisons diverses, des personnalités se *réincarnent* avant d'avoir pris conseil. Cela est généralement fâcheux à court terme, car la programmation nécessaire n'a pu être établie. Mais sur une longue durée des leçons peuvent être tirées de l' « erreur ». Il n'y a pas de contraintes de temps, et pourtant il n'est pas rare qu'un individu attende plus de trois siècles entre deux vies, ce qui rend son orientation docile et affaiblit ses liens affectifs avec la Terre.

Les relations qui s'établiront au cours de la vie suivante doivent être décidées, ce qui implique des communications télépathiques entre tous ceux qui y participeront. De nombreuses projections ont lieu. Il y a les solitaires qui se réincarnent sans grand souci des périodes historiques D'autres aiment revenir quand ceux qu'ils ont connus au cours d'un passé déterminé sont présents, ce qui entraîne la formation de groupes structurés, l'organisation de cycles dans lesquels nombre d'entre eux – mais pas tous – sont engagés.

*(Seth s'adresse alors à moi, Joseph, à 21 h 02)*

Vous, par exemple, me dit-il, vous n'opérez pas de cette façon. Il y a des cycles personnalisés dans lesquels des familles entières se réincarnent afin que leurs membres entretiennent entre eux des relations différentes. Vous avez participé à quelques arrangements de ce genre.

Les existences réincarnées peuvent être vécues à différentes profondeurs. Certains choisissent uniquement ce créneau. Ces personnalités se spécialisent dans l'existence physique et leur connaissance de ce système est des plus étendues. Pour elles l'action consiste à passer par toutes les races – une exigence qui, la plupart du temps, n'est guère partagée. Les périodes historiques font l'objet d'une préoccupation aiguë. Nombreuses sont les personnalités intéressées par elles, qui mènent comparativement des vies brèves mais intenses ; elles expérimentent plus de vice que la plupart des autres individus. En d'autres termes, elles reviennent dans des périodes historiques aussi souvent que possible pour aider le monde tel que vous le connaissez à prendre forme.

Vous pouvez faire une pause.

*(21 h 08. Le débit de Jane a été, la plupart du temps, plutôt rapide, sa voix calme. Alors qu'elle sortait de la transe, le marchand de journaux montait l'escalier. Je l'ai payé.)*

*(Il y a plusieurs années, peu de temps après que ces séances eurent débuté, Seth a dit que Jane, moi et lui avions vécu plusieurs fois au Danemark au XVIe siècle. Depuis lors, je n'ai cessé de penser que l'intérêt que j'ai manifesté pour l'art occidental de cette période, que ce soit celui de Rembrandt et de Vermeer, de Van Dyck, de Rubens ou d'autres, n'avait rien d'accidentel. Je revins sur cette coïncidence, y voyant un lien entre ma carrière artistique et ma vie au Danemark.)*

*(Reprise avec un débit plus lent à 21 h 20.)*

Quoi qu'il en soit, reprit Seth, avant même de commencer le premier cycle de réincarnations, vous êtes tous des voyageurs. Pour m'exprimer aussi simplement que possible, je dirais que vous n'avez pas nécessairement le même « passé » quand vous entrez dans le système de réalité physique. Comme je vous l'ai déjà laissé entendre, l'existence terrestre est une période d'entraînement mais il vous reste à oublier, autant que possible, vos idées habituelles concernant l'évolution.

Les notions de bien, de mieux, de meilleur peuvent vous égarer. Vous apprenez pour être aussi complets que possible. D'une certaine façon, vous étudiez pour vous créer vous-mêmes. En agissant ainsi pendant le cycle des réincarnations, vous concentrez vos potentialités dans la vie physique, en développant les capacités et les caractéristiques humaines, en ouvrant d'autres dimensions d'activité. Cela ne signifie pas que le bon n'existe pas ou que, selon votre propre expression, vous ne deviez pas progresser, mais vos conceptions concernant le progrès sont très déformées.

De nombreuses personnalités ont d'extraordinaires talents dans des domaines particuliers et elles peuvent apparaître dans des existences successives. Ces talents peuvent être utilisés dans des combinaisons diverses, mélangées ; et, pourtant, ce qui demeure par-dessus tout, c'est la marque d'une forte personnalité, de son caractère unique. Alors que la plupart des gens adoptent, à travers le cycle de réincarnations, différents métiers, occupations, intérêts, par exemple, d'autres font preuve d'une remarquable continuité.

Celle-ci peut être occasionnellement brisée, mais elle est toujours là. C'est *presque* exclusivement le cas des prêtres ou des enseignants.

On trouvera dans ce livre des indications sur la réincarnation, mais je voudrais insister sur le fait que, dans la période de choix entre les vies, de nombreux éléments sont en jeu, qui dépassent le simple problème d'une proposition de renaissance.

A l'occasion, des personnalités *peuvent* faire exception à la règle générale et prendre une période sabbatique, laissant momentanément les réincarnations. Un voyage en marge pour ainsi dire, dans un autre niveau de réalité. Après quoi elles reviennent à leurs préoccupations premières. Néanmoins ces cas ne sont pas courants. Ceux qui choisissent de quitter ce système, après avoir achevé les cycles de réincarnations, ont de nombreuses décisions à prendre.

Entrer dans le champ des probabilités équivaut à pénétrer dans le cycle de réincarnations, dans un type de réalité totalement différent. Dans une telle configuration l'attention doit être soutenue et l'existence dense. Les pouvoirs latents, mais à peine entrevus dans la personnalité multidimensionnelle, sont mis au jour et utilisés quand ce choix est fait.

L'expérience psychologique est très différente de celle que vous connaissez, et pourtant vous en avez déjà des aperçus dans votre psyché. Là, la personnalité doit apprendre à grouper les événements d'une façon entièrement différente, et en dehors de tout lien avec la structure temporelle qui vous est familière.

*(21 h 40.)* Dans celle-ci, comme dans aucune autre réalité, les facultés intellectuelles et intuitives travaillent tellement ensemble qu'il y a fort peu de distinction entre l'une et l'autre. Le soi qui décide des réincarnations est le même que celui qui choisit l'expérience dans le système de probabilités. Pourtant la structure de la personnalité *dans* ce système est totalement différente, variant là comme ailleurs en fonction de l'attention qui vous est propre.

Donc le système de probabilités est aussi complexe que celui de la réincarnation. Je vous ai dit que toute action est simultanée, donc, d'un certain point de vue, vous existez dans plusieurs systèmes à la fois. Néanmoins, pour vous

expliquer les décisions qui sont en cause et pour différencier ces événements, je dois dans une certaine mesure les simplifier. Envisagez la situation de cette manière : une partie du soi total se concentre dans les cycles de réincarnations et y poursuit ses développements. Une autre évolue dans des probabilités pour compléter ses champs d'activité.

Il y a aussi un système probable, naturellement, dans lequel le cycle des réincarnations n'existe pas, et un cycle de réincarnations dans lequel il n'y a pas de probabilités.) L'ouverture et la flexibilité de la personnalité sont très importantes. Les portes de ces différentes existences peuvent être ouvertes et la personnalité refuser de les voir.

D'un autre coté toute existence probable est ouverte et la conscience peut susciter une porte là où, de votre point de vue, il n'y en a pas. Il y a des guides et des instructeurs au moment du choix et de la décision, pour montrer les alternatives et expliquer la nature de l'existence. Toutes les personnalités n'ont pas le même degré de développement. Il y a donc des instructeurs avancés et des instructeurs de « plus bas » niveau.

*(21 h 51.)* Ce n'est pas une période de confusion mais de grande illumination et d'incroyable remise en cause. Plus loin, des précisions seront apportées, des précisions sur le concept de Dieu ; elles vous aideront à comprendre certaines choses qui ne sont pas explicitées dans ce chapitre.

Des leçons doivent être également données à ceux qui choisissent de recombiner, d'associer et d'affronter les événements de leur vie passée immédiate. Dans nombre de ces cas il y a un grave problème et une certaine rigidité liés au besoin de perfectionnement déjà mentionné.

Les années passées sur Terre peuvent être expérimentées de nouveau mais pas nécessairement d'une façon continue. Les événements peuvent être utilisés de la manière choisie par l'individu ; le chemin qu'ils ont emprunté peut être modifié, rejoué pour obtenir un contraste. C'est comme si un acteur faisait repasser un vieux film dans lequel il a tenu un rôle afin de s'étudier et de modifier son approche comme la finalité du scénario. Il dispose librement des événements vécus pendant ces années.

Les autres acteurs restent des pseudo-formes, à moins que quelques-uns de ceux qui ont participé au film ne se joignent également à la séance.

Vous pouvez faire une pause.

*(22 h. Pendant la dernière intervention, quelqu'un a commencé à se déplacer dans l'appartement au-dessus. Une fois sortie de sa transe, Jane a déclaré qu'elle avait été gênée par le bruit, mais elle a « maintenu l'attention » jusqu'à la pause. Reprise sur le même rythme lent à 22 h 12.)*

Au cours de telles situations, la personnalité manipule consciemment les événements et étudie leurs différents effets. La concentration demandée est très intense.

La personnalité s'interroge sur la nature de ceux qui ont contribué à son développement. Elle comprend, par exemple, que ces pseudo-formes sont des émanations de sa propre pensée mais qu'elles possèdent néanmoins une certaine réalité, et une certaine conscience. Pour elle, ce ne sont pas seulement des acteurs fictifs qu'on peut écarter délibérément. Elle doit donc les prendre en considération car elle a une certaine responsabilité à leur égard.

Les acteurs connaîtront un accroissement de conscience et poursuivront leurs propres lignes de développement à différents niveaux. D'une certaine manière, nous sommes tous des pseudo-formes. Ceci sera expliqué dans l'enseignement concernant le concept de Dieu. Je ne veux pas dire que nous perdons notre initiative, que ce soit au niveau de l'action de l'individualité ou du but. Rappelez-vous que vous vous projetez de l'intérieur vers l'extérieur. Peut-être l'exposé prendra-t-il alors plus de signification pour vous.

Pendant cette période de choix, tous ces problèmes sont pris en considération et les préparatifs appropriés mis en place. Mais le programme lui-même est partie intégrante de l'expérience et du développement. L'existence intermédiaire, donc, est, dans chacune de ses composantes, tout aussi importante que la période choisie. En d'autres termes, pendant ces intervalles, vous apprenez à programmer vos existences ; vous vous faites aussi des amis et des relations que vous rencontrerez ultérieurement – et peut-être pendant les seules périodes intermédiaires.

Vous pouvez discuter avec eux de votre expérience pendant les cycles de réincarnations. Ils sont comme de vieux amis. Les instructeurs, par exemple, sont eux-mêmes dans un cycle. Les plus avancés ont déjà connu les systèmes de réincarnation et de probabilités et décident eux-mêmes de la « future » nature de leur expérience leurs choix ne sont pas les vôtres. Bien que je puisse être amené à les mentionner dans un chapitre ultérieur, les quelques domaines d'existence qui leur sont accessibles ne vous concernent pas.

Accordons-nous un moment. Fin de la dictée.

*(Pause à 22 h 27.) (Je bâille, amusé.)*

Vous êtes éveillé et alerte ?

*(« Oui. »)*

Alors accordons-nous un moment.

Nous avons connu deux périodes de séparation. Une, très brève, de 1611 à 1635. C'était au Danemark. Puis de 1638 à 1674. Dans l'une des deux, l'information est celle que j'ai donnée il y a plusieurs années. J'étais un marchand d'épices et je voyageais beaucoup. Je transportais aussi des pigments destinés à la peinture ou ce qui était utilisé comme tel dans la peinture.

Il y avait un groupe de trois hommes, des peintres. Je vais essayer d'être aussi précis que possible. La prononciation est mauvaise. Il s'agit d'un nom... M.A., puis Daimeer *(mon interprétation phonétique).*

Je ne sais pas si l'on doit prononcer Madaimeer *(gestes).* Il y a un rapport avec la musique et une suite de Peer Gynt. Me suivez-vous ?

*(« Oui. »)*

Il est aussi question de bois et de charbon de bois. Je vous vois en train de travailler sur le sol d'une hutte, réalisant l'opération finale de la fabrication du charbon de bois.

*(Longue pause.)*

Il y a également une relation avec Van Elver. *(C'était un artiste du XIVe siècle [danois ou norvégien.] dont j'avais peint le portrait et qui donnait quelques conseils techniques à Seth sur l'art pictural.)*

Le nom Wedoor *(phonétique)* est également au centre de l'expérience ainsi qu'une firme germanique où les artistes se fournissaient, et qui était connue pour la teinture de tissus et de vêtements.

*Rassembler* ces éléments est difficile. Les obtenir, non. Je parlais de Van Elver le Jeune. A cette époque les cités étaient des centres culturels pour les artistes du pays, et nombreux étaient les peintres qui exécutaient les portraits des riches fermiers sur leurs terres ou dans les bâtiments. Ils étaient naturellement accrochés à la place d'honneur dans les maisons.

Même les paysans plus modestes commandaient leurs portraits, peut-être à des artistes moins talentueux. De nombreux inconnus étaient réglés en nature.

*(Jane sourit et inclina la tête en avant.)*

Vous étiez un artiste mineur, à cette période. Vous cherchiez plus que le gîte et le couvert : vous étiez en quête d'une terre où vous fixer.

Deux de vos amis continuaient à voyager et à peindre, pourtant, et vous rendaient visite occasionnellement, et dans une certaine mesure, ils vous faisaient envie. A un moment, l'un d'eux devint assez connu. Son nom était Van Dyck, mais pas le fameux peintre. Vous aimiez votre pays, mais vous éprouviez également du ressentiment à son égard, car vous pensiez que vous auriez pu, vous aussi, devenir un artiste célèbre. Vous songiez à vous établir dans votre jolie ferme pour y peindre, mais vous êtes devenu un fermier doublé d'un libertin. Voyez-vous, ceci est en rapport avec vos sentiments ambigus à l'égard de l'argent et des possessions. Le nom de famille, aussi près que je puisse m'en rapprocher, est : Raminkin ou Ra-man-ken. Ceci constitue le prénom ou se rattache au nom qui a été donné. *(Avec insistance :)* Vous avez également fait mon portrait alors.

*(« C'est intéressant. » Jane désigne alors le portrait que j'ai fait de Seth. Il est suspendu au mur, derrière moi, de telle sorte qu'elle lui fait face quand elle est assise dans son rocking-chair.)*

Vous faites un meilleur travail actuellement.

*(« Tant mieux. »)*

Accordons-nous un moment. Ce fut ma dernière réincarnation *complète*, choisie parce que j'aimais la mer et parce qu'elle m'a permis de répandre des idées d'un pays à l'autre. Les hommes qui m'accompagnaient participaient également à la diffusion de ces doctrines.

Frank Withers était une personnalité dérivée de la mienne. Il continue lui-même à se réincarner et va son chemin. Nombre d'entre nous perdent des fragments de personnalité comme ils perdraient des enfants.

*(« Oui. » Frank Withers était le nom qui nous fut d'abord donné quand les séances commencèrent en l963.)*

Et maintenant, je vous souhaite une très bonne soirée.

*(« Bonne soirée à vous, Seth. Merci beaucoup. »)*

Un jour, vous devriez faire mon portrait au fusain.

*(« D'accord. »)*

Je peux même apparaître et poser pour vous, mais brièvement.

*(« D'accord. »)*

*(22 h 57. La transe de Jane a été profonde. Nous avons reçu peu d'informations sur nos vies antérieures, car pour des raisons personnelles diverses, nous préférions attendre. Les renseignements concernant le Danemark nous intriguaient. Jane et moi demeurions perplexes : nous nous demandions si j'avais vécu deux courtes existences ou une existence plus longue répartie en deux sphères d'activité.)*

*(Ceci m'amena à me demander si la séance de cette nuit n'était pas en contradiction avec une autre, tenue plusieurs années auparavant, au cours de laquelle Seth avait déclaré que j'avais vécu au Danemark jusqu'à un âge avancé. Jane aurait été mon fils. En vérité, il n'y avait pas de contradiction. Seulement une mauvaise interprétation de notre part. Au cours de la 595e séance (voir appendice), Seth apportera plus de précisions sur cette question.)*

*(Je fais de nombreux dessins dans cette vie également.)*

**Séance 546. Mercredi 19 aout 1970. R1 h 20.**

*(Seth n'a pas dicté son livre pendant les cinq dernières semaines. Deux d'entre elles ont été consacrées aux vacances et nous avons été très occupés par ailleurs. Des quatre séances régulières tenues pendant les trois autres semaines, une grande partie à été utilisée pour des questions concernant la publication, le 4 septembre, de l'ouvrage de Jane,* Le Livre de Seth, *et au projet d'une tournée à la radio et à la télévision.)*

*(Maintenant que nous pouvions nous détendre un peu, nous pensions, avec confiance, que Seth reprendrait sans difficulté le chapitre onze de son liure, bien que Jane ne lui ait pas accordé le moindre regard depuis un bon moment.)*

Bonsoir.

*(« Bonsoir, Seth. »)*

Nous reprenons la dictée.

La durée du choix dépend des circonstances et des conditions dans lesquelles se trouve l'individu qui vit 1a période de transition après la vie physique. Certains ont besoin de plus de temps que d'autres pour évaluer la situation. D'autres sont déjà débarrassés de nombreuses idées et de nombreux symboles encombrants. Le moment du choix peut intervenir presque immédiatement comme il peut être digéré pour une plus longue période quand un entraînement est entrepris. Les principaux obstacles qui se dressent pendant cette période sont, évidemment, les idées fausses ancrées dans chaque personnalité.

La croyance au ciel et à l'enfer peut, dans certaines conditions, être également nuisible. Certains refuseront d'accepter l'idée de travail à entreprendre, de développement et d'épreuves car ils préféreront croire que les situations paradisiaques conventionnelles sont les seules possibles. Pendant quelque temps, ils devront vivre dans un milieu de ce genre jusqu'à ce qu'ils apprennent par eux-mêmes que l'existence exige une progression et qu'un tel paradis serait stérile, ennuyeux et, de toute évidence, mortel.

D'autres peuvent insister pour être jetés en enfer parce qu'ils ont péché. En raison de leurs convictions, ils doivent, pendant quelque temps, vivre selon leurs croyances. En pareil cas, pourtant, il y a toujours des instructeurs disponibles. Ils essaient de mettre fin à ces croyances erronées. Placés dans des situations infernales, les individus recouvrent plus vite leurs esprits. Leurs propres peurs déclenchent par elles-mêmes la réponse libératrice. En d'autres termes, l'urgente nécessité ouvre plus rapidement les portes intérieures de la connaissance. Habituellement cet état ne dure pas aussi longtemps que l'état paradisiaque.

De tels états diffèrent la période de choix et l'existence suivante. Je voudrais insister sur ceci : dans tous les cas, la personnalité crée son expérience. Je le dis au risque de me répéter parce que c'est un point fondamental de toute conscience et de toute existence. Il n'y a pas d'« endroits » particuliers, de situations ou de conditions spéciales après la mort physique dont une personnalité, quelle qu'elle soit, *doive* faire l'expérience.

Les suicidés ne subissent pas de « punition » qui leur soit propre et, *a priori*, leur condition ne doit pas être aggravée. Ils sont traités en tant qu'individus. Tous les problèmes qui n'ont pas été affrontés dans cette vie devront, de toute manière, l'être dans une autre. Ceci ne s'applique pas seulement aux cas de suicide.

Un suicidé peut s'être donné la mort parce qu'il rejetait l'existence pour des raisons très précises qui lui appartiennent en propre. Si tel est le cas, il devra recevoir une instruction différente. Beaucoup d'autres, qui choisissent de nier l'expérience du système physique, commettent un suicide aussi évident alors qu ils sont encore en vie.

*(21 h 38.)* Les conditions liées à un acte de suicide sont également importantes, de la même façon que la réalité interne et la réalisation de l'individualité. Je le signale ici parce que de nombreuses philosophies disent que les suicidés sont l'objet d'un destin spécial, presque d'une vindicte. Tel n'est pas le cas. Pourtant si un individu se suicide en croyant que sa conscience est annihilée pour toujours, cette idée fausse peut gravement entraver son progrès parce qu'il sera ultérieurement affecté par la culpabilité. Dans ce cas, des instructeurs sont également disponibles pour expliquer la situation. Des thérapies variées sont utilisées. Par exemple, la personnalité peut être placée devant les événements qui ont précédé sa décision. Après quoi elle est autorisée à modifier sa décision. Une amnésie est provoquée afin que le suicide

soit oublié. Plus tard, l’individu est informé de l'acte qu’il a commis, quand il est capable d’y faire face et de le comprendre.

Evidemment, ces conditions sont aussi des obstacles à la période de réflexion. Il va sans dire qu’un attachement obsessionnel aux conditions terrestres peut avoir les mêmes conséquences. Dans une telle situation, la personnalité mettra l'accent sur l’orientation de ses capacités et énergies vers l’existence physique. C’est la marque d’un refus face à la mort. L'individualité sait très bien qu’elle est morte au sens où vous l’entendez, mais elle refuse d’achever la séparation psychique. Il est des circonstances au sein desquelles les individualités concernées refusent de prendre en compte le fait de la mort. Il ne s’agit pas d'un refus d'acceptation mais d’une perte de perception. Dans cet état, une telle individualité, obsédée par les conditions terrestres, peut-être désorientée, pourra errer à travers sa propre maison et son environnement. Dans ce cas, la période de choix sera évidemment reportée.

Les mécanismes de transition sont, comme ceux de la vie, très variables. Nombre d’obstacles que j’ai signalés entravent le progrès non seulement après la mort mais pendant votre existence physique, ce qui devrait être pris en considération. Une excessive identification aux caractéristiques sexuelles peut aussi retarder la progression. Si une individualité considère l’identité comme très liée à la sexualité masculine ou féminine, elle peut refuser d'accepter qu’un changement de sexe puisse intervenir au cours des réincarnations. Ce genre d’identification peut également entraver le développement de la personnalité pendant l’existence dans le monde physique.

Vous pouvez faire une pause, puis nous poursuivrons.

*(21 h 53 La transe de Jane a été bonne, son débit plutôt rapide, sa voix calme. Elle n'était pas aussi active et forte que la nuit dernière quand elle a tenu une séance pour sa classe d'E.S.P. Reprise à 22 h 11.)*

D’une manière générale, les éléments mentionnés qui jouent le rôle d’obstacles sont toujours des exceptions. Une croyance au ciel qui n’est pas obsessionnelle peut être utilisée comme un cadre utile, comme une base d’opération à partir de laquelle l’individualité acceptera facilement de nouvelles explications.

Même la croyance en une période de jugement peut être un cadre utile dans de nombreuses circonstances, bien qu’il n’y ait pas de punition au sens strict du terme ; l’individu est préparé à une sorte d’examen spirituel et à une évaluation.

Ceux qui comprennent pleinement que la réalité est une création personnelle auront moins de difficultés. Ceux qui ont appris à comprendre et à utiliser les mécanismes de l’état de rêve en tireront grand avantage. Une croyance aux démons est néfaste, après la mort mais aussi au cours de la vie. Une théologie qui systématise les oppositions est également nuisible. Si vous croyez, par exemple, que tout bien est compensé par le mal, vous vous liez à un système de réalité très limité qui contient les germes d’un grand tourment.

Dans un tel système, même le bien devient suspect parce qu’un mal équivalent le suit. Dieu est opposé au diable, les anges aux démons ; toutes ces distorsions constituent des obstacles. Dans votre système vous mettez en place d’importants contrastes et des facteurs d'opposition. Ils opèrent comme des conditionnements de votre réalité.

Il s’agit d’éléments superficiels et, pour une bonne part, ils sont le résultat d’un mauvais usage des capacités intellectuelles. L’intellect seul ne peut comprendre ce que l’intuition sait d’une manière plus sûre. En essayant de donner un sens à l’existence physique par le truchement de sa terminologie, l’intellect a mis en place des facteurs d’opposition. L’intellect dit : « Si le bien existe, le mal doit également exister. » Il veut par là expliquer toutes ces notions de manière rationnelle. S’il y a un haut, il faut qu’il y ait un bas... Question d’équilibre ! Le soi intérieur sait pourtant que, d'un point de vue plus large, le mal n’est que l’ignorance. « En haut » et « en bas » sont des distinctions tranchées appliquées à l'espace qui ne connaît pas de telles divisions.

*(22 h 25.)* Une forte croyance en une telle opposition de forces est hautement destructrice car elle empêche la compréhension des faits – elle s’oppose à l’unité intérieure et à l’identité, à l’interconnexion et à la coopération. Une croyance, donc, une croyance obsessionnelle en des facteurs opposés est peut-être l'élément le plus nuisible, non seulement après la mort mais durant l’existence.

Certaines individualités n’ont jamais expérimenté pendant la vie physique ce sens de l’harmonie et de l’unité grâce auquel ces facteurs d’opposition s’annulent. De telles individualités ont de nombreuses étapes à franchir au cours de la période de transition et, souvent, bien d’autres vies physiques à accomplir. De même que vous donnez, forme individuellement et collectivement à votre existence physique, de même, après la période de choix, vous vous joignez à d’autres qui ont décidé le même type d’expérience. La mise en œuvre d’un fort esprit de coopération facilite le travail en cours. Celui-ci varie en fonction du type d’existence choisi.

Il y a des modèles d’ensemble. Aucune expérience individuelle n’est identique à une autre, et pourtant des associations s’organisent.

Vous pouvez faire une pause.

*(22 h 34. J’ai d’abord pensé que l'interruption était annoncée parce que notre chat, Willy, avait sauté dans le giron de Jane alors qu’elle était en train de parler. Elle sursauta et je pensai qu'elle allait s’interrompre, mais une fois sortie de transe, Jane m'a dit ne pas se souvenir de l'incident Son débit avait repris sa rapidité. Reprise sur le même ton à 22 h 44.)*

Une croyance au bien sans croyance au mal peut vous sembler très irréaliste. Cette croyance, pourtant, est la meilleure assurance que vous puissiez posséder, à la fois pendant la vie physique et après.

Cela peut choquer votre intellect, et l'expérience de vos sens physiques peut crier à la contrevérité ; pourtant une croyance au bien sans croyance au mal est très réaliste parce que, dans l'existence physique, elle contribue à vous garder en bonne santé ; psychologiquement, elle vous libère de nombreuses peurs et des difficultés mentales et vous donne un sentiment d'aisance et de spontanéité grâce auquel le développement de vos capacités peut mieux s'accomplir. Après la mort, elle vous libérera de la croyance aux démons, à l'enfer et au châtiment. Vous serez à même de comprendre la nature de la réalité. Je conçois que ce concept offense votre intellect et que vos sens aient tendance à le refuser. Vous auriez déjà dû vous rendre compte que ces derniers vous induisent souvent en erreur. Je vous le répète, vos sens perçoivent une réalité qui est le résultat de vos croyances.

Naturellement, si vous croyez au diable, vous provoquerez des manifestations diaboliques. Votre monde n'a pas encore expérimenté ce qui vous libérerait. Le christianisme ne fut qu'une déformation de cette vérité essentielle – le christianisme organisé tel que vous le connaissez. Je ne parle pas des préceptes d'origine. On ne leur a pas laissé une grande chance. Nous en discuterons plus tard dans ce livre.

Votre monde serait très largement modifié si vous étiez conscients de créer votre réalité en fonction de vos croyances. Persuadez-vous de la même façon que l'existence est bénie, et que le mal n'existe pas. Si ces idées étaient mises en pratique individuellement et collectivement, vos sens ne rencontreraient pas de contradiction. Ils percevraient l'univers et l'existence comme essentiellement bons.

C'est une expérience qui n'a pas été tentée, et ce sont ces vérités auxquelles vous serez confrontés après la mort. Certaine les comprennent et choisissent de revenir à l'existence physique pour les expliquer. De telles pratiques ont eu cours à travers les siècles. Dans les systèmes de probabilités issus de la réalité physique, c'est également le cas.

Il existe des systèmes de probabilités sans connexion avec le vôtre, beaucoup plus développés que tout ce que vous pouvez actuellement imaginer. Dans ces systèmes, les vérités dont je vous entretiens sont bien connues. Les individus y inventent, d'une manière créatrice et délibérée, les réalités, avec savoir-faire et en laissant toute liberté aux capacités créatrices de la conscience.

*(22 h 59.)* Je vous signale ceci pour souligner qu'il existe après la mort nombre de situations qui n'ont aucun rapport avec votre système. Quand, dans cette période intermédiaire, l'enseignement est à la mesure de vos capacités, vous êtes prêts à progresser. Cette période elle-même connaît plusieurs niveaux d'activité et des expériences aux nombreuses ramifications. Sachez que chacun de vous n'en connaît qu'une petite partie.

A la place de divisions territoriales et physiques, vous connaissez des états psychologiques. L'état de l'un peut sembler totalement étranger à l'autre. Lors des nombreux échanges qui ont lieu dans ces états de transition, les messages de milieu à milieu peuvent apparaître comme très contradictoires. L'expérience de la « mort » n'est pas la même. Les conditions et les situations varient. Un individu décrivant sa réalité ne peut décrire que ce qu'il « connaît ». De plus, un tel concept offense souvent l'intellect qui réclame des réponses simples, nettes et des descriptions contrôlées. La plupart des individus de ces niveaux qui entrent en communication avec des parents « vivants » ne sont pas encore habilités à faire un choix car ils n'ont pas achevé leur entraînement.

*(23 h 06.)* Ils ne peuvent concevoir la réalité que dans la perspective de leurs vieilles croyances. Presque toutes les communications viennent de ce niveau, en particulier quand existe un lien avec la vie précédente. Même dans ce cas de figure, ces messages ont un but. Les messages peuvent informer les parents vivants, et selon un langage qui leur est propre, que l'existence continue.

Ces individualités ont la possibilité d'entrer en relation avec le vivant puisque, souvent, leurs croyances sont encore les mêmes. Si les circonstances sont favorables, elles transmettent leur expérience à mesure qu'elles l'acquièrent. Pourtant, graduellement, leurs intérêts diffèrent.

Pendant la période transitoire, la personnalité est déjà préparée à une autre existence. Si l'on s'en réfère à votre perception du temps, cette période *peut* durer plusieurs siècles ou se limiter à quelques années. Il y a néanmoins des exceptions. Une personnalité va très rapidement – en quelques heures, peut-être – se réincarner dans une autre vie physique. C'est, la plupart du temps, regrettable, car il faut en rechercher la cause dans un désir obsessionnel de revenir à la vie physique.

Un tel retour peut être entrepris par une personnalité qui, chargée d'un grand projet, mais peu concernée par ailleurs par son apparence physique, renaît presque immédiatement sous les traits de quelqu'un d'autre dans le but de terminer un travail important interrompu.

Nous avons terminé la séance, à moins que vous n'ayez des questions.

*(« Je pense que non. »)*

Je vous souhaite une soirée chaleureuse.

*(« Bonne nuit, Seth. »)*

Vous auriez dû participer à la séance destinée à la classe d'E.S.P., la nuit dernière. Ça vous aurait amusé.

*(« Je vais la lire. » Alors que la classe se tenait dans notre living-room, je dactylographiai le texte d'une séance dans mon atelier. Les propos ont été, comme d'habitude, enregistrés par un élève et nous les transcrirons dans quelques jours.)*

Et vous n'auriez pas eu de notes à prendre. *(Pause.)* En ce moment, ma présence auprès de vous est très forte, et si vous vous mettez en condition, je vous aiderai à sortir du corps. Rappelez-le-vous.

*(« D'accord, j'aimerais faire une projection. »)*

A plus tard donc.

*(« Bonne nuit, Seth, et merci. » 23 h 18. La transe de Jane à été très profonde et elle mit plus de temps à en sortir que d'habitude. A la fin de la séance, j'ai été capable de sentir aisément la présence de Seth.)*

*(Jane m'a dit qu'en toute fin de séance elle avait saisi une idée de Seth : je pourrais enregistrer la séance, et pendant qu'elle se déroulerait je serais en mesure de faire une série de croquis d'elle tandis qu'elle parle pour Seth. Puis, à partir de ces croquis, je pourrais faire un portrait à l'huile. Elle était sûre que l'idée venait de Seth. Elle n'y avait jamais pensé auparavant, ni moi d'ailleurs.)*

*(Après m'être retiré, je tentai de suivre les suggestions de Seth concernant la projection, mais je n'en ai rien retiré de la matinée. Si j'attends d'aller au lit, j'ai habituellement des difficultés pour me mettre dans le bain car je m'endors trop rapidement. Jane a moins de problèmes.)*

**Séance 547. Lundi 24 août 1970. 21 h 10.**

Bonsoir.

*(« Bonsoir, Seth. »)*

Nous reprenons la dictée.

*(Jane me jette un regard interrogateur.)*

A moins que nous n'ayons des questions préliminaires.

*(« Non. »)*

Je voudrais apporter quelques précisions. Cette période transitoire est quelque peu compliquée si le dernier cycle des réincarnations est achevé, pour employer votre propre terminologie.

Avant tout vous devez comprendre qu'actuellement vous n'incarnez pas votre identité dans son ensemble. Vous vous identifiez seulement à votre ego et quand vous parlez de vie après la mort, vous voulez parler d'une vie future de l'ego, tel que vous le connaissez. Au terme du cycle de réincarnations, vous êtes à même de comprendre qu'en tant qu'identité de base, en quelque sorte le noyau de votre être, vous êtes plus que la somme des personnalités réincarnées.

Vous pourriez dire que les personnalités ne sont *ici* que les divisions de votre Soi. Il n'y a pas de compétition entre elles. Il n'y a jamais vraiment eu de division mais seulement une séparation apparente qui *vous* permet d'interpréter des rôles variés, de développer des capacités différentes, d'apprendre à créer dans des voies nouvelles. Ces personnalités réincarnées continuent à se développer, mais elles ont parfaitement conscience qu'elles appartiennent à l'identité principale. Quand le cycle est terminé, donc, vous avez une parfaite connaissance des vies antérieures. L'information, l'expérience et les capacités sont totalement possédées. Cela signifie que vous comprenez votre réalité multidimensionnelle de manière pratique. J'ai souvent utilisé le mot multidimensionnel, et vous voyez que je l'entends littéralement, parce que votre réalité n'existe pas seulement en termes d'existences réincarnées mais également de réalités probables.

Quand vient la période de décision, donc, les choix disponibles sont plus variés que ceux qui seraient accessibles aux personnalités voulant encore se réincarner. La possibilité d'apprendre est toujours présente si vous en avez l'inclination et les capacités, mais l'enseignement multidimensionnel est très différent de celui qui est le votre actuellement et il demande un entraînement rigoureux.

Un instructeur doit être capable d'enseigner à différentes composantes de votre personnalité. Prenons, par exemple, une entité précise dont les réincarnations se situent au XIV siècle, au III siècle avant J.-C., dans l'an 260 de notre ère et au temps de l'Atlantide. Un instructeur sera simultanément en contact avec ces différentes personnalités et entrera en communication avec elles dans des termes qu'elles peuvent comprendre. Une telle communication demande une connaissance des conditionnements qui sont ceux de ces aires, des atmosphères philosophique et scientifique propres à chacune de ces époques.

*(21 h 26.)* L'entité peut également explorer plusieurs systèmes probables, et ses personnalités devront être atteintes pour que le contact soit établi. Le niveau de savoir et d'entraînement nécessaire fait que ce poste d'enseignant est très demandé, mais c'est une des voies possibles. Le fait de recueillir une telle information accroît nécessairement le développement et les capacités de l'instructeur. Une manipulation délicate de l'énergie est requise ainsi qu'un déplacement constant d'une dimension à l'autre. Une fois que le choix est fait, l'entraînement commence immédiatement sous la direction d'un expert. La vocation – car c'en est une – conduit un tel instructeur vers d'autres champs de réalité ; ses connaissances prennent alors autant de formes qu'il est possible – et je ne parle pas seulement des formes physiques. Ce que vous appelez le temps est manipulé comme un artiste modifie un pigment. L'espace est également ordonné de différentes manières. L'art consiste, par exemple, à se servir du temps comme d'une structure. Pour prendre vos expressions à la lettre, le temps et l'espace peuvent être mêlés. Les beautés de différentes époques, les beautés naturelles, les peintures, les constructions sont entièrement recréées pour constituer une méthode d'enseignement destinée aux débutants. Une de leurs principales préoccupations est de créer une beauté qui touche un domaine très vaste de réalités.

Un tel travail est perçu dans votre système selon ses critères, mais aussi dans des réalités probables – bien que, peut-être, de façon entièrement différente. Il s'agit d'un art multidimensionnel tellement libre et essentiel qu'il apparaît dans de nombreuses réalités. Un tel art ne peut être décrit avec des mots. Le concept n'a pas d'équivalent verbal. Ces créateurs, pourtant, doivent inspirer ceux qui, à d'autres niveaux de réalité, leur sont ouverts. Dans votre système, par exemple, l'inspiration est souvent une issue pour de tels créateurs.

Vous pouvez faire une pause et nous continuerons.

*(De 21 h 44 à 22 h)*

Ces « formes d'art » sont souvent des représentations concernant la nature de la réalité. Elles peuvent, en fonction des capacités de ceux qui les perçoivent, être interprétées de différentes façons.

On peut les voir pour reprendre votre terminologie comme des drames temporels. Ils sont dotés de structures psychiques qui existent indépendamment de tout système de réalité, mais ils sont perçus, au moins partiellement, par de nombreuses personnes. Il en existe dans ce que vous pourriez appeler le plan astral, et vous les approchez dans votre sommeil.

*(22 h 08. Notre chat, Willy, à soudainement sauté dans le giron de Jane – tout comme il l'avait fait lors de la dernière séance. Spontanément, je me suis adressé à lui plutôt bruyamment, tant je craignais que le choc n'ait sorti Jane de sa transe. Ses yeux ont cillé au son de ma voix, mais elle a continué à parler. Willy à sauté sur le sol.)*

Ces créations artistiques sont perçues par éclairs ou par bribes quand vous êtes en état de semi-rêve, ou au cours d'autres périodes de dissociation. Il existe de nombreuses sortes d'arts multidimensionnels et donc quantité de niveaux où œuvrent les créateurs. L'histoire du Christ est une création de ce genre.

*(Pause à 22 h 06. J'éternuai. Ce n'était pas la première fais que je le faisais depuis le début de la séance.)*

Il y a aussi ceux qui choisissent d'être guérisseurs et, évidemment, cela dépasse très nettement ce que vous considérez comme la guérison Ces guérisseurs doivent être capables de travailler à tous les niveaux qu'expérimente l'entité, en aidant directement les personnalités qui en font partie. Ici aussi, cela sous-entend une manipulation des schémas de réincarnation et, là encore, de grandes variations. Un guérisseur débute avec des soi réincarnés qui connaissent des difficultés diverses...

*(J'éternuai trois fois.)*

Voulez-vous faire une pause ?

*(« Je crois que non », dis-je, non sans avoir tardé à me décider.)*

La guérison est toujours psychique et spirituelle, et ces guérisseurs sont disposés à aider chaque personnalité dans un système quel qu'il soit.

Dans un contexte plus large, et avec un plus grand entraînement, des guérisseurs expérimentés peuvent s'occuper des maladies spirituelles d'un grand nombre de personnalités. Certains combinent les qualités d'instructeur, de créateur et de guérisseur. D'autres choisissent des lignes de développement qui sont particulièrement adaptées à leurs tendances.

Je vous suggère une pause.

*(22 h 15. Willy est de nouveau entré en action, aussi l'ai-je mis dans une autre pièce dont j'ai fermé la porte. Jane m'a dit qu'elle avait été troublée par lui et par mes éternuements. Elle conservait un vague souvenir de mon intervention. Mes propres énergies étaient très dispersées ; elle l'avait remarqué. Il est certain que je n'étais pas au mieux de ma forme. Je continuai à éternuer après la reprise à 22 h 25.)*

Je ne veux pas, dans ce chapitre, parler des *objectifs* de la conscience et de son développement continu. Je voudrais simplement qu'il soit clairement perçu que les possibilités de progrès sont très vastes, et insister sur le fait que chaque personnalité dispose d'une liberté complète.

Les développements de la conscience qui interviennent sont des attributs naturels, des niveaux naturels. Aucune contrainte n'est exercée. Toutes les potentialités de la personnalité sont sous-jacentes de même que l'adulte est déjà présent dans l'enfant.

Ces descriptions des événements après la mort peuvent sembler compliquées, particulièrement à ceux qui sont habitués aux concepts de ciel et de repos éternel. Malheureusement, il n'y a pas d'équivalent à ces notions que je voudrais vous faire comprendre. Vous possédez en vous-mêmes la capacité de libérer vos intuitions et d'accéder à la connaissance interne.

Quand vous lisez ce livre, les mots sont là pour libérer vos capacités intuitives. Vos rêves compléteront votre information et éveilleront votre esprit si vous êtes attentifs. A la vie telle que vous la connaissez, il n'y a pas d'issue simple, rien qui ressemblerait à une histoire paradisiaque. Il y a la liberté de comprendre votre propre réalité, de développer vos capacités et de sentir plus profondément la nature de votre existence comme une part de Tout Ce Qui Est.

*(22 h 34.)* C'est la fin du chapitre et la fin de notre séance à moins que vous n'ayez des questions.

*("Je pense que non. » J'étais très fatigué et mal à l'aise.)*

Ma considération la plus chaleureuse pour vous deux et une très bonne soirée.

*(« Bonsoir, Seth. »)*

Note : une part de vous-même s'est récemment projetée dans l'hôpital où est votre père. Ruburt a très bien senti cette incursion. Vous essayiez simplement de lui rendre une petite visite. Votre intention profonde était de savoir s'il avait su qu'il avait eu un rhume des foins. C'est cela qui a enclenché la projection.

Votre inconscient s'investit pour une grande part dans ces séances, et c'est pour cette raison que Ruburt a senti cette absence.

Et maintenant, bonsoir.

*(« Bonsoir, Seth. »)*

*(22 h 39. Comparativement, la séance s'est terminée tôt pour des raisons évidentes. L'information de Seth concernant ma projection inconsciente était très intéressante. Un événement de ce type aurait pu fort bien provoquer mes éternuements. Il y a des rapports étroits entre mon père, moi et le rhume des foins)*

*(« C'est la saison du rhume des foins. Bien que je n'en sois guère incommodé aujourd'hui, j'en ai souffert lorsque j'étais enfant. J'ai eu ma première crise à l'âge de trois ans. Heureusement, à h même époque, mon père s'est débarrassé du sien. Quelque temps auparavant, Seth m'avait dit que mon père, m'avait donné son rhume des foins et que, pour des raisons personnelle, j'avais accepté ce a cadeau ».)*

*(Mes symptômes se sont progressivement atténués jusqu'à la fin de la soirée.)*

## 12

## *Les relations au sein de la réincarnation*

**Séance 550. Lundi 28 septembre 1970. 21 h 35.**

*(Du 7 ou 19 septembre, Jane et moi avons fait la tournée des radios et télévisions de sept villes pour la publicité de l'ouvrage de Jane, Le Livre de Seth. Nous avons trouvé l'expérience stimulante et enrichissante. Seth a parlé à la télévision de Boston et a été très bien accueilli.)*

*(Deux séances ont eu lieu depuis notre retour, pour répondre à certaines questions et traiter de problèmes soulevés au cours de la. tournée. Le souci de Jane est de voir Seth reprendre son travail sur le livre.)*

*(Carl et Sue Watkins assistaient à la séance. Sue avait apporté une liste de question qui ont été ajoutées à celles que nous avions préparées.)*

Bonsoir.

*(« Bonsoir, Seth. »)*

Bonsoir à mes amis les voyageurs. Nous commençons notre prochain chapitre intitulé « Les relations, au sein de la réincarnation. »

Au cours de vos existences réincarnées, vous élargissez votre conscience, vos idées, vos perceptions, vos valeurs. Vous rompez avec les restrictions que vous aviez adoptées, et vous grandissez spirituellement dans la mesure où vous constatez que vos croyances sont limitées. Votre niveau de connaissance dépend entièrement de vous. Des conceptions limitées,

dogmatiques, rigides concernant le bien et le mal peuvent vous retenir en arrière. Si vous ne choisissez pas d'être spirituellement et psychiquement flexibles, des idées trop étroites sur la nature de l’existence peuvent vous contraindre à mener plusieurs vies.

Ces idées rigides peuvent réellement agir comme des ancrages, de telle sorte que vous tournerez sur vous-mêmes Comme une marionnette axée à l’extrémité d’un doigt. Et si vous êtes dans ce cas, vous vous retrouverez peut-être, pendant plusieurs existences, occupés à batailler à propos du bien et du mal, dans la confusion, le doute et l'angoisse.

Vos amis et connaissances sont engagés dans les mêmes problèmes car vous attirez ceux qui ont les mêmes préoccupations. Je vous le répète : nombre de vos idées concernant le bien et le mal sont très nuisibles et jettent une ombre sur votre connaissance de la réalité.

Si vous entretenez un sentiment de culpabilité, c’est une réalité qui ne concerne que vous et que vous devez résoudre. Mais vous êtes nombreux à entretenir sans raison des complexes de cet ordre qui ne sont pas fondés. A votre niveau d’activité existe ce qui apparaît comme un assortiment désordonné de malheurs. Laissez-moi vous dire que celui qui hait le mal en crée un autre.

*(21 h 45.)* A partir de votre niveau de référence, il vous est souvent difficile de comprendre que tous les événements participent de la créativité et que vous devez avoir confiance dans la créativité spontanée de votre propre nature. Dans votre système, tuer est évidemment un crime moral, mais tuer pour punir ne fait que compliquer l’erreur initiale. Une personnalité très respectable qui fonda une Eglise – ou, si vous préférez, engendra une civilisation – a dit une fois : « Quelqu’un te donne-t-il un soufflet sur la joue droite, tends-lui l'autre. » La signification originelle de cette remarque devrait être prise à bon escient. Vous devriez tendre l'autre joue parce que vous avez conscience que, fondamentalement, l’agresseur ne frappe que lui-même.

Quand vous êtes vraiment libres, c'est une bonne réaction. Si vous tendez l’autre joue sans comprendre, en étant plein de ressentiment, ou si vous le faites avec un sentiment de supériorité, alors ce geste n’est pas du tout approprié.

Tout ceci peut être appliqué aux relations au sein de vos existences réincarnées ainsi que dans votre expérience quotidienne courante. Si vous haïssez quelqu'un, cette haine vous ligotera dans vos vies successives aussi longtemps que vous la laisserez vous consumer. Dans cette existence et dans les autres, vous attirerez sur vous-mêmes les particularités sur lesquelles vous concentrez votre attention. Si vous êtes fortement préoccupée par les injustices qui, selon vous, ont été commises à votre endroit, vous susciterez d'autres expériences de ce type, et si vous persévérez dans cette voie, votre existence future en sera affectée. Il est vrai que dans les vies intermédiaires existe une « période » de compréhension et de contemplation. Ceux qui ne saisissent pas de telles occasions dans cette vie ne sont pas non plus en mesure de réagir, quand elle est terminée. La conscience *doit* se développer. Elle *doit* créer. Et pour le faire, elle *doit* se tourner vers l’intérieur. Fors vous-mêmes, rien ne vous contraindra à comprendre ces éléments ou à les affronter.

Il est donc inutile de dire : « Quand cette vie sera finie, je reviendrai sur mon expérience et je me corrigerai. » C’est comme un jeune qui déclarerait « Quand je serai vieux et retraité, j’utiliserai les capacités que je ne puis actuellement développer. » Vous préparez actuellement le décor de votre prochaine vie. Vos pensées d’aujourd’hui deviendront, d'une manière ou d’une autre, le tissu de votre propre existence. Aucune formule magique ne vous rendra sage, ne vous remplira de compréhension et de compassion, ne dilatera votre conscience.

*(21 h 58.)* Vos pensées et expériences quotidiennes contiennent les réponses. Tous les succès, toutes les capacités ont été élaborés à travers l’expérience passée. Ils vous appartiennent de droit. Vous avez travaillé à les développer. Si vous vous percevez en fonction de vos parents, de vos amis, de vos connaissances et de vos associés en affaires, vous verrez quel genre de personne vous êtes, car vous êtes attirés par eux comme ils le sont par vous, à travers des similitudes internes fondamentales.

Si vous examinez vos pensées à des moments différents de la journée, et cela plusieurs fois par mois, vous en retirerez une juste appréciation du style de vie que vous avez mis au point jusqu' à maintenant en vue d’une existence prochaine. Si vous n’êtes pas satisfaits de ce que vous découvrez, vous feriez mieux de commencer à changer la nature de vos pensées et de vos sentiments.

Comme vous le verrez plus tard dans ce livre, vous *pouvez* agir ainsi. Il n’y a pas de règle selon laquelle vous devez rencontrer dans chaque vie ceux que vous avez connus auparavant, et pourtant en raison de la nature des attirances, c’est souvent le cas.

Vous pouvez faire une pause.

*(« Merci. »)*

*(Avec humour :)* Comme vous êtes un ami agréable, je ne peux pas vous accaparer tout le temps.

*(« Merci beaucoup. »)*

*(22 h 04. La voix de Jane a été stimulante. Pendant la pause, nous avons discuté, tous les quatre, de nos activités au cours de la nuit du samedi précédent. Après avoir dansé, nous avons passé la soirée au Toby’s bar et grill, en mangeant des sandwiches à la saucisse et au poivre. Reprise à 22 h 15.)*

Vous pouvez naître dans votre famille présente pour de nombreuses raisons. Après la mort, vous pouvez vous découvrir une relation très forte avec une personnalité d'une existence passée. Si vous êtes mariés, par exemple, et que vous n'avez pas eu de véritable relation avec votre compagne, ou votre époux, il est possible que vous retrouviez un conjoint passé qui vous attend.

Fréquemment, les membres de groupes divers – militaires, religieux, chasseurs – essaieront dans une autre vie de traiter de problèmes anciens sur un mode nouveau. Les familles doivent être considérées comme des structures d'activité psychique ; elles ont une identité subjective qui n'est pas forcément perçue par leurs membres pris séparément.

Les familles ont des buts subconscients même si leurs membres ne s'en rendent pas compte. De tels groupes sont mis en place avant l'heure, pour ainsi dire, entre les existences. Souvent quatre ou cinq individualités conçoivent une situation donnée et assignent un rôle à chacun des différents membres. Ensuite, au cours de l'existence physique, ces rôles continuent à être tenus.

Le soi intérieur est toujours au courant des différents mécanismes cachés de ces univers familiaux. Ceux qui ont été très étroitement unis par des liens émotionnels préfèrent les garder à travers de nombreuses vies. Même si vous vous incarnez dans des « familles » préalablement établies, de nouvelles relations sont encouragées. Nombre de ces formes d'organisation physique sont, en fait, les manifestations d'organisation interne.

J'ai déjà parlé des concepts rigides de bien et de mal. Il n'y a qu'une façon d'éviter ce problème. Seule la compassion et l'amour vous conduiront à une compréhension de la nature de ce qui est bon et seules ces qualités serviront à annihiler les conceptions déformées et erronées du mal.

*(22h28.)* Aussi longtemps que vous croirez dans l'existence du mal, celui-ci fera partie intégrante de votre réalité et ne cessera de se manifester. Si vous véhiculez ce concept à travers des générations successives et plusieurs réincarnations, vous renforcerez sa réalité.

Laissez-moi jeter quelque lumière sur ce que j'essaie de vous dire. Avant tout, l'amour implique toujours la liberté. Quand un homme dit qu'il vous aime et que, dans le même temps, il vous refuse la liberté, il suscite le plus souvent votre haine. Ses mots ne sont pas en accord avec l'émotion. Ce type de conflit émotionnel peut aboutir à des contradictions qui se poursuivent à travers de nombreuses vies. Si vous haïssez le mal, alors prenez garde au contenu que vous donnez à ce mot. La haine est restrictive. Elle appauvrit votre perception. C'est comme une vitre opaque qui jette une ombre sur toute votre expérience. Vous trouverez des raisons pour devenir de plus en plus haineux et introduire des éléments de haine dans votre propre expérience. Si, par exemple, vous haïssez un parent, il devient alors très facile d'en haïr d'autres à cause de leur visage, et vous projetez sur eux l'expérience initiale. Au cours de vies ultérieures, vous pourrez être retenus dans une famille où vous retrouverez les mêmes émotions, car ce sont les émotions qui constituent le problème et non les éléments qui semblent leur être attachés.

Si vous haïssez la maladie, vous pourrez engendrer une vie marquée par la maladie parce que vous êtes retenus par la haine. Si, à la place, vous sentez...

*(22 h 35. Jane s'est arrêtée. Notre chat, Willy, après s'être réveillé, a sauté dans son giron. Je l'ai attrapé mais il a griffé la jambe de Jane qui est sortie de sa transe. J'ai mis Willy dans le cagibi. Jane, tranquillement assise, a repris la dictée.)*

Si vous accroissez votre sens de l'amour, de la santé et de l'existence, vous serez attirés dans cette vie et dans d'autres par ces qualités. Une génération qui hait la guerre *(Jane a regardé dans la direction de Carl)* n'apportera pas la paix.

Mourir dans la haine pour n'importe quelle cause ou peuple ou pour quelque raison que ce soit est néfaste. Vous possédez toutes sortes de moyens pour recréer votre expérience personnelle par des voies bénéfiques et pour changer votre monde.

Dans une prochaine vie, vous œuvrerez avec les attitudes qui sont aujourd'hui les vôtres. Si vous persistez à ancrer les haines en vous, alors vous continuerez à le faire. A l'inverse, les étincelles de vérité, d'intuition, de joie, de créativité et d'accomplissement augmenteront et continueront à agir comme elles le font actuellement.

Ce sont, voyez-vous, les seules réalités. Ce sont les seuls vrais fondements de la réalité. Comme Ruburt l'a dit une fois, c'est une folie de haïr la tempête, d'agiter les poings et de la traiter de tous les noms. Vous riez quand vous imaginez que des enfants ou des sauvages le font. Personnifier l'orage et le traiter comme un démon, insister sur les éléments destructeurs ou sur les éléments qui vous semblent destructeurs est inutile.

Changer de forme n'est pas destructeur. L'énergie explosive d'un orage est hautement créatrice. La conscience n'est pas annihilée. L'orage participe à la créativité. Vous le ressentez chacun à votre façon. L'un y verra une puissance sans fin, l'autre l'œuvre du diable.

A travers toutes vos existences vous interprétez la réalité que vous voyez à votre manière, et celle-ci vous influence, allant même jusqu'à influencer les autres. L'homme qui, littéralement, hait se fige sur-le-champ dans cette posture : il préjuge de la nature de la réalité en fonction de sa compréhension limitée.

Si, dans ce chapitre sur la réincarnation, j'insiste sur la haine, c'est parce que ses conséquences peuvent être tout à fait désastreuses. Un homme qui hait se trouve toujours des justifications. Il ne hait jamais ce qu'il croit être bon. Il pense

qu’il est juste dans sa haine, mais la haine elle-même crée une forte demande qui se poursuivra à travers ses existences jusqu’à ce qu’il apprenne que seule la haine est destructrice.

Maintenant, vous pouvez faire une pause. Discutez et j’écouterai.

*(« D'accord. »)*

Est-ce que vous me suivez dans cette démonstration ?

*(« Bien sûr. Pourquoi demandez-vous cela ? »)*

*(Avec humour, en inclinant la tête :)* Vous êtes mon premier lecteur.

*(22 h 51. L’interruption s’est produite lorsque Sue et Carl ont ri. La plupart du temps, le débit de Jane avait été rapide. Reprise, de la même manière, à 23 h 08.)*

Loin de moi l’idée d'interrompre votre édifiante conversation. Rappelez-vous-en le thème et nous en reparlerons. Maintenant, nous reprenons.

Je voudrais que soit clair le fait qu’il n’y a rien à gagner à haïr la haine. Vous tomberiez dans le même piège. Il est nécessaire de ressentir une confiance fondamentale dans la nature de ce qui est vivant et d’être persuadés que tous les éléments composant l’expérience sont utilisés pour un bien supérieur, que vous perceviez ou non la créativité du « mal ». Ce que vous aimez fera également partie de votre expérience dans cette vie et dans les autres.

L’idée la plus importante à retenir est que rien, dans quelque existence que ce soit, ne vous est imposé. Vos faits et gestes sont fidèlement accordés à vos émotions et à vos croyances. *(Jane a énoncé ce message avec vigueur et avec un débit rapide.)*

Le grand pouvoir de l’amour, l’énergie et la créativité se manifestent dans le simple fait d’exister. C’est une vérité trop souvent oubliée que la combinaison de la conscience et de l’existence se perpétue et absorbe les éléments qui vous paraissent tellement destructeurs.

*(Pause à 23 h 18.)* Si vous croyez en elle, la haine est puissante ; et, pourtant, bien que vous haïssiez la vie, vous continuez à exister. Chacun de vous a programmé des rencontres qui ont été oubliées. Elles ont été décidées, pour ainsi dire, avant que vous soyez nés à cette existence. Souvent, les amis que vous vous faites furent proches de vous bien avant que vous ne soyez confrontés à eux.

Cela ne signifie pas que chacun des membres de votre entourage est une vieille connaissance. Il ne s’agit pas, non plus, du passage répété d’un enregistrement ennuyeux. Chaque rencontre est, à sa manière, nouvelle. Rappelez-vous ce que je vous ai dit concernant les familles. Ayez conscience que des villes et des villages peuvent également être peuplée d’anciens habitants transplantés ailleurs, mais ils sont riches de nouvelles connaissances, de nouvelles séquences. N'ont-ils pas tenté eux aussi d’autres, expériences ?

Il y a parfois de grandes différences quand, par exemple, les habitants d’une ville sont ceux qui vécurent dans un petit village irlandais en 1632. Ils peuvent être transplantés dans une ville de l’Idaho. Certains, qui voulaient passer du vieux monde vers le nouveau, pensent renaître dans ce dernier. Vous devez également vous rappeler que les capacités acquises au cours des vies antérieures sont à votre disposition pour une utilisation efficace dans la vie présente. Vous recueillez les fruits de vos actions. L'information concernant celles-ci est souvent fournie pendant le sommeil. Il existe une sorte de rêve structurel, un rêve-racine grâce auquel ceux qui se sont connus dans le passé peuvent maintenant communiquer.

Dans de tels rêves, une information collective d’ordre général est donnée, que les individus peuvent utiliser comme ils le désirent. Des plans de développement d’ensemble sont établis, afin que les membres du groupe décident de leur destinée. Certains individus choisissent toujours de renaître dans le cadre d’un groupe – renaître, en d’autres termes, avec des contemporains du passé –, alors que d’autres, dédaignant de telles voies, retournent vers des situations plus isolées.

*(23 h 25.)* C’est une question de climat psychologique. Certains sont plus à l’aise, plus assurés et plus capables quand ils travaillent avec d'autres. Vous pourriez prendre John Doe pour exemple qui, du jardin d’enfants à l'université, a fait partie du même groupe. En se réincarnant, il choisirait de revenir avec ses condisciples. D’autres sautent plutôt d’école en école, seuls en apparence, avec une plus grande liberté, davantage de défis, et sans le cadre confortable et sécurisant adopté par les autres.

Dans chaque cas, l’individualité est juge, non seulement de chacune de ses vies successives, de son temps, de son environnement et de la période historique, maie aussi de la tonalité d’ensemble et des méthodes utilisées. Il y a autant de façons différentes de se réincarner qu’il y a de soi intérieurs, et chacun de ceux-ci choisit ses propres méthodes. Je vais terminer la séance qui ouvre le chapitre. J’ai le sentiment que nous aurons parfois des séances supplémentaires. Je souhaite à nos amis, là-bas, une bonne et chaleureuse soirée. Peut-être rapporteront-ils des souvenirs de leur prochain voyage (Seth avait aidé Cari et Sue au cours d’un voyage astral) et vous aussi, me dit-il.

*(« D’accord. Bonsoir, Seth, et merci. »)*

*(23 h 34. La transe de Jane a été profonde. Ses yeux étaient larges et sombres « Seth n'est pas loin », a-t-elle dit.)*

*(Une conversation animée s'est engagée entre nous quatre. Sue avait soulevé le problème de la surpopulation. Elle se posait la question suivante : si un certain nombre d'entités étaient responsables de la création de notre monde physique, d'où venait le surplus d'êtres humains ? Je lui dis que, selon Seth, chaque personnalité appartenant à une entité pouvait se manifester physiquement aussi souvent qu'elle choisissait de le faire. Seth nous interrompit à 23 h 40.)*

Accordez-moi un moment. *(Pause.)* Avant tout, en tant qu'espèce dans le contexte courant, vous vous considérez comme distincts du reste de la nature et de la conscience.

Survivre en tant qu'espèce était votre préoccupation principale. Dès lors vous avez considéré les espèces à la seule lumière de leur finalité. Vous n'avez pas la moindre idée du caractère sacré de toute conscience ni de votre situation par rapport à elle. Vous avez perdu la compréhension de cette grande vérité.

Dans les circonstances présentes, vous mettez cette idée en avant – celle de la survivance de l'espèce – sans prendre garde aux conséquences, l'idée de modifier l'environnement pour l'adapter à vos buts, ce qui vous a conduits à mépriser les vérités spirituelles.

Dans la réalité physique, donc, vous voyez les résultats. Ces personnalités qui reviennent le font pour de nombreuses raisons. Certaines sont de nouveau portées vers la vie physique à cause de ces attitudes. Ce sont elles qui, dans le passé, luttaient pour l'existence physique sans considération pour les droits des autres espèces. Elles sont conduites à revenir en raison de leurs propres désirs.

L'espèce doit apprendre la valeur de l'homme en tant qu'individu. Elle doit également prendre conscience de sa dépendance à l'égard des autres espèces et commencer à comprendre quelle est sa place dans le cadre global de la réalité physique.

Des individualités renaissent en ce moment uniquement pour vous aider à comprendre. Elles aggravent les événements et accentuent la crise pour que vous ayez le temps de changer vos façons de faire. Vous travaillez sur deux problèmes majeurs qui impliquent le caractère sacré de l'individualité, les relations des individus, entre eux et avec *toute* conscience physiquement orientée.

Fondamentalement, le problème de la guerre vous apprendra tôt ou tard qu'en tuant un autre homme, en réalité, vous vous tuez vous-mêmes. Le problème de la surpopulation vous enseignera que si vous ne manifestez pas de l'amour pour le milieu dans lequel vous vivez, il ne vous soutiendra plus : vous n'aurez plus aucune valeur pour lui. Voyez-vous, vous ne détruirez pas la planète ni les fleurs et les oiseaux, ou la semence ou les animaux, mais vous n'aurez plus de valeur pour eux et ils vous détruiront.

C'est vous-mêmes qui avez introduit le problème dans le cadre de référence. Vous ne comprendrez votre place au sein de la nature que lorsque vous verrez réellement par vous-mêmes le danger de la mettre à l'écart. Vous ne détruirez pas votre conscience. Vous ne l'annihilerez pas, pas plus que la conscience d'une feuille, mais si, dans votre contexte, le problème n'est pas résolu, votre expérience échouera.

Cette crise est une sorte de thérapie. C'est une méthode d'enseignement dont vous avez créé les conditions pour vous-mêmes parce que vous en aviez besoin. Et elle vous est nécessaire maintenant avant que votre espèce ne se dirige vers d'autres réalités physiques. Vous devez apprendre vos leçons aujourd'hui et les enregistrer avant de partir pour d'autres mondes.

*(Fin de la séance à 23 h 55.)*

**Séance 551. Mercredi 30 septembre 1970. 21 h 17.**

Bonsoir.

*(« Bonsoir, Seth. »)*

Nous reprenons la dictée.

Dans chaque vie, vous cherchez à contrôler l'environnement extérieur dans le but d'apprendre ce qu'est votre condition intérieure. L'extérieur est le reflet de l'intérieur.

Vous cherchez à comprendre la nature de votre soi intérieur et à le manifester à l'extérieur. Les circonstances devraient devenir meilleures à mesure que le soi intérieur est plus conscient de sa nature et de ses capacités. Théoriquement donc, dans chaque vie vous devriez devenir plus forts, en meilleure santé, plus riches et plus sages. Mais cela ne fonctionne pas de cette manière, pour diverses raisons. Comme je l'ai déjà signalé, de nombreuses personnalités adoptent différents types d'expériences. Elles se concentrent sur le développement de certains domaines tout en en ignorant d'autres, et cela peut-être pendant une séquence de vies.

Aucune conscience n'a la même expérience qu'une autre ni ne l'interprète de la même façon. Ainsi chaque individualité utilise l'opportunité des réincarnations à sa manière. Les changements de sexe, par exemple, sont nécessaires. Certains alternent leur sexe dans chacune des vies successives. D'autres choisissent de l'incarner en tant que

femme, puis ils reviennent à la condition masculine, ou vice versa. Dans l’ensemble le cycle de réincarnations doit comprendre les deux expériences sexuelles.

Les capacités ne peuvent se développer dans une seule voie sexuelle. Des expériences de maternité et de paternité doivent être vécues. Quand vous atteignez le point où vous comprenez que vous formez votre existence au jour le jour et la vie telle que vous la connaissez, vous pouvez alors commencer à modifier vos schémas mentaux et psychiques et faire abstraction de ces contingences.

*(21 h 25.)* Cette réalisation devrait aller de pair avec une profonde connaissance intuitive des capacités du soi intérieur. Ces deux facteurs réunis peuvent vous libérer de toutes les difficultés qui ont surgi dans le passé. La structure entière de votre existence commencera à modifier ses réalisations et une accélération du développement spirituel s'ensuivra.

Vos relations courantes, vos attitudes, vos expériences ont une logique interne. Si dans une vie, par exemple, vous avez haï les femmes, vous pouvez très bien vous incarner dans l’une d’elles dans la vie suivante. C’est seulement de cette manière, voyez-vous, que vous serez capables de vous familiariser avec la condition féminine et de maîtriser ensuite ces attitudes qui étaient les vôtres quand vous étiez hostiles aux femmes dans le passé.

Si vous aviez une répugnance à l’égard de la maladie, vous pouvez naître avec une maladie grave, également choisie par vous, pour être dans les conditions qui vous amèneront à changer d’avis. D’ordinaire, une telle existence comporte d'autres situations. Aucune existence n’est choisie pour une seule raison ; elle doit également servir à faire de nombreuses expériences.

Une maladie chronique, par exemple, pourrait également constituer une mesure de discipline en vous rendant capables d’utiliser des ressources profondes qu’une vie placée sous le signe d’une bonne santé ne vous avait pas permis de dégager. La vie heureuse, parfaite, peut paraître idéale mais elle peut être, en fait, superficielle et témoigner du peu de développement de la personnalité.

L’existence *vraiment* heureuse est profondément satisfaisante ; elle est faite de sagesse spontanée et de joie spirituelle. Je ne dis pas que la souffrance conduit *nécessairement* à l’accomplissement spirituel ni que toute maladie est acceptée ou choisie dans un tel but car ce n’est pas le cas.

*(21 h 35.)* La maladie est souvent le résultat de l’ignorance et d’habitudes mentales paresseuses. Une telle discipline peut néanmoins être adoptée par certaines personnalités qui veulent prendre des mesures draconiennes en fonction d’autres caractéristiques. Un modèle d’ensemble règle les relations des vies successives, ce qui ne signifie pas que vous voyagez à travers les différentes existences avec un nombre limité d’amis et de connaissances qui se modifieraient seulement comme des acteurs changeant de visage ou de costume.

Des groupes d’individus s'assemblent au cours de plusieurs vies en vue d’atteindre certains objectifs et peuvent ou non se retrouver à une époque ou dans un lieu différents. Là encore, il n’y a pas de règle rigide.

Des familles entières sont, littéralement, les réincarnations de leurs ancêtres, mais ce n’est, en aucun cas, la règle générale. Les relations profondes se poursuivront d une façon ou d’une autre. Les autres, simplement, disparaîtront.

Le point sur lequel je veux insister est que l’occasion propice au développement et à la connaissance est également présente en ce moment, dans cette vie, plus qu’elle ne le sera jamais. Si vous ignorez, jour après jour, ces occasions, personne ne peut vous forcer à accepter et à utiliser de plus grandes capacités après la mort ou entre les vies. Les instructeurs sont présents dans l’expérience d’après la mort, mais ils ne sont pas absents de votre existence actuelle.

Des familles reviennent dans une vie précise non à cause d’un grand attachement ou d’un grand amour mais pour la raison opposée. Des familles peuvent être composées d’individualités qui se détestaient dans le passé et qui se réincarnent pour vivre une relation étroite, travailler ensemble à un but commun afin d’apprendre à se comprendre mieux et à résoudre leurs problèmes dans un contexte différent.

De conserve, tous les individus appartenant à une génération poursuivent un but. Il consiste à perfectionner la connaissance intérieure et à la matérialiser aussi fidèlement que possible dans le monde extérieur. Le changement de décor (physique) à travers les siècles, tel que vous le connaissez, représente les images intérieures qui ont été entrevues par les esprits des individualités à travers les âges.

Maintenant, vous pouvez faire une pause.

*(21 h 48. Le débit de Jane a été rapide, en dépit du fait que sa transe n'avait pas été aussi profonde que d'habitude. Elle avait été troublée par le va-et-vient de gens qui se déplaçaient dans le couloir de l’étage. Ordinairement, elle ne prête pas attention à ces bruits Reprise à 22 h 05.)*

Il n’est pas nécessaire de vous informer sur vos vies antérieures, bien qu’il puisse être utile de comprendre que vous avez choisi les circonstances de cette naissance-ci.

Si vous examinez soigneusement votre vie actuelle, les épreuves que vous avez mises en place pour vous-mêmes deviendront apparentes. Ce n’est pas facile mais à la portée de chacun. Si vous vous libérez de la haine, alors, automatiquement, vous vous libérerez de telles relations dans le futur et de toute expérience reposant sur la haine.

Connaître vos réincarnations précédentes tout en ignorant la vraie nature de votre soi présent est sans intérêt. Vous ne pouvez pas justifier ou rationaliser les circonstances présentes en disant : « C'est parce que j'ai fait quelque chose dans une vie antérieure », car, maintenant, au sein de vous-mêmes, vous avez le pouvoir de modifier les influences négatives. Il s'agit avant tout de comprendre la vie, et la compréhension supprime ces influences.

Vous ne pouvez pas dire : « Les pauvres sont pauvres simplement parce qu'ils ont choisi la pauvreté, et je n'ai donc aucune raison de les aider. » Cette attitude peut facilement vous conduire à la pauvreté lors d'une prochaine expérience.

*(22 h 13. Une fois de plus, la transe a été interrompue quand notre chat, Willy, a sauté dans le giron de Jane. Une fois de plus, je l'ai mis dans le cagibi alors que Jane me gratifiait d'un regard d'approbation. En vérité, Willy ne nous a pas interrompus très souvent. Mais je prenais mentalement note que désormais nous devions en revenir à nos habitudes et l'enfermer dans une autre pièce avant la séance. En 1963, Willy avait l'habitude de réagir fortement. Reprise à 22 h 15.)*

Toutes les individualités n'ont pas un niveau égal de réalisation, même à la fin du cycle des réincarnations. Certaines possèdent des qualités qui n'ont pas de contreparties dans l'expérience humaine. L'existence physique elle-même a un effet différent selon les individus. Certains trouvent que c'est un excellent moyen d'expression et de développement. Ils sont adaptés à elle. Ils sont habiles à s'exprimer et extériorisent fidèlement leurs sentiments. D'autres éprouvent des difficultés et se déclarent meilleurs à un autre niveau de réalité.

Des « âmes vigoureuses » prospèrent dans notre univers et peuvent s'acclimater difficilement ailleurs, et notamment dans des réalités parallèles. Quoi qu'il en soit, à tous ces niveaux, les contextes spirituel et émotionnel profonds ne sont jamais niés. Lorsqu'ils sont en position de le faire, des amis venant de vies antérieures entrent souvent en communication avec vous quand vous rêvez et, bien que vous n'en soyez pas conscients, ces relations se maintiennent.

A un niveau inconscient, vous percevez la naissance de quelqu'un que vous avez connu dans le passé. Les étrangers que vous rencontrez dans vos rêves sont souvent, bien sur, des gens actuellement vivants – contemporains – que vous avez également côtoyés au cours de vies précédentes. Il y a aussi des relations passagères, des contacts pris qui n'ont pas de suite. Les liens du mariage, par exemple, ne sont pas forcément perpétués. Vous pouvez vous marier avec quelqu'un en raison de sentiments très ambigus provenant d'une vie passée ou choisir une relation matrimoniale qui n'est pas basée sur l'amour, sans pour autant en exclure l'émergence.

Incidemment, la présence de jumeaux implique presque toujours une relation psychique très profonde, permanente, d'une nature puissante et parfois obsessionnelle. Je vous parle des vrais jumeaux.

Je vous suggère une pause.

*(22 h 29. Décidément, la nuit ne nous appartenait pas. Une fois encore, Jane déclara en sortant de sa transe qu'elle avait perçu les bruits de pas des gens qui allaient et venaient dans le couloir de l'étage. J'avais espéré que, cette fois, sa transe serait profonde. Reprise à 22 h 87.)*

Les buts de la réincarnation varient de façon importante. Je désire insister sur le fait que la réincarnation est un instrument utilisé par les personnalités. Chacune en use à sa façon. Certaines aiment les existences féminines, d'autres ont un goût prononcé pour la condition masculine. Comme les deux doivent être affrontées, il en découle une gamme très étendue de choix et d'activités. Des personnalités connaissent des difficultés sur certains parcours et se développent de façon relativement aisée dans d'autres voies.

La prédestination ne joue aucun rôle car l'épreuve et les circonstances sont choisies. Certains points peuvent être mis à l'écart pendant un certain temps. Des personnalités veulent résoudre leurs problèmes les plus importants et les éliminent parfois au cours d'une série d'existences qui sont autant d'essais et au cours de circonstances poussées à l'extrême.

D'autres, d'une nature plus placide, traitent leurs problèmes un à un. Des périodes de repos d'une valeur hautement thérapeutique peuvent être prises. Par exemple, une vie excellente et satisfaisante comportant un minimum de problèmes peut être choisie comme prélude à une vie d'épreuves d'une grande densité ou comme une gratification que l'on s'accorde après une vie difficile. Ceux qui jouissent de la vie physique sans être obsédés par elle ont une bonne attitude. Les « lois » de la réincarnation sont destinées aux personnalités qui les adaptent à leur propre cas.

Je suggère que nous terminions la séance, à moins que vous n'ayez des questions à poser.

*(« Non. »)*

Mes chaleureuses amitiés.

*(« Bonne nuit, Seth. »)*

*(22 h 47. A la fin, la transe de Jane s'était approfondie. « Je commençais juste à sentir que j'entrais dans un état plus profond, a-t-elle déclaré. En tout cas, je ne me rendais compte de rien – mais maintenant, tout est terminé... »)*

**Séance 555. Mercredi 2l octobre 1970. 21 h 30.**

*(Depuis le 30 septembre Seth à tenu deux séances pour la classe d'E.S.P ; il est intervenu une fois sur notre ami John Barclay qui se rendait au Nevada ; il s'est manifesté à deux reprises sur le travail que Jane et moi faisons sur son enseignement. sans compter son intervention à la télévision avec le concours de Jane au cours d'une visite à la station de Washington.)*

*(Au début du mois Jane et moi avons acheté une anthologie contenant une partie importante consacrée à C G. Jung, le psychanalyste suisse qui est mort en 1961 ; Jane n'avait pas terminé de lire ces passages quand Seth suggéra à la 554e séance d'octobre 1970 qu'elle laisse le livre de coté. Il ne s'expliqua pas. Ce n'était pas le premier contact de Jane avec les écrits de Jung.)*

*(11 est intéressant de noter les progrès de Seth pour développer son enseignement et y inclure ses propres idées et interprétations.)*

*(Il avait plu tout le jour. Jane était allée chez l'ostéopathe et se trouvait très détendue – tellement détendue que je lui demandai si elle se sentait en état pour une séance. Elle était prête, ses yeux à demi ouverts, sa voix très calme, et ce fut presque sur le ton de la conversation que la séance commença...)*

Bonsoir.

*(« Bonsoir, Seth. »)*

Nous commençons la dictée.

*(Il me sembla que je devais avoir l'opinion de Seth sur l'état physique de Jane. « Comment vous sentez-vous. » ai-je demandé.)*

Bien. Une remarque à Ruburt : ce serait mieux s'il n'allait pas chez l'ostéopathe quand il pleut.

*(« Pourquoi cela ? »)*

En partie à cause de la réaction musculaire signalée par l'ostéopathe et d'autre part eu égard aux mécanismes de guérison qui s'accélèrent quand le temps est au beau. Il rechutera plus rapidement après un traitement. Cela n'a cependant pas été inutile. Il s'est reposé pendant la durée prescrite [une heure] parce qu'il en a ressenti la nécessité.

*(« Préféreriez-vous ne pas tenir de séance, cette nuit ? »)*

Nous sommes en forme pour cette séance. Elle sera courte mais fructueuse. J'aimerais me livrer à des commentaires sur ces événements.

Un tel traitement [l'ostéopathie] provoque une manipulation de la structure atomique qui compose les vertèbres. Les réactions électriques varient avec les conditions atmosphériques. Par temps de pluie, une résistance électrique plus forte dans les structures atomiques elles-mêmes se produit, une sorte de réaction différée, très nettement perçue sur le plan physique, un délai en quelque sorte avant que les vertèbres ne reviennent, pour ainsi dire, dans la position désirée.

Alors qu'elles prennent cette position l'activité continue. Par temps clair la réaction différée est bien moindre et les atomes activés, agités, reviennent plus rapidement au repos.

Notre prochain chapitre aura pour titre : « Réincarnation, rêves. Notions d'animus et d'anima. »

*(Actuellement le débit de Jane s'est nettement accéléré.)*

Comme je l'ai déjà mentionné, chaque personne vit ses existences sous différentes conditions, féminine et masculine. D'une manière générale, la mémoire consciente ne retient pas ces états. Pour prévenir toute suridentification de l'individu avec le sexe présent, sachez que dans le mâle il y a identification intérieure à l'état féminin. Cette personnification de la féminité dans le mâle est la véritable signification de ce que Jung appelle l'« anima ».

L'anima dans le male est donc la mémoire psychique de toutes les existences féminines dans lesquelles le soi intérieur a été impliqué. Elle porte en elle la connaissance du passé féminin du mâle actuel et la compréhension intuitive de toutes les qualités féminines dont la personnalité est congénitalement dotée.

L'anima constitue donc une sauvegarde importante protégeant le mâle de la suridentification avec une culture où dominent les traits masculins, laquelle lui est imposée par la situation présente, le milieu et l'éducation.

L'anima exerce son influence sur les plans personnel et collectif en adoucissant les tendances agressives puissantes et en servant aussi de passerelle dans les rapports avec les femmes, dans le cadre de la famille et aussi dans les arts et l'expression verbale.

Le mâle rêve souvent de lui comme d'une femme. La voie particulière qui est la sienne peut lui apprendre beaucoup sur les périodes au cours desquelles il s'est réincarné en tant que femme. Masculinité et féminité ne sont évidemment pas des opposés mais des tendances qui s'entremêlent. La prêtresse, la mère, la jeune sorcière, l'épouse et la vieille femme avisée – ces figures sont des archétypes simples.

Ce sont des éléments enracinés représentant symboliquement les différentes qualités qualifiées de féminines et la variété de vies féminines vécues par les mâles.

La situation inverse est également le lot des femmes, encore que ces dernières n'ont pas besoin de se rappeler leur féminité. Néanmoins, afin de ne pas se suridentifier à leur sexe présent, elles ont ce que Jung appelle l'« animus » ou la personnification du mâle dans la femme. Là également, le jeune homme, le prêtre, l'homme agressif de la jungle et le vieil homme sage représentent des types de vies masculines dans lesquels le soi a été impliqué. D'une manière générale et symbolique, ils sont représentatifs de situations antérieures, vécues par la femme actuelle en tant que mâle. Les femmes, donc, peuvent apprendre beaucoup sur leur passé masculin quand, dans leurs rêves, ces types apparaissent et lorsqu'elles s'y perçoivent en tant qu'hommes.

A partir des prétendus anima et animus, les personnalités actuelles peuvent tirer parti de la connaissance, des intuitions et du contenu de ces existences passées dans le sexe opposé. Dans certaines situations, la femme peut dépasser les bornes et exagérer ses caractéristiques féminines. Dans ce cas, l'animus lui vient en aide en lui donnant, par le biais du rêve, un aperçu de savoir qui peut jouer le rôle d'une compensation masculine.

La remarque s'applique également au mâle trop identifié à ce qu'il croit être, pour une raison quelle qu'elle soit, les caractéristiques masculines. L'anima se manifestera pour réaliser des actions compensatrices, en provoquant l'émergence de capacités intuitives et en apportant un élément créateur pour contrebalancer l'agressivité.

Idéalement, si ces opérations jouaient librement, elles aboutiraient à un équilibre individuel et collectif où l'agressivité serait toujours utilisée de manière créatrice, ce qui est tout à fait du domaine du possible.

Vous pouvez faire une pause.

*(22 h 02. « Très bon », ai-je dit à Jane alors qu'elle sortait de la transe. « Oui, il me semble que c'était important car il avait beaucoup à dire », a-t-elle répondu. Elle était encore très dolente ; son œil était lourd, très trouble et néanmoins dépourvu d'angoisse. Je me demandais si elle pourrait rester éveillée et continuer. Reprise de la même manière à 22 h 21.)*

L'animus et l'anima sont, évidemment, psychiquement très chargés, mais cette polarité et la fascination intérieure sont l'aboutissement d'une identification tout à fait légitime avec les caractéristiques personnifiées de l'un des sexes.

*(Avec un débit ralenti,)* L'un et l'autre ne se réalisent pas seulement dans la psyché. Ils sont inscrits dans le code génétique par le soi intérieur. Les événements psychiques passés sont transposés dans la mémoire génétique des cellules qui composent le corps. Chaque soi intérieur qui prend une nouvelle forme lui impose ainsi qu'à sa structure génétique entière la mémoire des expériences physiques passées dans lesquelles il a été impliqué. Habituellement les caractéristiques présentes masquent celles du passé. Elles sont dominantes, mais les autres restent néanmoins latentes et présentes, inscrites dans le modèle. Celui-ci dans son image corporelle actuelle détient donc la mémoire génétique des formes physiques passées du soi, de leurs forces et de leurs faiblesses.

*(22 h 29. Jane se frotta les yeux. Elle parlait lentement en faisant de nombreuses pauses.)*

J'essaierai d'expliquer cela le plus simplement possible. Il y a des niveaux invisibles dans le corps, le niveau le plus élevé que vous voyez représentant, bien sur, la forme physique actuelle. Restent ceux qui sont dans l'ombre, niveaux latents représentant les images physiques précédentes, appartenant à la personnalité.

Ces images sont, pour ainsi dire, en sommeil. Elles sont connectées électromagnétiquement à la structure atomique du corps actuel. Elles ne vous apparaissent pas comme concentrées. Elles constituent une part de votre héritage. Vous faites souvent appel au pouvoir passé pour compenser une faiblesse présente. Le corps ne porte pas seulement la mémoire biologique de son passé dans cette vie, mais aussi, d'une manière indélébile et même physique, les mémoires des autres corps que la personnalité a formés au cours des réincarnations précédentes.

L'animus et l'anima sont étroitement liés à ces images corporelles intérieures. Celle-ci sont psychiquement très chargées et apparaissent également à l'état de rêve. Elles opèrent en tant que compensations et rappels pour prévenir une trop grande identification à votre corps physique actuel.

Elles sont, évidemment, mâle et femelle. Quand vous êtes malades, vous faites souvent, à l'état de rêve, des expériences au cours desquelles vous êtes pourvus d'un corps en très bonne santé. Un tel rêve a souvent une valeur thérapeutique. Un corps antérieur réincarné vous est venu en aide. Vous absorbez sa force en faisant appel à la santé encore présente sous forme de mémoire.

*(22 h 44.)* Nous allons terminer la séance. Nous reprendrons la prochaine fois; à moins que vous n'ayez des questions.

*(« Non. »)*

Mes chaleureuses amitiés et une très bonne soirée.

*(« Bonsoir, Seth. Merci beaucoup. »)*

*(22 h 45. Une fois sortie de la transe, Jane nous a dit qu'elle se sentait aussi bien et même mieux qu'avant le commencement de la séance. Elle s'est montrée surprise de sa fin soudaine. Elle s'était sentie « vraiment passive » pendant la séance. J'avais vu son débit se ralentir à mesure que la séance avançait.)*

**Séance 556. Lundi 26 octobre 1970. 21 h 08.**

Bonsoir.

*(« Bonsoir, Seth. »)*

Les réincarnations constituent une partie de la structure du soi, une facette de la réalité multidimensionnelle de la psyché vivante. Ces expériences se reflètent non seulement dans le rêve mais à d'autres niveaux d'activité. La structure du soi actuel est construite avec ces différents passés dont il tire inconsciemment sa propre banque de caractéristiques personnelles, d'activités et d'intuitions. Souvent les mémoires des vies antérieures émergent mais ne sont pas reconnues comme telles : elles apparaissent sous une forme fantaisiste ou sont projetées dans des créations artistiques.

De nombreux auteurs de pièces historiques, par exemple, transcrivent une expérience directe des époques qu'ils traitent. De telles œuvres révèlent un excellent rapport entre le soi présent et l'inconscient qui fait affleurer sa mémoire de telle sorte que la vie courante en est enrichie. La véritable connaissance de la situation devient presque consciente. L'individualité connaît de manière sous-jacente l'origine de ce matériau authentique.

Dans les rêves, ce matériau réincarné est très fréquemment semblable à la distribution d'une pièce de théâtre. L'animus et l'anima travaillent ensemble à votre insu, non comme des manifestations opposées mais coordonnées. Ensemble, bien sur, ils représentent la source de la créativité, psychiquement et physiquement. L'anima incarne l'intériorité initiale nécessaire, les caractéristiques méditatives attentives, intuitives, tournées vers l'intérieur, la concentration d'où provient la créativité.

« Passif » est un mot pauvre pour décrire les caractéristiques de l'anima ; il suggère une absence de mouvement, ce qui n'est pas du tout le cas. Il est vrai que l'anima consent à subir l'action, ce qui correspond au désir et à la nécessité de s'accorder à d'autres forces extrêmement puissantes. Le désir d'être totalement en mouvement est, pour l'anima, aussi fort que le désir opposé du repos. Les caractéristiques de l'animus provoquent la poussée d'agressivité qui porte la personnalité vers l'extérieur, vers les activités physiques ; elles se saisissent triomphalement des produits de la créativité que les caractéristiques de l'anima avaient mis en œuvre.

Le Soi total est évidemment la somme de ces caractéristiques, et plus encore. Après la réincarnation finale, le type sexuel, physique n'est plus nécessaire.

En d'autres termes, vous n'avez plus besoin de vous reproduire physiquement. D'une manière simple, le Soi total contient les caractéristiques mâles et femelles, finalement accordées, mêlées de telle sorte que la véritable identité peut alors surgir – ce qui ne peut avoir lieu si une partie des caractéristiques l'emporte sur l'autre, comme cela doit être le cas dans votre existence présente.

*(21 h 30)* De nombreuses raisons expliquent cette division adoptée dans votre dimension. Elles sont en rapport avec la voie particulière dans laquelle le genre humain a choisi d'évoluer et d'utiliser ses capacités. J'aurais beaucoup à dire sur cette question mais ce n'est pas le propos de ce chapitre.

L'intervention de l'anima est tout à fait naturelle. Elle permet à l'homme de mieux comprendre ses tendances féminines mais encore d'être en rapport avec ses existences passées où la femme en lui jouait un rôle. C'est également vrai de la projection de l'animus de la femme sur les parents et les amis. Ces pulsions sont beaucoup plus profondes que Jung ne l'a supposé. Sur le plan symbolique, les deux, réunis, représentent la totalité du Soi avec ses capacités, désirs et caractéristiques divers. Ils agissent de concert comme fondements, facteurs inconscients de stabilisation, en opérant derrière les visages de votre civilisation, non seulement au niveau de l'individu mais aussi sur le plan culturel.

La personnalité telle que vous la connaissez ne peut pas être comprise si la véritable signification de l'animus et de l'anima n'est pas prise en considération. Le modèle de réincarnation est un modèle ouvert dans la mesure où il existe en lui-même un espace pour la diversité. Chaque Soi total a ses propres caractéristiques. Il peut vivre ses existences comme il les conçoit, à l'intérieur de lignes conductrices. Il peut y avoir une série d'existences masculines ou féminines. Un tel choix présente des inconvénients.

Il n'y a pas de règle dictant le développement sexuel dans les différentes incarnations, si ce n'est que l'expérience des deux sexes doit être faite et la variété des caractéristiques accrue. Il ne s'agit pas de comptabiliser un nombre égal de vies féminines et masculines. Certains, par exemple, trouvent plus facile de se développer dans un sexe ou dans l'autre et n'éprouvent pas le besoin de faire l'expérience du sexe qui leur pose des problèmes.

L'animus et l'anima deviennent même plus importants dans ces circonstances où une série de vies unisexuées est choisie. Le modèle originel de l'animus et de l'anima vient du Soi total avant les réincarnations. Ces deux notions sont nées dans l'individualité avec la première vie physique et servent de modèle intérieur ; l'une et l'autre rappellent à la

personnalité son unité de base. Ceci est une autre raison qui explique la forte charge psychique qui se trouve derrière ces symboles et la qualité divine qu'ils peuvent transmettre et projeter.

*(21 h 48.)* Le mâle est attiré par l'anima parce qu'elle représente, pour l'inconscient profond, ces caractéristiques qui, pour une part, sont à l'état latent et qui, pour l'autre, luttent pour se réaliser. La tension entre les deux conduit à tempérer l'agressivité par la créativité ou à utiliser l'agressivité d'une manière créatrice.

Des corrélations profondes existent entre ces symboles et la lutte dans laquelle le genre humain est engagé. Votre conscience, telle que vous la connaissez, votre type particulier de conscience, tel qu'il existe actuellement, est un état de connaissance engendré par une tension particulière. Il s'agit d'une sorte de concentration spécifique émergeant du véritable inconscient du Soi total.

*(Jane n'a pas fait de pause depuis 21 h 08, début de la séance. Il était alors 21 h 54.)*

Je sais que vous êtes fatigué.

*(« Je suis très bien. »)*

Le véritable inconscient n'est pas inconscient. Au contraire, il est si profondément et si *parfaitement* conscient qu'il bouillonne. La vie physique est simplement l'un des nombreux lieux *où* il est conscient. Chacune des facettes de sa conscience, d'une puissance et d'un équilibre terrifiants, doit être maintenue afin de préserver cette expérience-conscience particulière à l'écart de toutes les autres.

*(21 h 58.)* Votre réalité existe dans un champ particulier d'activité où les qualités d'agressivité, les poussées caractérisées vers l'extérieur sont suprêmement nécessaires afin d'éviter une retombée dans les infinies possibilités dont vous n'avez émergé que récemment. Pourtant de ce lit potentiel et inconscient, vous tirez votre force, votre créativité, comme le fragile et pourtant puissant type de conscience individuelle qui est le vôtre.

La division en deux sexes a été adoptée en séparant et en équilibrant ces deux tendances nécessaires, opposées en apparence. Seule la conscience naissante a besoin d'un tel contrôle. L'animus et l'anima se sont donc profondément investis, sous l'apparence d'une opposition, dans leur nécessaire complémentarité et ils jouent un rôle très important dans la maintenance de la véritable nature de la conscience humaine.

Reposez-vous un moment.

*(22 h 08. Jane encore en transe est restée tranquillement assise pendant un court instant. Je me suis moi-même détendu. Reprise à 22 h 04.)*

Il existe également une tension naturelle entre les sexes qui repose sur des causes beaucoup plus profondes que celles qui proviennent du monde physique. Elle résulte de la nature de votre conscience qui se forme à partir de l'anima mais dépend, pour sa continuité, de l'« agressivité » de l'animus. J'ai, dans une certaine mesure, expliqué la fascination de l'un pour l'autre comme la mise en œuvre d'une connaissance intérieure du Soi total qui s'efforce d'atteindre à une véritable identité en luttant pour combiner et accomplir les tendances apparemment opposées qui sont une part de lui.

A la fin du cycle des réincarnations, le Soi total est plus développé qu'il ne l'était auparavant. Il s'est réalisé et s'est expérimenté dans une dimension de la réalité qu'il ignorait, et, ce faisant, il a, naturellement, développé son être. Il n'est donc plus question, alors, qu'il se sépare en deux et retourne simplement à lui-même.

*(Longue pause à 22 h 12.)* De nombreuses questions concernant la nature de la conception devraient être abordées ici. De plus, il y a des dérives et certaines variations. Habituellement, entre les vies, vous choisissez d'avance vos enfants, lesquels font de vous leurs parents.

*(22 h 15.)* Si vous êtes né mâle, votre mère activera en vous, dans le but de vous stimuler, le symbole de l'anima, de telle sorte que le modèle de vos propres vies féminines devienne une partie de votre existence. Si vous l'avez connue dans le passé, elle trouvera, à votre naissance, une vague de rêves évoquant d'autres existences dans lesquelles vous étiez ensemble.

Ils peuvent ne pas être perçus consciemment, mais dans de nombreux cas, ils le sont avant d'être oubliés. Ses propres existences masculines passées peuvent l'aider dans ses rapports avec vous en tant que fils. Dans certains cas, de nouvelles mères peuvent se sentir agressives et nerveuses. Ces sentiments sont parfois dus au fait que le fils, male, provoque une activation en elles de l'animus, avec, pour effet, une accumulation de sentiments agressifs.

Vous pouvez faire une pause.

*(22 h 22. « Oh, je n'en peux plus... Je ne peux pas garder les yeux ouverts », a dit Jane en s'efforçant précisément de le faire. Après quelques essaie inutiles, elle s'est renversée dans un rocking-chair. Je pensais qu'elle était sur le point de dormir. Je l'appelai plusieurs fois, puis lui suggérai de se lever et de prendre de l'exercice quand, finalement, elle a commencé à regarder autour d'elle. Elle a relevé ses lunettes, s'est levée et a commencé à se déplacer.)*

*(Le débit de Jane avait été rapide, si l'on excepte les moments signalés. Elle n'avait qu'une vague idée de ce qu'elle avait énoncé. Je lui dis que je pensais que c'était excellent, en totalité, et que les dernières pages étaient les meilleures.)*

*(Il s'avéra que l'interruption marquait, pour cette nuit, la fin de l'enseignement destiné à l'ouvrage de Seth. Puis celui-ci m'a donné l'équivalent de quatre pages. La séance avait fourni beaucoup plus de données qu'à l'habitude. Elle s'est terminée à 23 h 11 – et avec elle une bonne journée de travail.)*

**Séance 557. Mercredi 28 octobre 1970. 21 h 19.**

*(Je voulais exposer deux problèmes à Jane sans attendre que Seth ne les traite cette nuit.)*

*(1. Au cours de la 556e séance, Seth a dit que de nombreux auteurs de pièces historiques écrivent sous la dictée directe d'une personnalité passée. Ma question portait sur une expérience au cours de laquelle une centaine de ces auteurs seraient hypnotisés sans que le but de l'expérience leur soit dévoilé; une fois dans cet état, ils seraient interrogés sur leur mémoire des vies passées. Je me demandais quel pourcentage se rappellerait quelque chose et si un tel test pourrait fournir la preuve évidente de la réincarnation.)*

*(2 De quels procédés dispose la personnalité non physique quand elle décide de s'incarner physiquement pour la première fois ? A quoi ressemble la vie initiale ? Est-elle de nature sauvage ou est-elle dotée d'une certaine culture ? Ou une sorte de modèle prédéterminé est-il à l'œuvre ?)*

*(Dans la mesure où, depuis quelque temps, je me montrais préoccupé par ces questions, je pensais que les lecteurs de l'ouvrage de Seth pouvaient l'être également. Quand la séance commença, Seth ne prêta pas attention à la première question. Il prit son envol à partir de la seconde de la façon la plus intéressante.)*

*(Juste avant la séance de cette nuit, je m'interrogeais à voix haute sur ce qu'aurait été ce treizième chapitre si Jane n'avait pas commencé à lire, en début de mois, l'anthologie comportant une partie importante consacrée à C. C. Jung, le psychanalyste suisse. Comme je l'ai signalé, Seth suggéra à Jane, le l9 octobre, de laisser l'ouvrage de côté en attendant de disposer du temps nécessaire pour le terminer. Voir les notes du début de la 555e séance du 21 octobre. Depuis, nous n'avons pas regardé le livre.)*

*(Un thème inspiré de Jung a surgi dans ce chapitre – tout en restant traité par Seth. Mais des événements intervenus dans notre vie ont également influencé chacun des autres chapitres du livre. La forme particulière d'un chapitre peut être affectée, dans une certaine mesure, aussi bien par le moment au cours duquel les séances ont lieu que par le sujet traité. Même les interruptions jouent un rôle...)*

Bonsoir.

*(« Bonsoir, Seth »)*

*(Joyeux et amusé :)* Je suis heureux que vous approuviez mon livre.

*(« Je pense que c'est important. »)*

Il y a encore beaucoup de thèmes en réserve.

*(« Très bien. »)*

C'est une œuvre vivante, et donc nous tirons parti de ce qui arrive dans vos propres vies, et c'est moi avant tout qui ai poussé Ruburt à lire ce livre *(l'anthologie contenant Jung).*

*(Je n'avais pas pensé à cette hypothèse. Ni Jane, j'en suis sûr.)*

Je veux qu'il en reste là et qu'il remette la suite de sa lecture à plus tard. *(Pause.)* Nous reprenons la dictée.

*(A ce moment, Seth m'a demandé de laisser mon carnet de notes de côté pendant un moment, car, a-t-il dit, il regrettait que je fusse tellement occupé pendant les séances. Nous avons bavardé brièvement. Un échange très agréable. Les yeux de Jane étaient très largement ouverts et sombres ; il était facile de sentir la proximité de Seth. Cet interlude dura moins d'une minute. Reprise de la dictée à 21 h 20.)*

Les atomes qui composent le fœtus ont leur propre type de conscience. Les entités supraterrestres qui existent indépendamment de la matière *forment* cette dernière en fonction de leur habileté et de leur niveau. Le fœtus, donc, a sa propre conscience, une conscience simple faite des atomes qui le composent. Il existe avant qu'une quelconque personnalité en état de réincarnation ne le pénètre. La conscience est présente dans n'importe quelle matière – fœtus, rocher, brin d'herbe, clou.

La personnalité qui se réincarne pénètre le nouveau fœtus, en fonction de ses inclinations, de ses désirs, de ses caractéristiques, en incluant toutefois quelques sauvegardes. Il n'y a pas de règle le précisant mais la personnalité en voie de réincarnation doit rallier la forme nouvelle préparée pour elle, lors de la conception, dans les trois premiers mois de la gestation ou même au moment de la naissance.

Le processus est graduel, individuel et déterminé par l'expérience acquise dans d'autres vies. Il dépend particulièrement des caractéristiques émotionnelles – pas nécessairement celles du dernier soi réincarné, mais des tensions émotionnelles présentes résultant d'un ensemble d'existences passées.

*(Pause à 21 h 32.)* Des méthodes de pénétration variées sont utilisées. Supposons qu'il y ait une relation forte entre les parents et l'enfant à naître, la personnalité peut, si elle est extrêmement soucieuse de les rejoindre, commencer à se manifester au moment de la conception. Même là, cependant, la conscience de soi continue à opérer dans la dimension intermédiaire.

Au commencement, l'état fœtal, est semblable à l'état de rêve, la personnalité étant principalement concentrée dans l'existence intermédiaire. Graduellement, la situation s'inverse jusqu'à ce qu'il soit de plus en plus difficile de garder une concentration nette dans la vie intermédiaire. Lorsque, dans de telles circonstances, la personnalité s'attache dès la conception, c'est qu'il y a eu – à quelques rares exceptions près – des liens puissants entre parents et enfant dans la vie passée, ou un désir pressant et presque obsessionnel de revenir à la condition terrestre – pour un but particulier notamment. Ce n'est pas *nécessairement* nuisible. La personnalité peut simplement avoir conscience qu'elle est adaptée à l'expérience physique, qu'elle a, pour lors, une orientation terrestre, et trouve donc, dans ce milieu, une dimension favorisant l'épanouissement de ses propres capacités.

Certaines personnalités choisissent la conception pour des motifs apparemment moins valables : l'avidité, par exemple, ou un désir obsessionnel partiellement lié à des problèmes irrésolus. D'autres personnalités qui ne s'incarnent jamais complètement peuvent se dispenser d'un tel processus et demeurent même à une certaine distance du corps. A l'autre extrémité de l'échelle, la même chose se produit avant la mort, quand certaines individualités détournent leur concentration de la vie physique, en laissant sciemment le corps seul. D'autres restent dans le corps jusqu'au dernier moment. Durant les premiers jours qui suivent la naissance, il n'y a pas, en tout cas, de concentration permanente dans le corps.

Faites une pause, puis nous reprendrons.

*(De 21 h 47 à 22 h.)*

Dans tous les cas, les décisions ont été, comme je vous l'ai déjà dit, prises à l'avance. La personnalité qui se réincarne est donc consciente quand a lieu la conception qu'*elle a attendue*. Et alors qu'elle peut choisir ou non d'*entrer* à ce moment, elle est irrésistiblement *tirée* vers cet instant et ce lieu de l'espace et de la chair.

A l'occasion, longtemps avant la conception, la personnalité qui veut devenir un enfant se rendra sur les lieux où vivent ses parents en puissance. C'est tout à fait naturel.

Entre deux réincarnations, une individualité peut avoir des aperçus de sa future existence, pas nécessairement sous forme d'événements particuliers mais pour expérimenter l'essence de la nouvelle relation et, dans cette attente, se rappeler l'épreuve qu'elle a mise en place. De ce point de vue, les fantômes du futur qui hantent vos maisons sont aussi réels que les fantômes du passé.

Vous avez à peine fait le grand saut, que déjà la nouvelle personnalité plane et tournoie, particulièrement après la conception, et, par la suite, avec une fréquence et une intensité croissantes. La naissance constitue un choc pour la personnalité qui se trouve propulsée dans la réalité physique. Auparavant, les conditions sont plutôt égales. La conscience du corps est entretenue presque automatiquement ; elle réagit vigoureusement mais dans des conditions très contrôlées.

A la naissance, tout se termine soudainement. De nouveaux stimuli entrent en action avec une rapidité que la conscience corporelle n'a encore jamais expérimentée.

(22 h 10) Elle a grand besoin d'un élément stabilisateur. Auparavant, la conscience du corps a été enrichie et étayée par une identification biologique et télépathique à la mère. Celle-ci est presque complète avant la naissance, aussi longtemps que la conscience du corps *seul* est en cause.

Le fœtus se perçoit comme faisant partie de l'existence de la mère jusqu'à l'entrée de la nouvelle personnalité. Ce support est soudainement rejeté avec la venue au monde. Si la nouvelle personnalité n'est pas déjà entrée dans le plein sens du terme, elle le fait *habituellement* à la naissance dans le but de stabiliser le nouvel organisme. C'est-à-dire qu'elle le conforte. Elle expérimentera donc le phénomène de la naissance à des degrés divers, en fonction du moment de pénétration dans cette dimension. Elle est alors pleinement indépendante, non encore identifiée à la forme et tient le rôle de support. Si elle est entrée lors de la conception ou quelque temps avant la naissance, elle s'est, dans une certaine mesure, identifiée à la conscience corporelle, au fœtus. Elle a déjà commencé à orienter sa perception, laquelle, plus ou moins dirigée, expérimentera le choc de la naissance en termes immédiats, directs.

*(22 h 19.)* Il n'y aura alors aucune distorsion entre la personnalité et l'expérience de la naissance. La personnalité nouvellement entrée en tant que conscience vacille, car il faut un certain temps avant que la stabilisation ne s'installe. Par exemple, quand l'enfant, et particulièrement le jeune enfant, dort, souvent la personnalité quitte le corps. Graduellement, l'identification avec la situation intermédiaire s'estompe jusqu'à ce que la quasi-totalité de la concentration réside dans le corps physique.

Certains s'identifient au corps plus complètement que d'autres. D'une manière générale, il existe un point optimum de concentration dans la réalité physique, une période d'intensification qui n'a rien à voir avec la durée. Celle-ci peut être d'une semaine ou de trente ans, et, à partir de là, elle commence à décliner : imperceptiblement, elle entreprend de se déplacer vers d'autres niveaux de réalité.

Une crise peut se déclarer, particulièrement au tout début ou à la fin de la vie, et peut ébranler l'identification de la personnalité au corps. Ce dernier peut être abandonné temporairement. La personnalité peut se retirer si complètement que le corps peut entrer dans le coma *lorsque* la conscience corporelle a également souffert du choc. Si le choc est psychologique et que la conscience du corps opère encore plus ou moins normalement, elle peut se retrancher dans une réincarnation antérieure.

Dans ce cas, il s'agit simplement d'une régression, souvent passagère. Ici, nous sommes encore en présence de l'animus et de l'anima. Si une personnalité pense qu'elle a mené une vie masculine de peu de valeur, elle peut activer les qualités de l'anima. Elle peut emprunter les caractéristiques d'une expérience féminine passée au cours de laquelle elle s'est bien comportée. Une femme peut se trouver dans la situation inverse.

*(22 h 30.)* D'autre part, si une personnalité trouve qu'elle s'est trop identifiée à son sexe actuel, au point que son individualité est profondément menacée, elle peut mettre en avant l'image opposée et s'incarner alors dans une personnalité passée de l'autre sexe.

La mainmise de la personnalité sur le corps est faible au cours des premières années, puis elle s'affermit. Pour des raisons qui lui sont propres, la personnalité peut choisir un corps qui n'est pas d'une grande esthétique. Elle peut ne jamais entretenir de relation avec lui. Alors même que l'existence servira les buts qu'elle a, dans l'esprit subsistera toujours une distance fondamentale entre le corps et la personnalité qui l'habite. Ceux qui s'incarnent au moment de la conception sont habituellement très préoccupés par l'existence physique. Ils sont donc beaucoup plus développés et se manifestent très tôt. Ils se saisissent du nouveau corps et, déjà, le modèlent. Leur contrôle sur la matière est vigoureux et ils restent habituellement dans le corps. Ils meurent soit dans des accidents où la mort est instantanée, soit d'une maladie à l'issue rapide. *En règle générale,* ce sont des gens qui manipulent la matière.

*(22 h 40.)* Chez eux, l'émotion domine. Ils résolvent leurs problèmes dans l'immédiat, de façon parfois hâtive, concrète. Ils travaillent bien les matériaux terrestres et traduisent leurs idées avec une grande force. Ils élèvent des cités, des monuments. Ils sont architectes. Ils sont intéressés par la mise en forme de la matière et la modèlent selon leurs désirs.

*D'une manière générale,* ceux qui n'entrent pas dans le plan de l'existence avant le moment de la naissance sont, de ce point de vue, moins aptes à manipuler. Ils font partie de la moyenne, si un tel mot peut être utilisé – de la moyenne, du commun.

Certains résistent à la nouvelle expérience aussi longtemps que possible, même s'ils l'ont choisie. Dans une certaine mesure, ils doivent être présents à la naissance, mais ils peuvent encore échapper à l'identification totale avec le nouveau-né. Ils planent dans et autour de la forme, non sans répugnance. De nombreuses raisons expliquent ce comportement. Des personnalités préfèrent simplement l'existence intermédiaire et sont beaucoup plus intéressées par la résolution théorique des problèmes que par l'application pratique. D'autres ont découvert que l'existence physique ne répond pas aussi bien qu'ils le pensaient a leurs besoins et qu'ils progressent beaucoup mieux dans des champs de réalité et d'existence différents.

*(22 h 48.)* En raison de leurs particularités propres, quelques-uns préfèrent mettre une certaine distance entre eux-mêmes et la vie physique. Ils sont beaucoup plus intéressés par les symboles. Ils regardent la vie terrestre comme hautement expérimentale. Ils l'approchent presque avec un œil méfiant pour ainsi dire. Ils sont moins intéressés par la manipulation de la matière que par le cheminement des idées qui *surgissent* dans la matière.

Ils se sentent pour ainsi dire plus à l'aise au sein des idées, des philosophies et des réalités non tangibles. Ce sont des penseurs toujours un peu à part, leur corps trahit une défaillance du développement musculaire. Les poètes et les artistes, bien qu'ils appartiennent en un certain sens à cette catégorie, apprécient néanmoins les valeurs physiques de l'existence terrestre.

L'attitude à l'égard du corps sera toujours variable. Différents types de corps peuvent être choisis, mais le Soi total exprimera des préférences décisives. Des caractéristiques le conduiront à faire en sorte que chacune des vies vécues ait sa saveur particulière.

Il est presque impossible de parler du moment où la personnalité entre dans le corps – sans parler de la manière dont elle le quitte – car ce phénomène dépend, pour une bonne part, des particularités et des attitudes à l'égard de la réalité physique. Les décisions concernant les vies futures peuvent être prises non seulement pendant la vie intermédiaire mais également dans les états de rêve propres à une vie donnée.

Vous pouvez, par exemple, avoir déjà arrêté les circonstances de votre prochaine incarnation. Bien que, dans votre perspective, vos nouveaux parents puissent être, à l'heure actuelle, vos enfants, ou même, selon votre perception du temps, pas encore nés, ces décisions peuvent être prises.

Vous pouvez faire une pause.

*(« C'était très intéressant. »)*

*(23 h. La transe de Jane a été profonde. Pendant un certain temps, elle a gardé les yeux ouverts.)*

*(Cette interruption marquait la fin de notre travail pour ce soir. Seth a terminé la séance avec plusieurs pages d'enseignement qui nous étaient destinées.)*

# 14

## *Histoire des commencements*
## *Le Dieu multidimensionnel*

**Séance 559. Lundi 9 novembre 1970. 21 h 18.**

*(Des extraits de la 558e séance du 5 novembre figurent dans l'appendice.)*

Bonsoir.

*(«Bonsoir, Seth.»)*

Nous commençons le nouveau chapitre. Il sera appelé : « Histoire des commencements. Le Dieu multidimensionnel. » *(Penché en avant, souriant, mais avec intensité :)* Est-ce que ce sujet vous intéresse ?

*(« Tout à fait. »)*

De même que la vie de chaque individualité procède de dimensions cachées, situées au-delà de ce qui est accessible dans les limites de la vie physique et tire son énergie et son pouvoir d'agir de sources inconscientes, l'univers physique, tel que vous le connaissez, trouve ses origines dans d'autres dimensions. Lui aussi prend sa source dans des réalités profondes.

L'Histoire n'est qu'un éclairage particulier sur lequel vous vous focalisez. Vous envisagez les événements sous cet angle précis et vous les interprétez à la lumière de vos connaissances. Votre attention est tellement absorbée que lorsque vous vous interrogez sur la nature de la réalité, vous la réduisez automatiquement à cet épisode éphémère. Quand vous méditez sur Dieu, vous parlez sans réfléchir au Créateur.

L'Histoire, telle que vous la pensez, ne représente qu'une ligne ténue de probabilités dans laquelle vous êtes actuellement immergés. Elle n'inclut pas la vie totale de vos espèces ou le catalogue de vos activités, pas plus qu'elle ne raconte l'évolution des créatures physiques, leurs civilisations... guerres, joies, technologies ou triomphes. La réalité est beaucoup plus diverse et riche, plus indicible que vous ne pouvez *actuellement* le supposer ou le comprendre. L'Evolution, telle que vous la concevez, et telle qu'elle est définie par vos savants, n'est qu'une ligne probable, celle dans laquelle, je vous le répète, vous vous situez actuellement.

*(21 h 35.)* Beaucoup de développements également valables trouvent place dans d'autres systèmes probables de réalité physique. Des possibilités diverses et infinies ne peuvent apparaître dans la structure restreinte de votre réalité.

Avec une belle innocence et un orgueil exubérant, vous imaginez que ce système évolutif est le seul et qu'il ne peut *physiquement* y en avoir d'autres. Dans votre réalité il y a des repères et des fils conducteurs comme il en existe du même ordre dans d'autres mondes. Certains sens inhabituels, latents, pourraient émerger, mais compte tenu de votre système de probabilités, ils en sont empêchés. Je viens de parler de développements terrestres, donc de réalités rassemblées autour de ces aspects.

Une ligne qui ne serait pas évolutive trouverait rapidement ses limites. Par conséquent si elle n'aboutit pas dans *votre* système, elle émerge dans un autre. Toutes les matérialisations probables de vie et de conscience voient le jour et créent les conditions grâce auxquelles elles peuvent s'épanouir ; et *leur* jour, dans votre perspective, est éternel.

Dans ce chapitre, je vous entretiens surtout de votre planète et de votre système solaire, mais ceci est également vrai pour tous les autres aspects de votre univers physique. Vous êtes conscients d'une seule partie précise, délicatement équilibrée mais unique, de l'existence physique. Vous n'êtes pas seulement des créatures dont l'être est corporel et si vous formez des images de chair et de sang dans un cadre spatio-temporel précis, vous êtes parallèlement issus d'une dimension de probabilités particulièrement adaptée à votre propre développement, votre enrichissement et votre croissance.

*(2l h 53.)* Si vous aviez quelque intuition de la nature de l'entité ou Soi total, vous verriez qu'elle vous a placée dans une situation où certaines capacités peuvent s'épanouir et où la conscience peut être éduquée. L'ensemble de vos expériences trouve beaucoup plus d'échos dans cet environnement multidimensionnel que votre cerveau ne peut le concevoir. Bien que vous soyez intensément préoccupés de ce qui peut sembler n'être qu'une infime parcelle de la réalité et que vous soyez complètement absorbée par cet élément, seules les composantes les plus « superficielles » du Soi sont impliquées. Je n'aime pas le mot « superficiel » dans cette perspective, bien que je l'aie utilisé pour suggérer les multiples parties du Soi qui sont engagées d'une manière différente – certains d'entre eux agissant de façon plus superficielle dans leur réalité comme vous dans la vôtre.

L'entité, le véritable Soi multidimensionnel, est conscient de toutes ces expériences ; cette connaissance est, *dans une certaine mesure*, perceptible par le Soi dans son ensemble et notamment par le soi physique tel que vous l'entendez. Cette expérience modifiera automatiquement la perception de toute réalité et ajoutera à la multiplicité de l'existence.

Vous pouvez faire une pause.

*(22 h 03. Le débit de Jane a été, pour une bonne part, lent. J'ai bâillé à plusieurs reprises pendant la pause. Reprise à 22 h 15.)*

Notre séance sera brève.

*(« Je suis tout à fait réceptif. »)*

Le nouveau chapitre est bel et bien commencé. J'ai, néanmoins, quelques commentaires à faire. Accordons-nous un moment.

*(Seth a poursuivi son enseignement pour Jane et une de ses élèves de la classe d'E.S.P)*

Avez-vous d'autres questions ?

*(« Non, je ne pense pas. »)*

Nous avons commencé avec d'excellentes données. Bonne soirée.

*(« Pour vous aussi Seth. »)*

Et mes amitiés les plus affectueuses à vous deux.

*(« Merci. Bonne nuit. » 22 h 34.)*

**Séance 560. Lundi 23 novembre 1970. 21 h 10.**

*(A l'exception de deux séances destinées à la classe d'E.S.P., le sujet réel de ce livre a été momentanément abandonné.)*

Bonsoir.

*(« Bonsoir, Seth. »)*

Nous reprenons la dictée.

Il y a donc de nombreux systèmes de réalité probables dans lesquels les données physiques sont prédominantes, mais celles-ci ne représentent qu'une faible part de la réalité. Chacun de vous existe également dans des systèmes non physiques, et j'ai déjà expliqué que la moindre de vos pensées ou de vos émotions se manifeste de bien d'autres manières que dans votre champ d'existence. Comme vous le savez, seule une partie de votre identité totale vous est « actuellement » familière. Donc quand vous considérez la question de l'Etre suprême, vous imaginez une personnalité masculine, disposant de capacités que vous possédez vous-mêmes, et vous mettez fortement l'accent sur les qualités que vous admirez. Ce dieu imaginé s'est modifié à travers vos siècles, en reflétant les idées souvent changeantes que l'homme se fait de lui-même.

Dieu était perçu comme cruel et puissant quand l'homme croyait que de telles caractéristiques étaient désirables, particulièrement nécessaires dans sa lutte pour la survie physique. Il les projetait sur son idée de Dieu parce qu'il les enviait et les craignait. Vous avez donc coulé votre idée de Dieu dans votre propre image.

Dans une réalité multidimensionnelle, les vieux concepts de Dieu sont *relativement* sans signification. L'appellation « Etre suprême » est, en elle-même, une déformation car vous y incorporez des qualités humaines. Si je vous dis que Dieu est une idée, vous n'êtes pas à même de comprendre parce que vous n'avez aucun moyen d'appréhender les dimensions où l'idée a sa propre réalité ni l'énergie qu'elle peut produire et projeter. Vous ne croyez pas aux idées comme vous accordez foi aux objets physiques. Aussi, si je déclare que Dieu est une idée, vous vous méprenez et pensez aussitôt qu'Il est moins que réel, nébuleux, sans réalité, sans action effective.

Votre image physique est la matérialisation de l'*idée* que vous vous faites de vous-mêmes en fonction des propriétés de la matière. Sans cette idée, votre image n'existerait pas, bien qu'elle constitue souvent la seule chose dont vous soyez conscients. Le pouvoir et l'énergie première de cette idée permettent à votre image de se perpétuer. Les idées sont beaucoup plus importantes que vous ne le croyez. J'essaie de vous faire accepter le fait que votre existence est multidimensionnelle, que vous habitez dans un milieu aux probabilités infinies. Partant de là, vous pouvez imaginer la réalité qui est derrière le concept de Dieu et en déduire qu'il est presque impossible de la saisir avec des mots.

Dieu, donc, est avant tout le Créateur, non d'un univers physique mais d'une variété infinie d'existences probables, beaucoup plus vaste que ces aspects du monde physique qui sont familiers à vos hommes de science. Il n'envoie pas simplement Son fils pour vivre ou mourir sur une petite planète. Il est une partie de toutes les probabilités.

Il y a eu des paraboles et des histoires se rapportant aux commencements. Elles constituaient des tentatives pour transmettre une connaissance de la manière la plus simple possible. Les réponses correspondaient souvent à des questions qui n'avaient littéralement pas de signification en dehors de votre système de réalité.

Par exemple : il n'y a pas eu de commencement et il n'y aura pas de fin. Les paraboles qui vont dans ce sens vous ont été transmises en raison de vos idées déformées concernant le temps. Commencement et fin semblent être des événements valables et indissociables.

Apprenez à détourner le centre de votre attention de la réalité physique et vous aurez ainsi un léger aperçu de l'évidence d'autres réalités. Mais en même temps votre conscience s'accroche à de vieilles idées qui rendent les véritables explications incompréhensibles. La connaissance multidimensionnelle est disponible dans vos rêves, dans des états de transe et souvent même sous la conscience ordinaire telle qu'elle fonctionne dans la journée.

Cette connaissance vous donne l'expérience personnelle des richesses multidimensionnelles qui existent, *non pas inaccessibles*, mais dans votre univers physique. Dire que celui-ci n'est pas réel, c'est nier que la réalité participe de l'apparence. De même, Dieu n'existe pas *hors de* la réalité physique, Il est en elle comme Il existe dans d'autres systèmes.

*(21 h 46.)* Votre image du Christ représente symboliquement votre idée de Dieu et de Ses relations. L'Histoire a fondu en une seule trois individualités séparées qu'un a appelées le Christ – d'où les nombreuses divergences des récits. C'était à chaque fois un homme parce qu'à cette période vous n'auriez pas accepté de contrepartie féminine.

Ces individualités faisaient partie d'une entité. Vous ne pouviez imaginer Dieu que comme un père et sous des apparences humaines. Composantes terrestres, ces trois figures résolvaient un drame hautement symbolique, projeté par une énergie puissamment concentrée.

*(Longue pause à 2l h 52.)* Pourtant, les *événements* tels qu'ils ont été rapportés n'appartiennent pas à l'Histoire. La crucifixion du Christ est une fiction purement psychique. Des idées d'une ampleur presque inimaginable furent représentées.

*(Pause à 21 h 55.)* Judas, par exemple, ne fut pas un homme au sens où vous l'entendez. Il fut – comme les autres disciples – une personnalité « fragment », bénie, créée, formée par le Christ. Il *représentait* l'autotrahison. Il incarna comme dans une dramatique cette part propre à toute individualité qui lutte âprement pour accéder à la réalité physique, niant le soi intérieur dépourvu d'agressivité. Les douze apôtres représentaient chacune des individualités de sa personnalité et l'ensemble de ses qualités. Le Christ tel que vous le connaissez n'était autre que le soi intérieur. Les apôtres, donc, plus le Christ (trois figures en une) formaient une personnalité individuelle terrestre – le soi intérieur – et les douze principales caractéristiques liées au soi égotiste. Comme le Christ est entouré de ses disciples, le soi intérieur a tout un faisceau de potentialités qui ne demandent qu'à s'extérioriser dans la réalité quotidienne du monde extérieur tout en vivant dans l'orbite du soi intérieur.

*(22 h 03.)* Les disciples, donc, détenaient leur réalité physique du soi intérieur, tout comme vos caractéristiques terrestres viennent de votre nature intérieure. C'était une parabole vivante, s'incarnant parmi vous, un jeu cosmique étudié à votre intention, transmis dans des termes que vous pouviez comprendre. Les leçons devenaient faciles dans la mesure où les idées qu'elles véhiculaient étaient personnifiées.

Si vous me pardonnez cette expression, c'était comme une fable morale localisée, dans votre univers, à votre intention. Cela ne signifie pas qu'elle était moins réelle que vous ne l'aviez supposé auparavant. En fait ce qui est dit ici devrait faire ressortir clairement les aspects les plus convaincants de la divinité.

*(22 h 07.)* Quand je vais lentement, vous pouvez vous reposer entre les lignes.

*(« Oui. » 1l faut noter que Seth n'a pas encore fait de pause. Le débit de Jane a été parfois très lent.)*

Les trois personnalités étaient nées sur votre planète ; en vérité, elles se firent chair au milieu de vous. Aucune d'entre elles ne fut crucifiée. Les douze disciples rassemblèrent en eux les énergies combinées de ces trois personnalités. Ces dernières furent vraiment dotées d'une originalité, mais leur principale tache était de manifester clairement par elles-mêmes certaines capacités inhérentes à tous les hommes.

*(22 h 12)* Cette dramatique a été représentée de diverses manières, et bien qu'elle soit toujours différente, elle est toujours la même. Cela ne veut pas dire que le Christ est apparu dans chaque système de réalité. Cela signifie que l'idée de Dieu s'est manifestée dans chaque système d'une façon compréhensible pour ses habitants.

Ce drame continue à se jouer. Il n'appartient pas à votre passé. Vous l'avez simplement situé là. Cela ne signifie pas qu'il *resurgit* toujours. Le drame était loin d'être sans signification, et l'esprit du Christ est, dans votre perspective, légitime. C'est le drame divin que vous choisissez de percevoir comme d'autres le font à leur propre échelle.

Vous pouvez faire une pause.

*(22 h 16. La transe de Jane à été profonde. A la pause, ses yeux étaient lourds, s'ouvrant difficilement. « Je sentais qu'il me retenait afin que je délivre un enseignement dense. » Une heure et six minutes : ce fut l'une de ses plus longues transes. Personnellement je trouvais ces idées excellentes.)*

*(Alors que nous discutions, Jane s'est souvenue d'une image apparue pendant la transe. Elle ne pouvait clairement la préciser même en faisant des gestes. « Il s'agissait probablement du Christ en tant que pôle central, avec douze boules tournant autour de lui tout en rayonnant vers l'extérieur, dit-elle. Le Christ créant les douze... »)*

*(Jusqu'ici, Seth avait nommé deux des trois personnages composant l'entité Christ : le Christ lui-même, évidemment, et Jean Baptiste. Reprise à 22 h 37.)*

Que la crucifixion ait eu lieu ou non, c'était un événement psychique, et comme tous les autres, il est en relation avec le drame. Nombre d'entre eux furent d'ordre physique mais quelques-uns non. Il est évident que l'événement psychique a affecté votre monde autant que l'événement physique. Le drame dans sa totalité a surgi en réponse aux besoins du genre humain. Il fut créé en fonction de ce besoin ; il prit de l'ampleur à partir de lui, mais son origine n'était pas dans votre système de réalité.

*(Pause à 22 h 41.)* D'autres religions reposèrent sur des drames différents ; les idées y étaient interprétées d'une façon qui les rendait compréhensibles par différentes cultures. Malheureusement, les variantes d'un drame à l'autre ont souvent conduit à des malentendus et ont servi d'excuses à la guerre. Sur le plan intime, ces drames trouvent souvent leur solution à l'état de rêve. Les figures de Dieu, personnifiées, furent d'abord présentées à l'homme dans le rêve. Ainsi, le chemin était préparé.

Dans les visions, l'homme savait que le drame du Christ serait joué. Partant de là, il L'a reconnu pour ce qu'Il était quand Il est apparu dans le monde physique. Son pouvoir et Sa force ont fait retour vers l'univers du rêve. Il avait accru Sa vigueur et Son intensité à travers la matérialisation physique. Dans les rêves particuliers, les hommes étaient alors en relation avec les principales figures du drame, et, à l'état de rêve, ils reconnaissaient sa véritable importance.

Dieu est plus que la somme de tous les systèmes de réalité qu'Il a créés, et pourtant Il est dans chacun d'entre eux sans exception. Il est donc dans chaque homme et dans chaque femme. Il est aussi dans chaque araignée, ombre, grenouille, et c'est ce que l'homme répugne à admettre.

Dieu peut seulement être expérimenté, et vous le faites, que vous en ayez conscience ou non, à travers votre propre existence. Il n'est ni mâle ni femelle, et j'utilise ces termes en liaison avec vos conventions. Dans Son incontournable vérité, Il n'est pas du tout humain au sens où vous l'entendez, pas plus qu'Il n'est une personnalité. Vos *idées* concernant la personnalité sont trop limitées pour contenir les multiples facettes de Son existence multidimensionnelle.

*(22 h 25.)* D'un autre côté, Il est humain, en ce sens qu'Il fait partie de chaque individualité ; et dans l immensité de Son expérience, Il possède une image de Lui-même en tant qu'humain avec laquelle vous pouvez entrer en relation. Il s'est littéralement fait chair pour habiter parmi vous. Car Il donne l'impulsion initiale, source de l'énergie qui dispense vitalité et valeur à votre Soi multidimensionnel intime, leque1, à son tour, crée votre image en accord avec vos propres idées. Ce Soi multidimensionnel, ou âme, a alors une valeur éternelle. Il est maintenu, soutenu, confirmé par l'énergie, l'inconcevable vitalité de Tout Ce Qui Est.

*(23 h.)* Il ne peut être détruit, ce Soi qui est votre, pas plus qu'il ne peut être limité. Il partage les capacités qui sont inhérentes à Tout Ce Qui Est. Il doit donc créer comme il est créé, parce que c'est la grande offrande qui est derrière toutes les dimensions de l'existence, la grande effusion de la source de Tout Ce Qui Est.

Maintenant, nous terminons la séance.

*(« Très bien. C'était très intéressant. »)*

Le corps de l'enseignement est comme une structure, une ossature que nous complétons. J'en ai fini avec la dictée. Je vais terminer la séance, à moins que vous n'ayez des questions... *(J'en avais deux concernant Jane et ses rêves. Seth y a répondu, puis a terminé la séance à 23 h 09.)*

**Séance 561. Mercredi 23 novembre 1970. 21 h 55.**

*(Avant que la séance ne commence, à 21 h 15, Jane dit qu'elle pensait que nous allions être quelque peu interrompus ou que nous allions recevoir des visites. Moins de quinze secondes plus tard, des coups furent frappés à la porte. C'était Carl Jones. Il donne, dans une grande école, un cours intitulé « Espace intérieur et espace extérieur », dans une petite ville du Connecticut. La classe utilise l'ouvrage de Jane,* Le Livre de Seth*. Carl était sur le chemin de Niagara Falls, New York, où il se rendait pour passer les fêtes du Thanks-giving.)*

Bonsoir.

*(« Bonsoir, Seth. »)*

Je salue en même temps votre ami. Je dois noter, dit-il à Carl, que vous êtes souriant ce soir. Nous allons reprendre la dictée de notre livre. *(A Carl avec humour :)* Vous pourrez ainsi voir un auteur au travail – un véritable écrivain fantôme si vous préférez.

J'identifierai en son heure la figure de la personnalité du troisième Christ. Je me concentre actuellement sur les aspects multidimensionnels de Tout Ce Qui Est. Une telle réalité peut seulement être expérimentée. Il n'y a pas de faits qui puissent représenter avec fidélité les attributs de Tout Ce Qui Est.

Cette réalité et ses attributs apparaîtront dans des systèmes d'actualisation variés, avec leurs méthodes propres pour occulter les autres réalités. L'expérience extérieure du Dieu multidimensionnel appartient à deux domaines. L'un est la prise de conscience que cette force première en mouvement cet dans chaque chose que vous pouvez percevoir avec vos sens. L'autre consiste à vous rendre compte que cette force motrice première a une réalité indépendante de ces rapports avec le monde des apparences.

Tout contact personnel avec le Dieu multidimensionnel, tous les moments véritables de conscience mystique auront toujours un effet unificateur. Ils n'isolent donc pas l'individualité en cause mais, au contraire, élargissent ses perceptions jusqu'à ce qu'elle expérimente l'unicité d'autant d'aspects de la réalité qu'elle en est capable.

*(22 h 05.)* Elle se sentira donc moins isolée. Elle ne se regardera pas du fait de cette expérience comme dominant les autres. Au contraire, elle sera emportée dans un monde de compréhension où elle prendra conscience de sa propre unité avec Tout Ce Qui Est.

De même qu'il y a des parties de la réalité que vous ne percevez pas consciemment et d'autres systèmes de probabilités qui vous échappent, il y a des aspects de la divinité primordiale que vous ne pouvez pas saisir en ce moment.

Ce sont des dieux probables, chacun reflétant à sa manière les aspects d'une identité fondamentale tellement grande et confondante qu'aucune réalité constituée ou genre particulier d'existence ne saurait la contenir.

*(22 h 10)* J'ai essayé de vous donner une idée des effets créateurs de vos propres pensées. Même en ayant présent à l'esprit ce processus, il est impossible de concevoir les créations multidimensionnelles qui peuvent être attribuées à Tout Ce Qui Est. Le terme Tout Ce Qui Est peut être utilisé comme une désignation qui inclut tous les dieux probables dans toutes leurs manifestations.

Maintenant, il est peut-être plus aisé pour quelques-uns d'entre vous de comprends les simples histoires et paraboles des commencements dont j'ai parlé. Mais le temps est venu pour le genre humain d'élargir sa pensée comme la nature de sa propre conscience pour essayer de saisir une version plus profonde de la réalité. Vous avez dépassé le stade des récits pour enfants. Quand vos pensées ont forme et réalité, quand elles ont une valeur dans d'autres systèmes dont vous n'êtes pas conscients, alors il n'est pas difficile de comprendre pourquoi ces derniers sont également affectés par vos pensées et émotions – ni pourquoi les actions des dieux probables ne sont pas remises en cause par ce qui arrive dans d'autres dimensions.

Maintenant, vous pouvez faire une pause.

*(22 h 15. Le débit de Jane a été bon. A une interruption de longueur moyenne, succéda une partie non enregistrée de l'enseignement au cours de laquelle Seth a surtout répondu aux questions de Carl. Quelques points me firent néanmoins regretter de ne pas les avoir pris par écrit. L'un d'eux concernait l'affirmation de Seth selon laquelle si une personne pense fortement à une autre une part d'elle-même va au-devant du sujet-pensé, etc.)*

*(Pendant une autre pause, Carl est parti pour poursuivre son voyage de vacances vers l'Ouest... Ces derniers temps, j'ai été très préoccupé par le surcroît de travail psychique de Jane pendant le week-end, auquel s'ajoutaient des séances pour les visiteurs. Nous en avons parlé – sans attendre l'intervention de Seth – et nous sommes tombés d'accord pour qu'elle réduise ces séquences qui viennent en plus de tout te reste et ce, sans tenir compte du fait qu'elles sont peut-être de nature à susciter d'autres pôles d'attraction.)*

## 15

## *Civilisations réincarnées. Probabilités*
## *Le Dieu multidimensionnel*

**Séance 562. Lundi 7 décembre 1970 21 h 05.**

*(Sur les conseils de Seth en date du 25 novembre, nous avons tenu séance dans mon atelier, à l'arrière de l'appartement. C'est plus intime mais il n'y fait pas très chaud, surtout quand les portes sont fermées.)*

Bonsoir.

*(« Bonsoir. »)*

Nous reprenons la dictée et nous allons commencer le chapitre suivant. En voici le titre : « Civilisations réincarnées. Probabilités. Le Dieu multidimensionnel. » D'une certaine manière, on peut tout autant parler de civilisations réincarnées que d'individualités du même type. Chaque entité née de la chair travaille au développement des capacités qui peuvent être les mieux éduquées et les plus accomplies dans son environnement physique. Dans sa propre civilisation elle est responsable de chaque existence, car elle contribue à la former du fait de ses pensées, de ses émotions, de ses actions.

Elle tire la leçon tout autant des échecs que des succès. Vous pensez à l'Histoire qui commence avec les hommes des cavernes et se poursuit jusqu'à maintenant, mais d'autres grandes civilisations à caractère scientifique ont existé. Certaines sont évoquées par la légende, d'autres demeurent complètement inconnues et sont considérées comme

disparues. Vous pensez que vous n'avez peut-être, en tant qu'espèce, qu'une chance de résoudre vos problèmes ou que vous serez détruits par votre propre agressivité, votre perte de compréhension ou de spiritualité. De même qu'il vous est donné de nombreuses vies pour développer et accomplir vos capacités, il est dévolu aux espèces plus que la simple ligne historique d'évolution qui vous est actuellement familière. La réincarnation n'est qu'une facette de l'ensemble des probabilités. En elle, vous disposez d'autant de temps qu'il vous en faut pour que les potentialités dont vous avez la charge se développent avant que vous ne quittiez les existences vécues dans le cycle des réincarnations.

Au cours de ces dernières, crise après crise, des groupes sont parvenus à votre stade de développement physique ; certains l'ont dépassé, d'autres ont détruit leur civilisation.

Dans ce cas, une nouvelle chance leur a été donnée, avec la connaissance inconsciente non seulement de leur échec mais des raisons de cet échec. Ils ont alors commencé avec un nouvel état d'esprit psychologique comme s'ils formaient des groupements primitifs. Ceux qui avaient résolu leurs problèmes ont quitté votre planète pour d'autres points de l'univers physique. Quand ils ont atteint ce niveau de développement, ils étaient spirituellement et psychiquement murs au point d'utiliser des énergies qui vous sont pratiquement inconnues.

*(Pause à 21 h 22.)* Pour eux la Terre est aujourd'hui un lieu légendaire. Ils ont créé de nouvelles races et de nouvelles espèces qui ne pouvaient s'accommoder plus longtemps des conditions atmosphériques. Pourtant, ils ont continué à vivre selon un rythme de réincarnation aussi longtemps qu'ils ont habité la réalité physique. Certains d'entre eux ont muté et ont, de longue date, quitté ce cycle.

Ceux qui l'ont abandonné se sont développés dans les entités mentales qui avaient toujours été les leurs. Ils ont abandonné la forme matérielle. Ces groupes d'entités manifestent encore un grand intérêt pour la Terre. Ils lui apportent aide et énergie. D'une certaine manière, ils pourraient être considérés comme des dieux de la Terre.

*(21 h 28.)* Sur votre planète, trois civilisations ont existé, bien avant l'époque de l'Atlantide. Votre planète était alors dans une position quelque peu différente.

*(« Entendez-vous par là une orbite différente ? »)*

Pour l'instant, laissez de côté le mot « position ». En particulier en ce qui concerne trois des autres planètes que vous connaissez. Les pôles étaient inversés, comme ils l'ont été pendant trois longues périodes de votre histoire planétaire. Ces civilisations connaissaient une haute technologie. La seconde était, en fait, très supérieure à la vôtre. Le son y était utilisé très efficacement, non seulement pour la médecine, la guerre, mais aussi comme force motrice des véhicules et pour mettre la matière en mouvement. Le son était convoyeur de poids et de masse.

*(21 h 34. Quand Jane a prononcé le mot « guerre », son ton de voix et son expression avaient l'air de dire « comme si vous ne le saviez pas ».)*

Le point fort de cette civilisation se trouvait principalement dans les régions connues aujourd'hui comme étant l'Afrique et l'Australie, bien qu'à cette époque non seulement le climat fut différent mais aussi les terres. L'attraction de la masse terrestre était en rapport avec la position différente des pôles. La civilisation était relativement concentrée. Elle n'essayait pas de se répandre. Elle était très repliée sur elle-même et cohabitait sur la planète avec une culture très primitive, très dispersée et inorganisée.

Non seulement elle n'a pas contribué à la culture du reste du monde, mais elle a fait tout ce qui était en son pouvoir – longtemps considérable – pour empêcher un tel progrès.

Ces peuples étaient, pour la plupart, les survivants : de la première civilisation, la majorité d'entre eux ayant décidé de poursuivre leur existence dans d'autres parties de notre univers physique. Ceux-ci étaient particulièrement épris de la vie terrestre et pensaient qu'ils pouvaient accroître la dernière expérience qui avait été la leur, bien qu'ils aient été libres de se rendre vers d'autres niveaux d'existence.

*(21 h 42.)* Ils n'étaient pas intéressés par les débuts balbutiants d'une civilisation mais par d'autres domaines. Une grande partie de leur savoir était instinctif, et ce petit groupe atteignit très rapidement ce que vous appelleriez des niveaux technologiques élevés. Au début, ils s'attachaient particulièrement au développement d'un être humain capable de mettre en place des garde-fous contre la violence. Pour eux, le désir de paix était presque instinctif. Le mécanisme physique était modifié. Quand l'esprit signalait une forte agression le corps ne réagissait pas. Actuellement, vous pouvez voir des vestiges d'un tel comportement chez certains individus qui s'évanouiront ou même mettront en danger leur propre organisme plutôt que de se permettre d'exercer sur les autres ce qu'ils considèrent comme un acte de violence.

Cette civilisation laissa donc en paix les indigènes qui l'entouraient. Espérant provoquer pacifiquement des modifications physiologiques dans l'espèce, ils envoyèrent des membres de leur groupe vivre avec les indigènes afin de créer des unions. L'énergie, à cette époque, souvent orientée vers la violence, fut utilisée autrement mais elle commença à se retourner contre eux. Ils n'avaient pas appris à la maîtriser. Ils tentèrent de la court-circuiter physiquement, ce qui entraîna des complications.

Vous pouvez faire une pause.

*(De 2l h 52 à 22 h 05)*

Contrôlée et dirigée mentalement, ou psychiquement si vous préférez, l'énergie doit pouvoir couler librement à travers l'organisme physique.

La transformation physique faisait violence au système tout entier. La fonction créatrice dont le fondement était la poussée vers l'action fut identifiée à l'idée d'agression et dès lors incomprise. L'inhibition aboutit à un système de contrôle mutuel où la nécessaire poussée de l'action devenait impossible.

Un Etat exagérément tatillon et physiquement restrictif se mit en place, dans lequel le besoin naturel de survie était entravé de toutes les manières. Mentalement, la civilisation progressait. Sa technologie était extrêmement développée, avancée au point de porter ses efforts vers le développement de nourritures artificielles afin qu'il ne fut plus nécessaire de tuer pour survivre.

*(22 h 13.)* Ils tentèrent de 1aisser l'environnement intact. Ils manquèrent complètement l'étape de l'automobile et des véhicules à vapeur, et se concentrèrent avant tout sur le son. Le son qui ne pouvait être capté par l'oreille. La civilisation s'appelait Lumania *(épelé)*, et le nom lui-même entra dans la légende et fut réutilisé plus tard.

Les Lumaniens étaient un peuplé composé de gens minces, fragiles sur le plan physique. Psychiquement, ils étaient ou très brillants ou totalement dépourvus de dons. Chez quelques-uns les contrôles mis en place causèrent tant de blocages d'énergie dans toutes les directions que même leurs capacités télépathiques hautement développées en souffrirent.

Ils mirent en place des champs d'énergie autour de leur propre civilisation. Ils furent donc isolés de tout contact avec d'autres groupes. Ils ne se laissèrent pourtant pas détruire par la technologie. Ceux qui prirent conscience que l'expérience n'était pas un succès furent de plus en plus nombreux. Quelques-uns rejoignirent, après leur mort physique, ceux qui, appartenant à la civilisation précédente, avaient réussi et émigré dans d'autres systèmes planétaires appartenant à la structure physique.

Nombre d'entre eux quittèrent leurs cités, détruisirent les champs de forces qui les avaient entourés et rejoignirent les nombreux groupes relativement non civilisés, s'unirent à eux et donnèrent naissance à des enfants. Ces Lumaniens moururent rapidement car ils ne pouvaient supporter la violence ni s'opposer à elle par la violence. Ils constatèrent que leurs enfants mutants avaient une répugnance à l'égard de celle-ci mais étaient dépourvus des interdits issus du contrôle nerveux qui étaient les leurs.

*(Une minute de pause à 22 h 24.)*

La civilisation disparut du monde physique. Quelques-uns, parmi les enfants mutants, formèrent un ultime petit groupe et au siècle suivant, accompagnés de nombreux animaux, ils traversèrent les terres en nomades. Ils prenaient mutuellement soin les uns des autres. Nombre de vieilles légendes concernant des êtres mi-humains mi-animaux ont traversé les âges pour rappeler ces anciennes associations.

Ces gens qui étaient les descendants de la première grande civilisation portaient toujours en eux une forte mémoire subconsciente de leurs origines. Je parle des Lumaniens. Cela favorisa un développement technologique rapide, mais comme leur but était très exclusif – éviter la violence – et se faisait aux dépens d'un développement pacifique de leur potentiel créateur, leur expérience fut très unidimensionnelle. Ils étaient menés par une telle peur de la violence qu'ils ne laissaient même pas au système physique la liberté de l'exprimer.

*(22 h 33.)* La vitalité de la civilisation était donc faible, non parce que la violence n'existait pas mais parce que la liberté d'énergie et d'expression était automatiquement bloquée le long de lignes particulières et, *extérieurement*, par le monde physique. Conscients des maux engendrés par la violence à l'échelle de la Terre, ils déniaient cependant à l'individu le droit d'apprendre par lui-même. Ils l'empêchaient donc d'utiliser d'une manière créatrice ses propres méthodes pour détourner la violence vers des domaines constructifs. De ce point de vue l'exercice individuel de la volonté était exclu.

Après sa sortie du ventre maternel, l'enfant est protégé pendant quelque temps contre certaines maladies ; il l'est également contre de graves détériorations psychiques pendant une brève période après la naissance car il porte encore en lui, pour son confort, la mémoire des existences passées et aussi celle des lieux. Ainsi les Lumaniens furent soutenus pendant des générations par la mémoire subconsciente de la civilisation qu'ils avaient quittée. Finalement, celle-ci commença à s'affaiblir. Elle les avait protégés contre la violence mais pas contre la peur.

Ils étaient donc sujets à toutes les peurs des humains et encore étaient-elles exagérées puisque physiquement, ils ne pouvaient même pas répondre à la nature avec violence. Quand ils étaient attaqués, ils ne pouvaient que fuir. La lutte leur était interdite. Ils n'avaient qu'un recours.

*(22 h 41.)* Leur dieu symbole était mâle – une forte, puissante figure mâle qui était donc chargée de les protéger puisqu'ils ne pouvaient le faire par eux-mêmes. Il évolua à travers les âges, au gré des croyances. Ils le dotèrent des qualités qu'ils ne pouvaient exprimer eux-mêmes.

Plus tard, il devint le vieux Jéhovah, le dieu de colère qui protégeait le peuple élu. La peur des forces naturelles fut donc extrêmement forte en eux pour les raisons déjà exposées et créa un sentiment de séparation entre l'homme et la nature qui le nourrissait. Ils ne pouvaient accorder aucun crédit à la Terre, puisqu'ils ne s'autorisaient pas à se défendre contre les forces violentes qu'elle contenait.

Leur vaste technologie et leur civilisation étaient en grande partie souterraines. C'étaient les premiers hommes des cavernes, et ils y développèrent leurs cités. Les cavernes n'étaient pas seulement des lieux de protection dans lesquels des indigènes maladroits étaient terrés. C'étaient souvent les portes d'entrée et de sortie des cités des Lumaniens. Longtemps après, les cités furent abandonnées. Par la suite, des indigènes non civilisés trouvèrent ces cavernes et leurs ouvertures.

Pendant cette période que nous connaissons sous l'appellation d'âge de la pierre, les hommes dont vous pensez qu'ils ont été vos ancêtres – les hommes des cavernes – trouvèrent le gîte non dans des cavernes grossières naturellement formées, mais dans des couloirs ouverts mécaniquement qui s'étendaient loin derrière eux et dans les cités désertées par les Lumaniens. Certains outils fabriqués par les hommes des cavernes étaient des versions déformées de ceux qu'ils avaient trouvés.

Vous pouvez faire une pause et vous mettre au chaud.

*(22 h 44. Le débit de Jane a été plutôt alerte. L'atelier s'était considérablement refroidi, d'où la remarque de Seth. Trois pages d'enseignement – omises ici – ont suivi la pause et la séance s'est terminée à 23 h 25.)*

**Séance 563. Mercredi 9 décembre 1970. 21 h 15.**

*(La séance a de nouveau eu lieu dans le studio. Comme d'habitude, nous étions prêts vers 21 h, mais Jane « ne sentit pas la présence de Seth » tout de suite. Elle n'était pas particulièrement fatiguée ou troublée par quoi que ce soit...)*

Bonsoir.

*(« Bonsoir, Seth. »)*

Nous reprenons la dictée.

Du fait que leur civilisation ne tentait ni de conquérir les hommes ni de s'étendre, les Lumaniens établirent, au cours des siècles, des avant-postes afin de se prémunir contre les incursions des autres indigènes.

Ces avant-postes étaient souterrains. Entre les cités originelles et les installations avancées, il y avait évidemment des connexions souterraines, un système de tunnels très compliqué et très bien agencé. Ces gens avaient un grand sens esthétique, aussi les murs étaient-ils recouverts de peintures et de dessins ; des sculptures étaient également disposées le long de ces voies de communication.

Il y avait différents systèmes d'échange en hauteur, certains servant aux gens qui se déplaçaient à pied, d'autres au transport des marchandises. Il n'était pas facile de construire de tels tunnels vers les avant-postes qui étaient composés de très petites communautés relativement autonomes ; certaines étaient à bonne distance des principales voies d'échange et d'activité.

*(21 h 21.)* Ces avant-postes étaient situés dans des régions très dispersées dont un grand nombre se trouvaient dans ce qui est aujourd'hui l'Espagne et les Pyrénées. Plusieurs raisons expliquaient ces dispositifs, en particulier la présence d'hommes de grande taille dans les régions montagneuses. Etant de nature timide, ces gens [les Lumaniens] ne goûtaient pas la vie dans les avant-postes, et seuls les plus braves d'entre eux se voyaient confier cette mission qui, au début, fut temporaire.

*(Note ajoutée plus tard : Seth n'a pas donné de dates pour la civilisation lumanienne. Il est cependant intéressant de noter qu'en juillet dernier [1971], environ huit mois après cette séance, les journaux relatèrent la présence – photographies à l'appui – d'un crâne sub-humain « massif » dans une caverne des Pyrénées françaises, tout près de la frontière espagnol.)*

*(Le crâne avait au moins deux cent mille ans et provenait d'une race non identifiée. On suppose maintenant que plusieurs races primitives existaient en Europe à cette époque. La période précède l'homme de Neandertal et marque le départ de l'avant-dernière période glaciaire. Cette région du sud de la France est célèbre pour ses nombreuses cavernes facilement creusées par les courants qui ont éliminé la chaux de son assise rocheuse. Jane n'avais pas de connaissances dans le domaine de la paléontologie.)*

De plus, les cavernes servaient de portes donnant sur l'extérieur et, souvent, ce qui passait pour le fond d'une cave était en fait construit avec un matériau qui, vu de l'extérieur, paraissait opaque mais qui, de l'intérieur était transparent ; les natifs de l'endroit qui utilisaient de telles cavernes comme abris naturels pouvaient donc être observés sans danger. Ces gens étaient sensibles à des sons qui ne sont pas perceptibles à nos oreilles.

Leur peur très aiguë de la violence affinait leurs mécanismes de perception à un degré étonnant. Ils étaient tout le temps vigilants et sur leurs gardes.

*(21 h 29.)* C'est difficile à expliquer mais ils pouvaient projeter une pensée en utilisant certaines fréquences – un art très subtil – et l'envoyer vers un lieu déterminé en la transformant de nombreuses manières ; ils pouvaient aussi lui donner forme et couleur, par exemple, ou même l'aspect d'un certain type d'image. Le langage était capable d'une grande

différenciation et ce par des procédés que vous ne pourriez comprendre, simplement parce que les niveaux projection, de fréquence et de spatialisation étaient très précis et complexes.

En fait, la communication était l'un de leurs points forts, et ils avaient atteint ce niveau uniquement parce qu'ils craignaient profondément la violence et étaient constamment en alerte. Ils s'associaient en larges groupes familiaux, toujours pour la même raison : le besoin de protection. Le contact entre parents et enfants était d'un haut niveau et ces derniers se sentaient en grande insécurité quand les parents se tenaient hors de leur vue, même pendant un temps limité.

*(21 h 34.)* Pour ces raisons, les individus qui tenaient les avant-postes étaient dans une situation inconfortable. Limités en nombre et largement coupés des principaux territoires de leur civilisation, ils développèrent donc une plus grande activité télépathique et un rapport avec le monde qui était au-dessus d'eux, de telle sorte que la plus petite secousse, le plus petit bruit de pas et les mouvements inhabituels, si brefs fussent-ils, étaient instantanément enregistrés. Il y avait de nombreux « regards », pour ainsi dire creusés à la surface, à partir desquels ils pouvaient observer, et des caméras là où ils pouvaient saisir les images les plus précises, non seulement de la Terre mais aussi des étoiles. Ils avaient une connaissance complète des différentes couches de gaz ; ils surveillaient et prévoyaient les tremblements de terre et les failles. Ils étaient aussi fiers de leur descente sous terre que d'autres auraient pu l'être de quitter notre planète.

*(21 h 40.)* C'était, comme je vous l'ai dit, la seconde et peut-être la plus intéressante des trois civilisations. La première a suivi, dans l'ensemble, votre propre ligne de développement et rencontra nombre de problèmes que vous connaissez. Elle était, pour une bonne part, établie dans ce que vous appelez l'Asie Mineure mais ses membres avaient tendance à se déplacer et parcouraient d'autres régions.

Ce sont des gens dont j'ai déjà parlé et qui, finalement, partirent vers d'autres galaxies. C'est d'eux que sont issus les gens qui appartinrent à la civilisation lumanienne.

Je vous suggère une pause.

*(21 h 43. Jane a dit que sa transe n'avait pas été bonne. Elle avait fumé et l'air de l'atelier n'avait pas été renouvelé, aussi avons-nous ouvert les portes donnant sur le reste de l'appartement. Habituellement, nous tenons les fenêtres fermées parce que la voix de Seth porte loin. De plus, la nuit était froide. Reprise à 21 h 55.)*

Avant d'aborder la troisième civilisation, j'aimerais vous entretenir encore de quelques particularités concernant la seconde. Ceci concerne la communication et ses rapports avec les dessins et peintures et avec les canaux très différenciés que leurs communications créatrices pouvaient emprunter. Par bien des cotés, leur art était supérieur au vôtre et moins isolé. Les différentes formes d'art, par exemple, étaient reliées d'une manière qui vous est quasiment inconnue, et parce que vous êtes étrangers au concept, l'explication sera difficile.

*(22 h.)* Prenez quelque chose de très simple : un dessin représentant un animal. Vous le percevez simplement comme un objet visuel. Pour ces gens très épris de synthèse, une ligne n'était pas simplement une ligne visuelle ; elle était également reliée à une infinie variété de distinctions et de divisions qui représentaient également certains sons et étaient automatiquement interprétées.

Un observateur pouvait, s'il le voulait, traduire immédiatement les sons avant de les associer à l'image visuelle. Dans ce qui apparaissait comme le dessin d'un animal, l'histoire entière et le passé de ce dernier pouvaient être donnée. Courbes, angles, lignes... chacun représentait, en dehors de sa fonction objective dans le dessin, une série complexe de variations concernant la hauteur, la tonalité, la valeur ; ou, si vous préférez, des mots invisibles.

*(22 h 07.)* Les distances entre les lignes correspondaient à des intervalles sonores et parfois à des intervalles dans le temps. Dans les dessins ou les peintures, la couleur était utilisée comme moyen de communication ; un peu comme vos propres couleurs, elle représentait des intensités émotionnelles. La couleur, en fonction de son intensité, servait à affiner et à mieux définir – soit, par exemple, en renforçant le message déjà transmis par la valeur objective des lignes, des angles et des courbes, et par les messages verbaux déjà exprimés, soit en les modifiant dans un certain nombre de leurs aspects. Est-ce que vous me suivez ?

*(« Oui. » Pause à 22 h 12.)*

Le format de tels graphismes comportait aussi sa propre signification. D'une certaine façon, c'était un art très stylisé, et pourtant il permettait une grande précision sur le plan du travail et une grande liberté d'action. Il était évidemment très dense. Cette technique a été redécouverte plus tard par la troisième civilisation. Quelques-uns de ces graphismes avaient été faits à l'imitation de ceux qui subsistaient, mais les clés permettant leur interprétation ont été complètement perdues. Ainsi, tout ce que vous pourriez voir serait un dessin dépourvu de ces éléments aux multiples sens qui lui donnaient sa richesse. Elle existe mais vous ne pourriez lui redonner vie.

Je devrais peut-être mentionner que quelques-unes des cavernes, particulièrement dans certaines régions d'Espagne ou des Pyrénées, et, parmi les plus anciennes, celles d'Afrique, étaient des constructions artificielles. A cette époque, ces gens déplaçaient les masses et convoyaient la matière grâce à leur grande maîtrise du son. C'est ainsi que, initialement, leurs tunnels ont été creusés, et ce fut aussi la méthode employée pour former des cavernes là où il n'y en avait que très peu. Les fresques murales étaient souvent de l'information très stylisée – un peu comme des signes sur le fronton des édifices publics –, représentant le type d'animaux ou d'humains dans un territoire donné.

Ces graphismes furent utilisés plus tard comme modèles par les hommes des cavernes des temps historiques auxquels vous vous référez.

Voulez-vous une interruption ?

*(« Je pense que oui. »)*

*(22 h 20. J'ai commencé à tousser pendant que Jane parlait à cause de la fumée de ses cigarettes. Elle m'a dit qu'elle s'en était rendu compte mais que cela n'avait pas empêché sa transe d'être meilleure. Nous avons aéré l'atelier en dépit de la température extérieure. Reprise à 22 h 88.)*

Leur don pour la communication et donc leurs capacités créatrices étaient plus vitaux, vivants et « sensibles » que les vôtres. Quand vous entendez un mot, il vous arrive de vous rendre compte qu'une image correspondante se forme dans votre esprit. Pour ces gens, les sons bâtissaient automatiquement et instantanément une image vivante qui n'était en aucune façon tridimensionnelle ; elle était intériorisée et beaucoup plus éclatante que vos images mentales habituelles.

De plus, certains sons étaient utilisés pour indiquer d'étonnantes distinctions de dimension, de forme, de direction et de durée, à la fois dans l'espace et le temps. En d'autres termes, les sons produisaient automatiquement des images brillantes. De cette manière, la distinction était aisée à faire entre la vision intérieure et la vision extérieure. Pour eux, il était tout à fait naturel de fermer les yeux quand ils conversaient afin d'établir une communication claire et de jouir des images intérieures immédiates et constamment changeantes qui accompagnaient chaque échange oral.

*(22 h 41.)* Ils apprenaient rapidement et l'éducation était un processus excitant parce que cette facilité multisensorielle inscrivait l'information en eux, non seulement par le canal d'un sens mais en en utilisant simultanément plusieurs. C'est pour cette raison et également à cause de l'instantanéité de leurs perceptions que la faiblesse faisait partie intégrante de leur comportement. Leur inaptitude à affronter la violence et à apprendre à la maîtriser prouvait qu'ils étaient sérieusement amputés de la capacité de se projeter vers l'extérieur. A ce niveau, l'énergie était bloquée, de telle sorte qu'il y avait déperdition de force ou du sentiment de puissance. Je ne parle pas nécessairement de la force physique, mais une telle quantité d'énergie était mobilisée pour éviter la violence qu'ils n'étaient pas capables de faire preuve de sentiments agressifs normaux dans d'autres directions. Je vais terminer cette séance ou faire une pause, si vous préférez. Je vous suggère néanmoins de terminer.

*(Je hochai la tête en signe d'assentiment.)* Mes chaleureuses amitiés et une très bonne soirée.

*(« Qu'il en soit de même pour vous, Seth, et merci beaucoup. Bonne nuit. »)*

*(22 h 48. Cette fois, la transe de Jane a été très variable et j'ai continué à tousser. Elle dit que Seth avait finalement terminé la séance parce que se transe avait subi des fluctuations liées à ma toux. Jane a ajouté que ce type d'enseignement était difficile à obtenir alors qu'elle subissait de telles interruptions.)*

**Séance S65. Lundi 1er février 1971. 21 h 05.**

*(Ces dernières semaines, Jane n'a tenu que peu de séances destinées aux clames d'E.S.P., plus deux qui nous concernaient personnellement Il en avait été ainsi, bien que j'eusse souhaité, à plusieurs reprises, travailler à l'ouvrage de Seth. Beaucoup de choses nous ont obligés à le laisser de côté : un autre travail, les vacances, le besoin impérieux de changer de rythme, le fait de voyager, et la proximité de la mort de mon père...)*

*(Jane m'a dit qu'elle était nerveuse à l'idée de reprendre la dictée après l'interruption. Ses sentiments étaient similaires à ceux qu'elle avait éprouvés avant de commencer le livre. Pour ce qui concerne la lecture, elle n'avait pas dépassé la première partie du chapitre quatre, si l'on fait abstraction d'un court extrait du chapitre six qu'elle avait fait connaître à sa classe d'E.S.P. Je n'avais pas le moindre doute sur le fait que, quand Seth reprendrait sa dictée, il serait impossible de détecter le plus petit signe d'une rupture de continuité.)*

*(Incidemment, nous étions revenus dans le living-room pour y tenir les séances.)*

Bonsoir.

*(« Bonsoir, Seth. »)*

Nous reviendrons à notre livre, cette nuit, mercredi, lundi, puis encore mercredi, jusqu'à ce qu'il soit terminé. Aujourd'hui, une symbiose s'effectue qui vous permet d'entrevoir, bien que sous uniforme rudimentaire, les concepts multidimensionnels sur l'art et la communication propres aux Lumaniens.

Du fait de la nature des probabilités, il existe aussi un système de réalité où les Lumaniens réussirent leur expérience de la non-violence et dans lequel un type humain complètement différent a émergé.

*(21 h 19.)* Si cela vous semble étrange, c'est simplement parce que vos conceptions de l'existence sont très définies et limitées. Les idées concernant l'existence de réalités probables, d'hommes et de dieux probables peuvent être considérées par certains d'entre vous comme tout à fait absurdes ; et pourtant quand vous lisez ce livre, vous n'êtes que des

probabilités de vous-mêmes. Une autre image de vous-mêmes vivant dans un autre système ne vous considérerait pas comme réels, et certains pourraient, avec indignation, mettre en question votre existence. Néanmoins, le système des réalités probables n'est pas seulement une question philosophique. Si vous vous intéressez à la nature de votre propre réalité, c'est un sujet très personnel et pertinent. De même que les différentes qualités des Lumaniens sont encore présentes dans votre atmosphère psychique, leurs cités coexistent avec les vôtres, tout comme d'autres identités probables coexistent avec celle que vous considérez comme vôtre. Dans le prochain chapitre, nous parlerons de vous et de vos soi probables.

*(Selon Seth, les Lumaniens constituaient la deuxième civilisation d'un groupe qui en comportait trois. Ce groupe qui exista sur la planète bien avant l'Atlantide se caractérisait par sa haute technologie. Au cours de la 563e séance, Seth a dit qu'il évoquerait bientôt la troisième culture. Ce thème n'a en fait jamais été abordé, vraisemblablement à cause de la longue interruption qui a eu lieu entre les deux dernières séances consacrées au livre de Seth. Ensuite, nous avons oublié de l'interroger...)*

## 16

## *Systèmes de probabilités*

*(21 h 24.)* Et maintenant nous commençons le chapitre suivant, « Systèmes de probabilités ».

Dans votre vie quotidienne, quel que soit le moment, vous avez le choix entre de multiples actions, certaines étant triviales alors que d'autres sont de la plus haute importance. Vous pouvez, par exemple, éternuer ou non, tousser, marcher vers la fenêtre ou la porte, vous gratter le coude, sauver un enfant de la noyade, apprendre une leçon, vous suicider, blesser quelqu'un ou tendre la joue.

Vous pensez que cette réalité est tissée d'actions que vous avez choisi d'exécuter. Celles que vous écartez restent ignorées, et certaines voies ne sont pas empruntées. Pourtant, chaque pensée est actualisée, chaque possibilité explorée. La réalité physique se construit à partir de ce qui semble être une série d'actes physiques. Ceux-ci constituant votre critère habituel de réalité, les autres échappent habituellement à votre attention, à votre discernement, à votre jugement.

*(21 h 30.)* Prenons un exemple. Vous lisez ce livre et le téléphone sonne. Un ami veut vous rencontrer à 5 h. Vous demeurez dans l'expectative. En esprit, vous vous voyez (A) répondant non et restant à la maison, (B) refusant et vous rendant quelque part, ou encore (C) acceptant et tenant votre engagement. Toutes ces actions possibles ont une réalité à ce moment. Elles peuvent être actualisées sur le plan physique. Avant que vous n'arrêtiez votre décision, chacune de ces actions probables est également valable. Vous en choisissez une et, ce faisant, vous créez un événement physique sur trois, lequel est dûment accepté comme partie intégrante de ceux qui composent votre existence normale.

Les autres actions probables, cependant, ont conservé toute leur valeur, bien que vous n'ayez pas choisi de les actualiser physiquement. Elles sont tout aussi effectives que celle que vous avez pris le parti d'accepter. S'il y avait une forte charge émotionnelle derrière l'une des actions probables rejetées, celle-ci pourrait avoir une plus grande valeur que l'acte que vous avez actualisé !

Toutes les actions sont, au départ, des actes mentaux. *Telle est la nature de la réalité.* On ne saurait trop insister là-dessus. Tous les actes mentaux, donc, sont valables. Ils existent et ne peuvent être niés.

C'est parce que vous ne les acceptez pas comme des événements physiques que vous ne percevez ni leur force ni leur durée. Votre absence de perception ne peut pourtant pas anéantir leur valeur. Si vous désiriez être médecin et que vous exercez une autre profession, une autre réalité probable existe dans laquelle vous êtes médecin. Si vous avez des capacités qui ne se concrétisent pas ici, elles sont utilisées ailleurs. Une fois encore, ces idées peuvent vous sembler stériles compte tenu de vos habitudes mentales et de votre propension à la pensée sérielle.

*(Avec humour:)* Vous pouvez faire votre pause tridimensionnelle !

*(« Merci. » De 2l h 43 à 21 h 55.)*

Ces faits ne nient pas la validité de l'âme mais, au contraire, la renforcent incommensurablement.

Pour cette raison, l'âme répond aux critères suivants ; elle génère une action multidimensionnelle infinie, chaque probabilité, la plus minime soit-elle, étant actualisée et accédant quelque part à l'existence ; elle est acte créateur infini qui crée pour lui-même des dimensions sans fin où l'accomplissement est possible.

La toile de votre existence est telle que l'intellect tridimensionnel ne peut l'embrasser. Ces soi probables constituent une partie de votre identité ou âme, et si vous n'êtes pas en contact avec eux, c'est uniquement parce que vous vous concentrez sur les événements physiques et les acceptez en tant que critères de la réalité.

*(22 h 01.)* Pourtant, à n'importe quel moment de votre existence, vous pouvez entrevoir d'autres réalités et sentir les échos d'actions probables sous les décisions que vous avez prises. Des gens le font spontanément, souvent à l'état de rêve. Là, les constructions rigides de la conscience éveillée normale s'affaiblissent et vous pouvez accomplir les activités

niées dans le monde physique, sans jamais vous rendre compte que vous avez participé à une existence probable qui vous est propre.

S'il y a des soi individuels probables, il y a forcément des terres parallèles : toutes les routes que vous auriez pu emprunter. A l'état de veille, quand vous commencez à agir par l'imagination, vous passez parfois dans une autre dimension.

Revenons à notre homme au téléphone dont nous avons déjà parlé. Supposons qu'il réponde à son ami qu'il ne viendra pas. Si, au même moment, il imaginait qu'il prend une autre décision et qu'il confirme son engagement, il pourrait alors voir une fissure s'ouvrir soudainement dans les dimensions de l'expérience. Avec de la chance et des circonstances favorables, il lui serait possible d'éprouver soudainement la valeur totale de son choix aussi sûrement que s'il s'agissait de sa réalité ; et avant de prendre conscience de ce qui lui arrive il pourrait, effectivement, sentir qu'il quitte la maison et qu'il s'embarque pour un monde parallèle.

*(22 h 12.)* Dans l'instant, le sentiment de la plénitude de l'expérience l'envahira. L'imagination aura ouvert la porte et lui aura donné la liberté de perception. L'hallucination n'aura tenu aucun rôle. C'est un simple exercice qui peut être essayé, quelles que soient les circonstances. Il est important, toutefois, que vous soyez seuls.

Une telle expérience ne vous entraînera pas trop loin, et le soi probable qui a *choisi* l'action que vous avez refusée est, sous bien des rapports, tout à fait différent du soi que vous connaissez. Chaque acte mental révèle une nouvelle dimension de la réalité. D'une certaine manière, votre plus petite pensée donne naissance à des mondes.

Ceci n'est pas une affirmation métaphysique dans sa sécheresse. Elle devrait éveiller en vous les plus puissants sentiments de créativité et une réflexion. Il est impossible pour quelque individu que ce soit d'être stérile. Aucune idée ne peut avorter et toute capacité a le pouvoir de s'accomplir.

*(22 h 19.)* Tout système de réalité probable crée d'autres systèmes, et chaque acte réalisé donne naissance à un nombre infini d'actes « irréalisés » qui s'actualiseront également. Tous les systèmes de réalité sont ouverts. Les divisions établies pour les distinguer le sont arbitrairement pour des questions de convenance. Tous existent simultanément ; chacun soutient l'autre et s'ajoute à lui. Ainsi ce que vous faites est reflété, dans une certaine mesure, dans l'expérience de vos soi probables et vice versa.

Si vous êtes ouverts et réceptifs, vous pouvez largement bénéficier des expériences variées de vos soi probables. Vous êtes également en mesure de tirer parti de leurs connaissances et de leurs capacités. Vous pouvez le faire d'une façon beaucoup plus spontanée à l'état de rêve. Ce qui, souvent, vous paraît être une inspiration n'est autre qu'une pensée expérimentée mais non réalisée de la part d'un autre soi. Vous vous accordez à elle et vous l'actualisez.

Des idées virtuelles peuvent être saisies de la même manière par d'autres soi probables. Chacun d'eux se considère comme l'élément central de vous-mêmes et pour n'importe lequel d'entre eux, vous êtes actuellement un soi probable ; mais grâce à vos sens internes, tout en vous est conscient du rôle que vous jouez dans cette structure.

Vous pouvez faire une pause.

*(De 22 h 26 à 22 h 41.)*

L'âme n'est pas un produit fini.

En fait ce n'est pas du tout un produit, mais un processus en devenir. Tout Ce Qui Est n'est pas un produit, fini ou autre. Il y a des dieux probables comme il y a des hommes probables ; mais ces divinités font toutes partie de ce que vous pouvez appeler l'âme ou l'identité de Tout Ce Qui Est ; de même que vos soi probables sont une partie de votre âme ou entité. Les dimensions de réalité possibles à la disposition de Tout Ce Qui Est excèdent naturellement de beaucoup celles qui sont à votre disposition. Vous avez, pour ainsi dire, créé de nombreux dieux probables grâce à vos pensées et à vos désirs. Ils deviennent des entités psychiques tout à fait indépendantes, des valeurs à d'autres niveaux d'existence. Tout Ce Qui Est a conscience non seulement de sa propre nature mais aussi de la nature de toute conscience et de ses soi probables infinis. Ici, nous abordons des sujets qui n'ont pas d'équivalent chez vous.

La nature de Tout Ce Qui Est peut seulement être ressentie directement par les sens internes ou au cours d'une communication atténuée à travers l'inspiration ou l'intuition. La miraculeuse complexité d'une telle réalité ne peut être traduite verbalement.

Maintenant, accordons-nous un moment. Fin de la dictée.

*(Pause à 22 h 49. Après la pause, le débit de Jane s'est ralenti. Seth a ensuite entrepris de donner des indications concernant l'écriture de Jane.)*

*(« Merci. »)*

Nous reprendrons la dictée du livre mercredi et, à la fin, nous y ajouterons des préceptes de caractère personnel.

*(« D'accord. Bonne nuit, Seth. » Fin à 23 h 02.)*

**Séance 566. Lundi 15 février 1971. 21 h 19.**

*(Pendant les deux dernières semaines, nous avons été occupés par des problèmes consécutifs à la mort de mon père.)*

Bonsoir.

*(« Bonsoir, Seth. »)*

Pour changer, nous allons aborder un thème auquel j'ajouterai, en fin de séance, quelques remarques destinées à vous deux.

Maintenant : dictée. Les probabilités font toujours partie de votre environnement psychologique invisible. Vous existez au milieu d'un système de réalités probables. Cette structure n'existe pas en dehors de vous. Dans une certaine mesure, c'est comme une mer dans laquelle vous êtes immergés. Vous êtes en elle et elle est en vous. Occasionnellement, à la surface de la conscience, vous pourriez vous demander ce qui serait arrivé si vous aviez pris des décisions différentes, choisi d'autres épouses (ou époux) ou élu domicile dans d'autres parties de la région. Vous pourriez vous interroger sur ce qui serait arrivé si vous aviez envoyé une lettre importante que vous avez décidé de ne pas expédier. C'est seulement à travers des questions de ce genre que vous abordez la nature des probabilités. Mais des connexions plus profondes existent entre vous-mêmes et toutes ces individualités avec lesquelles vous avez été en relation et à l'égard desquelles vous êtes engagés par des décisions profondes.

*(21 h 28.)* Ceci n'est pas nébuleux. Des échanges psychologiques profonds vous lient mutuellement – en particulier sur le plan télépathique –, bien qu'ils puissent être sous-jacents à la conscience normale. Des relations non abouties dans le monde physique se résolvent à d'autres niveaux de réalité.

L'environnement invisible de votre esprit n'est pas aussi isolé que vous pourriez le penser, et votre isolement apparent est la conséquence du barrage permanent dressé par l'ego. Il ne voit pas pourquoi, par exemple, vous devriez être informés de ce qu'il ne considère pas comme pertinent pour l'activité au jour le jour.

*(21 h 31.)* Je n'aime pas le verbe « avancer », encore que, dans votre langage, « avancer » en termes de conscience, c'est devenir de plus en plus conscient des autres matérialisations de votre identité. Les soi probables accèdent à la perception des autres composantes de leur identité et prennent conscience qu ils sont *tous* des manifestations variées de la même personnalité.

Ils ne sont pas « perdus » ou enterrés ou niés dans le Soi, sans libre arbitre, autodétermination ou individualité. Au contraire, l'identité *est* ce qu'ils sont, avec l'entière liberté d'exprimer toutes les actions et tous les développements probables, à la fois dans cette réalité et dans celles que *vous* ne connaissez pas.

Alors que vous êtes assis, en ce moment, occupés à lire ce livre, vous êtes placés au centre d'une toile d'araignée cosmique de probabilités qui est affectée par votre activité mentale et émotionnelle la plus infime.

*(Pause à 21 h 36.)* Vos pensées et émotions sont donc comme un faisceau qui part de vous, non seulement dans toutes les directions physiques mais aussi dans des dimensions invisibles que vous ne pouvez présentement appréhender. Vous recevez aussi des signaux provenant de probabilités qui sont connectées à la vôtre ; mais vous choisissez les actions probables que vous voulez voir réalisées ou concrétisées dans votre système, comme d'autres ont également la liberté de choix dans leur système.

Vous êtes à l'origine des idées et vous les recevez mais vous n'êtes pas obligés d'actualiser des actes probables non réalisés. Une attraction naturelle s'exerce entre vous-mêmes et d'autres soi probables, des connexions électromagnétiques qui sont en rapport avec des déplacements simultanés d'énergie. J'entends par là une énergie qui, simultanément, se manifeste en vous et auprès des soi probables dans d'autres réalités ; des connexions psychiques qui sont en rapport avec une réaction émotionnelle unificatrice, en sympathie, et une connexion qui s'active très fortement à l'état de rêve.

Si les fonctions de l'ego sont quelque peu mises en sommeil, cet état permet une communication considérable entre les différentes parties de l'identité totale. En rêve, vous pouvez avoir des aperçus sur les voies probables qu'il vous aurait été possible de prendre. Vous pouvez penser que ce sont des fantaisies, bien qu'il s'agisse, tout au contraire, de l'image exacte d'événements qui ont surgi dans d'autres systèmes de probabilités.

Vous pouvez faire une pause.

*(21 h 45. Jane s'est montrée surprise du « peu » d"enseignement énoncé. Elle a dit qu'elle se réjouissait à l'avance de ce qu'elle considérait comme des concepts grandioses. Reprise à 22 h.)*

Un événement peut être actualisé par plus d'un soi probable, et vous êtes plus proches de certains soi probables que d'autres. Parce que vous êtes engagés dans une structure psychologique complexe et que les connexions déjà mentionnées existent, vous pouvez vous ouvrir, dans une certaine mesure, aux capacités et à la connaissance propres à ces autres composantes probables de votre personnalité.

Les connexions créent constamment des symbioses. Une fois que vous êtes conscients du système probable, vous apprenez à devenir vigilants à ce que j'appellerais les « bienfaisantes intrusions » indiscrètes. De telles poussées

sembleraient être sans lien avec vos intérêts et vos activités. Elles sont indiscrètes parce qu'elles pénètrent rapidement dans la conscience, accompagnées d'un sentiment d'étrangeté comme si elles ne vous appartenaient pas. Elles peuvent souvent fournir des indications de différents ordres. Vous pourriez, par exemple, ne rien savoir sur la musique et, un après-midi, au beau milieu de votre activité courante, vous sentir soudainement poussés à acheter un violon.

*(Pause à 22 h 06.)* Une telle poussée pourrait être le signe qu'une part probable de votre identité est vouée à cet instrument. Je ne vous dis pas de courir en acheter un mais de suivre cette impulsion aussi loin que vous pouvez raisonnablement le faire – en en louant un ou, simplement, en vous familiarisant avec des concertos pour violon...

Si l'impulsion venait d'un soi probable, vous apprendriez à jouer de cet instrument plus rapidement. Il va sans dire que ces soi probables existent tout autant dans votre « futur » que dans votre passé. Il n'y a pas lieu de s'appesantir sur les manifestations déplaisantes du passé tel que vous le connaissez, sous prétexte que certaines composantes d'un soi probable peuvent encore y jouer un rôle. La concentration peut permettre une plus grande fusion et une identification contraire ; car cet élément constituera un fonds commun pour les autres soi probables issus de cette origine particulière.

*(22 h 12.)* S attarder sur la possibilité de la maladie et du désastre est également une mauvaise attitude, car vous mettez en place des réseaux négatifs qui empêchent les probabilités de surgir. Vous pouvez théoriquement modifier votre propre passé tel que vous l'avez connu, car le temps n'existe pas au sens où vous l'entendez.

Le passé a différentes réalités. Vous expérimentez simplement un passé probable. En modifiant ce passé dans votre esprit, vous pouvez au présent changer sa nature comme ses effets, non seulement pour vous mais aussi pour les autres.

Supposez qu'un événement particulier soit arrivé et qu'il vous ait profondément dérangés. Imaginez non pas qu'il ait été balayé, mais remplacé par un autre d'une nature bénéfique. Cela peut être entrepris si on a la conviction nécessaire et suffisamment d'intensité émotionnelle. Ce n'est pas une façon de se tromper soi-même. L'événement rejeté deviendra automatiquement un événement probable bien que vous n'ayez pas choisi de le percevoir dans votre passé probable.

*(22 h 24.)* Si le processus est correctement enclenché, votre idée affectera par télépathie les gens qui étaient liés à l'événement d'origine, mais ils peuvent choisir d'accepter ou de refuser votre version.

Ce livre n'est pas un recueil de techniques, aussi n'irai-je pas plus loin. Je me contente d'en faire mention. Rappelez-vous cependant que de nombreux événements qui ne sont pas perçus physiquement sont tout aussi valables que ceux qui le sont et tout aussi réels dans votre environnement psychologique invisible. Pour employer votre terminologie, il y a des événements futurs aux probabilités illimitées dont vous mettez actuellement les fondements en place. La nature des pensées et des sentiments auxquels vous donnez naissance et ceux que vous admettez par habitude ou par choix mettent en place un modèle, et, à partir de ces futurs probables, vous choisissez les événements qui, physiquement, feront partie de votre expérience. *(Pause.)* Parce qu'il y a des symbioses et des interconnexions, il peut vous arriver de vous accrocher à un événement futur néfaste, un événement vers lequel vous êtes portés dans la mesure où vous persistez dans votre démarche actuelle. Un rêve dirigé dans ce sens, par exemple, peut vous avoir à ce point effrayés que vous évitez la situation en question et n'en faites pas l'expérience. Dans ce cas, le rêve est un message émanant d'un soi probable qui a fait l'expérience de l'événement.

*(22 h 30.)* Un enfant peut recevoir au cours d'un rêve des communications d'un soi probable d'une nature telle que sa vie peut en être bouleversée. L'identité totale est présente. Les divisions ne sont qu'illusions ; aussi un soi probable peut-il intervenir et par le truchement des relations intérieures, les divers soi sont en mesure de comprendre la nature de leur identité.

Ceci amène à d'autres aventures dans lesquelles des civilisations entières peuvent être en jeu. Civilisations, nations et systèmes planétaires habités ont, comme les individus, des destinées probables. Votre Terre, avec son histoire telle que vous la connaissez, s'est développée de différentes façons, et une relation inconsciente profonde unit toutes ces manifestations.

A leur manière, même les atomes et les molécules conservent la connaissance des formes par lesquelles ils sont passés. De même, les individus qui composent chaque civilisation donnée gardent, cachée en eux-mêmes, la connaissance intérieure des expériences et des épreuves, des succès et des échecs dans lesquels les races ont été également impliquées à d'autres niveaux de réalité. Vous pouvez vous reposer.

*(De 22 h 39 à 22 h 55.)*

Dans d'autres réalités probables, le christianisme tel que vous le connaissez ne s'est pas développé. Dans quelques-unes, les mâles n'ont pas dominé. Dans d'autres, la constitution de la matière physique a suivi des orientations différentes. Actuellement, toutes ces possibilités sont plus ou moins présentes autour de vous et je les décris aussi fidèlement que je le peux, mais je dois le faire à l'aide de concepts qui vous sont quelque peu familiers. Dans une certaine mesure, la vérité doit être filtrée à travers vos modèles conceptuels pour être plus compréhensible. Il suffit de dire que vous êtes entourés par d'autres influences et d'autres événements. Vous percevez certains d'entre eux dans votre réalité tridimensionnelle. Vous les acceptez comme réels sans savoir qu'ils ne sont que des éléments d'autres événements. Quand votre perception faiblit, vous pensez que la réalité s'arrête. Vous devez vous entraîner à voir, à travers les événements, les objets en vous-mêmes. Suivez ces événements qui vous semblent ne pas avoir de sens car ils sont souvent les indices de scénarios invisibles plus importants.

Fin de la dictée.

**Séance 567. Mercredi 17 février 1971. 21 h 14.**

Bonsoir.

*(« Bonsoir, Seth. »)*

La nature de la matière elle-même n'est pas comprise. Vous la percevez à un certain « niveau ». Pour utiliser votre terminologie et parler aussi simplement que possible, il y a d'autres formes de matière au-delà de celles que vous voyez. Ces formes sont tout aussi réelles et vivantes, tout aussi « physiques » que celles qui appartiennent à cette sphère particulière d'activité. En termes de probabilités, donc, vous choisissez certains actes, vous les transformez en événements physiques ou en objets et vous les percevez. Mais d'autres événements non choisie émanent aussi de vous et sont projetés sous d'autres formes. A ce niveau, le comportement des atomes et des molécules est en cause. Ils ne sont présents dans votre univers que pendant certaines phases. Leur activité n'est perçue que lorsqu'ils apparaissent au niveau des rythmes vibratoires propres à votre système. Quand vos savants les examinent, par exemple, ils ne s'intéressent pas à leur nature. Ils explorent seulement les caractéristiques d'un atome dans la mesure où il agit, où il se montre dans votre système. Sa réalité la plus large leur échappe complètement.

*(21 h 24.)* Vous savez qu'il existe des spectres de lumière. Votre système n'est pas dense si on le compare à d'autres. Les dimensions que vous donnez à la matière physique commencent à peine à laisser soupçonner d'autres types de dimensions possibles.

Certains systèmes sont plus lourds ou plus légers que le vôtre, bien qu'ils ne fassent pas nécessairement appel à la notion de poids telle que vous l'entendez. Des actions probables émergent donc dans des systèmes de matière tout aussi valables et tout aussi consistants que le vôtre. Vous avez l'habitude de penser en fonction de lignes simples. Pour vous les événements apparaissent comme des choses ou des actions complètes ; or ce que vous percevez n'est qu'une fraction de leur existence multidimensionnelle totale.

*(21 h 30.)* D'une façon plus large, il est impossible de séparer un événement physique des événements probables parce que ceux-ci constituent la totalité des dimensions d'une action. Il est fondamentalement impossible de séparer le soi que vous connaissez des soi probables dont vous n'êtes pas conscients pour les mêmes raisons. Des voies internes existent toujours qui mènent aux événements probables. Comme ces derniers sont les manifestations d'une action en devenir, les dimensions qui sont censées les séparer ne sont qu'illusions.

Le seul cerveau ne peut saisir ces connexions avec succès. L'esprit, qui est la contrepartie interne du cerveau, peut parfois percevoir les dimensions beaucoup plus étendues de n'importe quel événement lorsqu'une intuition vous effleure soudain.

*(Pause à 21 h 35.)* Ainsi que je l'ai souvent dit, le temps tel que vous le concevez n'existe pas. Même dans vos propres limites, la vraie nature du temps pourrait être comprise si la nature de base de l'atome était connue de vous. D'une certaine manière, un atome peut être comparé à une microseconde.

L'atome semble « exister » de façon *constante* pendant un certain temps. Au contraire, il est en phase intérieurement et extérieurement, pour ainsi dire. Il fluctue selon un modèle et un rythme, très prévisibles. Il peut être perçu à l'intérieur de votre système en certains points de cette fluctuation. Ainsi les savants croient que l'atome est présent en permanence. Ils ne perçoivent pas ses absences intermittentes.

*(21 h 41.)* Pendant les périodes où ils ne se projettent pas dans le monde physique, les atomes sont présents dans un autre système de réalité où ils sont perçus en des points de fluctuation. Dans cet autre système également, les atomes semblent durables. Ces points de fluctuation sont nombreux, mais votre réalité, évidemment, ne les perçoit pas, pas plus qu'elle n'est sensible aux actions, univers et systèmes extrêmes qui sont en eux.

Le même type de comportement apparaît à un niveau psychologique plus secret et inexploré, lui aussi. La conscience, orientée dans le monde physique répondant à une phase de l'activité des atomes, s'anime et s'éveille à sa propre existence, mais, entre deux phases, il est d'autres fluctuations au cours desquelles la conscience est concentrée dans des systèmes tout à fait différents ; chacune d'elles a sa propre fréquence ; insensible à la phase d'absence, la conscience ne conserve la mémoire que des fluctuations particulières auxquelles elle répond.

Vous pouvez faire une pause.

*(De 21 h 47 à 22 h 06.)*

Reprenons la dictée. Ces fluctuations sont réellement simultanées. Vous pouvez croire qu'il y a des écarts entre elles. Je ne puis utiliser de meilleure description que celle que j'ai faite, et pourtant les systèmes probables existent tous simultanément. Pour conclure cet exposé, je dirai que *fondamentalement* l'atome est dans tous les autres systèmes en même temps.

Nous avons parlé de pulsations et de fluctuations fantastiquement rapides, si douces et si brèves que vous ne les remarquez pas. Mais il est également des fluctuations « plus lentes », « plus vastes », « plus longues » que celles que connaît votre échelle de valeurs.

*(22 h 14.)* Elles affectent de la même manière les systèmes totalement différents du vôtre comme ceux qui lui sont proches. L'expérience de ce genre de conscience vous est totalement étrangère. Une de ces fluctuations pourrait durer plusieurs milliers de vos années, par exemple, lesquelles pourraient ne représenter, disons, qu'une seconde de votre temps et les événements qui surviendraient durant ce laps de temps vous sembleraient peut-être appartenir au moment présent.

La conscience de tels êtres contient aussi la conscience d'un grand nombre de soi et de systèmes probables, expérimentés de manière éclatante en tant que présents multiples. Ces derniers peuvent être modifiés à partir d'un de leurs points effectifs dont le nombre est infini. L'infini n'existe pas en fonction d'une ligne indéfinie, mais en termes de probabilités et de combinaisons possibles sans nombre se développant à partir de chaque manifestation de la conscience.

*(22 h 25.)* De tels êtres, avec leurs présents multiples ; peuvent percevoir ou non votre système particulier. Leur réalité peut l'inclure ou non. Vous pouvez faire partie de leur structure temporelle sans en être conscients. Dans des termes beaucoup plus limités, vos réalités probables sont des présents multiples. *(Longue pause.)* Pour utiliser une analogie, l'image d'un œil dans un œil, dans un œil, répétée sans fin, peut être utilisée ici. Fin de ce chapitre.

*(Pause à 22 h 29. Le débit de Jane a été égal et fluide, sans trace apparent d'effort. Je lui ai dit que l'enseignement émail excellent)*

*(Après une courte interruption, Jane a fourni quelques pages d'enseignement qui nous étaient destinées La séance s'est achevée vers 23 h 25.)*

## 17

## *Probabilités. La nature du bien et du mal*
## *Le symbolisme religieux*

**Séance 568. Lundi 22 février 1971. 21 h 19.**

*(Jane se sentait très détendue et même endormie à l'heure de la séance. Elle ne voulait pourtant pas la manquer. Elle commença à parler avec un débit plus lent qu'à l'habitude.)*

Bonsoir.

*(« Bonsoir, Seth. »)*

« Probabilités. La nature du bien et du mal. Le symbolisme religieux. » Tel sera notre prochain chapitre.

Le dogme chrétien parle de l'Ascension du Christ, ce qui implique une montée verticale. Le développement de l'âme est souvent évoqué en termes de direction. Progresser est synonyme de monter tandis que l'horreur de la punition religieuse, l'enfer, est considérée comme le fond de toutes choses.

Le développement est donc défini comme une direction orientée de manière exclusivement linéaire. On pense rarement, par exemple, en termes horizontaux. L'idée d'évolution, dans sa version populaire, a propagé cette théorie à travers une progression graduelle le singe a favorisé l'émergence de l'homme.

*(Avec humour:)* Le Christ aurait pu tout aussi bien être laissé en cours de route !

*(Pause à 21 h 26.)* La réalité intérieure du message était décrite de telle sorte que l'homme de cette époque pouvait la comprendre. L'âme ne monte pas une série de marches, chacune représentant un degré supérieur de développement. Au contraire, elle se tient au centre d'elle-même, explorant, accroissant ses capacités dans toutes les directions à la fois, chacune étant légitime. Le système des réalités probables vous révèle la nature de l'âme. Il devrait modifier considérablement vos idées concernant la religion. Pour cette raison, la nature du bien et du mal est un point important.

*(21 h 80.)* Bien que vous ne soyez pas actuellement en état de comprendre, je vous dis simplement que le mal n'existe pas. Pourtant, vous êtes évidemment confrontés avec ce qui vous parait être les conséquences du mal. On a souvent répété que parce qu'il y a un Dieu, il doit y avoir son contraire. Autrement dit, si le bien existe, le mal doit également exister. C'est comme si l'on prétendait que parce qu'un objet a un haut, il doit avoir un bas – sans tenir compte du fait qu'il est composé de ces deux parties.

Revenons à des notions fondamentales : vous créez la réalité à travers vos sentiments, vos pensées et vos actes mentaux. Certains se matérialisent, d'autres sont actualisés dans les systèmes probables. Vous êtes, semble-t-il, confrontés, à n'importe quel moment, à une série de choix dont certains paraissent plus opportuns.

Vous devez comprendre que chaque acte mental est une réalité à l'égard de laquelle vous êtes responsables. C'est ce que vous êtes dans ce système particulier de réalité. Croire au diable, par exemple, c'est vous créer les conditions de son existence.

*(2l h 85.)* Un certain potentiel d'énergie étant investi dans son image, il aura conscience de lui-même, mais ne possédera aucun pouvoir sur ceux qui ne croient pas en lui, et qui, en raison de leurs propres croyances, ne lui ont pas donné de réalité. En d'autres termes il constitue une hallucination de haut niveau. Comme je l'ai déjà mentionné, ceux qui croient à l'enfer et qui, à cause de leur foi, pensent lui être voués, pourront l'expérimenter, mais pas pour l'éternité. Aucune âme n'est éternellement ignorante.

Ceux qui ont de telles croyances perdent réellement confiance dans la nature de la conscience, de l'âme et de Tout Ce Qui Est. Ils ne se concentrent pas sur ce qu'ils pensent être le pouvoir du bien mais au contraire sur celui du mal.

*(21 h 40.)* L'hallucination a son origine dans la peur et l'interdit. Le diable n'est que la prospection de certaines peurs démultipliées, Elles sont engendrées par de nombreuses personnes mais limitées par ceux qui en rejettent le principe. Quelques religions ont compris la nature hallucinatoire du diable, mais même à l'époque de l'Empire égyptien, les idées les plus simples et les plus altérées prévalurent, en particulier dans les masses. Les hommes ne pouvaient alors comprendre le concept de Dieu sans celui du diable.

Les ouragans, par exemple, sont des événements naturels dotés d'un grand pouvoir créateur, bien qu'ils puissent provoquer des destructions. Les hommes d'antan ne voyaient que l'aspect destructeur. Quelques-uns saisissaient la force créatrice d'un tel phénomène. en dépit des apparences, mais peu étaient en mesure de convaincre leurs compagnons.

*(Pause à 21 h47.)* Le contraste lumière et obscurité conceptualise ce même genre d'image. Le bien était lumière parce que les hommes se sentaient plus en sécurité pendant la journée. Le diable intervenait donc à la tombée du jour. Pourtant, en dépit de ces idées erronées, l'intuition de la créativité fondamentale de chaque acte demeurait.

Le diable en tant que tel n'existe donc pas, à moins que vous n'en soyez l'artisan, auquel cas le pouvoir réside en vous. La Crucifixion et le drame qui lui est lié ont une signification dans votre réalité actuelle. Ils émergent dans le monde physique à partir de la réalité intérieure d'où surgissent également vos intuitions et vos perceptions les plus profondes.

*(21 h 52.)* L'espèce fait naître les événements les mieux à même de transmettre, sur le plan physique, la connaissance profonde et immatérielle de l'indestructibilité de l'âme. Ce drame n'aurait pas de sens dans des systèmes dont les racines seraient différentes des vôtres.

Vous pouvez vous arrêter.

*(21 h 54. La transe de Jane a été bonne. Celle-ci a délivré un nombre de choses considérable, de l'ai souvent vue répondre à cette infusion d'énergie et de vitalité, venant apparemment d'une source située au-delà d'elle-même. En tout cas sa transformation a été d'autant plus spectaculaire qu'elle n'était pas au mieux de sa forme avant que la séance ne commence... Reprise à 22 h 07.)*

Le symbolisme de la montée et de la descente, de la lumière et de l'obscurité, n'aurait aucune signification pour des réalités dont les mécanismes perceptifs seraient différents. Alors que vos religions sont bâties autour d'un noyau de vérité, le symbolisme utilisé est habituellement sélectionné par le soi intérieur dans le droit-fil des hypothèses de base que vous tenez pour valables dans votre univers physique. Un autre type d'information, celle qui vient des rêves par exemple, vous sera également transmis avec le même symbolisme. Le symbolisme lui-même, pourtant, est simplement pris comme point de référence par le soi intérieur. Il n'est pas inhérent à la réalité intérieure.

*(22 h 13.)* De nombreux systèmes probables ont dès mécanismes perceptifs très différents du vôtre. En fait certains sont fondés sur des univers de conscience qui vous sont complètement étrangers. Votre ego est, à son insu, le résultat d'une conscience de groupe. La conscience qui se manifeste au niveau du monde extérieur dépend de celle, intime, qui réside dans chaque cellule vivante de votre corps ; et, en règle générale, vous n'êtes conscients que d'un seul ego – au moins globalement.

Dans certains systèmes l'« individualité » est tout à fait consciente d'avoir plus d'un ego. L'organisation psychologique totale est, d'une certaine façon, plus riche que la vôtre. Il existe des types de perception qui ne vous sont pas familiers, des mondes dans lesquels votre idée de la lumière n'existe pas, où les degrés quasiment infinis des valeurs thermiques sont totalement perçus en tant que sensations excluant celle de la lumière.

*(10 h 21.)* Dans quelques-uns de ces mondes le drame du Christ ne pourrait jamais apparaître comme il l'a fait dans le vôtre. La même remarque s'applique à chacune de vos grandes religions, bien que, comme je l'ai dit dans le passé, les bouddhistes soient ceux qui, d'une façon générale, ont le mieux approché la nature de la réalité. Ils n'ont pourtant pas compris la permanence de l'âme, relativement à son invulnérabilité. Ils n'ont pas non plus été capables de ressentir son caractère unique. Mais Bouddha, comme le Christ, interprétait à peu près ce qu'il savait dans les termes de votre propre réalité. Non seulement de votre réalité physique mais de votre réalité probable.

*(22 h 28.)* Les méthodes secrètes qui se profilent derrière toutes les religions étaient censées initier l'homme à ces domaines ésotériques, affranchis des symboles et des histoires, à le conduire vers des réalisations qui l'auraient placé en deçà ou au-delà du monde physique qu'il connaissait. Il existe de nombreux manuscrits non encore mis au jour, provenant de vieux monastères, en particulier d'Espagne, qui font état de sectes appartenant à des ordres religieux. Elles gardaient vivants ces secrets tandis que d'autres moines copiaient de vieux manuscrits latins.

En Afrique et en Australie ont vécu des tribus qui ne connaissaient pas l'écriture mais étaient initiées à ces secrets, et des hommes appelés « Speakers » qui les ont mémorisées et répandues dans le monde nordique avant l'ère chrétienne.

*(« Pourriez-vous dicter le texte d'un de ces Speakers ! »)*

C'est possible, mais cela prendrait beaucoup de temps et réclamerait des circonstances favorables.

*(« Bien, naturellement j'aimerais en prendre connaissance un jour. »)*

Ce travail pourrait durer au bas mot cinq ans, car il en existe plusieurs versions, et certains de ceux qui ont décrypté ce message en ont fait différentes interprétations, prodiguant ensuite leur propre enseignement. En raison de l'existence de ces sociétés secrètes, le monde était beaucoup plus mur pour le christianisme que les gens ne le supposent. Les idées en avaient déjà été « enfouies » partout en Europe.

*(Pause à 22 h 36. « Enfoui » est le mot que Seth voulait employer. Je l'ai questionné pour en être sûr.)*

*(Note : Seth n'avait parlé des Speakers qu'une seule fois auparavant, et d'une façon tout à fait inattendue, au cours de la 558e séance du 5 novembre 1970. Les propos de cette séance, tenue pour des amis dans le but de résoudre certains problèmes, sont rapportés dans l'appendice avec des notes. Jane et moi trouvons l'idée des Speakers très intéressante. Nous aimerions en savoir plus et pourrions la faire figurer au nombre de nos projets.)*

Cependant de nombreux concepts importants étaient perdus. L'accent était mis sur des méthodes pratiques de vie tout à fait simples – mais les raisons qui les motivaient n'avaient plus aucune résonance.

Les druides tirèrent certains de leurs concepts des Speakers. Les Egyptiens également. Les Speakers préfigurent l'émergence de certaines religions que vous connaissez, et les religions des Speakers surgirent spontanément dans de nombreuses régions éparpillées, puis se répandirent comme une traînée de poudre au cœur de l'Afrique et de l'Australie. Il y avait un groupe particulier dans une région où vécurent ultérieurement les Aztèques, bien que l'attraction terrestre fut alors quelque peu différente et que de ce fait, quelques-unes des cavernes-abris fussent envahies par les eaux.

*(22 h 41.)* Différents groupes de Speakers continuèrent à exister à travers les siècles. Parce qu'ils étaient bien formulés, les messages conservaient leur authenticité. Les Speakers utilisaient également les symboles naturels de la Terre, tout en comprenant bien leur raison d'être. Ils existaient isolément à l'âge de la pierre, et étaient des guides. Leurs capacités aidèrent les hommes des cavernes à survivre. Pourtant, à cette époque, la communication physique entre les différents Speakers était rare, et quelques-uns d'entre eux ignoraient l'existence des autres.

Leur message était aussi « pur » et aussi peu altéré que possible. C'est pour cette raison qu'à travers les siècles nombre de ceux qui les entendirent le traduisirent en paraboles et en histoires. Certaines écritures juives portent des traces du message de ces premiers Speakers, mais là, en revanche, les altérations ont dissimulé le message.

Faites une pause.

*(22 h 44. Jane dit qu'au cours de cette séance elle a eu l'impression de retourner très loin en arrière, alors qu'elle parlait des Speakers.)*

*(Il est intéressant de noter qu'un travail courant de référence, en rapport avec l'histoire très ancienne d'Israël, est révélateur des "traditions orales » qui, pendant des siècles, précédèrent et donc donnèrent forme à l'écriture. Durant cette longue période orale, des modifications, des omissions se sont produites pour des raisons variées. Des travaux récents ont montré que les premiers éléments collectés et leur transcription datent du XIIe siècle avant J.C. Ceci remonte aux livres de la Bible. Reprise à 23 h 02.)*

Comme la conscience, et elle seule, forme la matière, il va de soi que la pensée existe avant le cerveau et après lui. Un enfant peut penser de manière cohérente avant d'apprendre le vocabulaire, mais il ne peut s'exprimer. Ainsi la connaissance intérieure est-elle disponible en permanence mais elle doit se manifester physiquement – littéralement se faire chair. Les Speakers furent les premiers à inscrire ce savoir intérieur dans le monde physique. Parfois, il n'y a pas eu plus d'un ou deux Speakers sur plusieurs siècles. A d'autres époques, ils ont été plus nombreux. Ils ont regardé autour d'eux et ont su que le monde naissait de leur réalité intérieure. Ils le dirent aux autres. Ils savaient *(pause)* que ce qui, autour d'eux, paraissait être des objets solides était composé d'une infinité de consciences infimes.

Ils se sont rendu compte qu'en partant de leur propre créativité ils transformaient l'idée en matière, et que ce qui composait la matière était conscient et vivant. Ils connaissaient donc le rapport naturel qui existait entre eux-mêmes et leur environnement, et ils savaient qu'ils pouvaient modifier ce dernier par leurs actions.

Je vais maintenant en terminer pour cette nuit. Je continuerai à parler des Speakers lors de notre prochaine séance.

*(« Est-ce que Ruburt, ou Jane, a été Speaker ? »)*

Ruburt l'a été.

*(« Et vous ? »)*

Je l'ai été, en vérité, mais il en existait deux autres qui vous sont connus. L'un d'eux a été mentionné dans l'enseignement de la classe *(au cours de la 558e séance)*, l'autre, c'est vous-même. *(Ce fut vraiment une surprise pour moi.)* Les Speakers peuvent, au cours du processus de réincarnation, utiliser ou non leurs capacités. Je vous souhaite une très bonne soirée.

*(« A vous aussi, Seth. Merci beaucoup. »)*

*(Pause.)* Vous devez vous rappeler, en guise de post-scriptum, qu'il y a eu des millions de Speakers.

*(« Oui. » 23 h 13. Jane a dit qu'elle se souvenait que Sets avait déclaré que nous avions été, l'un et l'autre, Speakers. Elle avait eu une réaction rapide teintée d'incrédulité. Elle avait ressenti la remarque de Seth concernant les millions de Speakers comme une réponse au fait singulier que nous en avions fait partie et que nous étions là pour initier les autres à l'enseignement de Seth.)*

*(Après la séance, je me demandai si ses préceptes pouvaient être une version altérée des secrets des Speakers. Jane dit que c'était possible. Elle sentait, effectivement, que les messages des Speakers étaient « probablement plus poétiques ».)*

**Séance 569. Mercredi 24 février 1971. 21 h 25.**

D'une manière générale, quand vous êtes Speaker, vous le restez. Au cours des réincarnations, certaines capacités peuvent être utilisées avec une force telle que d'autres aspects de la personnalité restent en retrait. A d'autres époques elles peuvent être mises en veilleuse. Les Speakers possèdent une vivacité de sentiment extraordinaire et les moyens de projeter leur pensée.

Ils ont le pouvoir d'impressionner profondément les autres par leur manière de communiquer. Ils se déplacent de la réalité intérieure à la réalité extérieure avec aisance. Ils savent spontanément comment utiliser le symbolisme. Ils sont, à un niveau inconscient, hautement créateurs ; ils forment sans cesse des structures psychiques sous-jacentes à la conscience normale. Celles-ci sont utilisables à la fois par eux-mêmes et par les autres dans les états de rêve ou de transe. Ils apparaissent souvent aux autres au cours de rêves et parallèlement ils aident les rêveurs à manipuler la réalité intérieure. Ils sont à l'origine d'images qui permettent aux rêveurs de communiquer entre eux – images qui servent de ponts ou même de portes ouvrant vers d'autres types de conscience éloignés du vôtre.

*(21 h 30.)* Le symbolisme des dieux, l'idée des dieux au sommet de l'Olympe, par exemple, la traversée du fleuve Styx sont des concepts engendrés par les Speakers. Les symbolismes et les cadres religieux devaient donc exister non seulement dans le monde physique mais également dans l'inconscient. En dehors de votre cadre d'activité, de telles images ne sont pas nécessaires, et pourtant, au cours des états de transe ou dans les rêves, ces structures sont fréquemment perçues. Ces constructions mentales passent par votre propre filtre pour que vous accédiez à leur valeur symbolique.

Après la mort, par exemple, un individu peut continuer à créer ces structures – beaucoup d'individus le font jusqu'à ce que cela ne soit plus nécessaire.

Donc les Speakers n'étaient pas réduits à la seule activité qui consistait à éveiller les consciences. A toutes les époques de votre histoire, ils ont rempli leur devoir, à la fois à l'état de veille et pendant le sommeil. En fait, la part la plus pertinente de l'information était mémorisée et transmise à l'état de rêve par des personnes entraînées.

Ces concepts étaient également illustrés, pour ainsi dire, par des voyages faits en rêve dans d'autres types de réalités. Par exemple, les images conventionnelles du Dieu chrétien et des saints peuvent être utilisées avec éclat par les Speakers. Le rêveur éprouve toutes sortes de réalités depuis le harem magnifique, jusqu'au ciel brillamment illuminé. Certains Speakers limitent leur activité au seul état de rêve. A l'état de veille, ils sont en grande partie inconscients de leurs propres capacités ou de leur expérience.

*(Pause à 21 h 40.)* Il est absurde de parler d'hallucinations à propos de tels rêves, car ce sont des représentations de réalités « objectives » déterminées que vous pouvez percevoir à votre guise. La religion égyptienne reposait largement sur le travail des Speakers, et l'on faisait grand cas de leur enseignement. Les manifestations extérieures destinées aux masses se déformèrent pourtant au point que l'unité originelle de la religion finit par se détériorer.

Des efforts ont cependant été faits pour dresser la carte de la réalité intérieure qui, depuis, sont restés insurpassés. Il est vrai qu'à l'état de rêve et à des niveaux d'existence proches du vôtre, la création des images fait l'objet d'un jeu très individualisé et que l'utilisation du symbolisme est très poussée. Ce scénario toutefois prend place dans un environnement défini, « objectif », un environnement dont les caractéristiques rendent possibles de tels phénomènes – un champ d'activité répondant à ses propres règles. Ces dernières sont familières aux Speakers qui souvent s'en inspirent. Ils ont parfois travaillé dans des organisations en Egypte, où ils œuvrèrent dans les temples et s'introduisirent dans les structures du pouvoir, Pourtant, d'une manière générale, ils interviennent d'une façon très solitaire.

La vraie nature du temps étant simultanée, ils parlent, au cours de leurs nombreuses manifestations, de toutes les époques à la fois. A l'occasion, ils peuvent servir de médiateurs, en mettant par exemple en présence deux incarnations d'une personnalité.

Vous pouvez vous arrêter.

*(21 h 51 à 22 h 04.)*

Les règles de la réalité physique font que les objets apparaissent comme fixes et permanents. Dans d'autres réalités, c’est souvent très différent. La nature des activités mentales suivra différentes trajectoires, et « la continuité » en termes temporels n’existera pas. L’organisation de la perception se fera en fonction de regroupements psychologiques différents. *(Pause.)*

Vue de l’extérieur, de tels systèmes vous sembleraient sans signification, même si vous étiez capables de les percevoir. Vous ne seriez pas capables d'observer les pivots autour desquels ces actions surgissent. Les vraies règles de ces systèmes vous demeureraient tout à fait obscures.

Les Speakers sont familiarisés avec les règles de nombreux systèmes, encore que la plupart de ceux-ci soient, dans une large mesure, quelque peu en relation avec votre réalité. Il y a un nombre infini d’univers intérieurs. Seule une très haute perception parmi les consciences les plus développées peut approcher leur réalité. Dans ce large contexte, les speakers sont plus particulièrement attachés à certains d’entre eux. Il existe quelque chose comme une carte de ces différents systèmes et je souhaite la mettre un jour à votre disposition. Dans ce but Ruburt doit être entraîné plus intensivement. Il y a des points de jonction où, sous certaines conditions, les systèmes peuvent se superposer. Naturellement ils n’ont pas besoin d’un espace physique.

*(22 h 19.)* Nous en avons déjà parlé. Il s’agit des points de coordination : là, « un leurre » se fond avec un autre. Quelques-uns ont une localisation géographique dans votre système, mais dans tous les cas, une mise au point préalable de la conscience est nécessaire. De telles pénétrations ne peuvent se faire que lorsqu’il y a affranchissement de la condition corporelle. Dans ses rêves chaque individu a accès à l'information détenue par les Speakers. Il y a des états de conscience adjacents qui surgissent dans le cadre du sommeil et qui ne peuvent être saisis par votre E.E.G. – des « couloirs adjacents » à travers lesquels voyage votre conscience.

*(Un E.E.G., ou électroencéphalographe, inscrit les ondes du cerveau sur papier.)*

Les centres d’intuition les plus développés sont activés quand ils font partie inhérente du corps. La partie du soi qui voyage ne peut s’inscrire dans les modèles de représentation du cerveau, bien que les points de départ et de retour puissent obéir à un modèle particulier. Le « temps hors-du-corps » lui-même ne pourra faire l’objet d’aucune détection. Les tracés ne montreront que le trait caractéristique qui a précédé immédiatement le départ.

Cette activité intervient au cours du sommeil nocturne. Deux domaines sont en cause, L'un très passif et l'autre fortement activé. Dans l’un la conscience reçoit l’information. Au stade suivant elle prend part à l’action. Les concepts qui sont imprimés sont perçus très vivement à travers participation et exemples. C’est le domaine le plus protégé du sommeil. Les facteurs de régénération surviennent et c'est durant cette période que les Speakers agissent comme instructeurs et guides.

*(Pause.)* Cette information est alors souvent interprétée en retour par ces autres niveaux du soi que sont la conscience du corps et le subconscient. Là elle prend la forme de rêves qui ont pour eux une signification. L’enseignement général y est alors répertorié et traduit en conseils pratiques.

Vous pouvez faire une pause.

*(22 h 34 à 22 h 45.)*

Le sommeil connaît des états qui, tous, sont perçus comme des signaux par différents niveaux de conscience, de réalisation et d'activité. Ils subissent l'influence des variations de l’état physique et certaines d’entre elles sont liées à l’âge.

Dans notre prochain chapitre je vous en parlerai en détail.

Pour l’instant il suffit de savoir que ces états spécifiques, ces modifications définies, naissent quand la conscience se déplace de l'extérieur vers l'intérieur et que ces changements ne sont pas rares. La conscience est relativement prévisible bien qu’elle ait de multiples destinations. A travers les âges les Speakers ont appris aux rêveurs comment manœuvrer dans ces milieux. Ils leur ont appris à saisir l’information qui pourrait être bénéfique à la personnalité présente. Une individualité peut être consciente, à des degrés variés, de ces voyages. Cela dépend de sa motivation, de son but présent et de son développement. Certains ont une mémoire excellente mais interprètent souvent mal leur expérience à cause de leurs idées préconçues.

Un rêveur qui a aussi le statut de Speaker peut venir en aide à un autre individu qui connaît des difficultés avec sa réalité intérieure quand il rêve. Le symbole de l’ange gardien est, évidemment, dans un rapport étroit avec cette situation. Un bon Speaker est efficace dans quelque réalité que ce soit. Il crée des structures psychiques aussi bien dans la réalité physique que dans les environnements intérieurs. De nombreux artistes, poètes et musiciens sont Speakers ; ils traduisent un monde dans les termes d’un autre ; ils élaborent, avec une grande vitalité, des structures psychiques communes aux deux – structures qui peuvent être simultanément perçues dans plusieurs réalités.

*(Pause à 22 h 57.)* Fin de la dictée. Vous pouvez terminer la séance ou, si vous préférez, poser des questions.

*(« Avez-vous quelque chose à ajouter ? »)*

Pas particulièrement.

*(« Nous ferions alors tout aussi bien de terminer. »)*

Mes meilleurs sentiments et une excellente soirée.

*(« De même pour vous, Seth. Merci beaucoup. »)*

Ruburt devrait préparer les plats qu’il préfère. Oui, et se montrer plus fantaisiste dans ce domaine. Pensez à la nourriture et à la cuisine en termes créateurs. Dites-le-lui. La nourriture passe toujours après le reste. Ruburt mange parce qu’il le doit. Il devrait manger ce qui lui plaît. Insistez sur une vieille recette oubliée. Laissez-le se satisfaire de nourritures agréables. Il ne sentira pas qu’il est forcé de se nourrir. Il aime les sauces et les pommes de terre, mais ne s’en soucie pas à cause de vous. Il aimera la crème. Inspirez-vous de recettes. Un petit hobby. La cuisine pourrait être son hobby. Misez là-dessus. L'accent doit être mie sur ce qui est physique, comme dans les exercices. Et maintenant, bonsoir.

*(« Bonsoir, Seth. 23 h 03.)*

**Séance 570. Lundi 1er mars 1971. 21 h 10.**

*(Comme au cours de la dernière séance, Jane a commencé à parler d’une façon posée mais sur un ton très professionnel.)*

Bonsoir.

*(« Bonsoir, Seth. »)*

L’état de veille comporte également différents états de conscience qui vous laissent souvent indifférents. Chacun d’eux connaît des conditions qui lui appartiennent en propre et reste familiarisé avec un type de réalité distinct.

« Vous » avez actuellement une conscience centrée de manière « exclusive » et, de ce fait, « vous » vous fermez à d’autres niveaux où certaines parties de votre identité sont intimement engagées. Ces niveaux de conscience créent leurs propres réalités comme vous créez la vôtre. Les réalités sont donc des produits de la conscience elle-même. Si vous pouviez intérioriser celles-ci, elles pourraient vous apparaître comme d’autres demeures plutôt que comme des domaines ou des champs d’activité étrangers.

Si vous exploriez ces domaines, vous seriez obligés de les percevoir avec les caractéristiques propres à votre système. Vous seriez amenés, par exemple, à traduire les sensations de chaleur et de confort par des images d’abris ou de constructions où règne la chaleur, et la pas par des images démoniaques.

Même à l’état de veille, une personnalité peut, à l’occasion, changer spontanément de vitesse et se retrouver pendant une ou plusieurs secondes dans un autre domaine. Habituellement, le désarroi apparaît. Certaine le font d’une manière tout à fait délibérée, en s’entraînant. Mais, fréquemment, ils ne se rendent pas compte qu'ils interprètent les expériences en leur conférant les valeurs de leur conscience a « localisée ».

*(Pause à 21 h 23.)* Ce que je dis n’est pas aussi ésotérique qu’il y paraît. Presque tous les individus ont connu, au sein de leur conscience, des expériences bizarres et savent intuitivement qu’ils ne sont pas limitée è la réalité physique. La plupart des rêves sont comme des dessins animés rapportés d’un voyage dont vous êtes revenus et que vous avez pour une grande part oublié. Votre conscience est déjà de nouveau orientée vers la réalité physique. Le rêve est une tentative pour traduire l’expérience profonde en termes connus. Les images du rêve sont également hautement codées ; ce sont les signaux d’évènements sous-jacents qui sont fondamentalement indéchiffrables. Les Speakers vous aident à former des rêves qui sont, à la vérité, une sorte de production artistique multidimensionnelle. Les rêves existent dans plusieurs réalités, avec des effets qui mettent en relief différents niveaux de conscience, lesquels, pour employer votre langage, sont réels à la fois dans la vie et la mort et auxquels peuvent participer et la vie et la mort. C’est pour cette raison que les intuitions et révélations participent souvent de l’état de rêve.

Si vous évitez de vous polariser sur le domaine physique, vous êtes en meilleure posture pour écouter les Speakers, pour traduire leurs instructions, pour créer des images et pour vous laisser conduire par les méthodes qui sont les mieux à même d’assurer la conservation de votre corps. Dans les aires du sommeil les plus protégées, les barrières apparentes entre les différents niveaux de réalité disparaissent. Vous prenez conscience, par exemple, de réalités probables. Vous choisissez les actes probables que vous voulez actualiser dans votre système. Vous le faites individuellement mais aussi collectivement au niveau national et au niveau global.

Vous pouvez faire une pause.

*(21 h 34. La pause à eu lieu un peu tôt. Jane s’est montrée surprise car elle pensait que le temps passé avait été plus long. Je lui ai dit que l’enseignement étai des plus intéressants. Reprise sur le même ton réfléchi à 21 h 40.)*

La conscience, à ses différents niveaux ou paliers, perçoit différents types d’événements. Pour ce faire il suffit que vous appreniez à changer l’orientation de votre attention d’un niveau à un autre. De petites modifications chimiques et électromagnétiques accompagnent ces déplacements de conscience, ainsi que certains changements physiques dans le corps lui-même, dans les sécrétions hormonales et l'activité pinéale.

Vous glissez habituellement de l'état de pleine conscience au sommeil sans jamais noter les changements qui accompagnent ce processus. Pourtant il y en a plusieurs. D'abord, naturellement, avec plus ou moins de spontanéité, la conscience s'éloigne des réalités physiques, des ennuis et des préoccupations de la journée. Il s'agit d'un niveau indifférencié entre la pleine conscience et le sommeil où vous agissez comme un récepteur passif mais ouvert, dans lequel les messages télépathiques et les expériences de clairvoyance se présentent très aisément à vous. Votre conscience peut paraître flotter. Il y a des sensations physiques variées, d'épanouissement ou de régression. L'une comme l'autre sont caractéristiques des instants où vous saisissez toute votre problématique, où vous êtes presque conscients de ce niveau indifférencié et traduisez certaines de ces expériences dans la vie physique. La sensation d'épanouissement, par exemple, est une interprétation physique de l'expansion psychique. La sensation de régression est une traduction d'un retour soudain de la conscience dans le corps.

*(Pause à 21 h 50.)* Cette période peut durer seulement quelques instants, une demi-heure, et puis revenir. C'est un stade d'expansion et de soutien pour la conscience. Les suggestions alors émises sont très efficaces. Un état actif peut ensuite surgir où l'esprit s'emploie à résoudre les anxiétés, les problèmes qui se sont manifestés au travers des deux premiers états.

Si les sensations sont trop fortes, l'individu peut s'éveiller. C'est un moment vivace, intense, mais habituellement bref. Un autre niveau lui succède, ce moment étant marqué de manière très précise par des voix, conversations ou images tandis que la conscience s'accorde plus fermement à d'autres communications, dont certaines peuvent se disputer l'attention de l'individu. A ce moment le corps est tout à fait tranquille. L'individu suivra l'un ou l'autre de ces stimuli intérieurs à un niveau profond de conscience, et donnera forme, à la lumière des rêves, à la communication qu'il reçoit.

Durant cette période il ira à des profondeurs du sommeil qui lui permettront d'atteindre le seuil d'autres niveaux de réalité et de probabilités. A ce point, ses expériences auront lieu en dehors de tout contexte temporel L'individu peut expérimenter des années en quelques instants. Il retournera alors vers la réalité physique dans une aire que vos savants appellent sommeil R.E.M., où des productions oniriques physiquement orientées seront créées, afin que la connaissance acquise soit mise en pratique.

*(22h.)* Le cycle pourra alors se répéter. Des fluctuations et des modifications de niveau semblables surgissent même quand vous êtes à l'état de veille, bien que vous soyez moins conscients d'eux à cause du soi égotiste qui oblitère de façon délibérée les autres aires d'expérience,

Pourtant ces conditions précises sont présentes sous les états de veille et sont accompagnées des mêmes fluctuations chimiques, électromagnétiques et hormonales, mais vous êtes déconnectés. Vous ne pouvez les suivre très longtemps, à moins que vous ne soyez suffisamment déterminés à faire l'effort nécessaire pour voyager à travers les réalités subjectives. Intuitivement pourtant chaque individu sait qu'une part de son expérience lui échappe. Quand soudainement vous ne pouvez vous rappeler un nom que vous cherchez, c'est un phénomène du même ordre qui met en jeu votre subconscient.

Le but des Speakers est de vous aider à vous mettre en rapport avec votre existence multidimensionnelle, à la comprendre et à vous donner les moyens de le faire. C'est seulement en apprenant à sentir intuitivement Les profondeurs de votre expérience que vous pouvez avoir une perception furtive de la nature de TOUT CE QUI EST. En demeurant plus attentifs à votre conscience telle qu'elle opère dans la vie physique, vous pouvez apprendre à la suivre dans les manipulations auxquelles elle se livre à travers des aires ' moins familières. Les réalités probables ne sont probables que parce que vous ne les percevez pas.

Maintenant vous pouvez faire une pause.

*(22 h 11. La transe de Jane a été bonne. Certes son débit, dépourvu d'effets de voix, ne comportant que quelques courtes pauses et accompagné d'un minimum de gestes, donnait l'impression de pouvoir se poursuivre indéfiniment.)*

*(22 h 26.)* Ces niveaux de conscience sont une partie de votre réalité. Les connaître peut être très utile. Vous pouvez apprendre à « changer de vitesse », à vous mettre en retrait par rapport à votre expérience et à l'examiner dans une bien meilleure perspective. Vous pouvez préparer des questions et poser des problèmes et vous mettre en condition pour les résoudre pendant le sommeil. Vous pouvez envisager des rencontres avec des amis lointains ou envoyer des messages importants impossibles à transmettre verbalement. Vous pouvez, par exemple, vous réconcilier à un autre niveau de réalité alors que vous ne pouvez le faire dans celui-là.

Vous pouvez agir sur l'état de santé de votre corps, en vous disant qu'une telle action sera accomplie par vous à l'un des niveaux de votre conscience endormie, et que vous pouvez faire appel à un Speaker pour recevoir l'orientation psychologique nécessaire au maintien de votre santé. Si vous avez des objectifs particuliers et si, après réflexion, vous êtes sûrs de leur caractère bénéfique, vous pouvez induire des rêves où ils feront leur apparition ; les rêves hâteront leur matérialisation.

Inconsciemment, vous pratiquez tous ces exercices. Vous remontez souvent le temps pour revivre un événement particulier afin de le faire aboutir différemment. La connaissance d'un état de conscience peut vous aider dans d'autres états. La signification des symboles oniriques peut vous être révélée au cours d'une transe légère, si vous la suscitez. Les symboles peuvent être alors utilisés comme moyens de suggestion, lesquels seront à la mesure de votre personnalité. Si

vous découvrez qu'une fontaine, dans un rêve, représente le rafraîchissement, quand vous êtes fatigués ou déprimés pensez à une fontaine. Du même coup, à un autre niveau de réalité, vous en créerez une.

*(22 h 35.)* Dans les zones du sommeil les plus protégées, vous menez une expérience toute de sentiment ou de savoir et qui est déconnectée à la fois des mots et des images. Comme nous l'avons dit, ces expériences seront, plus tard, traduites en rêves parce qu'il est nécessaire de revenir dans des aires de conscience plus familiarisées avec la réalité physique. De grands pouvoirs de synthèse et de différenciations créatrices sont alors mis en œuvre. Grâce à eux, chaque image onirique prend une signification aux différents niveaux du soi. A un certain stade, elle représente ce que vous avez vraiment vécu, alors qu'à d'autres cette vérité s'applique plus spécifiquement à des problèmes variés. Il y aura donc métamorphose du symbole. L'esprit conscient ne peut que percevoir un chaos d'images oniriques diverses parce que l'organisation intérieure et l'unité du phénomène sont partiellement cachées dans des aires de la conscience où le raisonnement ne peut pénétrer.

Les aires conscientes et subconscientes, pourtant, sont beaucoup plus conscientes que l'ego qui a un faible aperçu du contenu du rêve. Les Speakers peuvent apparaître dans les rêves comme des personnages historiques, prophètes, amis sûrs. Ils sont susceptibles. de toucher la personnalité d'une manière ou d'une autre.

*(Pause.)* Dans l'expérience originelle, la véritable nature du Speaker est apparente. La production du rêve est un effort aussi élaboré que l'est la production de la vie objective d'une individualité donnée. Seules les conditions sont différentes.

C'est la fin de la dictée, et nous touchons au terme de notre chapitre, encore que ce ne soit pas tout à fait le cas.

Nous finissons la séance, à moins que vous ne préfériez poser des questions,

*(« Je pense que non, Seth. »)*

Alors recevez, tous les deux, mes vœux les plus chaleureux – et dites à notre ami Ruburt de mettre en pratique les suggestions données ce soir.

*(« J'y ai pensé. »)*

Une très bonne soirée.

*(« Bonne soirée. Seth. Merci beaucoup. »)*

Je suis heureux que mon livre vous plaise.

*(« Il me plaît. » Fin à 22 h 45.)*

**Séance 571. Mercredi 3 mars 1971. 21 b 17.**

*(Très tôt, le débit de Jane m'a obligé à écrire à vive allure afin de ne rien manquer.)*

Bonsoir.

*(« Bonsoir, Seth. »)*

Nous reprenons la dictée.

*(« D'accord. »)*

Ces niveaux de conscience variés et les fluctuations de l'activité psychique peuvent également être examinés en en faisant l'expérience directe pendant l'état de veille. Dans le chapitre suivant, nous ferons en sorte que vous deveniez plus attentifs à ces zones toujours actives de votre propre personnalité. Fin du chapitre.

*(Sets nous a dit, la dernière fois, qu'il étai sur le point d'achever le chapitre, mais nous ne savions pas, bien sûr, qu'il allait le terminer par une ou deux déclarations à la séance suivante. Nous ne savions pas non plus pourquoi il avait choisi cette méthode. C'était comme s'il n'y avait pas eu d'interruption entre les deux séances.)*

*Je me proposais de lui en faire la remarque mais, hélas, je n'en ai pas*

## 18

## *Les différents niveaux de conscience Symbolisme et foyers multiples*

Ce chapitre s'intitulera : « Les différents niveaux de conscience. Symbolisme et foyers multiples. »

Que vous en soyez ou non conscients, toutes les facettes de la conscience convergent dans votre personnalité.

*(Longue pause. Le débit, à ce moment, était encore lent.)*

La conscience peut être orientée dans de nombreuses directions, intérieurement et extérieurement. Vous etes habituellement conscients des fluctuations normales mais une attention plus soutenue rendrait certaines d'entre elles tout à fait claires. Vous élargissez ou rétrécissez constamment le champ de votre attention. Vous pouvez vous concentrer sur un objet à la quasi-exclusion de toute autre chose, de telle sorte que, littéralement, vous n'êtes pas conscients de la pièce dans laquelle vous êtes assis.

Vous pouvez être en pleine possession de votre conscience et réagir si fortement au souvenir d'un événement que vous demeurez relativement inattentifs aux faits présents. Vous tenez toutes ces fluctuations pour normales. Elles ne vous troublent pas. Si vous êtes absorbés par un livre, ne prêtant aucune attention à votre environnement immédiat, vous ne pensez pas pour autant qu'il disparaîtra. Après un rêve diurne, vous ne vous étonnez pas, non plus, de vous retrouver sans difficulté dans le moment présent.

Dans une certaine mesure, tous ces faits constituent de petits exemples de la mobilité de votre conscience et de la facilité avec laquelle elle peut être utilisée. On peut considérer que les symboles traduisent votre aptitude à percevoir les différents niveaux de la conscience. Ils sont comme des signaux. Le feu, par exemple, dans votre réalité, est un symbole. A travers lui, vous percevez la matière avec une conscience accordée à la vie physique.

*(21 h 38.)* L'image mentale d'un feu correspond à un autre type de conscience. Un feu perçu mentalement mais qui ne brûle pas pour détruire signifie évidemment autre chose. Tous les symboles sont des tentatives pour exprimer des sentiments, lesquels ne peuvent jamais être pleinement rendus par le langage. Les symboles représentent les infinies variations des sentiments. Ils apparaîtront différemment selon les rôles tenus par la conscience, mais ils vous accompagneront toujours.

Dans certains cas, pourtant, une connaissance pure ou un sentiment pur peut exister sans qu'il soit nécessaire d'utiliser des symboles. Ces états sont peu fréquents et rarement traduits dans des termes propres à la conscience normale.

Prenons un sentiment particulier et suivons-le dans ses expressions aux différents niveaux de la conscience. *(Pause.)* Commençons par un sentiment de joie. Dans un état normal, l'environnement immédiat sera perçu d'une façon différente de celle d'un individu souffrant de dépression. Le sentiment de joie modifie les objets eux-mêmes, de telle sorte qu'ils sont vus dans une lumière beaucoup plus éclatante et apparaissent avec une plus grande netteté. L'environnement semble alors renforcer sa joie.

*(21 h 41.)* Ce que voit l'individu, pourtant, est encore de nature physique : les objets du monde matériel. Maintenant, supposez qu'à l'état de veille il tombe dans une rêverie. Intérieurement lui viennent des images ou des symboles d'objets, de gens ou d'événements en provenance aussi bien du passé que du présent et des futurs imaginés. La joie est exprimée avec une plus grande liberté mentale mais avec des symboles. Elle s'étend, pour ainsi dire, jusqu'au futur, et sa lumière se répand dans le passé au point de connaître une expansion tellement importante que la vie physique ne saurait, à ce moment-là, l'exprimer.

Maintenant, imaginez que le même individu passe de sa rêverie à un état de transe ou à un profond sommeil. *(Longue pause.)* Il peut voir des images qui sont pour lui hautement symboliques de la joie ou de l'exubérance. Sur le plan logique, elles peuvent n'avoir que peu de rapports entre elles, mais intuitivement ces derniers sont évidents. Votre ami pénètre alors plus profondément au sein de ses expériences mentales que dans l'état de rêverie, et il peut connaître une série d'épisodes oniriques au cours desquels il est capable d'exprimer sa joie et de la partager avec d'autres.

Pourtant, il est encore soumis à des symboles de caractère physique. Puisque nous nous sommes engagés dans l'étude de ce cas, donnons-lui un caractère exemplaire. Il peut former des images représentant des cités de rêve ou de gens d'une nature très enjouée, traduisant ainsi l'émotion elle-même en symboles pertinents. L'exubérance peut se traduire de différentes manières : ébats d'animaux, prouesses diverses de gens qui volent ou animaux et paysages d'une grande beauté. Là encore, les rapports logiques tomberont, mais l'épisode entier sera lié à cette émotion.

*(21 h 51.)* Pendant ce temps, le corps physique est très gratifié : les sentiments bénéfiques renouvellent et rechargent ses capacités de récupération. Les sentiments de joie peuvent faire surgir des images du Christ, de Bouddha ou des prophètes. Ces symboles sont les représentations caractéristiques des changements de la conscience à différents niveaux. Ces expériences peuvent être considérées comme des créations, des actes créateurs tous originaires des différents niveaux. Au-delà existent des états où les symboles même s'estompent, deviennent indistincts, s'éloignent. Là, vous commencez à pénétrer dans les régions de la conscience où les images sont de moins en moins nécessaires. C'est une région totalement déserte. Les représentations y clignotent et, finalement, disparaissent. La conscience est de moins en moins orientée physiquement. Dans cet état l'âme se trouve seule avec ses propres sentiments, dépouillée du symbolisme et des représentations, et commence à percevoir la gigantesque réalité de sa propre connaissance.

Elle ressent directement l'expérience. Si nous reprenons la joie comme exemple, tous les symboles mentaux et les images qui la représentent disparaîtraient comme n'étant pas l'expérience originelle, mais ses sous-produits. L'âme alors commencerait à explorer la réalité de cette joie en des termes qui peuvent être difficilement exprimés, et apprendrait ainsi de nouvelles méthodes de perception, d'expression et d'actualisation qui lui auraient été totalement incompréhensibles auparavant.

*(22 h 01. Le débit de Jane a été uniformément bon. Je lui dis que je pensais que la séance était excellente.)*

*(Pendant la pause, chacun de nous fit état d'une question. Je voulais être sûr que l'enseignement fourni sur les Speakers jusqu'ici – et notamment les méthodes employées par eux pour prendre contact avec les autres, à la fois à l'état de veille et à l'état de sommeil – était suffisant. Je voulais en savoir plus sur l'entraînement des Speakers, sur ceux qui les guidaient, sur leurs intuitions et leurs expériences oniriques.)*

*(La question de Jane avait son origine dans le contenu de la 560e séance, chapitre quatorze : elle voulait connaître le nom de la troisième personnalité du Christ. [Dans le chapitre dix-huit du livre de Jane, Le Livre de Seth, celui-ci parle de deux composantes de cette entité, le Christ lui-même et saint Jean Baptiste.] Je dis à Jane que je pensais que Seth avait l'intention d'aller plus avant dans cette question ultérieurement.)*

*(Reprise avec un débit rapide à 22 h l9.)*

Les objets physiques sont vos symboles les plus évidents, précisément parce que vous n'avez pas du tout conscience que ce sont des symboles.

A différents niveaux, la conscience travaille avec toutes cartes de symboles. Ces derniers constituent un moyen d'expression de la réalité intérieure.

Lorsqu'elle travaille dans une direction, l'âme, utilisant sa conscience, exprime la réalité intérieure à travers le plus grand nombre de symboles possible, à travers un symbolisme vivant, changeant. Le symbole lui-même est alors dans toute sa plénitude, conscient, individualisé et averti. Ainsi l âme crée constamment de nouvelles variétés de réalités intérieures à explorer. Travaillant dans la direction opposée, pour ainsi dire, l'âme se dévêt de tous les symboles, de toutes les représentations, et utilise sa conscience d'une façon différente, apprend à éprouver directement sa propre expérience, sans passer par les symboles. Elle se perfectionne elle-même dans une sorte d'accomplissement que vous ne pouvez comprendre en l'état sauf d'une manière symbolique.

Actuellement ces efforts continuent, que vous soyez éveillés ou que vous dormiez. Une fois que vous avez pris conscience de ces activités, vous pouvez appréhender votre Soi à des niveaux de conscience différents et même parfois suivre votre propre progression, particulièrement au cours d'états oniriques. Votre corps est, à ce point de vue, votre symbole le plus intime, et aussi le plus évident.

*(22 h 28.)* Vous utilisez l'idée du corps à plusieurs niveaux de conscience. Quand vous quittez votre corps physique pour n'importe quelle expérience hors-du-corps, vous en empruntez un autre qui a moins de réalité. Celui-ci est à son tour abandonné pour un autre encore plus évanescent, mais l'idée de la forme est un symbole tellement important que vous le faites figurer dans tous vos écrits religieux et vos histoires de l'Au-delà.

A un certain moment il disparaîtra avec les autres symboles. Il y eut un temps, pour employer votre langage, avant la formation des symboles, un temps si éloigné de votre idée de réalité que ce n'est que dans les zones les plus retirées du sommeil qu'on peut en retrouver quelque trace. Vous pensez que sans symboles il n'y aurait que non-être, mais c'est parce que vous êtes trop dépendants de ces derniers.

*(Après la pause, le débit de Jane a été très rapide, et il se poursuit de la même manière.)*

Les états de conscience qui surviennent après la mort sont encore dominés par les symboles, bien que ceux-ci soient utilisés avec une plus grande liberté et une meilleure compréhension de leur signification. Mais aux plus hauts niveaux de la conscience, ils ne sont plus nécessaires et la création prend place sans qu'il soit fait appel à eux. Evidemment, vous ne pouvez actuellement percevoir cet état, mais il vous est possible de pister les symboles qui vous apparaissent à l'état de veille et en rêve, et apprendre à les relier aux sentiments qui les ont suscités.

Certains d'entre eux vous apparaîtront personnellement, à différents niveaux de conscience, et serviront de points de repère au cours de vos explorations. Quand, à l'état de rêve, Ruburt est sur le point de quitter son corps, par exemple, il se trouve dans une maison ou un appartement étrange qui offrent des possibilités d'exploration.

Les maisons et appartements sont toujours différents. Néanmoins, le symbole est le poteau indicateur signalant qu'un certain point de conscience a été atteint. Chacun de vous sera détenteur de symboles hautement individuels destiné à servir le même type de buts. Si vous ne faites pas un effort d'auto-exploitation, ces signaux n'auront aucun sens pour vous.

*(22 h 88.)* Quelques-uns vous accompagneront votre vie entière. D'autres, lors de transformations importantes, pourront changer de caractère et provoquer un certain sentiment de désarroi, comme si ces symboles familiers subissaient, inconsciemment, une modification. Le même type d'expérience peut arriver dans votre vie physique. Par exemple, un chien peut être pour vous un symbole de joie naturelle ou de liberté. Après avoir assisté à un accident au cours duquel un chien est tué, celui-ci peut prendre à vos yeux une signification entièrement différente.

Ceci parait évident, mais de tels changements peuvent se produire dans les rêves. L'accident dont un chien est victime, même s'il est une expérience onirique, changera votre façon de penser envers les chiens à l'état conscient de veille. Une personne peut incarner la peur tout comme un démon ou un animal hostile, ou même un simple objet totalement inoffensif. Mais si vous savez ce que signifient vos propres symboles, vous pouvez alors utiliser cette connaissance non seulement pour interpréter vos rêves mais encore comme signaux à l'état de conscience qui, habituellement, marque leur apparition. Ces symboles changeront donc avec les différents niveaux de conscience. Là encore, la séquence logique n'est

pas présente, mais la création *intuitive* modifiera les symboles tout comme le fait un artiste qui change de palette. Vous pouvez faire une pause.

*(22 h 44. Reprise avec la même rapidité de débit à 22 h 58.)*

Tous les symboles représentent donc des réalités intérieures et quand vous jonglez avec eux, vous jouez avec ces réalités. Toute tentative que vous faites vers l'extérieur est transmise à l'environnement intérieur. Les symboles sont des particules hautement chargées. Les objets en font partie. Ils se caractérisent par de fortes capacités d'attraction et d'expansion qui représentent des réalisations intérieures et des réalités qui n'ont pas été perçues par connaissance directe (j'entends par connaissance directe la connaissance et la compréhension instantanées dépourvues de symbolisation).

Même les symboles apparaîtront différemment aux divers niveaux de conscience, certains cherchant, comme les objets physiques, la stabilité et la permanence, suivant les principes ou les critères de la réalité corporelle ; d'autres changeant beaucoup plus rapidement, comme à l'état de rêve. Ces derniers sont des révélateurs du sentiment. Certaine états de conscience semblent avoir leurs propres environnements où des symboles apparaissent comme le font les objets dans l'environnement physique.

Des objets mentaux apparemment dépourvus de stabilité apparaissent dans le rêve, à certains niveaux. Dans les deux cas, les symboles obéissent à des lois. Comme je l'ai déjà mentionné, l'univers du rêve est aussi « objectif » que celui du corps. Objets mentaux et symboles sont des représentations aussi fidèles de la vie onirique que le sont les objets physiques par rapport à l'état de veille.

La nature du symbole peut donc servir d'indication non seulement pour votre environnement courant mais aussi pour votre état de conscience qui, lui, intériorise. Dans un état de rêve normal, dans le contexte d'une dramaturgie onirique ordinaire, les objets vous semblent relativement permanents. Vous les tenez pour acquis. Vous êtes encore orientés vers la vie physique. Vous projetez sur les images du rêve le symbolisme de votre vie éveillée.

*(23 h 10)* Au cours d'autres états de conscience vécus pendant le rêve, pourtant, des maisons peuvent soudain disparaître. Une construction nouvelle peut tout à coup remplacer un taudis. Un enfant peut se transformer en tulipe. Les symboles se conduisent avec naturel d'une façon différente. Dans cet environnement, la permanence ne fait pas partie des conditions d'émergence. La séquence logique n'y a pas sa place.

Les symboles qui ont un tel comportement peuvent être les indices de l'accession à un autre niveau de conscience et à un environnement totalement différent. L'expression des sentiments et des expériences n'est pas limitée au cadre rigide des objets attachés à des moments consécutifs. Les sentiments sont automatiquement transformés et exprimés d'une façon nouvelle, mobile, immédiate. D'une certaine manière, la conscience s'accorde mieux.

L'actualisation peut se faire sans qu'il soit nécessaire d'attendre des heures ou des jours. L'expérience est libre de tout contexte temporel. Dans ce domaine de la conscience, un livre peut être écrit dans sa totalité ou les projets d'une vie entièrement explorés. Votre temps présent est une des nombreuses dimensions qui aident à former ce niveau particulier de conscience. Donc votre passé, votre présent, votre futur existent en lui, mais seulement comme parties de cet environnement intérieur. Vous devez apprendre comment vous comporter à leur égard, parce que les états de conscience et leurs environnements s'étendent au-delà de leur propre chemin comme votre monde s'étend, disons, dans l'espace. Il n'est pourtant pas difficile d'être attentif à vous-mêmes au sein de cet état en vous mettant en condition avant de vous endormir. *(Pause.)* Nous avons pris un bon départ...

*(« Je pense que c'est très bon. Très évocateur. »)*

Si vous n'avez pas de questions à poser, je termine la séance.

*(« Qu'advient-il de mes questions concernant les Speakers ? »)*

Je pense que tout a été dit.

*(« Et l'information concernant le troisième Christ ? »)*

Il y sera répondu. *(Avec un certain humour :)* Et s'il existe des points dont vous désirez discuter avec moi, il faut que vous vous sentiez libre de le faire. *(D'une voix plus forte et avec une plus grande insistance :)* Mes souhaits les plus chaleureux, et je suis désolé que vous n'ayez pas été en notre compagnie lors de la classe (E.S.P.) de la nuit dernière.

*(« C'est ainsi, Seth, mais vous n'ignorez pas que je suis occupé. Merci et bonne nuit. »)*

*(23 h 24. Le débit a encore été rapide.)*

**Séance 572. Lundi 8 mars 1971. 21 h 40.**

*(La séance a commencé tard parce que nous nous sommes rendus au centre des 1mpots après dîner. Jane se réjouissait de sortir de la maison comme des rapports entretenus avec d'autres personnes. Elle a commencé la séance à bonne allure.)*

Bonsoir.

*(« Bonsoir, Seth. »)*

Cette transmutation de symboles peut être, dans une certaine mesure, également observée aux différents niveaux de la conscience éveillée. Quand vous êtes au repos, éveillés mais les yeux clos, des images vous apparaissent souvent. Certaines seront semblables à des matérialisations physiques – arbres, maisons, personnes. D’autres se succéderont à vive allure, tout en se mélangeant. D’une manière générale, même les images qui sont reconnaissables seront remplacées par d’autres dans un kaléidoscope de formes constamment modifiées.

Ces images intérieures vous semblent dépourvues de logique et, en tout cas, sans rapport entre elles et avec ce que vous pensiez juste avant ou même une heure plus tôt. Dans une certaine mesure, si elles paraissent détachées de vous, elles sont néanmoins en relation avec vos faits et gestes. Elles représentent souvent des caractéristiques révélées par la conscience quand celle-ci est quelque peu détournée des stimuli physiques. La forme des symboles change en fonction des états de conscience.

*(Pause à 21 h 48.)* Les images ou symboles que vous voyez en cette circonstance représentent les pensées et sentiments éprouvés juste avant que vous ne fermiez les yeux ou ceux qui dominaient votre esprit auparavant. Parce que les images ne semblent pas entretenir de rapports logiques avec ces pensées et ces sentiments, vous ne les reconnaissez pas comme vôtres, pas plus que vous n’êtes capables de les relier à ce qu’elles représentent.

Je simplifie pour les besoins de l'exposé. *(Pause.)*

Avec l’imagination, vous disposez d’une plus grande liberté pour exprimer les sentiments. Une peur particulière ressentie dans la journée, par exemple, la perte d’un emploi, peut être traduite, quand vous fermez les yeux, par une série de symboles apparemment décousus alors qu’ils sont tous reliés à cette peur.

Vous pouvez voir, en une suite d’images rapides, un trou profond dans le sol Il peut être remplacé par une rue mal famée, évidemment pauvre et située dans un autre siècle. Un coffret peut apparaître ou même un portefeuille noir volant dans les airs. Vous pouvez voir une scène hivernale, triste, sombre, puis l’image d’un personnage provenant d’un vieux livre oublié depuis longtemps. Dans l’intervalle, vous aurez la vision d’un ensemble de symboles opposés représentant votre espoir : une fleur qui s’épanouit, une table chargée de nourriture, un nouveau costume – signes d’abondance qui ont une signification pour vous. Nulle part n’intervient la pensée de la perte éventuelle d’un travail. Il semblerait que vous l’ayez oubliée.

*(2l h 57.)* Pourtant, par le truchement des symboles, vos sentiments peuvent jouer pleinement. Chaque image émergeant en deçà de la conscience – dans la masse d’émotions qui vous restent inaccessibles. Les sentiments sont pourtant à l’origine des images. Avec de la réflexion vous pourriez les relier entre eux ; mais ils sont trop fugaces. Si vous restiez allongés encore plus longtemps, les yeux fermés, le symbolisme continuerait à changer en perdant peut-être quelques-unes de ses caractéristiques visuelles pour croître dans d’autres directions. Vous pourriez penser, par exemple, que vous respirez une odeur particulière qui vous est désagréable (toujours pour prendre des exemples) ou traduire la peur en une sensation de peur physique, et sentir soudainement que vous tombez ou que quelque chose de déplaisant vous touche.

Certaines modifications caractéristiques de ces symboles devraient vous alerter sur les transformations de votre conscience. Si vous vous laissiez dériver dans le sommeil, vous produiriez probablement deux ou trois rêves symbolisant la peur, rêves que vous examineriez et que vous chercheriez à élucider dans le contexte même du rêve. Le travail ne pourrait jamais apparaître comme tel dans aucun des rêves, naturellement.

Une fois le problème posé et annoncé, dans les domaines profonds et protégés du sommeil, les centres élevés du soi intérieur sont prêts à fonctionner et à venir en aide à la partie de la personnalité orientée de manière tridimensionnelle. Cette part plus libérée du Soi voit la situation d’une façon beaucoup plus claire, suggère une certaine ligne de conduite (mais ne l’impose pas) et informe le soi onirique. Ce dernier conçoit alors un ensemble de rêves par l’intermédiaire desquels la solution est mise en place dans une situation onirique symbolique.

*(22 h 11.)* L'interprétation finale la plus adaptée est donnée dans les zones de rêve les plus proches du soi à l'état de veille. Le symbolisme peut donc prendre un aspect beaucoup plus pointu. Plus vous êtes près de la conscience éveillée, plus le symbole est limité. Plus il est utilisable dans une circonstance physique déterminée et moins il est valable en tant que symbole caractéristique de la vie éveillée dans son ensemble.

Plus le symbole est précis, moins il contient de signification. Au cours du travail onirique le plus important, accompli lors des périodes très protégées du sommeil, les symboles sont assez puissants et pourtant suffisamment condensés pour être brisés, démultipliés et mis à l'œuvre dans une série de rêves apparemment sans liens. Ils conservent leur force originelle et apparaissent encore sous différents artifices ; ils deviennent de plus en plus spécifiques au cours des rêves successifs.

Quand vous vaquez à vos occupations, votre conscience continue de fluctuer. Si vous avez l’habitude d'observer – sans essayer d'interpréter pour autant – votre état d’esprit, vous pouvez être surpris par les différents symboles qui surgissent. Chaque événement physique vécu par vous est classé, à l’intérieur de votre psyché, chacun selon son optique. Les

symboles ne représentent pas l'expérience, ils la contiennent. Ils représentent votre réserve personnelle de symboles aussi longtemps que votre vie présente est en question.

*(Pause à 22 h 20.)* Entre les symboles diurnes et les symboles nocturnes règne une grande unité. Composantes d'une prodigieuse sténographie, de nombreux symboles portent le poids de plus d'une expérience. Le symbole évoquera non seulement une expérience unique mais des expériences similaires. Il dépend au plus haut point des associations qui s'opèrent au sein de l'ensemble de vos données personnelles. Et il agit dans le rêve comme à l'état de veille – mais avec une plus grande liberté ; il tire sa substance, pour employer votre terminologie, tout autant du futur que du présent.

Donc, vous bénéficiez d'une meilleure activité symbolique à l'état de rêve dans la mesure où vous êtes conscients des symboles passés et futurs. Ceux-ci varient d'intensité. Ils sont souvent groupés. De tels symboles multidimensionnels apparaîtront sous les formes les plus diverses et pas seulement sur le plan visuel. Ils n'affectent pas seulement la réalité physique, mais toutes les réalités dans lesquelles vous êtes impliqués. Pour parler de manière imagée, symboles que vous connaissez ne sont que l'extrémité de l'appendice caudal de symboles plus élaborés. Vous pouvez faire une pause.

*(10 h 28. La transe de Pane a été profonde. Elle était très détendue. Elle parvint à dire que pendant la séance, elle ne savait pas ses yeux étaient ouverts ou fermés. Je lui dis qu'elle regardait presque toujours dans la direction de la personne à qui Seth désirait s'adresser et qu'elle utilisait une gamme de gestes et de tonalités vocales qui pouvaient varier de façon importante. Reprise à 22 h 43.)*

Quand je me réfère à votre réserve personnelle de symboles, je tiens à préciser qu'elle est à votre disposition depuis le jour de votre naissance, et même auparavant. Si l'on se place dans votre perspective on peut dire qu'elle contient les symboles de vos existences (et vous devez toujours, dans cette optique, les appliquer à votre vie actuelle). Vous devez toutefois lui donner une impulsion. Par exemple, à votre naissance, vous percevez des images visuelles internes, symboles activés au moment ou vous ouvrez les yeux pour la première fois. Pour vous, ils constituent des mécanismes d'apprentissage. Vous essayez d'utiliser vos yeux de telle sorte que les images extérieures soient conformes à vos modèles internes. Ceci est extrêmement important mais n'est pas compris par vos avants.

L'ouverture de l'œil active le mécanisme interne. Si les yeux ne sont pas sains, si vous êtes aveugles, par exemple, alors ce mécanisme particulier n'intervient pas. La personnalité peut avoir fait le choix de naître aveugle pour des raisons qui lui appartiennent en propre. Si ces raisons se modifient ou si des développements psychiques internes s'opèrent (pause), alors les yeux guériront et le mécanisme interne se déclenchera. Il y a des variétés infinies de comportements le long de ces trajectoires. Les réserves de symboles, quoi qu'il en soit, fonctionnent comme un compte bancaire à vue : un crédit permanent à partir duquel vous faites des prélèvements. Comme je vous l'ai déjà dit, vous pensez avant de disposer du langage, mais les expériences passées acquises lors de vies antérieures sont là pour vous guider.

*(Pause à 22 h 49.)* Ceux qui naissent deux fois de suite dans la même nationalité apprennent à parler plus vite la seconde fois. Les enfants penseront dans la langue utilisée lors de la vie précédente tant que le nouvel idiome ne sera pas maîtrisé. Ces objectifs sont atteints grâce aux symboles. Le son lui-même est symbole. Vous comprenez qu'à partir d'un certain niveau de silence, le son commence et devient de plus en plus fort. Ce que vous ne saisissez pas, c'est qu'à ce seuil précis, qui est votre point de non-perception, des sons se forment également qui vont croissant dans le silence ; ils sont aussi significatifs que ceux auxquels vous êtes habitués et sont aussi des symboles. La pensée non dite a une sonorité que vous n'entendez pas mais qui est audible à un autre niveau de réalité et de perception.

*(23 h.)* Les arbres sont un son mais encore une fois, vous ne le percevez pas. Dans vos rêves, et particulièrement au-delà des rêves dont vous vous souvenez, se trouvent des champs de conscience où ces sons sont automatiquement perçus et traduits en images visuelles. Ils opèrent comme une carte de sténographie. Avec certains sons déterminés, vous pourriez recréer l'univers tel que vous le connaissez inconsciemment, et n'importe quel symbole multidimensionnel peut contenir toute la réalité que vous connaissez. Fin de la dictée.

**Séance 573. Mercredi 10 mars 1971. 21 h 37.**

*(La séance a eu pour témoin Patty Middleton qui, la veille, était venue en voiture d'Ottawa pour assister à la classe d'E.S.P. de Jane. Nous avions rencontré Patty à Philadelphie (Pennsylvanie) en septembre 1970, alors que nous faisions une tournée pour l'ouvrage de Jane,* Le Livre de Seth.*)*

*(Ce jour-là, Patty entretenait Jane de ses travaux sur le conditionnement actif ; avec une technique proche du yoga, contrôlée par un électroencéphalogramme, elle apprenait à provoquer des ondes alpha. Cela permettait d'atteindre un certain état de conscience détendu où les perceptions et les sentiments étaient maintenus en équilibre.)*

*(La technique alpha est pleine d'avenir dans le domaine médical, bien que l'on ignore comment cet état est provoqué. Chaque praticien possède sa propre explication la concernant. Seth donne brièvement ses commentaires sur l'alpha ou commencement de la séance.)*

*(Avec enthousiasme, Patty nous a dit que l'enseignement de Seth sur les différents niveaux de conscience décrits au cours des séances 569 et 570, dans le chapitre dix-sept, sont très proches de ses études récentes. De plus, ses commentaires et informations correspondaient parfaitement à ce chapitre au point que je commençais à me demander si*

*la visite qu'elle nous rendait n'avait pas été préméditée. Pourtant nous n'avions pas entretenu de correspondance avec elle.)*

*(Note : Patty, contrairement à Jane, avais lu les derniers chapitres du livre de Seth.)*

*(« Bonsoir, Seth. »)*

Bonsoir. L'état alpha est un seuil, un état intermédiaire entre les composantes de la personnalité orientées vers la vie physique et le soi intérieur. Ruburt passe souvent par cet état avant d'atteindre des couches plus profondes et dans une large mesure, ce stade ne lui est pas familier. Quand il quitte son corps, il fait de même : il s'arrête à peine sur le seuil alpha puis s'en détache. Nous reviendrons plus tard sur ce sujet. Passons à la dictée.

*(Pause à 21 h 42)* Physiquement, le goût, la vue et le son se combinent pour vous donner vos principales données sensorielles et constituer vos sens physiques. A d'autres niveaux, pourtant, ces sens sont séparés. Les odeurs ont une réalité visuelle, et comme vous le savez, ces dernières peuvent être également reçues de manières différentes dans le cadre d'autres perceptions sensorielles.

Les symboles peuvent surgir groupée ou séparément, être perçus un à un ou en tant qu'unité. Comme chaque événement, pour vous, a son propre symbole, vous avez votre façon particulière de les combiner. Ces symboles peuvent être traduits et reçus de bien des manières ; comme une série de notations, par exemple, ou encore comme une suite d'images. Aux différents niveaux de la conscience, vous percevez les symboles dans des termes différents. Donc le symbole multidimensionnel dans sa totalité a une réalité dans d'autres états de conscience mais aussi à tous les niveaux de ces réalités.

*(21 h 45.)* Vous agissez comme si vos pensées étaient tenues secrètes, alors que vous devriez savoir que tel n'est pas le cas. Non seulement vos pensées sont perceptibles grâce aux communications télépathiques, par exemple, mais de plus, sans que vous y prêtiez attention, elles forment également ce que vous pourriez appeler des pseudo-images en deçà du champ de la matière physique – ce qui peut vous apparaître dans certains cas – ou au-delà d'elle.

C'est donc comme si vos pensées apparaissaient dans d'autres réalités comme des objets vivants par eux-mêmes, ou croissaient dans d'autres systèmes comme des fleurs et des arbres. Elles peuvent être utilisées comme un matériau brut, pour ainsi dire, dans d'autres systèmes. Ce sont des « données naturelles », la matière première de la créativité dans les réalités que vous aidez à ensemencer, mais que vous ne connaissez pas.

Dans cette perspective, vos pensées obéissent à des lois que vous ne comprenez pas, bien que vous puissiez les considérer comme vôtres. Elles sont manipulées, à votre insu, par d'autres types de consciences qui les tiennent pour un phénomène naturel en perpétuel devenir. Dans de tels systèmes, la conscience ne connaît pas l'origine de ce phénomène, ni celle de votre propre réalité. Elle tient pour évident ce qui apparaît comme réel à ses propres sens, comme le fait la plupart d'entre vous. Il ne lui viendrait pas à l'esprit que ce phénomène puisse venir d'ailleurs.

Si, par exemple, je faisais le même rapport à certains de mes lecteurs, je serais accusé de considérer la réalité physique comme étant à l'écart de l'univers.

Je ne dis pas cela. Dans votre système, vous avez un contrôle direct sur la création de la réalité physique. Vos données naturelles sont le résultat de pensées, d'émotions et de sentiments individuels et collectifs matérialisés. De ce point de vue, votre système est plus créateur que ceux que je viens de mentionner. Par ailleurs, dans ces systèmes, il y a une zone importante de conscience très novatrice, en état de développement, dans laquelle l'identité est conservée mais où un plus grand jeu intérieur entre individus est possible, un large échange de symboles mis en commun, ou un état où l'on tire parti des symboles mentaux et psychiques avec une plus grande aisance. C'est la raison pour laquelle ces individualités reconnaissent plus clairement le lien entre images créatrices et données sensorielles. Elles altèrent et changent ces dernières de manière délibérée et, à partir de là, vivent leur propre expérience.

*(Pause à 22 h.)* Toute cette organisation implique un travail très intime avec les symboles. A certains niveaux de votre personnalité, vous êtes conscients de l'usage qui en est fait, non seulement dans votre système mais dans tous les autres. Dans une certaine mesure, les modèles novateurs développés dans ces systèmes peuvent être perçus dans le vôtre. Il y a des mixages constants. Vous traversez différents niveaux de conscience dont certaines aires sont en rapport avec nombre de ces systèmes. Certaines strates sont les niveaux d'origine d'autres types de conscience, et en transitant par eux, vous utilisez les symboles d'une manière propre à ces niveaux.

Vous pouvez maintenant arrêter. *(A Patty :)* Et si vous avez une agréable pensée, il vous est loisible de faire pousser une fleur, quelque part dans le living-room.

*(22 h 03. La transe a été bonne, son débit rapide, sa voix calme. Durant l'interruption, alors que nous nous essayions tous les trois aux ondes alpha, Jane s'est trouvée abruptement en état de projection.)*

*(Un magnifique poirier Seckel, haut d'au moins deux étages, croissait sur la partie ouest de la propriété où se trouve notre immeuble. Des fenêtres de notre living-room, nous l'admirions souvent. L'année dernière, le propriétaire de la maison d'à coté, un homme d'affaire, avait abattu l'arbre pour construire un parking.*

*Jane dit qu'elle avait, semble-t-il, utilisé l'état alpha comme point de départ pour une projection dans le passé et dans cet arbre. Elle s'est retrouvée, brièvement, au milieu d'un bouquet de feuilles.)*

*(Reprise à 22 h 24.)*

Les symboles devraient être fluides, toujours changeants dans leurs formes. Dans certains cas, ils sont utilisés pour enfouir des expériences originales, pour les altérer plutôt que comme moyen d'illumination. La peur est toujours à l'origine de cet usage.

La peur agit à tous les niveaux d'activité de la conscience comme une lentille déformante. Elle dissimule les dimensions naturelles de tous les symboles ; elle agit comme barrière et comme obstacle à l'égard de ce qui devrait s'écouler librement. Les symboles à caractère explosif servent d'agents de dé tente, de soupape de sécurité. Sans tempêtes dans la vie physique, vous deviendriez fous.

La nature agressive des symboles est peu comprise, de même que la relation entre agressivité et créativité. Ces manifestations sont loin d'être opposées. Sans poussées agressives, les symboles perdraient leur grande mobilité, Ils existeraient dans un type d'environnement permanent.

Ce sont les aspects créateurs et agressifs de la conscience qui lui permettent d'utiliser les symboles, de se mouvoir à travers les déférents niveaux d'expérience ; par ailleurs, la nature agressive de la pensée permet à cette dernière, en dépit de votre savoir, de se projeter dans des réalités que vous ne connaissez pas.

Agressivité et passivité sont toutes deux « présentes » dans les symboles de la naissance, car ces tendances sont nécessaires. De la même façon elles participent aux symboles de la mort, ce qui est incompris. L'inertie résulte d'un déséquilibre dans les rapports entre créativité et agressivité, quand la conscience penche trop nettement dans un sens ou due un autre, quand le flux des symboles est ou trop rapide ou trop lent pour votre environnement.

*(22 h 32)* Alors des pauses interviennent. Pour exprimer cela aussi simplement que possible, il y a un moment presque inconcevable au cours duquel une non-réalité surgit. Le symbole est pris entre le mouvement et le non-mouvement, un temps d'incertitude. Ceci naturellement est traduit et reflété de différentes manières. Dans de telles périodes, certains symboles peuvent être vides de toute intention et de tout objectif, déconnectés de l'expérience individuelle, et laisser des intervalles inertes.

Ces intervalles existent dans tous les systèmes. Vous les rencontrez à de nombreux niveaux. Vous pouvez, par exemple, faire l'expérience d'un état de conscience dans lequel rien ne semble arriver, où aucun paysage psychologique et psychique, aucun symbole reconnaissable ne se manifeste. Ces intervalles n'ont pas seulement un caractère psychologique et psychique ; ils pourraient être considérés, en termes d'espace, comme des aires d'absence. Les aires peuvent, finalement, faire le plein de nouveaux symboles. Si votre attention est suffisante, il vous arrive de sentir de tels états où rien n'apparaît et où aucun signe en provenance d'une conscience extérieure n'est en vue.

Une telle vacuité peut être ensemencée par de nouveaux symboles ; ils sont souvent utilisés comme des canaux à travers lesquels des idées créatrices neuves et des inventions se font jour. Ces intervalles sont reconnus par d'autres que vous et perçus comme des espaces sombres. Pour ces voyageurs de l'esprit qui sondent les réalités intérieures, ils représentent également des aires de non-résistance, non closes, mais aussi des canaux ouverts, inactifs en eux-mêmes, en état passif d'attente. En même temps, des symboles attendent, eux aussi, dans un même état passif, d'être activés.

Pour utiliser vos expressions, ils représentent l'expérience future qui demeure latente. Ces espaces inertes, donc, sont, dans une certaine mesure, créateurs, car d'autres symboles peuvent y venir et être pris en considération.

Vous pouvez faire une pause, puis nous recommencerons.

*(22 h 43. Le débit de Jane a été, pour sa plus grande part, encore rapide. Ma main commençait à fléchir. Reprise, de la même manière, à 23 h 12.)*

Nous allons terminer la dictée. Donnons-nous un moment.

*(Pause.)*

Le niveau alpha est indifférencié. L'énergie y est disponible pour une utilisation qui dépend de votre volonté. C'est une source, un fonds commun où les réserves d'énergie sont conservées, retenues entre le soi le plus intérieur et le soi extérieur. Dans cette aire se retrouvent signes et présages en provenance de niveaux plus profonds.

Du fait de sa position, il joue un rôle particulier dans la manipulation de l'organisme physique. Comme vous l'apprendrez, dans ce domaine, la spontanéité est extrêmement importante. Lorsque vous entrez dans l'état alpha, votre intention détermine largement à l'avance le genre d'expérience que vous ferez, en concentrant automatiquement votre attention sur ces zones déjà désignées.

Il est également bénéfique de s'immerger dans ces espaces sans avoir de but présent à l'esprit, car l'information quelle qu'elle soit dont vous avez besoin peut être accessible sans connaissance consciente. Quand vous apprenez à explorer cette région vous pouvez l'utiliser comme tremplin pour d'autres activités. De cette façon votre corps reste en sécurité.

Quand votre conscience quitte son corps, l'état alpha en prend soin. Il le fait naturellement dans tous les cas. La réponse aux vies antérieures repose à un niveau plus profond. Si vous le préférez, vous pouvez lancer votre ligne à partir de l'état alpha.

*(Patty : « Seulement au hasard ? Comme quand on jette une ligne dans l'eau ? Ou est-il possible d'infléchir la direction ? »)*

Dans une certaine mesure, vous pouvez le faire, mais vous devez chercher cette direction à partir de l'état alpha, en allant la quérir à des niveaux plus profonds. A moins que vous ne puissiez entrer vous-même dans ces aires, avec plus d'entraînement. C'est plus direct.

*(Patty : « Est-ce que je la découvrirai par moi-même, simplement en essayent ces états différents ? »)*

*(Sourire.) Vous avez une idée en tête, sinon vous ne me poseriez pas cette question.*

*(Patty : « Voilà une réponse astucieuse. »)*

*(Plus de deux pages d'enseignement destinées à Patty ont suivi. J'avais la main engourdie : j'abandonnai mon carnet de notes et participai à une discussion impromptue. L'énergie et la vitalité de Seth semblaient inépuisables – son débit, même, s'était accéléré.)*

*(La séance s'est terminée après 23 h 37. Nous étions tous exténués.)*

## 19

*Présents alternatifs*
*Niveaux adjacents de conscience*
*Concentration alternée*

**Séance 374. Mercredi 17 mars 1971. 21 h 26.**

*(La séance de lundi n'a pas eu lieu, Jane ayant eu besoin de repos. Avant cette soirée, elle était également très endormie et détendue, mais elle tenait à ce que la séance ait lieu. Cependant, quand elle a commencé à parler pour Seth, son comportement est devenu très actif, sa voix très claire, distincte et plus forte.)*

Bonsoir.

*(« Bonsoir, Seth. »)*

Commençons avec la conscience éveillée normale, telle que vous la connaissez. Dites-vous qu'à quelques encablures il y a un autre niveau de conscience dans lequel vous glissez tous sans le savoir. Nous l'appellerons « A-l ». Il est adjacent à votre conscience normale, très légèrement décalé par rapport à elle, et pourtant, en son sein, des effets très précis peuvent apparaître qui ne se manifestent pas dans votre état habituel. A ce niveau, de nombreuses capacités peuvent être utilisées, et le moment présent est expérimenté de nombreuses façons différentes, en utilisant comme base les données physiques avec lesquelles vous êtes déjà familiarisés. A l'état normal, vous voyez le corps en soi. En A-1 votre conscience peut entrer dans le corps d'un autre et le guérir. De la même manière, vous percevez l'état de votre image physique. Il vous est possible, en fonction de vos capacités, de manipuler consciemment la matière de l'intérieur, avec lucidité et facilité. A-1 peut être utilisé comme une plate-forme latérale, pour ainsi dire, à partir de laquelle il vous est loisible de voir les événements plus clairement. En l'utilisant, vous vous libérez momentanément des pressions corporelles et dans un même élan, vous pouvez agir pour les réduire. Des problèmes qui semblent insolubles peuvent souvent – mais pas toujours – être résolus.

Les suggestions seront plus efficaces. Il est plus facile de former des images, lesquelles ont une grande mobilité. A-1 constitue donc une étape importante.

*(Pause à 21 h 33. Jane a déjà découvert qu'elle avait de très bonnes aptitudes pour utiliser A-1 comme « plate-forme » latérale. Pour elle, c'est une méthode naturelle. Comme elle dit : « Juste à droite de ma joue, il y a cette petite figure du moi que je peux propulser vers certain lieux et avec laquelle je peux faire certaines choses. » Lorsque cela s'est avéré nécessaire, elle a été capable d'entrer dans le corps d'autres personnes avec ce moi miniaturisé pour examiner notamment certaines maladies et leurs causes. En utilisant ma version de cette technique, j'ai été capable d'entrer dans le genou de Jane, par exemple.)*

*(L'intérêt de Jane pour le sujet a commencé à croître quand je lui ai décrit la 570e séance du chapitre dix-sept – rappelons que Seth m'avait suggéré de le faire et, une semaine plus tard, mes progrès se sont accélérés au cours de la visite de Patty Middleton, grâce à son information sur les états alpha.)*

A-1 peut être utilisé comme le premier d'une série de pas conduisant à des états de conscience « plus profonds ». Il peut être également le premier d'une série de pas adjacents. Chacun des niveaux plus profonds de la conscience peut aussi conduire à d'autres niveaux adjacents. A-1 est facilement accessible. Ecoutez la musique que vous aimez, livrez-vous à une occupation agréable, sereine, et vous aurez une sensation différente. Il arrive que vous la souligniez d'une façon qui

vous est propre. Vous pouvez taper avec vos doigts, manifester bruyamment votre satisfaction, tomber dans une rêverie profonde.

De tels indices physiques sont en mesure de vous aider à différencier cet état de conscience de celui qui prédomine habituellement. Vous devez seulement le reconnaître, apprendre à le maîtriser et, ensuite, procéder à son expérimentation. D'une manière générale, il est encore orienté vers le monde physique, les capacités étant habituellement dirigées vers la perception *intérieure*, la manipulation de la matière et de l'environnement physique. Vous pouvez donc percevoir le moment présent à partir d'une variété de points de vue uniques, habituellement non accessibles. Il vous est possible de percevoir la réalité du moment, telle qu'elle existe au niveau de votre intestin ou de votre main, et expérimenter, dans la pratique, la paix intérieure présente et l'ébranlement qui, simultanément, existent dans votre corps physique.

Ceci permet une meilleure appréciation et un sentiment d'émerveillement, un sens de l'unité du matériau corporel vivant qui, sur le plan physique, vous compose. Avec de la pratique, vous pouvez devenir aussi attentifs à votre milieu physique interne qu'à votre environnement physique externe.

*(Pause à 21 h 43.)* Avec une plus grande pratique, le contenu de votre esprit deviendra facilement disponible. Vous verrez vos pensées aussi clairement que vos organes externes. Dans ce cas, vous les percevrez par le truchement de symboles reconnaissables. Lorsque vous sentirez venir des pensées confuses, par exemple, vous les écarterez comme on arrache des mauvaises herbes.

Vous pouvez faire en sorte que le contenu de votre esprit soit traduit en une image intense, représentant symboliquement les pensées individuelles et le paysage mental dans sa totalité, et ensuite rejeter ce que vous n'aimez pas et le remplacer par des images plus positives. Ceci ne signifie pas que le paysage intérieur doive toujours être totalement ensoleillé, mais qu'il devrait être bien équilibré.

Un paysage sombre et très menaçant devrait vous alerter et vous inciter à le modifier. Aucun de ces buts n'est hors de portée de mes lecteurs, bien que certains puissent rencontrer plus de difficulté que d'autres. Vous devez aussi vous rendre compte que je parle en termes pratiques. Vous pouvez modifier votre condition physique d'une manière tout à fait appropriée. En examinant le paysage intérieur des pensées vous pourriez y découvrir, par exemple, l'origine de telle ou telle indisposition. *(Pause.)*

Les sentiments peuvent faire l'objet d'un examen semblable. Ils apparaîtront de manière différente, avec une mobilité plus grande, alors que les pensées, par exemple, seront représentées par des structures fixes, arbres, maisons ou paysages. Les sentiments se manifesteront plus souvent dans la mobilité de l'eau, du vent, du temps qu'il fait, des cieux et des couleurs changeantes. Dans cet état, toute indisposition peut alors être décelée en scrutant l'intérieur du corps. Pour changer ce que vous voyez, vous devez vous percevoir au moment où vous pénétrez dans votre corps, ou dans celui d'une autre personne, sous une forme immatérielle, comme un point lumineux ou même sans aucune substance. Vous devez toutefois demeurer conscients de l'environnement intérieur du corps.

*(21 h 54.)* Vous changez ce qui a besoin de l'être de la façon qui vous semble la plus appropriée. Vous avez le choix : orienter l'énergie du corps dans une direction favorable, entrer dans la chair et en rassembler les parties qui nécessitent une mise au point, manipuler des zones de la colonne vertébrale. Alors, de cette plate-forme adjacente de la conscience, A-l, vous percevez les modèles de vos pensées ou de celles d'une personne, quelle qu'elle soit. Ceux-ci se manifestent par l'intermédiaire de formules apparaissant soudainement ou de mots qui hantent habituellement votre esprit ou celui d'un autre, ou éventuellement des lettres noires qui composent les mots ; vous pouvez également voir le paysage déjà cité qui permet aux pensées de former symboliquement une image.

Ceci vous montrera quelles sont, parmi les idées, celles qui engendrent la maladie. Il en sera de même avec la représentation du sentiment qui sera peut-être perçue comme des explosions de couleurs sombres ou lumineuses ou, simplement, comme une très forte émotion. Dans ce cas, celle-ci peut être ressentie de nombreuses façons. Pensées et émotions ayant un lien avec la maladie peuvent être éradiquées en toute certitude. Ainsi, vous aurez pratiqué des ajustements à tous les niveaux.

A-1 peut être également utilisé comme une grande structure de créativité, de concentration, d'étude, de relaxation, de repos et de méditation. Partant de cet état, vous pouvez faire évoluer votre image en imaginant qu'elle est une chambre, un paysage agréable ou une plate-forme. Vous trouverez spontanément votre symbole.

Vous pouvez faire une pause.

*(22 h 02. La transe de Jane a été profonde et je peux témoigner de la vitesse de son débit. En dépit du fait qu'elle avait sommeil, Jane a entendu Seth « aussi clairement qu'une cloche ». Elle a parlé avec une extrême précision. Elle avait conscience de ce que Seth avait dit, ce qui n'est ordinairement pas le cas)*

*(Cet enseignement. fournit un autre exemple de la méthode que Seth utilise pour développer une idée originale. Au début, je me demandais si son A-1 ne ferait que répéter les données alpha que Patty Middleton nous avait fournies, mais il s'avéra bientôt qu'il n'utilisait alpha que comme piste de décollage. Il était déjà bien au-delà.)*

*(Reprise de la même manière à 22 h 21.)*

Cet état peut être utilisé comme une progression vers un état de conscience proche conduisant à une transe plus profonde qui, néanmoins, reste en relation avec le système de réalité tel que vous le comprenez.

On peut aussi en user comme d’une marche conduisant à un niveau adjacent de conscience, à deux pas le la réalité normale et au même niveau. Dans ce cas, il vous conduira non pas à un examen ou à une perception plus profonds du moment présent mais à une conscience et à une reconnaissance de ce que j’appellerais des moments de présent alternatif.

Comme je l’ai déjà mentionné dans ce livre, ce processus conduit à des explorations de probabilités. C’est extrêmement profitable quand vous essayez de résoudre les problèmes en relation avec des projets, des décisions qui affecteront le futur et, en fait, tous les sujets qui appellent des décisions engageant le futur. Dans cet état vous serez en mesure de tester des décisions variées et des résultats probables, non pas sur le plan de l’imaginaire mais de façon tout à tait pratique. *(Pause.)*

Ces probabilités *sont* des réalités indépendantes de la décision que vous arrêtez. Prenons par exemple le fait que vous ayez trois possibilités et que vous deviez en sélectionner une. En passant par cet état qui correspond au présent alternatif, vous faites un premier choix. Le présent est alors changé et vous percevez très clairement la façon dont il est modifié, les actions et les événements qui en découleront dans le futur qui appartient à ce présent alternatif précis.

*(22 h 30.)* A partir de ce même état de conscience, vous poursuivez vos choix. Quel que soit le cas, les méthodes employées sont identiques. Vous arrêtez la décision. Une fois la voie choisie, vous devenez alors conscients de ses effets dans votre corps. Vous entrez dans le corps comme je vous l’ai indiqué lorsqu’il était question de la guérison. Vous êtes alors capables de juger avec une grande sensibilité des effets physiques de votre décision, soit que l’état du corps demeure le même, soit que naisse en lui une grande vitalité, soit que se manifestent les prémices de grandes difficultés.

Vous explorez de la même façon les aspects mentaux et sentimentaux, puis vous vous reportez vers « l’extérieur », vers l’environnement qui résulte de ce présent alternatif. Les événements vous apparaîtront mentalement. Vous pouvez les éprouver fortement ou n'en avoir qu’une vision. Ils peuvent devenir si vivaces que vous vous oubliiez momentanément vous-mêmes, mais si vous vous maintenez à ce niveau de conscience, ce phénomène arrive rarement. D’une manière générale, vous êtes attentifs à ce que vous faites.

En fonction de cette situation, vous pouvez agir de la même façon pour connaître d’une manière précise l'effet de ces décisions. Vous retournez alors à la conscience normale, en passant par l’état A-1 que vous avez d'abord utilisé. Après une période de repos, revenez et examinez la seconde décision puis la troisième selon les mêmes modalités. Lorsque vous êtes revenus à votre état de conscience habituel, vous prenez la décision en fonction de l’information reçue et de l’expérience.

*(22 h 36.)* Les mots ont peu d’importance. Pour simplifier, nous appellerons ce niveau A-la. Il y a un A-lb, encore adjacent à celui-ci, également point de départ pour un présent alternatif qui peut être utilisé en vue de nombreux autres buts. *(Pause.)* Il n’est pas facile, pour une individualité ordinaire, d’entrer et de se diriger dans des ensembles de présents, de probabilités de masse, de problèmes raciaux, de mouvements de civilisation. Cela serait très bénéfique aux politiciens et aux hommes d’Etat et cette expérience pourrait également être utilisée pour approfondir des passés probables. Elle serait utile dans l’étude des vestiges des civilisations disparues, mais seulement si un passé probable précis, parmi ceux qui existent, faisait l'objet d’une recherche.

Le niveau adjacent suivant serait le A-lc, qui est une extension du précédent, dans lequel règne une plus grande liberté d’action, de mobilité et d’expérience. Il y a ici, dans une certaine mesure, une participation aux événements perçus. Il n’est pas nécessaire d’approfondir les niveaux qui sont au-delà de ce point, car, ordinairement, ils ne vous concernent pas et ils conduisent à des réalités qui ont peu de rapport avec la vôtre. Ce sont des états de conscience trop différents et, dans la plupart des cas, ils sont trop éloignés pour que votre conscience présente soit capable d’y accéder. Le premier état A-la est le plus pratique et le plus facile pour vous, mais vous devez encore vous assurer de maîtriser parfaitement le niveau A-l avant de vouloir franchir la marche adjacente suivante. Il permet une grande expansion mais comporte néanmoins ses propres limites. En l’utilisant, vous pouvez découvrir, par exemple, ce qui serait arrivé si « vous aviez choisi telle ou telle situation ». Rappelez-vous, ce sont tous des niveaux adjacents, dans le sens horizontal

*(22 h 47.)* Directement en dessous de A-l, vous avez A-2 qui est un état légèrement plus profond, si on prend comme point de repère la direction qui va de haut en bas. Il est moins orienté vers la réalité physique que ne l'est A-1. Vous y avez encore une excellente lucidité et de l'attention. Cet état peut être utilisé pour explorer le passé dans le système probable que vous connaissez.

Ici, les passés issus de la réincarnation sont connus de vous, et si quelque maladie personnelle ne peut être résolue à partir de A-l, vous pouvez aller en A-2 pour découvrir ce qui provient d’une autre existence. Cet état se distingue par un rythme de respiration plus lent et, à moins que d’autres instructions ne soient données, par une température quelque peu abaissée et des ondes alpha plus longues. Il y a encore relation avec l’environnement et conscience de son existence, ce peut être éliminé afin d’atteindre une plus grande efficacité, mais ce n'est pas nécessaire. Dans de nombreux cas, les yeux peuvent être ouverts bien qu'il puisse être plus facile de les tenir fermés. Ici, la sensibilité est accélérée. Sans nécessairement suivre les méthodes données pour A-l, le mental, les aspects physiques et sentimentaux de personnalités passées apparaîtront.

*(22 h 55.)* Ces aspects peuvent être perçus de différentes manières, liées aux caractéristiques de l’individu qui est dans cet état. L’intérêt est alors de découvrir l’origine d'une idée dans le passé, ou de trouver un objet perdu pour autant qu’il soit dans votre système de probabilités.

Directement en dessous se trouve A-3, où il y a encore extension conduisant aux productions de masse, aux mouvements de la Terre, à l'histoire de la planète telle que vous la connaissez, la connaissance des races qui l'ont habitée, l'histoire des animaux, les couches de pétrole et de charbon et les âges différents qui ont marqué la planète et l'ont transformée.

Vous pouvez faire une pause.

*(22 h 59. La transe de Jane a encore été bonne. Elle a vu de nombreuses images, mais n'a pu les décrire. Ma main était douloureuse, c'est pour cette raison que nous n'avons pas repris la séance, en dépit de mes souhaits.)*

*(Seth, dit Jane, a déjà eu d'autres « directions » présentes à l'esprit; Elles relèvent toutes des probabilités.)*

*(Jane m'a dit que la séance continuait. Seth expliquait que la visite de Patty Middleton avait été préparée lorsque nous l'avions rencontrée à Philadelphie en septembre l970. Seth savait qu'il y avait une forte probabilité pour qu'elle soit là lorsque nous travaillerions sur la partie du livre concernant les niveaux de conscience. Cela confirmait mes propres suppositions sur le moment de sa visite. Voir les notes préfaçant la 573e séance, chapitre dix-huit.)*

*(Cela ne veut pas dire que le voyage de Patty était décidé à l'avance. Le libre arbitre opère toujours Elle a simplement « saisi » le bon moment pour nous voir et à choisi de faire le voyage. Seth en a profité pour parler des ondes alpha.)*

**Séance 575. Mercredi 24 mars 1971. 21 h 05.**

*(Comparée à l'intensité de participation au cours des séances récentes, cette nuit, l'élocution de Jane était calme et aisée.)*

Bonsoir.

*(« Bonsoir, Seth. »)*

Reprenons.

A-4 vous conduit en dessous des formations de la matière, là où idées et concepts peuvent être perçus sans représentations physiques. De ce niveau proviennent nombre d'inspirations parmi les plus profondes. Ces idées et concepts ayant leur propre identité électromagnétique apparaissent néanmoins, à ce niveau de conscience, en tant que paysage symbolique. C'est difficile à exprimer. Les pensées, par exemple, n'apparaissent pas comme de pseudo-images, pas plus qu'elles n'assument une pseudo-matérialisation : pourtant, elles sont ressenties comme éclatantes, saisies par des éléments du cerveau – ces zones apparemment vierges pour lesquelles la science n'apporte aucune réponse.

Ces idées et concepts viennent évidemment de la conscience. Pourtant, ils représentent les prémices de développements qui peuvent ou non accéder à la réalité physique. Ils peuvent être perçus ou non par l'individu. L'intérêt dont ils sont l'objet et les capacités de la personnalité en cause dépendent de la conscience qu'elle a des réalités qui se trouvent à ce niveau.

*(Pause à 21 h 18. Jane a fait une pause prolongée au passage, toutes sirènes hurlantes, d'une voiture de pompiers.)*

Le matériel mis à votre disposition est composé d'éléments de construction utilisables dans de nombreux systèmes probables. C'est une aire ouverte à laquelle beaucoup d'autres dimensions ont accès. Elles sont souvent accessibles dans le sommeil. Les innovations radicales, les inventions propres à révolutionner le monde, sont toutes en attente, pour ainsi dire, dans cet immense réservoir. Des « conversions » individuelles de grande envergure proviennent souvent de ce niveau. (Pause.)

Un individu peut passer à travers ces niveaux et demeurer relativement insensible et inconscient. Les intentions et caractéristiques globales de la personnalité détermineront la qualité de perception et de compréhension. Le matériel cité est accessible à chacun des niveaux d'une conscience donnée, mais il doit être recherché consciemment ou inconsciemment. Si tel n'est pas le cas, alors les présents disponibles ou potentiels demeurent simplement inutilisés.

*(21 h 25.)* Les états de conscience se fondent l'un dans l'autre, et il est évident que j'utilise la notion de profondeur pour rendre l'exposé plus facile. Comparés à l'ego, ou conscience éveillée, en tant que soi concentré sur la réalité extérieure, ces états sont sans commune mesure et peuvent être considérés comme des plans à explorer. Chacun d'eux est ouvert sur d'autres aires adjacentes, et il y a de nombreux « chemins » à prendre, liés à votre intérêt et à votre désir. Alors que votre état de veille ordinaire perçoit un univers complet de données physiques, chacun de ces autres états de conscience perçoit des réalités tout aussi complexes, variées et brillantes. C'est pourquoi il est si difficile d'exposer les expériences *possibles* de chaque niveau de vie donné. *(Longue pause.)*

A-5 ouvre une dimension où la conscience vitale de n'importe quelle personnalité peut, au moins théoriquement, être contactée. Cela implique une communication non seulement avec les personnes du passé mais aussi avec celles du futur. Ce n'est pas le niveau utilisé par la *plupart* des médiums. Dans ce lieu de rencontre, des personnalités de n'importe quelle époque et de n'importe où, aussi bien que d'un système probable, peuvent entrer en contact sans contraintes.

Puisque passé, présent et futur n'existent pas, c'est, pour la conscience, un niveau de communication d'une pureté de cristal Ceux qui y participent ont, naturellement, une excellente connaissance de leurs acquis et de leur histoire ; dans cet état ils sont également dotés d'une vision beaucoup plus étendue qui leur permet de voir leurs antécédents et comment ils s'articulent dans ce vaste ensemble.

*(2l h 35.)* A ce niveau les messages fusent à travers les siècles, allant d'un grand homme à un autre. Le futur parle au passé. Les grands artistes ont toujours été capables d'entrer en communication à ce niveau et y ont littéralement passé une partie de leur vie. Seule la périphérie de leur personnalité s'est inclinée devant les diktats de l'Histoire. Pour ceux qui atteignent cet état et l'utilisent, la communication est plus claire. Cette façon de communiquer n'est évidemment pas unilatérale : Léonard de Vinci a connu Picasso, par exemple. Certains grands hommes demeurent pour vous des inconnus. Leurs contemporains les ignorent. Leurs réussites peuvent être méconnues ou perdues sur le plan physique, mais à ce niveau de conscience, ils partagent ces communications, et à un autre niveau d'existence, leurs succès sont reconnus.

Ne croyez pas pour autant que ce niveau de communication ne concerne que ce qui est important. *(Pause.)* Une grande simplicité est nécessaire, et les plus humbles participent également à ces échanges. L'univers est parcouru d'un discours sans fin et il est des plus significatifs. *(Longue pause.)* Ceux qui appartiennent à votre passé et à votre futur ont un pied dans votre monde présent et, à ce niveau, les problèmes rencontrés ou à venir sont débattus. C'est le cœur de la communication. Il est le plus souvent révélé soit à un niveau profond et protégé par le sommeil, soit dans état de transe spontanée.

Maintenant, vous pouvez vous arrêter.

*(21 h 47. Jane s'est rendu compte que son débit a été très lent la plupart du temps. Reprise sur un rythme plus rapide à 22 h 05.)*

L'information reçue dans n'importe quel état de conscience doit être interprétée par la conscience éveillée normale si une quelconque mémoire physique est maintenue.

Dans de nombreux cas, la mémoire demeure inconsciente aussi longtemps que le soi éveillé est concerné, mais les expériences elles-mêmes peuvent complètement modifier la structure d'une vie individuelle. Des courses au désastre peuvent être évitées par de telles communications et illuminations, que l'ego soit conscient ou non.

A ces différents niveaux, les expériences peuvent être interprétées symboliquement. Elles peuvent apparaître comme des fantaisies, des fictions ou des productions artistiques sans que le soi conscient en perçoive l'origine. Dans chacun de ces différents états de conscience, d'autres phénomènes peuvent également être perçus – des pseudo-formes, par exemple, des manifestations d'énergie, des projections de l'inconscient collectif. N'importe lequel ou la totalité de ces phénomènes peuvent se présenter de façon symbolique et apparaître comme bénéfiques ou effrayants selon l'attitude adoptée. De telles manifestations devraient être perçues comme tout à fait naturelles, souvent dépourvues d'intention. Il s'agit fréquemment de formes naissantes, mises en mouvement par celui qui les rencontre ; elles sont donc projetées à l'extérieur de la personnalité sous une forme matérielle relativement passive. En leur présence on doit se contenter de détourner l'attention afin de « désactiver » le phénomène. Cela ne signifie pas que ce dernier n'est pas réel. Sa nature est simplement d'un genre et d'un degré différents. Il est pourvu d'une énergie propre mais il a besoin d'une énergie additionnelle venant de celui qui le perçoit pour qu'une relation s'établisse.

Si une telle matérialisation apparaît comme effrayante, contentez-vous de lui dire d'aller en paix et ne lui accordez plus d'attention. Elle tire sa principale énergie active de votre intérêt comme de l'intensité et de la nature de votre concentration. Vous devez vous départir de vos caractéristiques physiques quand vous voyagez à travers les niveaux de conscience. Dépouillez-vous d'eux autant que vous le pouvez car ils risquent de vous entraîner à donner une interprétation erronée de vos expériences. *(Pause.)*

Il y a encore d'autres niveaux de conscience sous celui-ci, mais à partir de là, existe une certaine confusion. Au stade suivant, par exemple, la communication est possible avec différents types de consciences qui – de votre point de vue – ne se sont jamais manifestés physiquement. Il s'agit de personnalités qui n'ont pas de réalité physique, ni dans votre présent ni dans votre futur et qui, pourtant, sont liées à votre système de réalité, soit comme tuteurs soit comme gardiens.

Presque toutes les expériences en provenance de ce niveau seront représentées symboliquement, faute de quoi elles n'auraient pas de signification pour vous. Elles concernent toutes, d'une manière ou d'une autre, la vie non physique, la conscience et les formes non corporelles et l'indépendance de la conscience vis-à-vis de la matière. Elles constituent toujours des soutiens. Des expériences hors-du-corps auront souvent lieu ; celui ou celle qui se projette se retrouve dans un milieu non terrestre ou dans une structure d'une grande beauté où règne la grandeur.

La « substance » de l'environnement aura son origine dans l'esprit du projectionniste et sera, par exemple, symbolique de son idée de la vie après la mort. Un ou plusieurs Speakers apparaîtront sous l'aspect le plus acceptable pour le projectionniste, que ce soit celui d'un dieu, d'un ange ou don disciple. C'est le type d'expérience qui caractérise le mieux ce niveau. *(Pause.)*

Selon les capacités et le degré de compréhension du projectionniste, des messages plus complets pourront être délivrés. Il est tout à fait évident que les Speakers ne sont que les symboles d'entités plus puissantes. Certains seront capables de comprendre les communications plus clairement que d'autres. La vraie nature des Speakers peut alors être connue. Des projections plus profondes sont à ce moment possibles. Dans cet état surgissent également de grandes visions du passé et

du futur historiques. Tous ces niveaux de conscience résonnent du va-et-vient de communications variées utilisables en fonction du but de la personnalité en cause.

*(22 h 33.)* Les structures moléculaires envoient également des messages, et à moins que vous ne soyez préparés à les recevoir, ils seront interprétés comme des bruits statiques ou sans signification. N'importe lequel de ces niveaux peut soit être embrassé d'un seul coup d'œil et ne pas être pris en considération, soit demander, au moins théoriquement, une vie entière pour être exploré.

Vous pouvez faire des expériences tout à fait valables au niveau quatre sans avoir aucune conscience des trois premiers. Les niveaux sont là pour ceux qui connaissent leur teneur et savent comment les utiliser. Beaucoup trouvent leur propre chemin. Les autres niveaux adjacents sur la ligne horizontale vous entraînent dans des réalités alternatives, chacune d'elles étant plus éloignée de la vôtre. Ce sont des systèmes où la vie et la mort n'interviennent pas, où le temps est ressenti comme un poids ; des systèmes dans lesquels les hypothèses de base sont tellement différentes des vôtres que si vous en faisiez l'expérience vous ne pourriez les considérer que comme des fantasmes.

Vous n'êtes donc pas aptes à voyager dans ces directions. Dans quelques-unes se trouvent des structures impénétrables. Une projection de votre univers dans un univers d'antimatière est, par exemple, des plus difficiles ; même la structure électromagnétique de vos pensées serait affectée de manière défavorable, et pourtant il est théoriquement possible de le faire à partir d'un de ces niveaux adjacents de conscience.

Je vous suggère une pause.

*(22 h 42. La transe de Jane a été excellente et son débit encore plus rapide. Reprise à 22 h 55.)*

Vous visitez souvent de tels domaines de conscience ; vous y tombez spontanément lorsque vous rêvez et, au matin, vous vous souvenez d'un rêve baroque. La conscience doit utiliser toutes ses potentialités, y compris dans l'activité, même lorsque le corps a une prééminence. Quand vous dormez, donc, votre conscience se tourne vers nombre de ces directions, percevant souvent, bon gré mal gré, des bribes de réalité qui, pour elle, sont utilisables, à ces différents niveaux. Dans une certaine mesure, un tel phénomène se manifeste même quand votre concentration dans le monde physique est normale, ou quand vous vaquez à vos occupations quotidiennes. Les présents alternatifs dont j'ai parlé ne sont pas seulement des méthodes alternatives de perception d'un présent objectif. Il y en a beaucoup d'autres.

Quand vous relâchez votre attention, il peut vous arriver de percevoir momentanément et par éclairs un autre présent alternatif. Le Soi total, l'âme, connaît sa réalité dans tous les systèmes et vous, qui en faites partie, travaillez en vue d'une même connaissance et d'un même niveau de développement.

Quand vous aurez acquis l'expérience, vous ne vous contenterez pas de parcourir d'autres états de conscience dans le sommeil, mais vous serez aptes à comprendre et à diriger ces activités. La conscience est un attribut de l'âme, un instrument qui peut être orienté dans de nombreuses directions. Vous n'êtes pas votre conscience. Elle vous appartient, à vous et à votre âme. Vous devez apprendre à l'utiliser. Dans la mesure où vous comprenez et mettez en œuvre les différents aspects de votre conscience, vous apprenez à connaître votre propre réalité et le soi présumé conscient le devient vraiment.

Vous serez capables de percevoir la réalité physique parce que vous le voudrez, mais en même temps vous la reconnaîtrez comme une réalité parmi de nombreuses autres. Vous ne serez plus obligée de la percevoir comme isolée, comme absurde.

*(23 h 02.)* Fin de la dictée. Souhaitez-vous me poser des questions ?

*(« En ce qui concerne votre livre, je souhaite que vous répondiez à la question dont Jane et moi discutions au souper, ce soir, quand nous nous demandions ce que vous voyez réellement lorsque vous parlez à un groupe, lorsque vous vous concentrez sur chacun de nous en tant qu'individu, hic et nunc. »)*

Je vois ce lieu qui est occupé par vous. Quant à mes perceptions, elles ont été décrites dans les premiers chapitres de ce livre, mais pas exactement de cette manière...

*(Au cours de la classe d'E.S.P. du 9 février 1971, Seth nous a donné un excellent compte rendu de l'aspect particulier de ses perceptions dont j'ai parlé. Depuis, j'ai toujours voulu lui demander d'en dire plus dans son propre ouvrage. Voici un extrait du cours tel qu'il a été, comme d'habitude, consigné.)*

*(*Avec humour : *« Personne ne me demande ce qui se passe quand j'entre en transe. Entrer en transe consiste simplement à se concentrer intensément dans un domaine très particulier de la réalité. Donc je me projette parce que je suis capable d'utiliser d'autres composantes de ma personnalité que celles dont vous avez connaissance en vous-mêmes. Je peux le faire d'une manière consciente, et, pourtant, comme je l'ai mentionné, quand je suis ici, j'éprouve une difficulté à vous regarder et à entrer en relation avec cette part de vous-mêmes que vous pensez être à un moment donné, parce que je vous vois dans votre complexité. Donc, il me faut de l'entraînement pour me concentrer sur vous dans le temps et l'espace qui sont les vôtres.)*

*(« Vous êtes conscients de ceux qui sont assis dans cette pièce alors qu'il y a une tempête de neige. Certains membres de la classe sont présents, d'autres absents, d'autres encore venus pour la première fois. Je suis familiarisé avec les aspects de vos soi qui existent en vous mais que votre soi égotiste vous dissimule.*

*Ainsi, je dois me dire constamment : « Oh oui, notre Dame de Venice [Seth adorait s'adresser en ces termes à un membre de la classe] pense qu'elle est assise dans cette pièce particulière, à cette heure précise et qu'elle porte un ensemble bleu. »)*

*(« Mais, voyez-vous, je suis conscient d'une Dame de Venice se manifestant de façons différentes dans des existences variées surgissant toutes à la fois. Je dois me rappeler qu'elle n'en est pas consciente, et quand je lui parle, je dois utiliser un langage qui a un sens pour elle, à ce moment précis.)*

*(« Dans une certaine mesure, je suis comme un agent de liaison entre les différents niveaux de vos soi parce que je me rappelle qui vous êtes. Vous avez beaucoup pensé à la mort, ce soir. J'ai souvent été un mort vivant, mais vous l'avez tous été. Les parties internes de vos soi le savent bien. Nombreuses sont les tombes dont vous êtes sortis et ce n'est pas fini. Pourquoi, alors, êtes-vous soucieux de trouver une justification à votre existence ? »)*

*(Le débit de Seth s'est considérablement accéléré, puis nous avons eu un échange de vues sur un ton animé concernant le sujet. Je n'ai fait aucun effort pour conserver la trace de cette conversation.)*

Je suis sur que vous aimerez mon livre quand vous le lirez.

*(« Je l'aime déjà »)*

*(Après un nouvel et court échange.)*

Maintenant, je vous souhaite une très bonne soirée.

*(« Bonne nuit, Seth et merci beaucoup. » 23 h 05.)*

**Séance 576. Lundi 29 mars 1971. 21 h 17.**

*(Entre les 26 et 28 mars, Jane a passé une annonce dans la rubrique « Personals » de l'ElmiraStar Gazette, dans laquelle elle faisait état de son intention d'ouvrir une classe d'écriture créatrice. C'est une chose qu'elle voulait faire depuis longtemps. Aujourd'hui, elle a reçu des appels, le dernier dans la soirée, juste avant que nous ne nous installions pour la séance de 21 h.)*

*(Seth avait quelques commentaires à faire bien que nous ne les ayons pas sollicités.)*

Bonsoir.

*(« Bonsoir, Seth. »)*

Dans la mesure où il est question d'aider d'autres personnes, Ruburt peut être d'une bien meilleure efficacité dans sa classe d'E.S.P. ou dans un cours supplémentaire. Je ne lui dis pas de renoncer à la classe d'écriture créatrice. Il doit faire ce qu'il aime. Il se servira des mêmes idées, mais de méthodes différentes, en tout cas. En réalité les gens qui ont appelé à propos de l'écriture créatrice se sont servis de cette annonce comme prétexte. Ils ressentent le besoin de se développer dans de nombreux domaines.

*(Assez curieusement, cet entrefilet concernant la classe d'écriture a relancé les appels à propos de l'E.S.P. Jane était préoccupée par l'afflux de gens, à tel point qu'elle était à court de place dans l'appartement. Elle dit que le fait d'y penser la rendait « nerveuse mais heureuse ».)*

Accordons-nous un moment. *(Pause.)* Vos suggestions concernant les séances et celles de Ruburt sur les autres expériences sont de bonnes idées.

Ces classes régulières ne peuvent pas être élargies. Il existe des limites. Il y en a d'autres moins tangibles qui mettent en évidence les interactions entre participants.

*(Longue pause à 21 h 27.)* Donnons-nous un moment, puis nous reprendrons la dictée. Plus tard vous pourrez poser des questions sur ces préceptes.

Les niveaux de conscience dont il a été question ici peuvent, paraître très éloignés de ceux de l'état de veille ordinaire. Ces divisions sont tout à fait arbitraires. Ces niveaux représentent tous différents attributs et différentes directions, inhérents à votre âme ; ils jalonnent votre conscience, ombres et reflets dont souvent vous n'avez pas la moindre notion. La conscience à l'état de veille n'est pas exempte de toute trace d'autres d'existences ni dépourvue de moyens. C'est seulement parce que vous en usez habituellement de manière limitée que vous ne rencontrez pas ces indices avec régularité.

Ils sont néanmoins présents. Les suivre peut vous donner quelque idée de ces autres directions et de ces autres niveaux dont noue avons parlé. Souvent, par exemple, des symboles apparemment sans rapport entre eux peuvent surgir dans votre esprit. Habituellement, vous les ignorez. Si, au contraire, vous les reconnaissez et en faites l'objet de votre attention, vous pouvez les suivre facilement, au moins jusqu'à deux autres niveaux, A-l et A-2 par exemple.

*(21 h 35.)* Symboles et images peuvent changer, comme vous-mêmes, de telle sorte que vous ne percevez qu’une faible similitude entre l’image initiale et la suivante. La connexion peut néanmoins être hautement intuitive, associative et créatrice. Souvent, quelques moments de réflexion vous permettront de voir pourquoi une image se fond dans une autre. Une seule image peut soudainement s'ouvrir sur la totalité d’un paysage mental, mais vous n’en saurez rien si vous ne reconnaissez pas les premiers indices qui se présentent immédiatement, et de manière sous-jacente, à votre conscience et qui seraient presque transparents si vous vouliez voir.

La concentration alternée est un état au cours duquel vous détournez votre conscience de son orientation habituelle afin de percevoir des réalités qui existent simultanément à la vôtre et qui sont tout aussi valables qu'elle. Vous devez modifier votre perception afin de saisir ce qui n’est pas engagé dans la réalité matérielle. C’est comme si vous regardiez en biais plutôt que droit devant. *(Pause.)*

En utilisant une concentration alternée, il est possible, avec de la pratique, de percevoir les différentes formations physiques qui ont marqué une aire donnée. Dans des états de rêve vous pouvez visiter un lieu particulier et percevoir comment il était il y a trois siècles ou ce qu’il sera dans cinq ans d’ici, et ne jamais comprendre la signification du rêve. L’espace ne vous paraît pouvoir être rempli que par un élément à la fois et celui-ci doit laisser la place libre pour qu’un autre se substitue à lui.

Un autre mode de perception s’impose. Avec la concentration alternée vous pouvez éviter les leurres qui, habituellement, limitent votre perception. Vous êtes capables de faire un pas de côté, de le refaire et d’en trouver l’orientation, à partir du moment où vous savez que c’est possible. La conscience feint seulement de s’incliner devant l’idée de temps. A d’autres niveaux, elle se plait à jouer avec de tels concepts et perçoit la grande unité des événements qui émergent en dehors du contexte du temps. Elle mélange, par exemple, des événements de différents siècles, en trouvant l’harmonie et les points de contact par l’examen des environnements historique et privé, et en les sortant de leur structure temporelle.

Encore une fois, le sommeil se prête à de telles expériences. Si vous ne le faites pas à l’état de veille, c’est que vous contrôlez *trop* fortement votre conscience. Maintenant, vous pouvez faire une pause.

*(21 h 48. Le débit a été rapide. Reprise à 22 h 05.)*

Comme je l’ai mentionné auparavant dans ce livre, bien que votre conscience éveillée vous semble continue et qu’habituellement vous ne soyez pas attentifs à ses lacunes, elle connaît de grandes fluctuations. Dans une *large mesure*, elle ne conserve que la mémoire d’elle-même et celle de ses propres perceptions. A l'état normal de conscience donc, il semble qu’il n’y ait pas d’autres niveaux. Quand elle rencontre ce qu’on pourrait appeler un bruit blanc elle censure le moment de non-fonctionnement.

Elle oublie le faux pas. Elle ne peut maîtriser ces consciences alternées *tant qu'elle se veut elle-même limitée*, à moins que des méthodes ne soient mises en pratique pour lui permettre de se guérir de cette amnésie.

*(22h 13. Nous avions oublié de mettre notre chat Willy dans une autre pièce avant le commencement de la séance. Il venait de sauter dans le giron de Jane et j’ai dû poser mon carnet de notes. Il ronronna pendant que je le portais jusqu'à mon atelier. Jane, en transe, est restée assise et a attendu patiemment.)*

La conscience éveillée joue à la marelle à l’intérieur et à l’extérieur de la réalité. Elle s’en va parfois et vous n’en êtes pas conscients. Dans de telles circonstances, votre attention est retenue ailleurs, dans ce que vous pourriez appeler des mini-rêves ou des hallucinations, ou des processus de pensée associatifs, intuitifs qui se déroulent bien au-delà de la concentration normale.

Dans ces intervalles vous percevez d’autres types de réalités. Quand vous revenez, vous avez perdu le fil. A l’état normal la conscience prétend qu’une telle interruption n’a jamais existé. Cela arrive avec une certaine régularité, à des degrés variés, de quinze à vingt fois par heure, selon vos activités.

A divers moments, de nombreuses personnes se perçoivent elles-mêmes. L’expérience est si vive qu’elles sautent le pas, pour ainsi dire. La perception est tellement intense que même la conscience éveillée normale s’en aperçoit. Ces intervalles sont indispensables à la conscience physique. Ils sont si habilement et si intimement entremêlés à votre univers mental qu’ils colorent votre atmosphère psychique et affective. *(Pause.)*

La conscience éveillée s’introduit dans ce tissu alternatif et s’extrait de ce support. Votre expérience intérieure est un tel écheveau qu’elle est presque impossible à décrire. A l’état normal, la conscience, même si elle est attentive, ne conserve habituellement pas la mémoire de tout ce qui se passe. On dit que la mémoire des événements passés retombe dans le subconscient. Elle est alors encore très vivante, et par vivante j’entends active, bien que vous ne soyez pas concentrés sur elle. Les parties internes de votre personnalité conservent aussi la mémoire de tous vos rêves. Ceux-ci existent simultanément et ont, pour ainsi dire, suspendus comme des lumières à un ciel noir ; ils illuminent différentes parties de la psyché. Ces systèmes de mémorisation sont tous reliés. Vous conservez de la même façon le souvenir global des vies antérieures, le tout opérant dans la totalité du système de mémorisation.

*(Pause à 22 h 23.)* Ce dernier est souvent perçu quand se manifestent le bruit blanc ou certaines fluctuations. D'une manière générale, l’esprit conscient ne les accepte pas. Quand une personnalité se rend compte que de telles réalités existent et que la conscience peut faire d’autres expériences, elle active en elle certaines potentialités. Celles-ci altèrent les

connexions électromagnétiques dans l’esprit, le cerveau et même dans le mécanisme de perception. Elles mettent leurs réserves d'énergie en commun et tracent des voies qui permettent à l’esprit conscient d’accroître son degré de sensibilité à ces indices. L’esprit conscient se libère de lui-même. Dans une large mesure, il subit une métamorphose en assumant de plus hautes fonctions. Il est capable de percevoir graduellement une partie du contenu qui lui était auparavant inaccessible. Il n’a plus peur de ces moments de vide qui ne lui apparaissent plus comme une preuve de non-existence. Les fluctuations déjà mentionnées sont souvent très brèves mais hautement significatives. L'esprit conscient sait parfaitement comment il fluctue. Quand il est dans cet état, il ne trouve pas le chaos ou, pire, la non-existence, mais la source de ses propres capacités et de sa force. La personnalité commence alors à utiliser son propre potentiel. Maintenant, vous pouvez faire une pause.

*(22 h 35. Bien que sa transe ait été encore profonde, Jane s’est rendu compte du ralentissement de son débit. Elle a déclaré que c'était parce que Seth voulait qu'elle utilisât les mots justes. De nombreuses images lui sont venues à l’esprit qu’elle n'était plus en mesure de décrire. Elle pouvait seulement parler de choses qui ressemblaient à des « lumières pour la mémoire », etc. Je lui dis que l’enseignement était très riche et évocateur. Reprise à 22 h 47.)*

Les périodes de rêverie et les moments créateurs de la conscience constituent une excellente préparation pour pénétrer dans ces autres dimensions. Dans l’état créateur habituel de la conscience, le cours régulier de la conscience éveillée est soudainement renforcé par l’énergie provenant de ces réalités. La conscience éveillée seule n’a pas le pouvoir de vous donner l’état créateur. A l’état normal la conscience éveillée peut être effrayée autant par l’esprit créateur que par ces « vides ». Quand elle sent une forte poussée d’énergie incompréhensible pour elle, il lui arrive de se sentir rejetée. C’est précisément lorsque les fluctuations sont faibles que naissent de telles expériences. En effet, à l’état normal la conscience est momentanément affaiblie, comme au repos. L’organisme physique dans son ensemble subit alors ces fluctuations qui passent habituellement inaperçues. Ces périodes aussi fluctuent, suivant des rythmes qui sont liés au caractère de la personnalité. Chez certaines, les ondes qui accompagnent le mouvement sont relativement longues et lentes, les vallées qui les séparent sont en pente, chez d’autres c’est l’inverse qui est vrai.

Pour d’autres encore, les intervalles sont plus remarquables, hors de la norme. Si la situation n’est pas comprise, la personnalité peut avoir des difficultés à la rattacher aux événements physiques. Si elle est capable de percevoir les autres niveaux de conscience, elle peut connaître une situation encore plus difficile – car elle ne se rend pas compte que les deux systèmes de réalité sont également valables.

*(22 h 55.)* Les fluctuations ont aussi leurs saisons. Les événements de chaque niveau de conscience donné sont reflétés par toutes les autres aires, chacun d’eux étant actualisé en fonction des caractéristiques d'un niveau déterminé. A supposer qu’un rêve soit comme une pierre jetée dans l’ensemble onirique de la conscience, un tel acte apparaît, dans cet ensemble, d'une manière qui lui est propre. La concentration alternée vous permet de percevoir les nombreuses manifestations d’un acte donné, la véritable réalité multidimensionnelle d’une pensée quelle qu’elle soit. Elle enrichit la conscience normale. Vous êtes actifs à ces autres niveaux, que vous en soyez conscients ou non. Vous vous formez non seulement dans la vie physique et à l’état de rêve mais également dans des existences intérieures dont vous ne gardez pas la mémoire. Des activités créatrices d’une nature spécifique ou des capacités curatives s’exercent souvent de cette façon, puis elles émergent dans la réalité physique. Vos pensées et actes future sont, dans ces dimensions, aussi réels que s'ils étaient déjà arrivés et prennent une part aussi importante à votre développement. Vous dépendez non seulement de votre passé mais de votre futur et de vos existences alternées. Ces grandes interactions ne constituent qu’une partie de la structure de votre âme.

Vous pouvez donc changer la réalité présente telle que vous la comprenez, à partir de ces autres niveaux de conscience.

Fin de la dictée et bientôt fin du chapitre.

*(Pause à 23 h 04. Seth, a alors donné à Jane quelques conseils concernant sa classe d'écriture. Fin à 28 h 12.)*

**Séance 577. Mercredi 31 mars 1971. 21 h 13.**

*(Cet après-midi, Jane a tenu sa première classe d’écriture créatrice.)*

Bonsoir.

*(« Bonsoir, Seth. »)*

Nous commençons la dictée.

Chacun de ces différents niveaux de conscience peut être utilisé comme la conscience active normale, la réalité étant perçue à partir de chacun de ces points spécifiques, comme elle est également entrevue par d’autres types de personnalités appartenant à d'autres systèmes et selon leur manière. Vue sous cet angle, pour ainsi dire, vous ne la reconnaîtriez pas. Sous certains aspects la matière physique a peu ou pas de permanence alors que sous d’autres « latitudes » vos pensées ont une forme, perçue par des observateurs mais pas par vous-mêmes. En voyageant à travers les états de conscience, ces personnalités tenteraient d’atteindre une certaine concentration et de percevoir votre environnement en essayant de donner un sens à ce qui leur est, en grande partie, inconnu.

Comme nombre d’entre eux sont étrangers à votre notion du temps, ils comprendraient difficilement que, pour vous, les événements soient séparés par des intervalles et ils ne percevraient pas l'organisation interne que vous avez projetée sur votre milieu habituel. Pour les autres champs de réalité qui sont, eux aussi, en contact avec le domaine des probabilités, vous êtes évidemment un système probable.

*(21 h 20.)* Tous ces systèmes sont adjacents au vôtre comme le vôtre l’est par rapport à eux. La concentration alternée permet à des personnalités d'autres mondes de percevoir votre réalité, tout comme elle peut, au moins théoriquement, vous permettre d’entrevoir leur existence.

Et maintenant j’ai un travail à vous confier. Je vous donne l’occasion de participer à mon livre. Vous pouvez passer le reste de la séance à établir une *excellente* – souligné deux fois *(avec humour)* – liste de questions qui apparaîtront dans le prochain chapitre.

Si vous avez des questions déjà posées par d’autres incluez-les, elles devront venir plutôt de vous que de moi. Elles seront ainsi plus pertinentes pour le lecteur.

Vous me les présenterez lors de notre prochaine séance, une ou deux à la fois, selon ce que vous préférerez, et j’y répondrai. Vous pouvez les regrouper sous une rubrique, mais vous n’y êtes pas obligés. Si quelques-unes correspondent à un thème, ce serait une manière facile de les traiter.

*(« Ruburt peut-il également poser des questions, »)*

Vous pouvez dresser la liste tous les deux. Celle-ci n’a pas besoin d’être complète lors de la prochaine séance. Un thème peut prendre du temps.

*(« C'est tout ce que je voulais savoir. »)*

Je suggère que vous fassiez tous les deux ce travail.

*(Le téléphone na commencé à sonner pendant que j’écrivais. Jane était encore en transe mais elle ne fut pas troublée. Ressentant quelque irritation, Je laissai sonner.)*

Je serai plus ou moins présent pour vous inspirer.

*(21 h 30. Ce fut la séance la plus courte depuis plusieurs années. J’ai été surpris par cette fin rapide. Je n’ai pas même pu saluer Seth. Je me demandais déjà si nous devions poser des questions susceptibles d’intéresser les autres ou uniquement celles qui nous viendraient spontanément à l'esprit.)*

*(Jane a vérifié le plan que Seth avait établi pour son livre au cours de la 510e séance du 19 janvier 1970. Elle était à peu près certaine qu'il avait prévu un chapitre de ce type. Je l'avais oublié. Je ne me sentais pas à l'aise. Je pensais peut-être qu’interrompre le cours du livre de cette façon n’était pas une bonne idée.)*

*(Jane n'avait rien lu de l’ouvrage de Seth depuis la 521e séance, chapitre quatre. En dépit des tentations, elle a toujours cru qu’il était préférable d’être libre à son égard. Nous ne pensions pas que le fait qu'elle n'en prenait pas connaissance pourrait interférer avec ses questions. Elle a naturellement une idée du livre. Sa mémoire imparfaite mise à part. Je lui ai donné deux courts passages à lire à la classe d’E.S.P. Récemment, elle s'en était un peu entretenue avec Patty Middleton et je lui en avais parfois un peu parlé, sans faire allusion à une page précise.)*

*(Dans l'heure qui a suivi la séance, nous avons dressé une liste de quinze questions. Nous établirons un listing plus long pour la séance du lundi 5 avril.)*

## 20

*Les Speakers*
*Tout Ce Qui Est*
*Notions sur le temps*

**Séance 578. Lundi 5 avril 1971. 21 h 30.**

*(Compte tenu de la demande formulée par Seth au cours de la dernière séance, j'ai dressé une liste de questions pour ce chapitre. Elle n’était pas complète mais, surprise ! elle comportait déjà cinq pages dactylographiées et quelque 52 questions. J’avais contribué à bon nombre d’entre elles, mais je m’étais également entretenu avec Jane. La liste comportait quelques-uns des nombreux thèmes qu’avait évoqués Sue Watkins. Nous les avions recueillis ainsi que d'autres qui, tous, nous avaient déjà interpellés au cours de diverses séances. Toutes ces questions, pensions-nous, avaient une valeur intemporelle.)*

*(Tôt dans la journée, je dis à Jane que je craignais que les questions ne fussent pas très représentatives de l’ouvrage de Seth. Rassembler une liste réellement valable requérait une étude fouillée de chaque chapitre. Cela n’avait pas été fait,*

*naturellement – d'une part à cause du manque de temps, d’autre part parce que Jane n’avait pas pris connaissance de tous les sujets. Il ne nous restait qu'à souhaiter que la liste fût intuitivement pertinente.)*

*(Nous nous sommes installés en vue de la séance à 21 h comme nous le faisons habituellement, mais Seth ne vint pas avec sa promptitude coutumière. Comme le temps passait, Jane dit qu'elle se sentait quelque peu stressée par la lecture des questions après le souper. Pour plus d'intimité, la séance se tenait dans mon atelier. Jane enleva ses lunettes.)*

Bonsoir.

*(« Bonsoir, Seth. .)*

*(Avec humour :)* Commençons avec votre fameuse liste de questions.

*(« Si certaines de ces questions se réfèrent à des sujets que vous avez l'intention de traiter ultérieurement, dites-le-nous afin que nous les enlevions de ce chapitre. »)*

Je verrai.

*(« D’accord. Voici la première question. Vous avez dit que vous parleriez du troisième Christ. Pouvons-nous en savoir également plus sur les deux autres personnalités appartenant à l’entité Christ : le Christ lui-même et Jean Baptiste ? »)*

Laissez les questions religieuses pour l’instant.

*(« Cela inclut-il les informations sur les Speakers ? J'avais prévu plusieurs questions sur les Speakers. »)*

Non, seules les questions concernant les religions du monde sont en cause ainsi que celles ayant trait au troisième Christ et aux sujets qui lui sont liés.

*(« Bien. 2e question. L'information donnée par Jane quand elle parlait des millions de Speakers était-elle correcte ou déformée ? » Je fais référence à la 568e séance, chapitre dix-sept.)*

Elle n’était pas déformée. Les Speakers ont des dons qui leur sont propres, certains ayant beaucoup plus d'aptitudes que d'autres mais tous jouant un rôle dans la diffusion de l’information intérieure. Pour employer vos termes, certains Speakers sont beaucoup plus accomplis que d’autres. Le nombre des grands Speakers est d’ailleurs plus restreint que celui qui a été avancé.

Il y a eu moins de trente Speakers qui ont marqué leur temps. J'en reparlerai.

*(Pause à 21 h 35. Le débit de Jonc était très lent.)*

L’entité Christ en était un, le Bouddha un autre. Ces Speakers sont aussi actifs lorsqu’ils ne sont pas dans la réalité physique que lorsqu’ils y sont. L’entité Christ a connu de nombreuses incarnations avant l’émergence de la « personnalité » Christ telle qu’elle est connue ; il en est de même pour le Bouddha.

Les plus grands Speakers ne font pas que traduire et transmettre l’information intérieure ; ils approfondissent également certains domaines que d'autres connectent à votre système physique. Ils enrichissent l’information de base. Les plus grands Speakers n’ont pas, pour la plupart, besoin d'un entraînement intensif. Leur spécificité est au départ acquise.

A un autre niveau, Emerson était un Speaker. Un homme nommé Marbundu... *(Mon interprétation phonétique.)*

*(« Voulez-vous l’épeler ? »)*

M-A-U-B-U-N-D-U, en Afrique, XIV siècle avant Jésus-Christ. Les Speakers sont plus actifs que d’autres dans tous les domaines de l'existence, qu’elle soit physique ou non, à l’état de veille ou de sommeil, comme à d’autres niveaux de réalité. Un code est inscrit dans leur structure génétique quelle qu’elle soit et eux seuls en ont la clé. Il faut néanmoins la stimuler. Le système peut être enclenché à l'état de veille ou de rêve. Une source de connaissances est alors libérée, en relation avec le savoir acquis précédemment.

*(« 4e question : Est-il possible de nommer ou de décrire un premier Speaker ? »)*

Si vous prenez de la hauteur, il n'y a pas de premier Speaker. Supposez que vous vouliez être à dix endroits à la fois et que vous envoyiez réellement une part de vous-mêmes dans chacun d’eux. Supposez que vous puissiez intervenir dans tous ces lieux et que vous soyez partout conscients, attentifs. Vous êtes présents dans tous ces endroits à la fois. Qui interfère le premier ? Impossible de le dire à moins de savoir qui a donné l’impulsion originelle. Ainsi en est-il des Speakers qui, de la même manière, n’ont pas pour origine les lieux et les temps où ils apparaissent.

Avez-vous d'autres questions sur les Speakers ?

*(« Quelle est la source originelle de l’information du Speaker ? »)*

Elle provient de la connaissance intérieure de la réalité présente dans chaque individu. Les Speakers conservent l’information vivante sur le plan physique afin que les hommes ne l’oublient pas et ils font en sorte de la porter à l’attention du soi conscient.

En d’autres termes, ils dévoilent les secrets intérieurs. Il est des civilisations, comme je l'ai déjà signalé dans ce livre, où ils jouent un rôle beaucoup plus important sur le plan pratique. Ils ont parfois une connaissance logique, consciente et égotiste. Elle est alors mémorisée et constamment disponible à un niveau inconscient.

Ils l’impriment dans le cerveau en utilisant la mémoire. Pour eux, néanmoins, il y a toujours une grande interaction entre existences intérieure et extérieure. L’information valable acquise à l’état de rêve est mémorisée le matin. Un Speaker est alors instruit par un autre. Par ailleurs, l’information physique pertinente se transmet également à l'état de rêve, pour être ensuite utilisée à un haut niveau. *(Pause.)* Avez-vous d'autres questions sur les Speakers ?

*(« 5e question : Les Speakers ont-ils des disciples ? »)*

Je réserve ma réponse pour le chapitre sur la religion. Cela peut être saisi très simplement.

*(« 6e question : Les Speakers peuvent-ils travailler parmi nous alors qu’ils n'appartiennent pas directement à la réalité physique ? »)*

Je crois que j’ai déjà répondu à cette question.

*(« Effectivement. » Voir les données de 21 h 35. J'étais tellement occupé à écrire que je ne me suis pas rendu compte que la question avait déjà été traitée.)*

Ils le peuvent et ils le font. Vous êtes deux êtres entraînés par d’autres Speakers qui interviennent à l’état de rêve. Les Speakers eux-mêmes, évidemment, atteignent des niveaux d’efficacité variables.

*(« L'information ci-dessus fait naître d'autres questions telles que : Qui nous entraîne ? Avons-nous connu ces Speakers dans des vies antérieures ? »)*

Une bonne partie du travail des Speakers se faisant à partir d un état astral, les existences physiques sont considérées comme des voyages très importante.

*(« 7e question : Parlerez-vous de ‘Seth’ dans ce livre ? »)*

Je le ferai, évidemment. Laissons cela pour l’instant.

*(Ici a eu lieu un échange entre Seth et moi, au cours duquel je n'ai pas pris de notes. Seth me dit que ce chapitre, composé de longs extraits inclus dans le livre, marque une respiration. Il est également conçu pour que le lecteur se pose un certain nombre de questions.)*

*(« Etes-vous un médium de ‘Seth Deux’ ? »)*

Je traiterai de cela ultérieurement.

*(« 11e question : Dans le chapitre dix-sept, vous avez dit que Jane avait besoin de plus d’entraînement pour être capable de produire le manuscrit d'un Speaker et que, même dans ce cas, le travail en question demanderait cinq ans. En quoi consiste ce type d'entraînement ? »)*

En ce qui concerne ce sujet, voici ce que je peux dire. Ruburt n'est pas familiarisé avec bon nombre de mots et d'expressions utilisés, même si la traduction des messages originaux est faite. Il y a des différences jusque dans les concepts de base. Pour maintenir une certaine pureté de traduction, il faut que Ruburt s’entraîne à percevoir d'autres langages. Certaine sont plus proches des images que des mots. Des symboles ont des significations multidimensionnelles. Communiquer une telle information par l’intermédiaire de Ruburt est une tâche immense mais possible.

Souvent les mots sont cachés dans les images et les images dans les mots. Nous parlons de manuscrits et, pourtant, la plupart d’entre eux ne sont pas écrits. Certains le furent mais à des dates beaucoup plus récentes, et des fragments existent, enterrés, ou dans des cavernes – en Australie, dans des parties de l’Afrique et dans un secteur des Pyrénées.

*(22 h l2. Le débit de Jane s’était considérablement accéléré, comme si elle avait perdu une sorte de nervosité. Elle dit qu'elle se sentait beaucoup mieux dans ce cadre d’intervention. C'était également le cas pour moi. L'atelier s’était terriblement refroidi. Jane n'avait pas eu froid pendant la transe mais maintenant elle était sensible à la baisse de température.)*

*(Je lui dis que la prochaine question sur la liste était la neuvième. Elle concernait les perceptions de Seth lorsqu'il prenait Jane pour intermédiaire. Elle avait été évoquée lors de la classe d’E.S.P. du 9 février 1971. Des extraits de celle-ci ont été inclus due la 575e séance du chapitre dix-neuf. Entre-temps, j'avais pensé à une autre question concernant les Speakers et je la couchai par écrit. Reprise à 22 h 40.)*

Maintenant, laquelle des deux questions voulez-vous voir traiter en premier ?

*(« Nous l'appellerons 11-a. Ces séances ne sont-elles pas une sorte d’entraînement prodigué par de Speakers dont l’information affleure à un niveau conscient ? »)*

Elles le sont, certainement. L’information intérieure doit être saisie consciemment. Pour reprendre votre terminologie, à un moment donné, un individu arrive à la dernière phase de sa vie physique. (Pause.) Toutes les composantes de sa

personnalité lui sont familières au moment de sa mort. La personnalité n’est pas bon gré mal gré poussée dans une autre vie terrestre comme ce serait le cas autrement.

Les éléments du soi orientés physiquement, devenus conscients, se familiarisent avec l’information intérieure. Dans une certaine mesure, la pensée est consciemment perçue comme l'élément novateur qui se tient derrière la matière physique. Un tel individu peut alors comprendre la nature des hallucinations au moment de sa mort et entrer avec une attention accrue dans son prochain mode d’existence. L'information devenue consciente peut donc être transmise à d’autres, susceptibles de la reconnaître sur le plan physique et de la mettre en application. Continuons.

*(« 9 question : Vous nous avez dit que vous moduliez vos interventions en fonction de ce que uns perceviez quand vous parlez par l’intermédiaire de Jane, et en particulier quand il y a beaucoup de monde. Au cours de cette classe d’E.S.P., vous avez signalé que vous entriez vous-même en transe. Vous avez parlé de l'effort que vous vous imposiez pour vous concentrer sur nous dans le temps et l’espace. »)*

Je perçois les gens qui se trouvent dans une pièce d’une manière très différente de la leur. Leurs personnalités réincarnées passées et futures sont sensibles mais non leurs soi probables.

Je « vois » en quelque sorte les aspects réincarnés, les différentes manifestations saisies dans cette perspective. Pour utiliser votre vocabulaire, c’est comme un dessin animé représentant les attitudes variées de chacune des personnalités. Au cours de cette prise de contact, je dois avoir présent à l’esprit qu’il faut que je limite mes remarques et que je me concentre sur le « soi présent » réincarné.

Je vois cette image composite. Elle n’est pas enregistrée par les yeux de Ruburt *(pause)* qui n’ont pas la profondeur multidimensionnelle nécessaire, néanmoins j’en ai tout à fait conscience. J’ai besoin de ses yeux parce qu'ils focalisent mon attention vers le « soi présent » dont l’individualité est consciente. Entrer en communication de cette manière avec votre système demande une grande diligence et un pouvoir de discrimination encore plus grand, liés à la « distance » de l’émetteur par rapport au système physique. Je n’appartiens pas à votre réalité. Le pouvoir de discrimination soutient la précision exigée pour entrer dans votre monde au moment précis que vous avez sélectionné.

L’expérience future de ceux qui sont dans cette pièce n’est pas un mystère pour moi. Elle est aussi réelle que leur expérience présente. Parfois, je dois me rappeler que ce qu’ils pensent est déjà arrivé ou ne l’est pas encore, ce qui pour moi est un. Ces modèles d’activités sont également en changement constant. Je dis, par exemple, que je suis conscient de leurs actions passées et futures et de leurs pensées, et dans le même temps j’appréhende d’autres modèles toujours mouvants, toujours changeants, tant dans le passé que dans le futur.

*(23 h.)* Des événements futurs, que je vois très clairement liés à ces personnes, *peuvent ne pas* émerger dans votre système physique. Ils existent en tant que probabilités, potentialités, actualisées en pensées mais non traduites dans des faits. Je vous ai dit qu’aucun événement n’était prédéterminé. Peut-être devrais-je me transporter dans le futur et sonder toutes ses ramifications afin de connaître avec certitude quelles sont, parmi les actions probables que j’ai vues dans votre *plus tôt*, celles qui se sont actualisées dans votre *plus tard*.

Les méthodes de communication peuvent varier dans une large mesure. Une personnalité centrée sur la réalité physique en attente, entre deux vies par exemple, trouverait aisément une issue de différentes manières, mais l’information qu’elle serait capable de dispenser serait limitée par son expérience. J’ai une mémoire de l’expérience physique, ce qui m'aide à traduire automatiquement votre information mentale en actes physiques. Je perçois les objets, par exemple. L’utilisation des mécanismes de Ruburt est, là aussi, d’un grand secours. Parfois, je vois la pièce et les gens comme il les voit, ou, plutôt, comme ses propres mécanismes lui permettent de les percevoir. Dans ce cas, je traduis ou lis cette information et je l’utilise comme vous feriez d’un ordinateur. Cela répond-il à votre question ?

*(« Excellent. »)*

Je suis prêt pour la suivante.

*(« 10e question : Allez-vous nous parler un peu des voies que vous avez utilisées pour prendre contact avec Jane avant que ces séances ne commencent ? »)*

J’en ai parlé un peu dans un des premiers chapitres. Une grande partie de son entraînement a été mise en place dans le rêve. De nombreuses projections hors-du-corps ont eu lieu, au cours desquelles elle a assisté à des cours où différents Speakers enseignaient. L’information acquise était transmise aux niveaux conscients à travers la poésie.

*(Longue pause à 23 h 15.)*

Un entraînement à la concentration lui permettait de se focaliser sur le monde intérieur ; un environnement extérieur la forçait à chercher des réponses au sein d'elle-même ; de plus, une forte structure religieuse rendait possible un début d’évolution.

*(Longue pause pendant laquelle j’examinai les trois questions suivantes : douze, treize et quatorze.)*

S’il s’agit de problèmes concernant la réincarnation, déclara Seth, mettez-les de coté pour l’instant.

*(C’était le cas. J’allai à la 19e question que je n’avais pas eu de mal à formuler : « Prenez-vous un intérêt quelconque à percevoir nos vies quotidiennes quand vous ne parlez pas à travers Jane ? »)*

Je ne pratique pas l'observation. Néanmoins nos structures psychologiques étant liées, je suis conscient des sentiments *intenses* qui viennent de vous ou des fortes réactions, quelle qu'en soit la nature. Cela ne signifie pas que je sois conscient de tous les événements qui affectent votre vie ou que je refuse, sur des points particuliers, les sentiments qui viennent de vous.

*(Pause à 23 h 25.)* Je suis donc, dans l'ensemble, conscient de votre condition. Si quelque chose trouble Ruburt, il m'adresse automatiquement des messages. Je suis conscient, dans les limites qui ont été signalées, des événements futurs de votre vie. *(Pause.)*

Je suis beaucoup plus intéressé par votre vitalité spirituelle globale que je ne le suis par la composition de votre breakfast. Je pense que cela suffira pour cette fois.

*(« D'accord. C'était très intéressant. Je ne sais si je dois demander une interruption ou la fin de la séance. »)*

Je traiterai probablement en même temps des questions sur l'évolution et les personnalités « fragments ». Je suggère d'attendre la prochaine séance. Vous pouvez vous arrêter ou faire une pause.

*(« Je suis désolé de le dire, mais je crois qu'il serait préférable de terminer la séance. »)*

Il avait, comme je le prévoyais, de bonnes questions.

*(« Elles avaient une certaine importance pour moi. »)*

J'espère que maintenant vous êtes soulagé.

*(« Très heureux, oui. »)*

Mes sentiments chaleureux et une très bonne soirée.

*(« Merci beaucoup, Seth, et une très bonne nuit. » 23 h 30)*

**Séance 580. Lundi 12 avril 1971. 21 h 13.**

*(La séance du mercredi 7 avril, la 579e ; fut tenue pour un couple qui avait un problème aigu avec l'un de ses enfants. La famille habitait un autre Etat et nous ne l'avions jamais rencontrée. Nous avons appris plus tard que le message fourni par Seth avait été d'un grand secours.)*

*(Avant la séance de ce soir, Jane et moi avions débattu de trois questions que je souhaitais soumettre à Seth. Nous voulions aussi un enseignement personnel. La séance se tenait, une fois encore, dans mon atelier.)*

Bonsoir.

*(« Bonsoir, Seth. »)*

Voulez-vous commencer par ce qui vous est plus personnel ?

*(« Et si nous démarrions avec un autre sujet ? »)*

Si vous voulez.

*(« 20e question : Si chaque chose existe maintenant, ou simultanément, comment peut-elle être en perpétuel devenir à travers la création ? Ou, pour utiliser une autre formule : si nous créons constamment, comment Tout Ce Qui Est peut-il exister maintenant dans toute Sa Grandeur ? »)*

Tout Ce Qui Est n'est jamais fini en Soi.

*(Longue pause. Le débit de Jane était alternativement rapide et lent.)*

Chaque chose, dans votre système tridimensionnel, émerge simultanément. Chaque action développe de multiples possibilités à partir de l'énergie infinie de l'univers qui, lui-même, n'est jamais au repos. La réponse est que le tout est plus que la somme de ses parties. *(Pause.)*

Tout Ce Qui Est, simultanément et sans fin, se crée lui-même. C'est seulement dans votre cadre particulier de référence qu'il semble y avoir contradiction entre action simultanée et action sans fin. C'est principalement le résultat des distorsions inévitables naissant de votre concept de temps et de l'idée de durée, parce que cette dernière présuppose, selon vous, l'existence continue dans une structure temporelle impliquant commencements et fins.

L'expérience hors de cette référence ne dépend pas de ce que vous entendez par durée. Il n'y a pas de « fin parfaite » pas de perfection complète au-delà de laquelle l'expérience ultérieure serait impossible et sans signification. *(Longue pause.)* Tout Ce Qui Est est une source d'action simultanée et sans fin. Chaque chose arrive en même temps ; il n'y a ni commencement ni fin au sens où vous l'entendez.

*(21 h 25.)* Votre conception du développement et de la croissance sous-entend une marche linéaire vers la perfection, pourtant il vous serait difficile d'imaginer une structure ordonnée qui s'accomplirait. Un dieu, fini et complet, étoufferait sa création. Car la perfection présuppose ce point au-delà duquel le développement est impossible et la création achevée.

Si tel était le cas, il s'agirait d'un ordre où la prédestination serait la seule règle, toutes les parties s'ajustant dans un ordre particulier, sans liberté de changer le modèle donné. Il y a un ordre, mais dans cet ordre la liberté existe – la liberté de création, cette caractéristique de Tout Ce Qui Est, garantit son infini devenir.

Dans ce devenir infini, il y a des états que vous pourriez qualifier de parfaits, mais si la créativité restait latente en eux, la totalité de l'expérience serait vouée à une fin oppressante. Pourtant cette grande simplicité n'est pas ingouvernable. C'est aussi simple, en fait, qu'une graine.

*(21 h 32.)* Tout Ce Qui Est est inépuisable. L'infini demeure dans l'action simultanée d'une façon que vous ne pouvez présentement comprendre.

Accordons-nous un moment. *(Longue pause.)*

Tout Ce Qui Est est vivant dans la plus petite partie de Lui-même : Il est conscient, par exemple, dans la molécule. Il dote toutes Ses parties – Ses créations – de Ses propres capacités qui se manifestent sous forme d'inspirations, d'élans, de lignes de conduite et de principes grâce auxquels ces parties cherchent à créer à leur tour leurs propres mondes et leurs propres systèmes. Telle est la liberté qui leur est conférée.

*(Longue pause à 21 h 37.)* Ces pouvoirs et capacités seront utilisés par Ses créations de différentes façons. Dans votre propre cas, l'humanité forme sa réalité en utilisant ses dons. Elle apprend à le faire efficacement. Elle s'*habitue* à exister. Au sein de cette structure, individuellement et collectivement, l'humanité semble faire des erreurs, apporter le mal, la mort et la désolation, mais elle utilise encore ses capacités pour créer un monde.

En observant ses créations, elle apprend à mieux utiliser ses capacités. Elle contrôle ses progrès intérieurs en voyant la matérialisation physique de son travail. Le travail, la réalité… c'est encore un acte créateur, bien qu'à un moment donné il puisse prendre, selon votre expression du moment, la forme d'une tragédie ou d'une indicible terreur.

*(« Bien, nous arrivons à la question suivante, la 21e : Quelle importance accordez-vous à la souffrance et à la peine dans le monde ? De nombreuses personnes nous ont posé cette question. »)*

*(21 h 43.)* Je suis prêt. La représentation d'une scène de bataille, par exemple, peut montrer la capacité d'un artiste à projeter dans tout son drame l'inhumaine et pourtant trop humaine condition de la guerre. L'artiste utilise ses dons. De la même manière, l'homme utilise ses capacités, et elles sont apparentes lorsqu'il crée une vraie guerre.

L'artiste qui peint une telle scène peut obéir à différentes motivations : il peut souhaiter, par la description d'une telle inhumanité, faire prendre conscience aux gens de ses conséquences, les faire reculer et changer de méthodes ; il peut être à ce point tourmenté et malade qu'il donne à ses capacités cette orientation particulière ; ou encore il peut être fasciné par le problème de la destruction et de la créativité et s'interroger sur le fait d'utiliser la créativité pour décrire la destruction.

Quand vous déclenchez une guerre, vous faites appel à la créativité pour créer la destruction, en revanche vous ne serez d'aucune aide pour ceux qui veulent devenir créateurs.

*(21 h 48.)* La maladie et la souffrance ne vous ont été apportées ni par Dieu ni par Tout Ce Qui Est, ni par un agent extérieur. Elles sont, en elles-mêmes, les sous-produits tout à fait neutres d'un processus d'apprentissage créé par vous. D'autre part, votre vie elle-même, la réalité et la nature de votre planète, l'existence entière au sein de laquelle vous faites ces expériences sont également créées par vous, résultat des capacités dont j'ai parlé. Maladie et souffrance sont produites par la mauvaise orientation donnée à l'énergie créatrice. Elles font pourtant partie de la force créatrice. Elles ne viennent pas d'une source différente de celle dont sont issues la santé et la vitalité. La souffrance n'est pas bonne pour l'âme, à moins qu'elle ne vous apprenne comment arrêter de souffrir. C'est son but.

Pour ce qui vous concerne et pour parler concrètement, personne ne peut utiliser pleinement l'énergie disponible ou matérialiser complètement le sentiment intérieur d'identité qui est multidimensionnel. L'identité intérieure est pourtant le modèle selon lequel, en définitive, vous jugez vos actions physiques. Vous luttez dans la mesure du possible pour exprimer la totalité du potentiel qui est en vous.

*(21 h 58.)* Dans cette structure, on peut avoir un esprit sain dans un corps sain, une planète saine. Dépenser l'énergie créatrice dans le seul but de maintenir votre planète et votre existence est inconcevable. La grande quantité d'énergie dont vous disposez vous permet une grande dérive dans son utilisation.

J'ai déjà dit que chaque personne appartenant à votre système apprend à manipuler cette énergie créatrice ; et comme vous êtes encore engagés dans ce processus, il vous arrivera souvent de mal l'utiliser. Toute bavure vous renvoie à votre vie intérieure. Maintenant, vous pouvez faire une pause.

*(22 h 02 Telle était la fin de l'enseignement destiné à l'ouvrage de Seth. L'équilibre de la séance a été assuré par des conseils personnels. Fin à 23 h 06.)*

**Séance 581. Mercredi 14 avril 1971. 21 h 16.**

*(Dans la nuit du jeudi 8 avril, Jane et moi avons reçu la visite de trois femmes de Rochester, New York. Elles étaient très désireuses de parler du livre de Jane,* Le Livre de Seth. *Elles m'ont demandé d'interviewer Seth, s'il y consentait. Jane et moi les avons quittées avant la séance.)*

Bonsoir.

*(« Bonsoir, Seth. »)*

Je suppose que nous commençons par la première question dont vous venez de discuter.

*(De M. H. Sa question reposait sur une théorie dont j'avais entendu parler. Un groupe de savants a postulé l'existence d'une catégorie de particules subatomiques appelées « tachyons » ou « métaparticules » qui voyagent toujours à une vitesse supérieure à celle de la lumière.)*

*(Selon la théorie de la relativité, aucune particule ne peut égaler la vitesse de la lumière parce que sa masse s'accroîtrait infiniment à mesure qu'elle approcherait de cette vitesse. Mais cette barrière serait dépassée par le fait que les particules en question auraient une masse propre imaginaire – une masse non inerte – qui ne serait jamais inférieure à celle de la lumière. La question de M. B. était la suivante : « Ces particules plus rapides que la lumière sont-elles semblables ou identiques aux unités d'énergie électromagnétique, ou E.E., dont Seth parle dans l'appendice du* Livre de Seth *? »)*

Je vous ai dit, il y a quelque temps, qu'il y avait de nombreuses gradations de matière ou de forme que vous ne percevez pas. Compte tenu de votre position, nombre de ces particules qui construisent de telles structures vont plus vite que votre lumière.

Votre lumière ne représente qu'une fraction d'un spectre plus étendu que celui que vous connaissez. Quand vos savants étudient les propriétés de la lumière, ils ne peuvent le faire que lorsqu'elle pénètre dans le système tridimensionnel. Il en est de même dans l'étude de la matière et de la forme.

Il existe des univers composés de ce type de particules dont la vitesse est supérieure à celle de la lumière. Simplement, vous ne les percevez pas en tant que masses. Quand ces particules sont suffisamment ralenties, vous les expérimentez en tant que matière.

Certaines de ces particules modifient fortement leur vitesse au point d'apparaître parfois à votre niveau plus lent, et ce d'une manière cyclique. Le vortex intérieur de quelques-unes de ces particules a une plus grande vélocité que leur orbite. Les unités E.E. se forment spontanément à partir de la réalité électromagnétique des sentiments émis par chaque conscience, comme, par exemple, le souffle exhalé du corps physique.

*(21 h 27.)* Les unités E.E. sont alors les émanations de la conscience. L'intensité de la pensée ou de l'émotion détermine les caractéristiques des unités elles-mêmes. Quand certains niveaux sont atteints, elles se matérialisent. Que vous y soyez sensibles ou non, elles existent comme des particules de petite matière – comme, pourrait-on dire, de la matière latente ou pseudo-matière.

Certaines d'entre elles tomberont dans des groupes plus rapides que la lumière et auront une vitalité perceptible dans cette structure. Cee particules existent, évidemment, sous une forme qui leur est propre. Il existe de nombreux niveaux et une grande variété d'unités d'un tel type, toutes étant hors de votre portée. Ne pas les différencier serait une erreur, car l'ordre le plus cohérent règle leurs rapports.

*(21 h 33.)* Quelques-unes de ces unités n'échappent pas *totalement* à votre attention, bien que vous ne les expérimentiez pas en tant que masses. Vous interprétez certaines d'entre elles comme des événements – événements oniriques, prétendues hallucinations – et certains alignements de ces unités semblent traverser le temps. C'est l'interprétation que vous donnez de ce phénomène.

Toutes créent des « conditions atmosphériques » ou des reflets qui donnent aux événements la coloration que vous connaissez. Certains de vos sentiments sont projetés et acquièrent une réalité dans de tels systèmes, y adoptant la masse et la forme qui leur sont propres. Lorsque vous créez et entretenez votre réalité, vous concentrez votre conscience éveillée quotidienne afin qu'elle devienne efficace partout où c'est nécessaire. Idées et sentiments que vous voulez concrétiser portent en eux les mécanismes qui les mettent en bonne place dans le champ électromagnétique indispensable à leur développement.

*(Pause à 21 h 40.)* Votre conscience, pourtant, est équipée pour créer des réalités dans d'autres champs. Dans certains rêves et certaines expériences hors-du-corps, votre conscience se meut plus vite que la lumière, Placés dans de telles conditions, vous êtes capables de percevoir quelques-unes de ces autres formes de « masse ou matière ».

Les unités E.E. sont, tout simplement, des formes initiales, les semences convenant à différents environnements qui, automatiquement, « créent une certaine genèse », quelques-unes apparaissant dans la structure physique et d'autres ne se conformant pas du tout à ces conditions. Certains systèmes de réalité sont « liés » à des centres de particules plus rapides que la lumière. Ceux-ci commencent à ralentir selon un certain rythme jusqu'à la périphérie qui, pour vous, est à des

distances incalculables – de telle sorte que les particules extérieures, plus lentes, emprisonnent, dans une certaine mesure, les masses centrales, lesquelles se meuvent beaucoup plus rapidement mais dans une aire limitée.

*(21 h 45.)* De telles unités, comme vous pouvez le voir actuellement, contribuent à occulter chaque système, cependant que les activités périphériques mettent effectivement en place identités intérieures et limites extérieures. Pour parler d'une manière générale et le plus simplement possible, toutes les variations que vous pouvez imaginer existent. La même chose s'applique au négatif – ou antimatière – que vous ne pouvez en aucun cas percevoir. Mais les degrés d'activité à l'intérieur de tels systèmes sont également tout aussi divers.

Fondamentalement, pourtant, aucun système n'est clos. L'énergie circule librement de l'un à l'autre, ou plutôt, filtre dans chacun. C'est seulement la structure de camouflage qui donne l'impression de systèmes clos. Et la loi d'inertie ne s'applique pas. C'est une réalité qui n'apparaît que dans votre structure et qui tient à votre concentration limitée.

Dans d'autres systèmes, la durée et la stabilité relative d'une telle matière varient considérablement et l'intensité détermine la force de toutes ces manifestations. L'invisible unité E.E. forme votre matière physique et représente l'unité de base essentielle d'où procède toute particule physique.

*(21 h 52.)* Elle n'est pas physiquement perçue. Vous voyez seulement les résultats. La conscience pouvant voyager à une vitesse supérieure à celle de la lumière, quand elle n'est pas retenue prisonnière par les particules plus lentes du corps, elle peut devenir consciente de ces réalités. Sans entraînement, pourtant, elle ne saura pas comment interpréter ce qu'elle voit. Le cerveau est le mécanisme par lequel la pensée et l'émotion sont automatiquement transformées en unités E.E. de niveau et d'intensité propres à être utilisés par l'organisme physique.

Maintenant, vous pouvez faire une pause.

*(21 h 56. Le débit de Jane s'est alternativement ralenti et accéléré, mais la transe a été profonde. Quand je lui ai dit que le message transmis avait constitué une réponse grandiose à la question de M. H., elle m'a dit : « Je savais seulement que j'étais très loin... »)*

*(Une note relative aux effets de ce qui est plus rapide que la lumière : Le dimanche qui a suivi cette séance, un important journal de New York rapporta que des astronomes avaient observé deux composantes d'un quasar se déplaçant seul à , apparemment, une vitesse dix fois supérieure à celle de la lumière. C'est une découverte importante qui n'est pas compatible avec les lois de la physique.)*

*(Les quasars – quasi-stellar radio sources – sont des sources extrêmement puissantes d'ondes radio et d'ondes lumineuses. La plupart des savants pensent qu'elles existent aux confins de notre univers observable. S'il en est ainsi, elles sont tellement éloignées que leur énergie a mis des billions d'année pour nous parvenir. Reprise à 22 h 20.)*

Ces unités E.E. sont donc des « cubes[1] » psychiques de matière. Vous pouvez passer à une autre question.

*(« 23e question : Etes-vous en communication avec d'autres êtres humains que Jane ? »)*

Non. Toutefois, comme je l'ai dit au début de ce livre, j'ai des contacts à d'autres niveaux de réalité.

*(Seth s'est arrêté, aussi lui ai-je posé une deuxième question venant de M. H. : « Le toucher oscillatoire interne[2] est-il proche de la lecture de l'aura ? »)*

Non. Le toucher oscillatoire interne est une expérience de caractère direct, une expérience du vécu de chacune des choses choisies dans un champ de perception.

*(Pause.)*

*(« Prêt pour la prochaine question ? »)*

J'attends.

*(« 24e question : Jane a-t elle fait obstacle à votre venue ? »)*

En différentes circonstances j'ai exprimé ma volonté. J'en sais plus que Ruburt pur ces circonstances. Certaines conditions ont parfois été défavorables. Habituellement, Ruburt réagissait à sa façon, ce qui, compte tenu de l'intervention, était plus ennuyeux pour lui que pour moi.

*(Seth nous a avoué une fois qu'il avait encore un fragment de personnalité canine sur Terre. 1l ne s'est pas expliqué pour autant. Nous en avons profité pour essayer d'élucider ce point.)*

---

1 Allusion aux cubes d'un jeu de construction. (Nd.T.)

2 Le toucher oscillatoire interne est l'un de nos sens internes. Seth les énumère dans le chapitre dix-neuf du Livre de Seth. Pour résumer : en utilisant ce sens, un observateur qui se tiendrait dans une rue ferait l'expérience d'être chacune des choses qu'il choisirait dans son champ d'observation : personnes, arbres, insectes, herbe. Il conserverait sa propre conscience et éprouverait des sensations comme nous percevons maintenant le chaud et le froid. Ce sens est semblable à l'empathie mais il a un rôle plus essentiel.

*(« 25e question : Avez-vous encore des fragments physiques de quelque ordre que ce soit ? »)*

Difficile à dire. Mon chien a disparu !

*(« 28e question : S'agit-il de fragments animaux, humains ? »)*

*(Sourire.)* C'est une bonne question et vous feriez bien de m'accorder un moment pour que je m'explique clairement.

*(22 h 30.)* D'une certaine manière, vous êtes des fragments de vos entités. Pourtant, vous vous considérez comme tout à fait indépendants et non comme des soi de seconde main. Ainsi les chiens et autres animaux ne sont pas simplement la manifestation d'une énergie psychique abandonnée par les êtres humains. Les animaux ont, comme les humains, des degrés variables de conscience de soi. Leur conscience est aussi valable et éternelle que la vôtre. Rien n'empêche une personnalité d'investir une partie de sa propre énergie dans une forme animale. Il n'y a pas de transmigration des âmes. Cela ne signifie pas qu'un homme peut se réincarner dans un animal, mais que des personnalités peuvent insuffler une partie de leur énergie dans différents types de formes.

*(22 h 35.)* Une fois les réincarnations achevées, un individu déterminé peut ressentir une attirance pour la Terre avec laquelle il a été si souvent de connivence. Aussi peut-il projeter un fragment de sa conscience dans une forme animale. Dans ce cas, l'homme n'a rien d'un animal, pas plus qu'il n'investit, pourrait-on dire, le corps d'un autre. Il cède simplement un peu de son énergie, il mêle sa vitalité à celle de l'animal. Ce qui ne signifie pas que tous les animaux sont des fragments de cette nature. Les animaux – tout propriétaire d'un animal domestique le sait – ont leur propre personnalité et leurs caractéristiques, et une manière particulière de percevoir la réalité qui leur convient. C'est en quelque sorte une expérience gloutonne. Leur conscience peut être considérablement accélérée au contact d'êtres humains amicaux, et leur engagement émotionnel dans la vie fortement développé. Les mécanismes de la conscience restent les mêmes. Ceux des animaux ne sont pas distincts de ceux des hommes.

Donc, rien n'entrave ni le développement de quelque conscience que ce soit ni l'épanouissement de la personnalité. La conscience, qu'elle soit pourvue d'un corps ou non, trouve sa propre limite, son propre niveau. Un chien peut donc avoir des prolongements dans d'autres existences. Un certain niveau de conscience, un certain type de connaissance, une certaine compréhension de l'organisation énergétique sont nécessaires avant qu'une identité puisse manipuler un organisme physique complexe.

*(22 h 45.)* Comme vous le savez, la conscience a une forte tendance à maintenir l'individualité et, dans le même temps, à se joindre à d'autres structures. Après la mort, une conscience animale peut former une telle structure avec d'autres consciences semblables – structure dans laquelle les capacités seront mises en commun et où la coopération sera organisée en vue d'un changement d'espèce, par exemple.

Pourtant, dans ces cas-là comme dans les autres, l'individualité innée n'est pas perdue et s'inscrit de manière ineffaçable. La conscience doit, par nature, changer, et les personnalités le font avec elle – aucune n'anéantit l'autre mais se superpose à elle. Chacune des étapes est maintenue et non pas rejetée.

Les personnalités sont considérablement enrichies par de telles interactions et notamment par ce que leur apporte la perception des autres. Comme je l'ai déjà dit, les pensées ayant leur propre réalité électromagnétique prennent une forme, que vous la perceviez ou non. Vous projetez, avec chaque pensée, des formes et des images qui peuvent faire figure de réalités tout à fait légitimes pour ceux qui vivent dans le système de réalité où elles ont cours.

De la même manière, des personnalités d'autres systèmes peuvent envoyer de l'énergie au vôtre. Ces événements n'étant pas originaires de votre propre réalité, vous ne comprenez pas leur signification.

Vous pouvez faire une pause.

*(22 h 54. La transe de Jane a été bonne, son débit variable. C'était la fin de l'enseignement concernant l'ouvrage de Seth pour ce soir-là. Le reste de séance a été consacré à des problèmes, les nôtres et ceux d'autres personnes. Fin à 23 h 20.)*

**Séance 582. Lundi 19 avril 1971. 2l h 20.**

*(Avant la séance, nous avons lu une lettre que Jane avait reçue de Mrs R. le 16 mars 1971. Son fils avait disparu le 28 juin 1970. Jane lui avait écrit le 4 avril en lui promettant une information pour bientôt.)*

Bonsoir.

*(« Bonsoir, Seth. Si nous nous occupions de la lettre de Mrs R. ? »)*

*(Jane venait de tendre la main pour prendre la lettre.)*

Accordons-nous un moment.

*(Les yeux clos, Jane se renversa en arrière dans son rocking-chair avec la lettre pliée dans la main droite.)*

Ce garçon est allé dans différents endroits dont un arrêt, bref, dans un hôpital. Il semblait avoir quelque difficulté avec un ou avec ses poumons. Je crois qu'il a visité Detroit *(pause)* puis l'Etat de Floride et une petite ville dont le nom commence par un P. Il était également obsédé par la Californie. *(Pause.)* Il avait un travail dans ce qui semble être une usine, avec un environnement plutôt sombre, et de grandes fenêtres traitées pour ne pas laisser passer la lumière du soleil Le nom « George » est lié à lui. Un ami, peut-être. Il a, je crois, envoyé un télégramme à quelqu'un, ou il l'enverra à sa mère. Il y a une relation avec deux jeunes femmes. *(Longue pause.)* Sa mère aura bientôt de ses nouvelles. C'est tout pour l'instant.

*(Les indications ci-dessus ont été données avec un débit heurté.)*

*(« 27e question : L'évolution, telle qu'on l'entend habituellement, est-elle un fait reconnu ou bien une conception très déformée ? »)*

*(Concernant cette question, Seth devait, huit jours plus tard, au cours de la classe d'E.S.P., nous parler de Charles Darwin et de sa théorie en ces termes :)*

*(« Il a passé ses dernières années à la prouver, et pourtant elle n'a pas une réelle valeur. Elle n'est valable que dans des perspectives très limitées du fait même que la conscience élabore la forme ; et non le contraire. Toute conscience existe simultanément et donc n'évolue pas de cette façon. Son parcours est lié à l'instant où vous entrez dans l'image et à la part de jeu que vous choisissez d'observer.)*

*(« On a une autre conception des choses quand on sait que la conscience se construit elle-même en fonction de nombreux modèles différents, irriguant ainsi la réalité. La conscience n'est pas issue d'atomes et de molécules éparpillés ou dispersés au hasard dans de multiples univers. Elle n'a pas surgi parce que la matière est soudainement entrée en activité. La conscience a d'abord existé, faisant évoluer la forme dans laquelle elle a commencé à se manifester.)*

*(« Si vous aviez réellement prêté attention à ce que j'ai dit depuis quelque temps sur la nature simultanée du temps et de l'existence, vous auriez appris que la théorie de l'évolution est aussi belle que la théorie biblique de la création. Les deux ont une valeur symbolique. Ce sont des histoires ; et elles semblent être en accord avec leur propre système ; pourtant, à bien des égards, elles ne peuvent être considérées comme réelles ! Aucune forme de matière, quel que soit son pouvoir, n'évoluera vers la conscience. Sans cette dernière, la matière ne serait pas dans l'univers. En suspens, dans l'attente d'un autre composant qui lui donne réalité, existence et harmonie. »)*

*(Un membre de la classe : « Chaque fragment de matière est déjà doté de conscience ? »)*

*(« Tout à fait, et la conscience en est l'origine. Vous avez entièrement raison. »)*

*(21 h 30.)* Au risque de me répéter, laissez-moi vous dire que le temps tel que vous le connaissez n'existe pas fondamentalement et que toute création est simultanée. *(Amusé.)* Cela devrait répondre à votre question.

*(« Comme je l'ai dit à Jane au cours de notre première pause, le fait de savoir que le temps est, en réalité, simultané, peut paraître déconcertant. J'aimerais qu'on développe ce thème. »)*

Développons-le.

*(« D'accord. »)*

Tous les âges de la Terre, que ce soit le passé ou le présent, existent, et même le futur. Actuellement. Vous pouvez mettre une majuscule à « actuellement ». Des formes de vie se développent dans ce que vous pensez être le temps présent. Elles n'accèdent pas à la réalité physique tant que vous n'avez pas atteint votre futur. Me suivez-vous ?

*(« Oui. »)*

Pourtant, actuellement, leur réalité est tout aussi certaine que, disons, le fut celle des dinosaures. Vous choisissez de concentrer votre attention uniquement sur un champ très localisé de coordonnées que vous acceptez en tant que réalité, tout en refusant de voir toutes les autres.

Les formes physiques complexes ne procèdent pas de formes plus simples. Prises dans un contexte élargi, elles existent toutes en même temps. Par ailleurs, des organisations plus complexes sont nécessaires pour composer et vitaliser des formes physiques plus subtiles. Toute structure est issue de la conscience. Défini en fonction de votre terminologie, un fragment est une conscience qui n'est pas aussi développée que la vôtre. Les organismes vivants de la nature sont le résultat de votre propre créativité, les projections et fragments de votre propre énergie – énergie qui vous vient de Tout Ce Qui Est, que vous émettez vers l'extérieur pour matérialiser les manifestations de Son image tout comme vous matérialisez la vôtre.

*(Pause à 21 h 42.)* Du fait que vous ne percevez pas le futur et que vous ne comprenez pas que la vie fuse dans toutes les directions, il vous paraîtra logique de supposer que les formes présentes doivent être fonction de celles du passé. Vous refusez de voir l'évidence qui ne vient pas à l'appui de votre théorie. *(Avec chaleur et en souriant :)* Et, naturellement, je ne m'adresse pas à vous personnellement, Joseph.

En d’autres termes, il n’y a pas de ligne continue de développement. Les éléments fragmentaires que vous extériorisez ajoutent, évidemment, à votre réalité en tant qu’espèce. Si ce délicat équilibre n’était pas maintenu et si cette coopération n'existait pas, votre type d’environnement ne serait pas viable.

Je vous ai dit souvent que vous vous portiez un grave préjudice en limitant votre conception du Soi. Votre sens de l’identité, de la liberté, du pouvoir et de l’amour serait incommensurablement renforcé si vous pouviez comprendre que vous ne vous arrêtez pas aux limites de votre corps, mais que vous continuez de vous projeter au-delà, à travers l’environnement physique.

Biologiquement, il devrait être facile de constater que vous appartenez à cette entité qu’est la Terre et à tout ce qui est en elle. Vous avez en vous les mêmes éléments, vous respirez le même air. Vous ne pouvez pas garder l’air que vous respirez et dire : « J’aspire cet air, et je le retiens. » Si vous étiez dans cette situation, vous comprendriez vite que vous n’êtes pas aussi indépendants que vous le prétendez. Vous êtes connectés biologiquement, chimiquement à la Terre que vous connaissez ; mais du fait qu’elle est formée naturellement et spontanément à partir de votre énergie psychique projetée, du fait que vous êtes en interaction psychique avec elle, le Soi est nécessairement inclus dans un contexte beaucoup plus vaste. Un tel contexte vous permettrait de partager les expériences de nombreuses autres formes vivantes, de connaître des types d’énergies et d’émotions que vous parvenez tout au plus à concevoir, et de ressentir la présence d’une conscience du monde où vous avez votre place en toute indépendance.

Vous pouvez faire une pause.

*(« 28e question : Ai-je peint des portraits de Speakers ? »)*

Vous en avez fait. L’un était une toile achetée par Carl et Sue Watkins *(que nous avions appelée, en plaisantant à moitié, Moïse)* ; l’autre était un portrait de moi *(pause)* ; et le dernier que vous n'avez pas terminé – dont Dean *(le nom amical donné par Seth à Tom M., l'un des membres de la classe d’E.S.P.)* a parlé récemment, celui d'une femme. Reste votre homme bleu.

*(21 h 54. Jane avait donné cette réponse à toute allure. Reprise à 22 h 04.)*

*(Au chapitre dix-sept, Seth nous a dit que Jane et moi avions été Speakers. Comme je n’ai pas réalisé d’autoportrait, je ne pouvais faire partie de la liste, mais Seth avait omis de parler du portrait de Jane. Je n’avais pas immédiatement saisi cette omission, aussi n'avais-je pas posé de questions...)*

*(Quand Seth m’a dit que j'avais fait le portrait d’un Speaker, j'avais pensé ne m être intéressé qu'à une personnalité parmi toutes celles qui composent l'entité de ce Speaker.)*

*(Après le début des séances, j'avais commencé de peindre des gens que je ne « connaissais pas » consciemment. D'abord, je n’ai pas compris quelles pouvaient être les sources qui m’avaient inspiré. Je me contentais avant tout de les exécuter. Les idées concernant les portraits me viennent spontanément alors que je suis préoccupé par d'autres choses. Je suis toujours surpris. Parfois, j’ai une vision complète, très objective et colorée. Elle correspond soit à celle de la peinture achevée soit à celle de l’individu à peindre. A plusieurs reprises, j’ai « su » que le modèle était mort. Quelques-unes de ces toiles étaient évidemment des Speakers. Je ne me suis jamais rendu compte que je travaillais sur des personnalités de ce type.)*

*(J'ai récemment terminé l'homme bleu dont Seth a parlé. J’ai peint un personnage masculin, vêtu d'un costume moderne, mais, en réalité, selon Seth, le sujet était une femme possédant des dons de clairvoyance qui avait vécu à Constantinople au XIV siècle. Mes perceptions avaient été affectées par des déformations inconscientes et m’ont conduit à la figure masculine à qui Seth a donné un nom : IANODIALA. L'huile, brossée en bleu et en vert, est très réussie.)*

*(Au cours des années précédentes, de telles sources d’inspiration m’étaient inconnues. Je crois maintenant qu'elles sont présentes au sein de celles qui subsistent à un niveau inconscient. Mais dans le but d’en accroître le potentiel dans toute la mesure du possible, j'aimerais voir d’autres personnes cultiver de telles visions et perceptions de façon consciente, délibérée. Il me semble que l’on pourrait en tirer de nombreux avantages.)*

*(« Voulez-vous nous entretenir de la question concernant les Manuscrits de la mer Morte et de Yahoshua ? » Cette question était en rapport avec une lettre que Jane avait reçue le 12 avril et qui évoquait l’information sur le troisième Christ donnée dans Le Livre de Seth.)*

Nous conserverons cela pour notre chapitre sur la religion. Nous répondrons à vos questions qui ont un rapport avec ce sujet.

*(« 52e question : Au cours de la 429e séance du 14 août 1968, vous avez dit : ‘Même les minutes et les heures ont leur propre conscience.’ Vous n’avez pas développé. »)*

*(Sourire.)* Et maintenant, que voulez-vous que je développe ?

*(« Je ne sais pas. Je me demande si la question n’est pas trop compliquée pour qu’il y soit répondu rapidement. »)*

Accordons-nous un moment. *(Pause.)* En fait, ce que vous percevez du temps est constitué par des bribes d’événements morcelés qui se sont introduites dans votre système ; c’est souvent interprété comme un mouvement dans l’espace – et si ce n’est pas dans l’espace, c’est impossible à définir sans faire appel au concept de temps.

Ce qui sépare les événements n’est pas le temps mais votre perception. Vous percevez les événements « un par un ». Le temps tel qu’il vous apparaît est une organisation psychique de l’expérience. Le commencement et la fin apparentes d’un événement, la naissance et la mort apparentes ne sont que d'autres dimensions de l'expérience comme, par exemple, la hauteur, la largeur, le poids. Il vous semble que vous allez vers une fin, alors que celle-ci est une partie d’une expérience ou, si vous préférez, un événement particulier.

*(22 h 26.)* Nous parlons alors d'une réalité multidimensionnelle. La totalité du Soi, ou âme, ne peut jamais être complètement matérialisée dans la forme tridimensionnelle. Pourtant, une partie peut être projetée dans cette dimension, s’étendre sur de nombreuses années, occuper beaucoup d’espace... L’entité voit l’événement dans son ensemble, avec notamment ses composantes temporelles et ses dimensions. Cet événement n’est pas mutilé. Il est, au contraire, composé d’atomes et de molécules que vous ne percevez pas, à la fois en deçà et au-delà de la gamme d’intensités physiques – et à sa manière il possède une conscience.

En termes plus larges, les secondes et les minutes n’existent pas, mais la réalité qui est derrière le temps ou ce que vous percevez comme tel. Les événements du « temps extérieur » sont composés d’unités qui, elles aussi, ont leur propre type de conscience ; elles forment ce qui vous semble être le temps, tout comme les atomes et molécules constituent ce que vous croyez être l’espace.

Ce sont des unités qui se déplacent à une vitesse supérieure à celle de la lumière, d’excellentes sources d’énergie surgissant dans la matière et s’y propageant sans jamais se matérialiser. Elles font l’objet de différentes interprétations dans d’autres systèmes. C’est terminé. *(Sourire.)*

*(22h 35. Voilà pour la dictée du livre. C'était, en fait, une interruption. Seth a terminé la séance par plusieurs pages d’enseignement concernant d'autres sujets. Fin à 23 h l6.)*

**Séance 583. Mercredi 21 avril 197 1. 21 h 30.**

*(La nuit dernière, je suis allé au lit pendant que Jane tenait se classe d'E.S.P. dans le living-room. Il était environ 23 h 30. Pendant que je m'assoupissais, je me mettais en condition pour me souvenir de mes rêves et en prendre note au matin. Assez curieusement, je ne fis pas mention de « projection astrale ».)*

*(Je me suis endormi plutôt difficilement, me réveillant à plusieurs reprises alors que la classe se déroulait encore. Finalement, je fus vaguement conscient d'entendre les voitures des membres de le classe quand elles sortirent du parking situé près de la maison. C’est alors que je me suis endormi. Jane m'a dit qu’elle avait rejoint le lit à 0 h 45.)*

*(Je me suis rendu compte d’autre close : je planais dans notre salle de bains plongée dans l’obscurité. J'étais hors de mon corps sans en être troublé le moins du monde.)*

*(La salle de bains est au centre de notre appartement ; elle est mitoyenne au living-room. La chambre et mon atelier sont de l’autre coté. Pour que notre chat, Willy, ne vienne pas dans le lit, nous le mettons dans le living-room et fermons la porte qui donne sur la salle de bains. Je me trouvais alors suspendu devant cette porte, dans l’incapacité de la traverser.)*

*(Je n'ai ressenti ni panique ni peur. Mes yeux astraux fonctionnaient. Une faible lumière se manifesta à travers une fenêtre étroite, ouverte sur ma droite. La porte fermée était dans une ombre profonde, mois je savais que je me trouvais devant elle. Bien que mon corps endormi reposât à côté de Jane, dans la chambre « derrière » moi, je ne me souciais pas de lui. D’abord, je ne me rendis pas compte que je me projetais. Il ne me vint pas à l’idée de faire irruption dans le living-room en passant à travers la porte. Mais le fait d'être en dehors de mon corps et dans un état de légèreté très agréable m’envahissait petit à petit. Je n’avais pas le souvenir d’être réellement sorti de mon corps et de m'être rendu dans la salle de bains.)*

*(C'était la première fois qu'il n’y avait aucune trace de peur au cours des projections, plutôt rares par ailleurs. Ma foi dans les idées habituelles selon lesquelles les portes ne peuvent être traversées me retint. Après la rencontre avec l’obstacle que constituait la porte fermée, je retombai pour un court moment dans le sommeil. Quand je redevins conscient, quelques instants plus tard, je me retrouvai flottant juste au-dessus de mon corps physique qui reposait sur le lit.)*

*(Je dormais, couché sur le dos, les bras le long du corps. Mon corps astral était approximativement dans la même position, à peut-être une quinzaine de centimètres. Mon état était remarquablement serin et agréable : je me sentais éveillé, conscient de mon élévation, tout à fait libre et sans poids. Je m'entendais ronfler sans guère y prêter d’attention. Je savais que je ne rêvais pas. A certains moments, je me rappelais même parfaitement que quand on se projette, on perçoit la différence entre cet état et celui du rêve. Maintenant, je pouvais en donner un témoignage de première main. J'étais particulièrement conscient de mes jambes suspendues au-dessus de leur réalité physique. Je pris un grand plaisir à les remuer de haut en bas en me réjouissant de la merveilleuse sensation de liberté et de légèreté qui étaient la leur. Je savais que les jambes de mon corps physique, bien qu'elles fussent saines, ne pouvaient se mouvoir avec cette liberté. Mes jambes astrales avaient la consistance du caoutchouc, elles étaient si déliées et flexibles que, de ma position élevée, je pouvais voir, sans savoir comment, qu’elles étaient brillamment colorées et transparentes, des genoux jusqu'aux*

*extrémités ! L'état de projection était tellement assuré que je pensais pouvoir en tirer parti. Non seulement je n'avais pas peur mais je me sentais confiant. C'était le bon moment pour agir et il était opportun de se lancer dans une belle aventure. J'eus envie de tenter quelque chose – visiter une autre réalité, plonger vers le living-room en traversant la porte, faire une promenade en descendant la rue qui longe la façade de la maison...)*

*(Durant tout ce temps, Jane reposait à coté de moi. Depuis, elle m'a dit que je ronflais quand elle s'était couchée. Mon attention a commencé à changer d'orientation : pour la première fois, je m'entendis vraiment. J'étais stupéfié par la densité des sons qui provenaient de ma tête, juste au-dessous de moi. Etant éveillé, il ne m'était pas possible de les dédoubler.)*

*(Je fis, sans succès, plusieurs tentatives conscientes et délibérées pour circuler et voyager loin de mon corps. Mes efforts ne brisèrent pas le charme de la projection. Je demeurai suspendu où j'étais. J'eus alors une idée : utiliser les sons de mon ronflement comme impulsion pour me propulser vers d'autres dimensions, tout en laissant mon corps derrière moi, sur le lit.)*

*(Délibérément, j'entrepris de ronfler aussi fortement que possible. Je voulais mettre en place une impulsion sonore que j'aurais utilisée comme propulseur, en dépit du fait que je ne savais pas comment elle était supposée opérer. Chose étrange, je me réjouissais à la fois du sentiment de reposer juste au-dessus de mon corps physique et de ma capacité à utiliser ce dernier pour produire le son. La conscience était double puisque j'étais conscient de la présence de deux corps.)*

*(Ou j'entendais mon ronflement qui, effectivement, augmentait de volume ou je me concentrais avec plus d'acuité. De toute façon, mon idée n'était pas bonne. Je ne sais si je serais parvenu à décoller car Jane m'a dit : « Chéri, tu ronfles. Tourne-toi », comme elle le fait lorsqu'elle est fatiguée de m'entendre. Je l'entendis clairement. J'arrêtai aussitôt, mais je ne bougeai pas. Je ne me souviens pas d'avoir rejoint mon corps physique. Finalement, je lui donnai un coup de coude et, avec effort, je lui expliquai ce qui s'était passé. Elle pensa que je me trouvais encore en état de transe.)*

*(Je me dis que je pouvais encore me projeter. J'essayai donc de nouveau alors que Jane reposait tranquillement à coté de moi. Je ne réussis pas, bien que l'aura entourant l'expérience subsistât. La projection, si modeste fût-elle, m'avait semblé si facile et si naturelle que je me demandai pourquoi elle n'était pas habituelle. Pendant tout ce temps, je sus que je pouvais faire beaucoup plus que ce que j'avais été capable de foire – qu'immédiatement au-delà de mes capacités du moment reposaient des possibilités merveilleuses pour peu que je puisse briser cette... barrière. Je n'avais jamais éprouvé la moindre alarme ni n'avais à aucun moment senti « the astral silver cord. » Finalement, je m'endormis.)*

*(L'expérience donna naissance à une double question que j'ajoutai à la liste destinée au chapitre vingt : 1. Ma projection était très agréable mais – ce qui est le plus important – comportait de telles potentialités, que je me demandai pourquoi l'homme occidental n'était pas plus conscient de ses capacités. 2. Pourquoi ne les cultivait-il pas et ne les mettait-il pas en pratique ? J'espérais que Seth ferait ces commentaires, ce soir-là.)*

Bonsoir.

*(« Bonsoir, Seth. »)*

Et congratulations.

*(« Merci. »)*

Ceci vous est destiné. Vous avez tenté l'expérience à ce moment-là, en vous donnant le maximum de chances. Vous saviez parfaitement que dans le cas où vous auriez été effrayé, Ruburt serait venu se coucher. Pourtant, vous étiez prêt à faire une nouvelle tentative et avez utilisé une méthode lente et facile, une ambiance plaisante pour vous rendre les choses plus aisées, afin de vous familiariser avec la sensation avant d'entreprendre quelque chose de risqué.

*(« Est-ce que j'ai fait une tentative avant que Jane ne vienne se coucher ? »)*

Non. Vous avez démarré avant, mais vous n'êtes parvenu à un résultat que lorsque Ruburt est venu se coucher. Hors-du-corps, le sens du temps peut être très différent de celui qui est ressenti dans le corps. Vous saviez qu'avec une expérience réussie vous seriez beaucoup plus libre, c'est pourquoi vous avez choisi les circonstances les plus favorables.

Vous étiez parfaitement en mesure de quitter l'appartement. Le ronflement était censé constituer un signal destiné à Ruburt. Vous saviez que celui-ci vous réveillerait. C'était sa motivation originelle. Si vous n'aviez pas apprécié l'expérience, elle aurait pris fin. En même temps, vous étiez ravi et décidé à utiliser le bruit comme propulseur, mais la réaction habituelle de Ruburt au ronflement s'est produite.

Désormais, vous devriez mieux vous rappeler de telles expériences.

*(Dimanche 25 avril. de dactylographie cette séance d'après mes notes A partir du 21 avril, j'ai attendu en vain une autre expérience de ce genre. A l'occasion d'une autre projection hors-du-corps assez limitée, j'avais fait pendant environ deux semaines, une série de projections incomplètes ou des expériences oniriques comptant des éléments déformés de ce phénomène. Curieusement, cela ressemblait aux répercussions d'un tremblement de terre...)*

Maintenant, en réponse à vos questions : L'homme occidental a choisi de concentrer son énergie vers l'extérieur et d'ignorer largement les réalités intérieures. Les aspects sociaux et culturels, et même religieux, inhibent automatiquement

de telles expériences venues de l'enfance. Au regard de votre société, il n'y a aucun bénéfice social à tirer de ces projections et elles sont l'objet de nombreux tabous.

*(21 h 40.)* Evidemment, cela relève du choix de ceux qui participent à cette civilisation. Il faut également tenir compte du jeu des compensations qui peuvent l'emporter sur la mesure et la compréhension. Des personnalités choisissent de se réincarner dans des sociétés orientées vers l'extérieur, en compensation de vies vouées à une grande concentration intérieure et où la manipulation physique a été très pauvre.

Voyez-vous, l'homme apprend que réalités intérieure et extérieure doivent être également comprises et utilisées d'une manière constructive.

Les projections surgissent naturellement de façon constante dans le rêve, qu'elles soient ou non mémorisées. Elles sont remémorées quand existe une raison pour qu'il en soit ainsi : par exemple quand on en attend un avantage ou un résultat évidents, comme dans les sociétés où l'utilisation des rêves et des projections est considérée comme très profitable.

Si dans votre vie actuelle, vous avez choisi, par exemple, de mettre l'accent sur la locomotion physique, inspiré par de vagues réminiscences de rêves concernant le vol, vous pouvez être portés, disons, à inventer des avions ou des fusées. Mais si vous comprenez réellement le fait que votre conscience peut vraiment voyager hors-du-corps, alors l'impulsion qui vous porte vers des réalisations physiques concernant la locomotion ne sera pas aussi intense.

Maintenant, avez-vous d'autres questions ?

*(« 53e question : Au cours de la 429e séance du 14 août 1968, vous avez dit que des personnalités pouvaient appartenir à plus d'une identité ? »)*

J'en ai déjà parlé plusieurs fois. Le Soi ne connaît pas de limites, pas de barrières s'opposant à son développement. Une personnalité peut « originellement » faire partie d'une entité donnée, et, pour sa part, développer des intérêts tout à fait différents. Elle peut suivre un itinéraire solitaire ou, au contraire, s'attacher à d'autres entités dont les intérêts sont proches des siens, ou encore graviter autour d'elles. Le lien originel n'étant plus entretenu, de nouveaux seront créés et mis en place.

*(Pause à 21 h 47. « 46e question : Dans le chapitre dix-neuf du Livre de Seth, vous avez donné une liste de sens internes. Y en a-t-il de nombreux autres dont vous n'auriez pas parlé ? »)*

Certainement, il y en a. Toutefois, ils ont un rapport avec des expériences que, normalement, vous ne rencontrez pas dans votre système. Ils demeurent à l'état latent. *(Pause.)*

Presque toutes les cellules ont la capacité de se développer dans chaque organe ou de façonner n'importe quelle partie du corps. Elles ont la capacité de développer un organe des sens qui, sur le plan pratique, ne sera pas mis à contribution si la cellule devient un coude ou un genou, mais la capacité est là.

Ceci n'est pas propre à votre espèce, c'est souvent le cas dans d'autres espèces. Dans toute la matière vivante, des unités de base existent, qui sont capables de former la vie animale ou végétale et de faire évoluer les mécanismes perceptifs inhérents à n'importe quelle manifestation.

Il vous est donc théoriquement possible de voir le monde à travers l'œil d'une grenouille, d'un oiseau ou d'une fourmi. Nous parlons ici des sens physiques. Le soi intérieur a également des sens internes latents à côté de ceux qu'il utilise normalement alors que la conscience est accordée à un système particulier reposant sur l'apparence. Certains, pourtant, n'ont aucune aptitude pour le monde physique ; et seules des comparaisons permettraient de suggérer leur nature. Dans ce livre, il n'est pas nécessaire d'en parler. Ils auraient leur place dans un ouvrage plus spécialement consacré aux méthodes de perception interne.

*(« 55e question : Elle découle de la réponse que vous avez donnée à la 11e quand je vous ai interrogé sur l'entraînement que Jane devrait suivre pour étudier les anciens manuscrits de Speakers. Vous avez dit que certain de ces vieux langages mettaient en jeu des images et des symboles. Quand elle est en transe, Jane pourrait, avec votre aide, dessiner quelques mots-images ou des symboles. Je suis curieux de voir si elle serait en mesure d'approcher l'un de ces langages de Speakers. »)*

C'est possible.

*(« Cela serait très intéressant. » Seth a fait une pause.)*

*(Et moi de demander : « Peut-elle essayer maintenant ? »)*

Ce n'est pas le moment. *(Pause.)* De nombreuses connexions déformées se sont établies entre tous ces langages. Certains hiéroglyphes et symboles étaient utilisés par la civilisation Mu.

Je vous suggère un arrêt, puis vous poserez d'autres questions.

*(22 h. Nous voulions passer à quelques-uns des thèmes non encore traités mais comme Jane semblait fatiguée, je proposai de mette fin à la séance.)*

**Séance 584. Lundi 3 mai 1971. 21 h 35.**

*(La classe d'E.S.P. mise à part, Jane s'est reposée de tout travail psychique la semaine dernière.)*

Bonsoir.

*(« Bonsoir, Seth. »)*

Je répondrai à des questions n'ayant pas de rapport avec la réincarnation ou la religion.

*(Nous avions parlé de ces sujets juste avant la séance et je n'avais pas prévu de les évoquer ce soir. « 58e question : L'univers intérieur connaît-il d'autres lois que celles que vous nous avez données au cours de la 50e séance du 4 mai 1964 ? »)*

Il y en a, mais puisque je n'en parlerai pas dans ce livre, je les énoncerai à un autre moment.

*(« 44e question : Si vous n'aviez pas pu parler par l'intermédiaire de Jane, auriez-vous essayé de le faire à travers une autre personne ou selon d'autres méthodes ? »)*

J'ai parlé par le truchement d'autres individus mais voyez-vous, cette fois-ci, notre relation avait déjà pris corps. Il est vrai que Ruburt pouvait ne pas accepter cette coopération. Si tel avait été le cas, l'enseignement aurait été transmis mais d'une manière différente.

Je ne me serais pas exprimé de cette façon car ce travail requiert une certaine forme de participation et des caractéristiques précises de la part de la personnalité en cause. Les préceptes auraient pu être transmis par quelqu'un d'autre, mais je les voulais aussi peu déformés et aussi ouverts que possible. Si Ruburt n'avait pas été disponible, le message aurait été confié à un Speaker – vivant, de votre point de vue – qui aurait été, lui aussi, intégré au champ de création.

A l'exception de vous-mêmes, il n'y a aucune autre personne vivante dans votre système avec qui j'aie eu un rapport *important* dans le passé. Un tel Speaker aurait reçu l'information en grande partie à l'état de rêve et l'aurait rédigée sous la forme d'une double série de traités et de fictions. Si Ruburt n'avait pas accepté, il est très probable que j'aurais choisi de m'incarner une nouvelle fois pour remplir cette tâche. Dans ce cas j'aurais attendu. En tout cas, la décision dépendait de lui ; s'il n'avait pas accepté, d'autres dispositions auraient dû être prises.

*(A moi.)* Vous aviez prévu votre participation à ces séances et à notre travail. Une des toiles que vous avez exécutées, il y a de nombreuses années, préfigurait le développement de vos efforts psychiques. C'est celle que vous avez vendue, le portrait de l'homme que vous aviez suspendu quelque temps là où mon ' portrait est actuellement accroché. C'était un portrait de Joseph, en d'autres termes celui de votre identité intérieure telle que vous l'aviez intuitivement perçue à ce moment-là. Vous n'étiez pas conscient de la connexion mais vous étiez sûr de l'impact de la peinture.

*(Je connais le tableau, bien sûr. Je l'avais exécuté en Floride en 1954, avant que Jane et moi ne nous mariions. J'en ai conservé des photographies et je tenterai, quelque jour, de le repeindre. Cela signifie, évidemment, que j'en ferai une nouvelle version. 1l serait impossible d'en exécuter une réplique. Je n'ai pourtant aucun regret de l'avoir vendu.)*

Il reflétait également la recherche de vos tendances créatrices insatisfaites, en quête de compréhension et de connaissance. La relation particulière qui vous lie à Ruburt constituait aussi un préalable : votre accord et votre acceptation étaient également nécessaires.

Si vous étiez demeuré en retrait, les séances n'auraient pu commencer. Vous avez été lié à la même entité, bien que vous en soyez séparé. Mais la relation intérieure augmente la disponibilité. Vous assurez la bonne tenue du circuit, si je peux dire. Vous fournissez également l'énergie initiale et l'impulsion qui aident Ruburt. Un tel travail ne nécessite pas seulement le choix d'une individualité ; c'est également un effort dans lequel beaucoup d'autres éléments entrent en jeu. On savait que Ruburt avait besoin de votre soutien et que le travail lui-même demandait l'appui de vos propres capacités créatrices.

Ce projet a été décidé par vous deux et par moi avant que vous n'entamiez cette vie. Même le scepticisme de Ruburt et, souvent, sa répugnance profonde étaient connus et utilisés en vue de faciliter le travail L'information n'était pas donnée à des personnes déjà « converties » mais à des gens intelligents et à un « médium » capables de la mettre en doute, non seulement pour eux-mêmes mais pour tous ceux qui partagent le même genre d'interrogations. A mesure que Ruburt accroît sa compréhension et la développe, il est un exemple pour tous ceux qui suivent son aventure. Nous avions aussi besoin d'un contrepoids. En dépit du fait que vous n'ayez pas été familiarisé avec de telles idées, vous êtes dans la position d'un homme qui, intuitivement, a reconnu la valeur de l'information intérieure et l'importance de l'enseignement.

*(22 h.)* Il va sans dire que, à des niveaux plus profonds, Ruburt ne ressent pas de répugnance. Si tel n'était pas le cas, ses capacités n'auraient pu prendre une telle ampleur. Au début, au cours de ses premières expériences, son esprit critique a servi à rassurer son ego qui, de toute façon, aurait été préservé. Les caractéristiques exigées pour la « médiumnité » sont assimilables aux capacités créatrices. Un ego fort sur lequel on peut s'appuyer est une nécessité, surtout aux premiers

stades. Par périodes, des troubles importants de la personnalité peuvent surgir alors que se manifeste une grande créativité, car l'ego, dans la crainte d'être écrasé, est terrifié par la force des facultés créatrices.

Naturellement, cette situation n'est pas propre à la médiumnité mais peut se produire au cours de toute activité du même ordre. Pourtant, dans le cas qui nous intéresse, l'ego de Ruburt s'est graduellement défait de sa rigidité au cours d'un processus qui a permis à la personnalité totale, lui-même y compris, de se déployer.

Fin de la dictée. Vous pouvez faire une pause. Ensuite, nous reprendrons la séance.

*(22 h 09. La transe de Jane a été profonde, son élocution rapide. Elle a dit qu'elle pouvait voir très clairement la peinture de 1954 pendant que Seth parlait, y compris son large cadre doré à l'ancienne. Au début, elle avait oublié à quoi ressemblait le cadre, me dit-elle, mais maintenant, elle pouvait le décrire correctement. Evidemment, la toile fut vendue avant que nous n'ayant la moindre conscience de son importance. Ce n'était pas seulement avant que les séances ne commencent mais avant même que nous ne soupçonnions de telles possibilités. La suite de la séance est supprimée du compte rendu. Fin à 22h 28.)*

## TABLE



### PREMIÈRE PARTIE



### DEUXIEME PARTIE